



ABRÉGÉ

DE

GRAMMAIRE LATINE

1956

6603. — BOURLON. — Imprimeries réunies, A, rue Mignon, 2, Paris.

Jnu.A.46.622

ABRÉGÉ

DE

GRAMMAIRE LATINE

A L'USAGE DES CLASSES DE GRAMMAIRE

PAR

LOUIS HAVET

PROFESSEUR DE PHILOGIE LATINE AU COLLÈGE DE FRANCE

55349



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1886

BUCURESTI

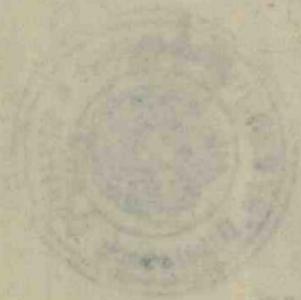
Cote 67701
Inventar C64355

CONTROL 1953

B.C.U. Bucuresti



C64355



0110

PRÉFACE

I

On trouvera dans cette petite grammaire plus d'une nouveauté. J'espère n'en avoir admise aucune pour le plaisir du changement ; je n'ai pas non plus cherché à les fuir, car, si l'instinct d'innover a ses dangers, l'instinct contraire a les siens ; j'ai essayé de n'écouter ni l'un ni l'autre.

A leur place, je me suis donné un conseiller meilleur peut-être, la réflexion lente, et un autre qui mérite plus de confiance encore, le long tâtonnement. Il n'est ici presque pas un paragraphe qui n'ait été repris et ajusté vingt fois pour une, avant que le manuscrit fût remis à l'imprimeur. Ce n'est pas tout : les détails de rédaction, et aussi certaines dispositions du plan, ont subi une série de remaniements au cours de l'impression. Plusieurs lecteurs, dont l'âge varie de douze ans à plus de soixante-dix, ont eu communication des épreuves et m'ont fait des observations aussi nombreuses que diverses, qui presque toutes ont donné lieu à quelque retouche. Je remercie vivement M. Alfred Gasc-Desfossés, licencié ès lettres, à qui je dois beaucoup des remarques les plus utiles.

En outre (quiconque a fait imprimer un livre le comprendra aisément), j'ai été moi-même un de mes reviseurs. Bien des fois un inconvénient qu'on n'avait pas aperçu dans la chaleur du travail devient visible quand on se relit la tête froide. D'ailleurs, la netteté de la lettre moulée est favorable à la clairvoyance ; c'est elle qui fait enfin décou-

vir tel vieux lapsus, caché longtemps parmi les ratures. J'ai donc ajouté mes propres remarques à celles que je recevais d'autrui, si bien que ce qu'on m'avait conseillé ou suggéré de corrections s'est trouvé doublé. Rarement si modeste ouvrage aura été si soigneusement revu. Celui-ci est-il enfin en état de rendre des services ? MM. les professeurs pourront s'en rendre compte à l'essai. Du moins ce qui vient d'être exposé a de quoi rassurer tout lecteur que l'idée d'innovation intimiderait en elle-même; il n'y a point ici de changement improvisé.

Il n'y en a pas non plus qui provienne d'un dédain frivole pour les vieilles méthodes. La grammaire que j'ai le plus pratiquée en composant celle-ci, c'est la grammaire de Lhomond, livre qui a certains défauts voyants, mais dont il ne faut pas se moquer vite. Je l'ai étudiée ligne à ligne avec le plus grand fruit, et je m'en suis inspiré beaucoup, plus sans doute que le lecteur ne s'en apercevra au premier abord. — Non que certaines nouveautés ne soient d'autre origine. Il en est telle qui vient d'une source exotique, mais qu'importe ? tout ce qui est bon et pratique mérite d'être naturalisé, suivant la parole d'Hannibal :

*Hostem qui feriet, mihi erit Carthaginiensis,
Quisquis erit; cujati' siet, habeo hoc leve...*

(Ennius, cité par Cicéron, *Pro Balbo*, 51.)

Je veux parler de la disposition des temps dans mes tableaux de verbes : elle dérive, en dernière analyse, d'une classification due aux grammairiens hindous. — Mais, de toutes les modifications essayées dans ce livre, la plus grande, celle qui commande le plan tout entier, n'est que le développement d'une tentative de Lhomond.

Cette modification consiste à rejeter la division traditionnelle des grammaires en deux parties, contenant l'une la morphologie et l'autre la syntaxe. Ce que dit à ce sujet la

préface de Lhomond, après m'avoir choqué, m'a fait réfléchir, si bien qu'en fin de compte je me suis décidé non seulement à suivre Lhomond, mais à aller beaucoup plus loin. Voici le passage :

Pour faire sentir à l'enfant l'usage des premières leçons, et dissiper l'ennui qui les accompagne, l'on a mis à la fin de chaque espèce de mots la règle générale de syntaxe qui la concerne : ainsi, après qu'il a décliné des noms, on lui apprend que, pour joindre ensemble deux noms, l'on met en français le mot *de* entre les deux noms, et qu'en latin on met le second au génitif. Par ce moyen l'on peut, au bout de quelques jours, lui donner pour devoir *flos horti, pedum pastoris, odor rosæ*, etc., à traduire en français, et ce sera une petite version ; ou bien *le fruit de l'arbre, le palais du roi, la lumière du soleil*, etc., à mettre en latin, et ce sera un petit thème. L'enfant en sait assez pour faire ces deux petites opérations, qui concourent également à graver la règle dans sa mémoire, et qui ne peuvent manquer de le flatter agréablement par la pensée qu'il est déjà capable d'opérer dans une langue qu'il ne connaissait pas encore peu de jours auparavant...

Aujourd'hui que l'instinct de rigueur et de symétrie est devenu universel, grâce à l'initiation de tous aux sciences exactes, il est difficile en lisant ces lignes de ne pas se sentir un peu prévenu contre une conception d'allure si peu scientifique. Mettre dans un livre un long traité intitulé *Syntaxe*, et de ce traité détacher cinq ou six petites remarques qu'on présentera par anticipation dans l'autre moitié du livre, au milieu de détails tout autres, c'est pécher contre l'esprit de géométrie ; je dirais volontiers contre l'esprit tout court, tant j'ai peine pour ma part à imaginer une autre variété de la pensée. Mon premier mouvement fut, je le confesse, un mouvement de révolte et d'irritation contre ce désordre qui brouillait toutes choses. Je revis les fragments déjà rédigés de ma grammaire, pour voir si je n'aurais pas participé, sans y faire attention, à un tort si irrémissible ; je pensais ne pouvoir être en repos que quand, avec des précautions infinies, j'aurais dûment assuré l'iso-

lement de ma syntaxe. Ce qui n'était pas chose facile : le moyen de faire apprendre à l'élève les génitifs *rosæ, domini, hominis, manus, diei*, et les génitifs *boni, bonæ, fortis*, et les génitifs *illius, ipsius, ejus, cujus*, et d'autres génitifs encore, sans lui rien laisser soupçonner de la règle *liber Petri*, inexorablement réservée à la seconde moitié du volume ?

Je travaillai quelque temps sous l'influence de la pure logique, mais j'arrivai à des conséquences assez inattendues pour être intimidantes. La réflexion me fit apercevoir que, l'accord du cas dans *boni patris* étant une règle de syntaxe, il ne pouvait légitimement en être question dans la partie morphologique. Il fallait aussi, dans le chapitre où je déclinais *templum*, me bien garder d'appeler déjà ce mot un mot neutre. Car un substantif n'a pas de genre en lui-même : il est de tel genre en ce qu'il gouverne tel genre de l'adjectif, c'est-à-dire qu'il est masculin, féminin ou neutre en syntaxe seulement. Ainsi, sous peine d'inconséquence, j'allais être tenu d'appauvrir violemment la première partie au profit de la seconde. A charge de revanche d'ailleurs : arrivé aux questions de lieu, la logique me commandait de couper en deux le chapitre des adverbes tels qu'*alibi, alio, alia*. Il y avait là, en effet, une déclinaison ; une déclinaison qu'il fallait, comme telle, rendre coûte que coûte à la morphologie, et cela, en gardant néanmoins pour la syntaxe les règles relatives à l'emploi des mêmes adverbes. Le bon sens protestait, et pourtant la logique ne pouvait se laisser déconcerter ; je me débattais dans cette contradiction.

En même temps, je me rappelais sans cesse ces mots de Lhomond, qui m'avaient frappé au passage : *et ce sera un petit thème*. Oui, il faut que l'élève sache faire un *petit thème*, voilà qui est clair. Mais comment fera-t-il un *petit thème*, si sa grammaire a été combinée pour l'en rendre longtemps incapable ?

Certains trouveront qu'il n'y avait pas tant à philosopher et s'embarasser l'esprit; il est si vite fait de dire : En matière d'enseignement, la pratique est tout; occupons-nous d'elle seule, et laissons la théorie s'arranger comme elle pourra, sans nous en mettre en peine. Mais, tout au rebours de cette doctrine expéditive, la vérité est qu'il faut absolument mettre la pratique d'accord avec la théorie, dût-on se donner beaucoup de mal avant d'y parvenir. Jamais, en effet, elles ne peuvent être en contradiction si l'une et l'autre sont bonnes. — J'avais échoué en essayant de plier la pratique à la théorie, je me mis à faire la tentative contraire.

Je reconnus alors que tout l'embaras provenait non d'un vice de déduction, mais de ce que j'avais choisi trop vite un mauvais point de départ. J'avais accepté comme un axiome le principe qu'une grammaire se divise, a priori, en deux parties, une morphologie et une syntaxe; ce principe, dès que je pris la liberté d'en faire la critique, me parut une superstition. L'étude morphologique et l'étude syntactique d'une langue sont deux façons de la regarder; elles ne correspondent pas à deux parties de la langue elle-même. Un érudit peut les séparer sans doute; par exemple, il traitera à tel moment du choix fait par divers poètes entre les génitifs *fili* et *fili*, sans examiner alors s'ils dépendent d'un nom, comme *amor*, ou d'un verbe, comme *memini*; une autre fois il dissertera sur les fonctions du cas génitif, sans s'attacher à *fili* plus qu'à *rosæ* ou à *ejus*. C'est que, la langue latine lui étant connue dans sa structure générale, il lui est loisible, quand il veut en étudier les détails, de les détacher les uns des autres. Ou plutôt, il lui est loisible de faire comme s'il les détachait; car, alors même, il n'en détruit les liens ni dans la réalité ni dans sa mémoire, il se contente de faire mentalement abstraction de ce réseau de liens. Autre est la situation d'un commençant. Qu'on lui donne en version *amor filii* ou en thème *la tendresse d'un*

filis, il a besoin de savoir simultanément que *filius* fait *fili*, ce qui est affaire de morphologie, et qu'un génitif peut dépendre d'un nom, ce qui est affaire de syntaxe. De ces deux notions, ni l'une ni l'autre ne lui est d'aucune utilité si elle est seule; la perfection serait donc qu'on pût les lui enseigner du même coup, et non qu'on affectât de les lui présenter à cent pages de distance. Si la simultanéité absolue des deux enseignements n'est pas praticable, qu'on les rapproche du moins, et, pour cela, qu'on mêle intrépidement les paradigmes et les règles. Il n'a que faire, le pauvre enfant, qu'on l'exerce à supprimer par abstraction l'enchevêtrement naturel des choses; c'est pour en apprendre l'existence qu'il est en classe.

Ces réflexions, on le voit, me ramenaient au point de vue de Lhomond en ce qui touche la règle *liber Petri*; comme lui, j'arrivais à la donner immédiatement après les paradigmes des substantifs, et je n'avais plus le droit de lui trouver des torts. Toutefois je n'avais pas à regretter d'avoir été récalcitrant. J'avais été conduit à examiner la question plus à fond, de façon que je cétais non pas à l'exemple, mais à une conviction personnelle, solidement ancrée par cela même que, d'abord, j'avais tout fait pour ne pas lui donner prise. D'ailleurs rien ne m'obligeait à traiter mal la logique, puisque je ne me déjugais que sur le point de départ : mes raisonnements restaient intacts. Une seule chose devait changer, la conclusion; mais, aller au bout de sa pensée sans se soucier quelle sera la conclusion, c'est précisément ce qu'on appelle raisonner de bonne foi. Au lieu donc d'isoler de force la syntaxe, je pris résolument le parti contraire; et, désormais, je fis de mon mieux pour incorporer la substance de la syntaxe dans les mêmes chapitres où je mettais de la morphologie, et pour rendre le mélange aussi intime, la pénétration aussi complète qu'il serait en mon pouvoir.

Ainsi a pris naissance l'innovation principale qui caractérise cette grammaire. Elle consiste à avoir fait pour l'ensemble, sous l'inspiration de Lhomond, ce que lui-même avait fait pour quelques détails. Peut-être ce patronage me préservera-t-il d'être appelé *novarum rerum cupidus*.

II

Quand on rejette un plan traditionnel, il faut s'en tracer un autre. Je n'ose me flatter, cela va sans dire, d'être arrivé d'emblée à un dessin définitif; loin de là, j'aperçois dès maintenant certaines améliorations à réaliser plus tard, et je serai profondément reconnaissant à ceux de MM. les professeurs qui voudront bien prendre la peine de m'y aider. Leurs corrections et leurs conseils seront les bienvenus, car rien ne pourra m'être plus précieux que cette collaboration d'amis connus ou inconnus, à laquelle je devrai non seulement d'avoir, à l'occasion, effacé telle ou telle tache, mais de me sentir soutenu par le concours d'autrui, et d'être encouragé à perfectionner sans cesse ce qui vaut le plus qu'on le perfectionne, un livre destiné à être un instrument d'éducation.

Pour me tracer un plan, il me fallait une idée directrice. Cette idée a été celle de Lhomond, l'idée de la *petite version* et du *petit thème*.

Voici sous quelle forme je me suis posé le problème : comment mettre les élèves en état de manier le plus tôt le plus de tournures? Car le commençant n'est pas un petit Latin qui rectifie par l'étude son parler instinctif; c'est un étranger, qui apprend de toutes pièces une langue où tout lui est neuf. L'ordre didactique qui lui convient n'est pas l'ordre qui satisferait la curiosité d'un linguiste ou d'un psychologue. Une grammaire faite pour eux devrait épuiser l'étude des mots déclinables avant de mentionner un seul

verbe (à moins qu'au contraire elle n'épuisât les verbes avant de mentionner un nom). Quant à notre commençant, que les bribes de phrase du type *liber Petri* ou *bonus pater* ne peuvent mener bien loin, ce qu'il lui faut est d'avoir à sa disposition, de très bonne heure, à la fois des noms et des verbes.

De là l'expédient auquel j'ai eu recours pour commencer. Avant de lui faire décliner *rosa*, je lui fais conjuguer le verbe *sum*, et, sur les temps passés de ce verbe, je lui fais conjuguer *dedi*, *dederam*... Le voilà, dès la première leçon sur les noms, à même de manier de vraies phrases : *rosa est flos*, *verba patris profuerunt filio*; il suffit que le maître mette les verbes à un des temps déjà connus.

Après les noms viennent les pronoms personnels : l'élève est maintenant capable d'écrire *mihî respondisti*, *ero semper tecum*. Puis les prépositions : il traduira *steti inter arbores*, *dux exercitus affuit cum multitudine militum*. Puis les adjectifs, les pronominaux (*is*, *hic*, *qui*...), puis diverses règles sur les déclinables. Enfin arrivent les verbes : d'abord les tableaux de conjugaison (simplifiés, puisque depuis longtemps l'élève est familier avec *amavi*, *amavero*, et que, quand il apprend *amatus sum*, il retrouve dans *sum* une vieille connaissance); ensuite les principales règles de construction. Les verbes étudiés, l'élève possède la langue dans son ensemble, si superficiellement que ce puisse être, et il peut se dire : Je sais *le latin*.

Il n'est pourtant arrivé qu'à la moitié du livre. Pour les verbes, il lui reste à apprendre tout ce qu'on peut classer parmi les particularités : ainsi la conjugaison irrégulière de *volo*, le cas gouverné par *credo* ou *memini*, la façon de rendre *mea refert*. Il a vu la construction de *num*, d'*ut*, de *cum* avec un verbe, mais non celle des particules secondaires, *dum*, *forsitan*, *quin*... Il a décliné *rosa* et *Roma*, mais il ignore encore la locution *sum Romæ*, les flexions

deabus et musices. Il sait traduire *suus* et *ejus*, mais non choisir entre ces formes dans les cas embarrassants. Il manie bien *qui*, mais non *quot*, *qualis*, *quantus*. Il peut décliner *unus*, mais non compter en latin ou chiffrer, encore moins évaluer une somme en sesterces ou dater par les calendes. Tout cela, si la grammaire était destinée à des savants, aurait trouvé place plus haut : *suus*, *qualis* et les nombres auraient accompagné les pronominaux; les questions de lieu auraient été traitées à la suite des mots déclinaibles; *volo* aurait été conjugué peu après *audio*. Mais tout cela aurait singulièrement allongé et compliqué les chapitres, au point de compromettre les *petits thèmes* et *petites versions* de notre savant en herbe. Pour avoir appris trop tôt la flexion d'*Æneas*, il eût trop attendu la flexion d'*amo* et d'*amem*, sans compter que son esprit eût brouillé les deux premières déclinaisons, la latine et la grecque. Il fallait donc ajourner ce détail, et en général tous les points secondaires. La seconde moitié du livre est le recueil de ces points secondaires.

Si ce recueil eût été court, je l'aurais intitulé *Supplément*. Mais son étendue égale à peu près celle du reste. Le livre se trouvait sensiblement coupé par le milieu. Comme la distinction des deux moitiés est fondée sur l'ordre de l'enseignement, j'ai rejeté les titres insuffisamment expressifs de *Première* et *Seconde partie*, et j'ai mis *Premier* et *Second cours*.

La plus délicate des questions relatives au plan, c'était la répartition des matières entre les deux cours. Elle ne pouvait être faite que par voie de compromis. La division n'avait de raison d'être que certains besoins pratiques, et pourtant il fallait que la logique ne perdît pas ses droits. Tout en pensant aux exigences du *petit thème* et de la *petite version*, je devais veiller à ne pas détruire ce que la langue offre en elle de cohésion et d'ordonnance.

En effet, l'étude du latin est une initiation philosophique; c'est là que l'esprit s'exerce pour la première fois à analyser et à classer. En apprenant à confondre en latin *la rose* et *une rose*, que le français distingue, et à distinguer *rosa* et *rosam*, que le français confond, l'élève s'habitue à faire la critique des signes, en attendant le jour où il sera capable de faire la critique des idées. A force de tourner un datif par une préposition ou un participe par un substantif, il acquiert un certain art de manier les pensées d'autrui et de les démonter comme un mécanisme. C'est là ce que sa grammaire et ses maîtres lui enseignent, sans qu'il s'en doute, dès l'âge de dix ans. Je ne crois pas que jamais je me sois laissé aller à oublier cette utilité supérieure. Je craindrais plutôt d'y avoir trop songé; dans ce cas, j'aurais risqué de perdre de vue un moment l'utilité immédiate. Si effectivement il y avait lieu de désagréger quelque chapitre du *Premier cours* et d'en reporter les parties difficiles au *Second cours*, ou si quelque détail du *Second cours* était trop urgent à faire connaître pour rester placé si loin, je compte sur l'expérience des maîtres pour discerner les défauts d'un premier essai de répartition, et sur leur bienveillance pour m'en avertir.

III

Dans ce petit livre on n'apercevra point de linguistique. Suivant un mot bien juste de M. Bréal, la linguistique d'une grammaire de classe doit être *latente*. — Mais il est temps que je laisse la parole à mon livre.

ABRÉGÉ

DE

GRAMMAIRE LATINE

PREMIÈRES NOTIONS

CHAPITRE PREMIER.

LETTRES.

Prononciation française des lettres latines.

1. *Toutes les lettres se prononcent.* — **Est** (il est) : on prononce comme dans *L'Est*, et non comme dans *C'est*.

Sint (qu'ils soient) : on prononce comme *sainte*, et non comme *saint*. **Bos** (bœuf) : comme *Beauce*.

Assa (rôtie) : on fait sonner chacune des deux *s*. **Penna** (plume) : on fait sonner les deux *n*.

2. **Gn.** — On sépare *g* de *n*. **Agno** (à l'agneau) : on prononce comme dans *huguenot*.

3. **Ll.** — On sépare les deux *l*. **Illa** (elle) : on prononce comme dans *Cette île-là*.

4. **Ch.** — On prononce *k*. **Achivi** (les Grecs) : *Akivi*.

5. **Ai, oi, ou.** — On prononce en deux syllabes. **Ais** (tu dis) : *a-iss*. **Proin** (ainsi donc) : *pro-inn*. **Prout** (selon que) : *pro-utt*

6. **E.** — Comme *é, è, ê*. **Te** (toi) : *té*. **Agas** (tu agiras) : *ajéce*. **Exercete** (exercez) : *égzèrcété*.

7. **M, n** à la fin des mots. — On sépare la voyelle. **Jam** (déjà) : *ja-m'*. **En** (voici) : *ê-n'*. **Sum** (je suis) : comme dans *album*.

8. **Mn**. — On sépare la voyelle et on prononce l'*m*. **Damna** (condamne) : *da-mna*.

9. **Em** devant **p, b**, et en devant une consonne. — Comme *in*. **Templa** (temples) : *tin-pla*. **Dent** (qu'ils donnent) : *din-tt*.

I, u devant une voyelle.

10. — Ordinairement, il faut prononcer deux syllabes. **Pia** (pieuse) : ayez soin de prononcer *pi-a*. **Sui** (de soi) : *su-i*. **Exigua** (petite) : *ég-zi-gu-a*, en quatre syllabes.

11. **Gue, gui** en une syllabe; **que, qui, quu**. — Le mieux est de faire toujours entendre l'*u*, mais sans séparer les syllabes. **Atque** (et) : *at-kué*, en deux syllabes. **Qui** (qui) : *kui*, en une syllabe. **Equus** (cheval) : *ék-uuss*, en deux syllabes, et non *ékuss*.

Exstingue (éteins) : *éks-ting-ué*, en trois syllabes. **Exstinguis** (tu éteins) : *éks-ting-uiss*, en trois syllabes.

12. **Gua, guo, guun** en une syllabe; **qua, quo, quum, quun**. — Ici le mieux est de prononcer toujours l'*u* comme *ou*. **Equa** (jument) : *ékoua*, en deux syllabes. **Equo** (au cheval) : *ékouo*. **Equum** (le cheval) : *ékouomm*. **Loquuntur** (ils parlent) : *lokouontur*.

Lingua (langue) : *lingoua*, en deux syllabes. **Exstinguo** (j'éteins) : *ékstingouo*, en trois syllabes. **Exstinguunt** (ils éteignent) : *ékstingouont*.

Brèves et longues.

13. Toute voyelle est ou bien brève, comme l'*i* du français *dix* (prononcé *diss*), ou bien longue, comme l'*i* de *jadis* (prononcé *jadihss*). Sur les brèves la voix glisse, sur les longues elle traîne. Les brèves se marquent *ă ě ĭ ō ŭ ŷ*. Les longues, *ā ē ī ō ū ŷ*.

14. **Prononciation**. — Glissez sur toute brève, traînez sur toute longue.

Alis (tu nourris), prononcez comme dans *lisse*; **salis** (tu sautes), comme dans *Le lis*. **Manūs** (main), comme *Que je con-nusse*; **manūs** (mains), comme *Vénus*. **Anās** (canard), comme *masse*; **lanās** (laines), comme *tasse*; — **ōs** (os), comme *rosse*;

ōs (bouche), comme *fasse*; — ěs (tu es), comme *messe*; ēs (tu manges), comme *cuisse*.

Distinguez **animāl** (animal) et **sāl** (sel), comme vous distinguez *bal* et *pāle*. **Nomĕn** (nom) et **ĕn** (voici), comme *amen* et *chaîne*. **Făc** (fais) et **hăc** (par ici), comme *lac* et *Jacques*. **Pār** (égal) et **jubăr** (éclat), comme *barre* (a long) et *barbe* (a bref).

Distinguez **nōta** (marque) et **nōta** (connue), comme *il nota* et *il n'ōta*.

Prononcez **rosă** (la rose) comme *là*, **rosā** (par la rose) comme *bah!* **Egō** (moi) comme *bobo*, **legō** (je lis) comme *oh!* **Vĕ** (ou) comme *né*, **tĕ** (toi) comme *eh!*

15. *Écriture*. — D'habitude, on écrit simplement **a e i o u y**, sans marquer si ces voyelles sont brèves ou longues. Faites ainsi en thème.

Æ, Œ.

16. Prononcez comme *é* long. **Pœnæ** (peines) : *péh-néh*.

Cœpit (il commença) : *séh-pitt*. **Cæsar** (César) : *Séh-zarr*. **Plagæ** (filet) : *plajéh*.

Quæ (laquelle) : *kuéh*. **Linguae** (langues) : *ling-uéh*.

17. *Écriture*. — Formez **æ**, **Æ** de façon à les distinguer d'**œ**, **Œ**.

Æ, Œ : écrivez *Æ, Œ*.

æ, œ : écrivez *æ, œ*.

CHAPITRE II.

MOTS.

Articles.

18. Le latin n'a ni notre article défini (*Le, la, les*) ni nos articles indéfini et partitif (*Un, une; — Du, de la; — Des*).

19. *L'article se supprime en thème*. — La rose, **rosa**. Une rose, **rosa**. Les roses, **rosæ**. Des roses, **rosæ**. Du vin, **vinum**.

20. *L'article s'ajoute en version.* — **Paupertas**, La pauvreté, ou, Une pauvreté. Choisissez l'article selon le sens de la phrase.

Divitiæ, Les richesses, ou, Des richesses. **Vinum**, Le vin, ou, Un vin, ou, Du vin.

Pronoms.

21. Devant les verbes, le latin n'emploie pas les pronoms (*je, tu, il, etc.*) comme nous faisons en français.

22. *Le pronom se supprime en thème.* — Je suis, **sum**. Il est, elle est, **est**. Vous êtes, **estis**. Ils sont, elles sont, **sunt**. Il pleut, **pluit**.

23. *Pronom à ajouter en version.* — **Sum rex**, Je suis roi. **Est rex**, Il est roi. **Est regina**, Elle est reine. **Tonat**, Il tonne. Dans tous ces exemples, ajoutez un pronom.

Mais : **lupus est**, le loup est; **multitudo venit**, la foule vient. Quand le verbe a un sujet, n'ajoutez pas de pronom.

Que du subjonctif français.

24. Devant le subjonctif, le latin n'ajoute pas de particule. Je suis, **sum**; que je sois, **sim**. Rome est, **Roma est**; que Rome soit, **Roma sit**.

Négations.

25. Donner, **dare**. Ne pas donner, **non dare**, ou, **haud dare**. Ne rien donner, **nihil dare**. Les négations s'expriment par 1 mot.

Il donne, **dat**. Personne ne donne, **nemo dat**.

Je donne, **do**. Je ne donne pas, **non do**, ou, **haud do**. Je ne donne rien, **nihil do**.

Deux mots écrits en un.

26. La pauvreté *et* les richesses, **paupertas divitiæque**. La conjonction **quæ**, *et*, se place après son mot, et s'écrit avec.

De même **vě**, ou. La pauvreté *ou* les richesses, **paupertas divitiæve**.

CHAPITRE III.

VERBES.

LE VERBE ÊTRE.

PRÉSENTS, IMPARFAITS ET FUTURS.

27. Indicatif présent.

sum	je suis
ēs	tu es
est	il est, elle est; est (<i>Roma est</i> , Rome est)
sūmūs	nous sommes
estīs	vous êtes
sunt	ils sont, elles sont; sont.

28. Indicatif imparfait.

eram	j'étais
erās	tu étais
erāt	il était, elle était; était
erāmūs	nous étions
erātīs	vous étiez
erant	ils étaient, elles étaient; étaient.

29. Indicatif futur.

erō	je serai
erīs	tu seras
erīt	il sera, elle sera; sera
erīmūs	nous serons
erītīs	vous serez
erunt	ils seront, elles seront; seront.

30. Subjonctif présent.

sim	que je sois
sīs	que tu sois [soit]
sīt	qu'il, qu'elle soit; que... soit (<i>Roma sit</i> , que Rome
sīmūs	que nous soyons
sītīs	que vous soyez
sint	qu'ils soient, qu'elles soient; que... soient.

31. Subjonctif imparfait.

essem	que je fusse
essēs	que tu fusses
essēt	qu'il fût, qu'elle fût; que... fût
essēmūs	que nous fussions
essētis	que vous fussiez
essent	qu'ils fussent, qu'elles fussent; que... fussent.

32. Autre subjonctif imparfait.

fōrem	que je fusse
fōrēs	que tu fusses
fōrēt	qu'il, qu'elle fût; que... fût
fōrent	qu'ils, qu'elles fussent; que... fussent.

(Pas de 1^{re} ni de 2^e personne du pluriel.)

33. Impératif présent.

ēs	sois
estē	soyez. — Pas de 1 ^{re} personne du pluriel : on la remplace par le subjonctif.

(Impératif en français, subjonctif en latin ; **sīmūs**, soyons.)

34. Impératif futur. (Ce temps n'existe pas en français.)

estō	sois ; — <i>ou, en tournant par notre futur</i> , tu seras
estō	qu'il, qu'elle soit; que... soit; — il, elle sera; sera
estōtē	soyez; — vous serez
suntō	qu'ils, qu'elles soient; que... soient; — ils, elles seront; seront.

35. Infinitif présent.

essē, être.

36. Infinitif futur. (Ce temps n'existe pas en français.)

fōrē, devoir être.

37. Participe futur. (Ce temps n'existe pas en français.)

fūtūrus, qui sera, qui doit être.

PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS ET FUTUR-PASSÉ.

38. Indicatif parfait.

(Il équivaut à nos trois passés : défini, indéfini et antérieur.)

fūi	je fus, j'ai été, j'eus été
fuisti	tu fus, tu as été, tu eus été
fuīt	il, elle fut; il, elle a été; il, elle eut été
fuimūs	nous fûmes, nous avons été, nous eûmes été
fuistīs	vous fûtes, vous avez été, vous eûtes été
fuerunt, fuērē	ils, elles furent, — ont été, — eurent été.

On prononce **fuērunt** et aussi **fuērunt**.

39. Indicatif plus-que-parfait.

fūeram	j'avais été
fuerās	tu avais été
fuerāt	il, elle avait été
fuerāmūs	nous avions été
fuerātīs	vous aviez été
fuerant	ils, elles avaient été.

40. Indicatif futur-passé.

fūerō	j'aurai été
fuerīs et -īs	tu auras été
fuerīt	il, elle aura été
fuerimūs et -imūs	nous aurons été
fuerītīs et -ītīs	vous aurez été
fuerint	ils, elles auront été.

41. Subjonctif parfait.

(Subjonctif passé du français.)

fūerim	que j'aie été
fuerīs et -īs	que tu aies été
fuerīt	qu'il, qu'elle ait été
fuerimūs et -imūs	que nous ayons été
fuerītīs et -ītīs	que vous ayez été
fuerint	qu'ils, qu'elles aient été.

42. Subjonctif plus-que-parfait.

fūissem	que j'eusse été
fuiisēs	que tu eusses été
fuiisēt	qu'il, qu'elle eût été
fuiisēmūs	que nous eussions été
fuiisētīs	que vous eussiez été
fuiissent	qu'ils, qu'elles eussent été.

43. Infinitif parfait. (Infinitif passé du français.)
fūissē, avoir été.

AUTRES VERBES.

44. Sur *eram* se conjuguent les indicatifs imparfaits des autres verbes; ils finissent en *-bam*.

dābam, je donnais	flēbam, je pleurais	ībam, j'allais
dābās	flēbās	ībās
dābāt	flēbāt	ībāt
dābāmūs, nous donnions	flēbāmūs, nous pleurions	ībāmūs, nous allions
dābātīs	flēbātīs	ībātīs
dābant	flēbant	ībant

45. Sur *essem* se conjuguent les subjonctifs imparfaits des autres verbes; ils finissent en *-rem*.

Que je donnasse,	Que je pleurasse,	Que j'allasse,
dārem	flērem	īrem
dārēs	flērēs	īrēs
dārēt	flērēt	īrēt
dārēmūs	flērēmūs	īrēmūs
dārētīs	flērētīs	īrētīs
dārent	flērent	īrent

46. Conjuguez : *Amābam*, j'aimais; *amārem*, que j'aimasse. *Monēbam*, j'avertissais; *monērem*, que j'avertisse. *Pellēbam*, je repoussais; *pellērem*, que je repoussasse. *Capiēbam*, je prenais; *capērem*, que je prisse. *Audiēbam*, j'entendais; *audiērem*, que j'entendisse. — Verbes se traduisant en français par un réfléchi : *Stābam*, je me tenais; *stārem*, que je me tinsse. *Errābam*, je me trompais; *errārem*, que je me trompasse.

47. Sur *fui, fueram, fuero*, etc. se conjuguent les parfaits et plus-que-parfaits et le futur-passé des autres verbes.

48.

Indicatif parfait,
sur *fui*.

dēdī, j'ai donné, je donnai, etc.

dedistī

dedīt

dedīmūs, nous avons donné, etc.

dedistīs

dederunt, dedērē

49.

Indicatif plus-que-parfait,
sur *fueram*.

dedēram, j'avais donné

dederās

dederāt

dederāmūs, nous avions donné

dederātīs

dederant

50.

Indicatif futur-passé,
sur *fuero*.

dedērō, j'aurai donné

dederis

dederīt

dederimūs, nous aurons donné

dederitīs

dederint

51.

Subjonctif parfait,
sur *fuerim*.

dedērīm, que j'aie donné

dederis

dederīt

dederimūs, que nous ayons donné

dederitīs

dederint

52.

Subjonctif plus-que-parfait,
sur *fuissem*.

dedissem, que j'eusse donné

dedissēs

dedissēt

dedissēmūs, que nous eussions donné

dedissētīs

dedissent

53.

Infinitif parfait,
sur *fuisse*.

dedissē, avoir donné

54. Conjuguez : *Amavi*, j'ai aimé. *Monui*, j'ai averti. *Pepuli*, j'ai repoussé. *Cepi*, j'ai pris. *Audii*, j'ai entendu. *Vidi*, j'ai vu. *Nocui*, j'ai nui. *Carui*, j'ai manqué. *Habui*, j'ai eu. — Avec l'auxiliaire être en français : *Cecidi*, je suis tombé. *Veni*, je suis venu. *Steti*, je me suis tenu. *Erravi*, je me suis trompé.

PLACE DU VERBE.

55. Le roi est : **rex est**, ou, **est rex**. Le verbe se place avant ou après le nom, à volonté.

Il est roi : **rex est**, ou, **est rex**. (Comme : Le roi est.) — Elle est morte reine, **regina obiit**, ou, **obiit regina**.

Que la mère avertit : **mater monēret**, ou, **monēret mater**.
Qu'elle ait vécu reine : **regina vixerit**, ou, **vixerit regina**.

Sois homme : **esto vir**, ou, **vir esto**.

56. Avec deux noms. — Alexandre est roi : **Alexander est rex**, ou, **rex est Alexander**. On peut placer le verbe au milieu.

Ou à la fin : **Alexander rex est**, ou, **rex Alexander est**.

Ou au commencement : **est Alexander rex**, ou, **est rex Alexander**.

PREMIER COURS

CHAPITRE PREMIER.

LES CINQ DÉCLINAISONS.

57. Le maître, **dominus**. O maître, **domine**. Du maître, **domini**. Au maître, **domino**. Selon le sens, la terminaison change.

Dominus, domine, domini, domino, s'appellent des *cas*. Dire tous les cas d'un nom, cela s'appelle *décliner* le nom.

Il y a 6 cas : le *nominatif*, le *vocatif*, l'*accusatif*, le *génitif*, le *datif*, l'*ablatif*.

58. *Nominatif, accusatif*. — **Herbă crevit**, l'herbe a poussé, ou, une herbe a poussé, ou, de l'herbe a poussé. Le nominatif sert de sujet.

Dedi herbam, j'ai donné l'herbe, ou, j'ai donné une herbe, ou, j'ai donné de l'herbe. L'*accusatif* sert de régime (ou complément) direct.

59. *Vocatif*. — **Herbă, vale** : herbe, adieu. Ou, ô herbe, adieu. Le *vocatif* sert à adresser la parole. — En le traduisant, on ne met pas d'article.

60. *Datif, ablatif, génitif*. — **Calor nocuit herbæ** (*datif*), la chaleur a nui à l'herbe, a nui à une herbe, a nui à de l'herbe. Le *datif* sert de régime indirect.

L'*ablatif* aussi. **Vaccā caruit herbā** (*ablatif*), la vache a été privée de l'herbe, privée d'une herbe, privée d'herbe.

Color herbæ (*génitif*), la couleur de l'herbe, la couleur d'une herbe. Le *génitif* sert à joindre le substantif à un autre.

61. *Cas avec une préposition*. — **Ad herbam**, vers l'herbe, vers une herbe, vers de l'herbe. L'*accusatif* se met après certaines prépositions.

L'*ablatif* aussi. **Sine herbā**, sans l'herbe, sans une herbe, sans herbe.

62. Au pluriel, le nominatif et le vocatif sont pareils, le datif et l'ablatif sont pareils.

63. Il y a cinq déclinaisons : les mots de la première ont le génitif en *-æ*, ceux de la seconde en *-ī*, ceux de la troisième en *-īs*, ceux de la quatrième en *-ūs*, ceux de la cinquième en *-eī*.

Ces finales de génitif servent à indiquer quelle est la déclinaison d'un nom. **Dominus, domini**, ou en abrégé **Dominus, -i** : c'est-à-dire **Dominus, seconde déclinaison**.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

64. Singulier. — Article *La*.

Nominatif (<i>a</i> bref)	rosă , féminin : La rose (sujet).
Vocatif (<i>a</i> bref)	rosā : Rose, ô rose.
Accusatif	rosam : La rose (régime).
Génitif	rosæ : De la rose.
Datif	rosæ : A la rose, pour la rose.
Ablatif (<i>a</i> long)	rosā : De la rose, par la rose.

Pluriel. — Article *Les*.

Nominatif-vocatif	rosæ : Les roses (sujet). Roses, ô roses.
Accusatif	rosās : Les roses (régime).
Génitif	rosārum : Des roses.
Datif-ablatif	rosīs : Aux roses, pour les roses. Des roses, par les roses.

65. Sans article.

Nom. Rome (sujet) :	Romă , f.
Acc. Rome (régime) :	Romam .
Gén. De Rome :	Romæ .
Dat. A, pour Rome :	Romæ .
Abl. De, par Rome :	Romā .

66. Article *Le*.

Le matelot (sujet) :	naută , m.
Le matelot (régime) :	nautam .
Du matelot :	naută .
Au, pour le matelot :	nautæ .
Du, par le matelot :	nautā .

67. Article *Une*.

Nom. Une table (suj.) :	mensă , f.
Acc. Une table (rég.) :	mensam .
Gén. D'une table :	mensæ .
Dat. A, pour une table :	mensæ .
Abl. D'une table, par une table :	mensā .

68. Article *De la*.

De l'herbe (sujet) :	herbă , f.
De l'herbe (régime) :	herbam .
D'herbe :	herbæ .
A, pour de l'herbe :	herbæ .
D'herbe, par de l'herbe :	herbā .

69. Article *Des.*

Nominatif	Des forêts (sujet) : silvæ , féminin.
Accusatif	Des forêts (régime) : silvās .
Génitif	De forêts : silvārum .
Dat.-abl.	A, pour des forêts ; de forêts, par des forêts : silvīs .

70. Féminins à décliner (l'élève en cherchera le sens dans un lexique) : *musca, cauda, māla, statua, porta, pluma, penna, familia, libra, gena, nōta, āvia, cōma, ira, avaritia, epistula* ou *epistola, Agrippina, Gallia*. Fém. sans singulier : *divitiæ*. — Masc. : *scriba, lixa, agricola, Sulla, Numa*. — Masc. ou fém., selon la personne à laquelle ils se rapportent : *advena, incola, silvicola*.

SECONDE DÉCLINAISON.

71. Singulier.

Nominatif	dominūs , masculin : Le maître (sujet).
Vocatif	dominē : Maître, ô maître.
Accusatif	dominum : Le maître (régime).
Génitif	dominī : Du maître.
Datif	dominō : Au maître, pour le maître.
Ablatif	dominō : Du maître, par le maître.

Pluriel.

Nom.-voc.	dominī : Les maîtres (sujet). Maîtres, ô maîtres.
Accusatif	dominōs : Les maîtres (régime).
Génitif	dominōrum : Des maîtres.
Dat.-abl.	dominīs : Aux, pour les maîtres. Des, par les maîtres.

72.

73.

74.

Nom.	puēr , m. : L'enfant.	vīr , m. : L'homme.	agēr , m. : Le champ.
Voc.	puēr : Enfant.	vīr : Homme.	agēr : Champ.
Acc.	puērum : L'enfant.	vīrum : L'homme.	agrum : Le champ.
Gén.	puērī : De l'enfant,	vīrī : De l'homme,	agrī : Du champ,
	etc.	etc.	etc.

(MM. les professeurs exerceront les élèves à compléter les tableaux.)

75. Nominatif	filīūs , masc. : Le fils.
Vocatif	filī .
Accusatif	filīum .
Génitif, etc.	filīī , etc.

76. Masculins à décliner : Sur *dominus* : *lupus, gallus, Gallus, cervus, servulus, maritus, avus, capillus, pōpulus, mālus* (mât), *ērus* ou *hērus, umerus* ou *humerus, numerus, Marcus, Brutus, Ptolemæus*. — Sur *puer* : *socer, gener, Liber*. — Sur *vir* : *decemvir*. — Sur *ager* : *liber, aper, caper, faber, magister, Alexander*. — Sur *filius* : *genius, Larius, Mercurius, Lucius, Tiberius, Publius, Pompilius, Tullius, Julius, Claudius, Antonius, Horatius, Vergilius* ou *Virgilius*.

3^e DÉCLINAISON. — 1^o GÉNITIF PLURIEL EN **-um**.

77. Singulier.

Nominatif **homō**, m. : L'homme (sujet). (Le vocatif est toujours
Vocatif **homō** : Homme, ô homme. pareil au nominatif.)

Accusatif **homīnem** : L'homme (régime).

Génitif **homīnis** : De l'homme.

Datif **homīnī** : A l'homme, pour l'homme.

Ablatif **homīnē** : De l'homme, par l'homme.

Pluriel.

Nom.-voc. **homīnēs** : Les hommes (sujet). Hommes, ô hommes.

Accusatif **homīnēs** : Les hommes (régime).

Génitif **homīnum** : Des hommes.

Dat.-abl. **homīnībŭs** : Aux hommes, pour les hommes. Des hommes, par les hommes.

	78.	79.	80.
Nom.	milēs , m., soldat	sorōr , fém., sœur	consŭl , m., consul
Voc.	milēs	sorōr	consŭl
Acc.	milītem	sorōrem	consŭlem
Gén.	milītis	sorōris	consŭlis
Dat.	milītī	sorōrī	consŭlī
Abl.	milītē	sorōrē	consŭlē
N.-v.	milītēs , soldats	sorōrēs , sœurs	consŭlēs , consuls
Acc.	milītēs	sorōrēs	consŭlēs
Gén.	milītum	sorōrum	consŭlum
D.-abl.	milītībŭs	sorōrībŭs	consŭlībŭs

81. Apprenez par cœur les mots suivants avec leur génitif et déclinez-les : **ops**, fém., ressource, gén. *ōpis*; **princeps**, masc.,

prince, *principis*; **auceps**, m., oiseleur, *aucūpis*; **cælebs**, m.-f., célibataire, *cælibis*.

(Remarque. — Ici le nominatif est en -s.)

Nux, f., noisette, *nūcis*; **vox**, f., voix, *vōcis*; **cornix**, f., corneille, *-īcis*; **grex**, m., troupeau, *grēgis*; **lex**, f., loi, *lēgis*; **remex**, m., rameur, *remīgis*; **judex**, m., juge, *judicis*; **conjux**, m.-f., époux, épouse, *conjūgis*.

{ (Au nominatif, -cs ou -gs devient -x : **nux** pour *nuc-s*; **lex** pour *leg-s*.)

Segēs, f., moisson, *-ētis*; **nepōs**, m., petit-fils, *-ōtis*; **lapīs**, m., pierre, *-īdis*; **pecūs**, f., bête, *-ūdis*; **herēs**, m.-f., héritier, héritière, *-ēdis*; **custōs**, m., gardien, *-ōdis*; **cōmēs**, m., compagnon, *cōmītis*; **ariēs**, m., bélier, *ariētis*; **pēs**, m., pied, *pēdis*.

(Au nominatif, -ts ou -ds devient -s : **seges** pour *seget-s*; **lapis** pour *lapid-s*.)

82. **Patēr**, m., père, *patris*; **muliēr**, f., femme, *muliēris*; **augūr**, m., augure, *-ūris*; **fūr**, m., voleur, *fūris*; **pugīl**, m., lutteur, *-īlis*; **flamēn**, m., flamme (sorte de prêtre), *flamīnis*.

(Pas d's au nominatif.)

Ordō, m., ordre, *ordīnis*; **imagō**, f., image, *imagīnis*; **latrō**, m., bandit, *latrōnis*; **contiō** ou *conciō*, f., harangue, *-ōnis*.

(Pas d's au nominatif; pas non plus d'n comme aux autres cas.)

Grūs, m.-f., grue, *grūis*; **vatēs**, m.-f., devin, devineresse, *vatis*; **Juppiter** ou *Jupiter*, m., le dieu Jupiter, *Jōvis*.

3^e DÉCLINAISON. — 2^o GÉNITIF PLURIEL EN -īum.

83. Singulier.

Nominatif **nox**, fém. : La nuit (sujet). (Le vocatif est toujours
Vocatif **nox** : Nuit, ô nuit. pareil au nominatif.)

Accusatif **noctem** : La nuit (régime).

Génitif **noctīs** : De la nuit.

Datif **noctī** : A la nuit, pour la nuit.

Ablatif **noctē** : De la nuit, par la nuit.

Pluriel.

Nom.-voc. **noctēs** : Les nuits (sujet); nuits, ô nuits.

Accusatif **noctēs** : Les nuits (régime).

Génitif **noctīum** : Des nuits.

Dat.-abl. **noctībūs** : Aux, pour les nuits; des, par les nuits.

	84.	85.	86.
	Le citoyen, la citoyenne,	La hache,	La toux,
N.-v.	civīs , masc.-fém.	securīs , fém.	tussīs , fém.
Acc.	civem	securim et <i>-rem</i>	tussim
Gén.	civīs	securīs	tussīs
Dat.	civī	securī	tussi
Abl.	civē et <i>civī</i>	securī et <i>-rē</i>	tussi

Le pluriel, sur *noctes*.

87. Déclinez : Sur *nox* : *pars, partīs; nix, nīvis; cladēs, cladis; ūs, ūtis; dōs, dōtis*, tous féminins.

Sur *civis* : *amnis*, m.; *ovis*, f.; *ignis*, m.; *imbēr*, m., génitif *imbris*.

Sur *securis* : *pelvis, clavis, sementis, puppis, restis, febris, turris*, tous féminins.

Sur *tussis* : *sītis*, f.; *Tiberis*, m.; *Tigris*, m.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

88. Singulier.

Nominatif	manūs , féminin : La main (sujet).
Vocatif	manūs : Main, ô main.
Accusatif	manum : La main (régime).
Génitif	manūs : De la main.
Datif	manūī : A la main, pour la main.
Ablatif	manū : De la main, par la main.

Pluriel.

Nom.-voc.	manūs : Les mains (sujet). Mains, ô mains.
Accusatif	manūs : Les mains (régime).
Génitif	manūum : Des mains.
Dat.-abl.	manībūs : Aux, pour les mains. Des, par les mains.

89. Déclinez : *currus, passus, fructus, tonitrus, vultus, sinus*, masculins ; *nurus*, féminin.

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

90. Singulier.

Nominatif	diēs , masc. : Le jour.
Vocatif	diēs : Jour, ô jour.
Accusatif	diem : Le jour.
Génitif	diēi : Du jour
Datif	diēi : Au jour
Ablatif	diē : Du, par le jour.

Pluriel.

Nom.-voc.	diēs : Les jours. Jours.
Accusatif	diēs : Les jours.
Génitif	diērum : Des jours.
Dat.-abl.	diēbūs : Aux jours, etc.

91. Singulier.

rēs , féminin : La chose.
rēs : Chose, ô chose.
rem : La chose.
rēi : De la chose
rēi : A la chose
rē : De, par la chose.

Pluriel.

rēs : Les choses. Choses.
rēs : Les choses.
rērum : Des choses.
rēbūs : Aux choses, etc.

92. Déclinez : Sur *dies*, le masc. *meridies*, les fém. *facies*, *species*, *rabies*. Sur *rēs*, les fém. *spes*, *fides*.

Ces noms n'ont ni génitif pluriel, ni datif-ablatif pluriel.

NEUTRES.

93. Outre le masculin et le féminin, le latin a un troisième genre, le *neutre*.

Au neutre, le nominatif, le vocatif et l'accusatif sont pareils entre eux. Le génitif, le datif et l'ablatif sont pareils à ceux des masculins et féminins.

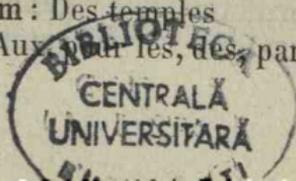
Le nominatif-vocatif-accusatif pluriel est toujours en -ă.

94. Neutres de la seconde déclinaison.

Nom.-voc.-acc.	templum : Le temple. Temple, ô temple
Génitif	templi : Du temple
Datif	templō : Au temple, pour le temple
Ablatif	templō : Du temple, par le temple

Nom.-voc.-acc.	templă : Les temples. Temples, ô temples
Génitif	templōrum : Des temples
Datif-ablatif	templīs : Aux temples, par les temples

HAVET.



Neutres de la troisième déclinaison.

1° Génitif pluriel en **-um**.

95. Nom.-voc.-acc. **corpūs** : Le corps. Corps, ô corps
 Génitif **corpōris** : Du corps
 Datif **corpōrī** : Au corps, pour le corps
 Ablatif **corpōrē** : Du corps, par le corps

- Nom.-voc.-acc. **corpōrā** : Les corps. Corps, ô corps
 Génitif **corpōrum** : Des corps
 Datif-ablatif **corpōribūs** : Aux, pour les, des, par les corps

	96. Nom,	noms,	97. Route,	routes,
N.-v.-acc.	nomĕn	nomĭnā	itĕr	itĭnĕrā
Gén.	nomĭnĭs	nomĭnum	itĭnĕrĭs	itĭnĕrum
Dat.	nomĭnĭ	nomĭnĭbūs	itĭnĕrĭ	itĭnĕribūs
Abl.	nomĭnĕ	nomĭnĭbūs	itĭnĕrĕ	itĭnĕribūs

2° Génitif pluriel en **-ĭum**.

98. N.-v.-acc. **marĕ** : La mer. Mer, ô mer
 Génitif **marĭs** : De la mer
 Datif **marĭ** : A la mer, pour la mer
 Ablatif **marĭ** : De la mer, par la mer

- N.-v.-acc. **marĭā** : Les mers. Mers, ô mers
 Génitif **marĭum** : Des mers
 Dat.-ablatif **marĭbūs** : Aux, pour les, des, par les mers

99. N.-v.-a. **animāl**, l'être animé **animālĭā**, les êtres animés
 Gén. **animālĭs** **animālĭum**
 D.-abl. **animālĭ** **animālĭbūs**

Neutres de la quatrième déclinaison.

100.		101.	102.
N.-acc.	cornu , corne	genu , genou	veru , broche à rôtir
Abl.	cornū	genū	verū
N.-acc.	cornūā , cornes	genūā , genoux	»
Gén.	cornūum	genūum	verūum , des broches
D.-abl.	cornībūs	genībūs	verībūs et verĭbūs

103. Déclinez : Sur *templum* : *solum, bellum, verbum, vinum, pedum, signum, sinum, collum, regnum, oleum, argumentum, factum, aurum, gaudium, imperium, tugurium, auxilium, consilium, concilium, flagitium, pretium, præmium, vitium, otium, negotium, Patavium.*
104. Sur *corpus* : *Tempus*, gén. *temporis*; *nemus, pecus, -oris. Ols, olëris*; *vulus, onus, funus, acus, -ëris. Pignus, facinus, -oris* et aussi *-ëris. Marmor, æquor, -oris. Ebür, femür, robür, -oris. Fulgür, -üris. Jecür, jecöris* (aussi *jecinöris, jocinëris*). *Lumën, numën, agmën, crimën, -inis. Os* (*o* long), *öris.*
105. Sur *mare, animal* : *Rete, præseppe, cubile, ovile, monile, mantele, laqueare. Peneträl* ou *peneträle, exemplär* ou *exempläre, vectigäl, lacunär* (gén. en *-älis* ou en *-äris*).
(Il n'y a pas de neutres de la 1^{re} ni de la 5^e déclinaison.)

RÈGLES RELATIVES AUX SUBSTANTIFS.

Place du génitif.

106. Le royaume d'Alexandre, **regnum Alexandri**, ou, **Alexandri regnum**. Le génitif se met avant ou après l'autre substantif.
Il pardonna à une partie des soldats : **ignovit parti militum**, ou, **ignovit militum parti**.

Verbe avec un sujet.

107. Le consul est revenu : **consul rediit**, ou, **rediit consul**.
Le sujet se met au nominatif.

Verbe avec un régime.

108. Que j'eusse vu l'homme, **vidissem hominem**, ou, **hominem vidissem**. Le régime se met avant ou après le verbe.
Tu disais au consul, **dicebas consuli**, ou, **consuli dicebas**.
Nous manquions d'herbe, **carebamus herbä**, ou, **herbä carebamus**.

109. *Deux régimes.* — Tu as remis l'argent au guide, **tradidisti pecuniam duci**, ou, **duci pecuniam**. Le régime direct se met avant le régime indirect ou après.

Aussi : **Pecuniam duci**, ou, **Duci pecuniam tradidisti**. Ou : **Pecuniam tradidisti duci**, **Duci tradidisti pecuniam**.

110. *Sujet, verbe et régime.* — Le général montrait le chemin à l'armée : *Imperator ostendebat viam exercitui*, ou, *exercitui viam ostendebat imperator*, ou n'importe quel autre ordre.

Verbe avec un nom se rapportant au sujet.

111. Il revint *consul* : *consul rediit*, ou, *rediit consul*. (Comme : Le consul est revenu, § 107.)

Qui, *consul*? celui qui revint; ainsi *consul* se rapporte au sujet du verbe. Un nom qui se rapporte au sujet se met au nominatif.

112. *Distinction entre un nom qui se rapporte au sujet et un régime.* — Je suis un homme, j'ai vu un homme : le français construit le verbe *être* comme le verbe *voir*. Le latin distingue :

1° Je suis un homme, *homo sum*. Nominatif.

2° J'ai vu un homme, *hominem vidi*. Accusatif.

(1° *Je suis un homme* : qui est l'homme? moi ; quel est le sujet? moi. Ainsi *homme* se rapporte au sujet; voilà pourquoi on met *homo*, au nominatif.

2° *J'ai vu un homme* : quel est le sujet? moi ; qui est l'homme? ce n'est pas moi. Ainsi *homme* ne se rapporte plus au sujet. C'est un régime, et il faut mettre *hominem*, à l'accusatif.)

CHAPITRE II.

PRONOMS PERSONNELS.

113.	114.	115.
Masc.-fém., sing.	Masc.-fém., sing.	Masc.-fém., sing.-plur.
Nom. <i>ĕgō</i> , moi	<i>tū</i> , toi	Pas de nominatif.
Acc. <i>mē</i> , moi	<i>tē</i> , toi	<i>sē</i> , soi
Gén. <i>mēi</i> , de moi	<i>tūi</i> , de toi	<i>sūi</i> , de soi
Dat. <i>mīhi</i> , à moi, pour moi	<i>tībi</i> , à toi, pour toi	<i>sībi</i> , à soi, pour soi
Abl. <i>mē</i> , de moi	<i>tē</i> , de toi	<i>sē</i> , de soi
(<i>mēcum</i> , avec moi)	(<i>tēcum</i> , avec toi)	(<i>sēcum</i> , avec soi)
Au datif, on prononce <i>mīhi</i> ou <i>mihī</i> , <i>tībi</i> ou <i>tibī</i> , <i>sībi</i> ou <i>sibī</i> .		

	116.	117.
	Masc.-fém., plur.	Masc.-fém., plur.
Nominatif	nōs , nous	vōs , vous
Accusatif	nōs , nous	vōs , vous
Deux génitifs	nostrī , de nous	vestrī , de vous
	nostrum , d'entre nous	vestrum , d'entre vous
Datif-ablatif	nōbīs , à, pour, de nous	vōbīs , à, pour, de vous
	(nōbiscum , avec nous)	(vōbiscum , avec vous)

118. *On tutoie tout le monde.* — A vous, ô général : **tibi, imperator.** (A toi, ô général.) — Vous êtes général, **imperator es.** (Tu es général.)

En version, le mieux est de conserver le tutoiement du latin. **Rex, tibi paruumus :** roi, nous t'avons obéi. (Et non, nous *vous* avons obéi.)

Pronoms renforcés.

119. Nomin. **egomět**, moi-même ; **tutě** et **tutēmět**, toi-même.
Acc. et abl. **mēmē** et **mēmět**, **tētē** et **tēmět**, **sēsē** et **sēmět**.
Dat. **mihimet**, **tibimet**, **sibimet**.

On dit aussi **nosmet** et **vosmet**, **nobismet** et **vobismet**.

Traduction du nominatif.

120. *Sans verbe.* — **Ego :** moi. **Tu :** toi. **Nos :** nous. **Vos,** vous. Toi aussi ! **Tu quoque !**

Qui? Moi. Quis? Ego.

121. *Avec verbe.* — Moi, je (en français, deux pronoms de suite). Toi, tu. Nous, nous. Vous, vous. — **Sum**, je suis ; **ego sum**, moi, je suis. **Nos fuissetus :** Que nous, nous eussions été.

Me, te, se, nous, vous.

122. Il **se** vit (il vit soi), **se vidit**. Il **se** nuit (il nuit à soi), **sibi nocuit**. Le même pronom français est tantôt accusatif, tantôt datif.

Je vous ai **emmenés**, **vos abduxi** : je vous ai **pardonné**, **vobis ignovi**. (Quand le participe français est variable, c'est que le pronom est accusatif.)

123. *Phrases réfléchies.*— **Me vidi** : je me suis vu, ou, je me suis vu moi-même. On peut mettre le pronom avec *-même* ou ne pas le mettre, à volonté.

Se vidit : il s'est vu (lui-même); elle s'est vue (elle-même).

Se viderunt : ils se sont vus (eux-mêmes), elles se sont vues (elles-mêmes).

Mihi nocui, je me suis nui, ou, je me suis nui à moi-même.
Sibi nocuisse, s'être nui (à soi-même). **Sibi nocuit**, il s'est nui (à lui-même); elle s'est nui (à elle-même).

Secum, avec soi-même. Aussi : avec lui-même, elle-même, etc.

Les génitifs **nostri** et **nostrum**, **vestri** et **vestrum**.

124. L'âme est une partie *de nous*, **animus est pars nostri**. Une partie *d'entre nous* a survécu, **superfuit pars nostrum**.

Un de vous, **unus vestrum**. (Un d'entre vous.) *De* se rend par le génitif en **-um** quand on peut le remplacer par *d'entre*.

CHAPITRE III.

PRÉPOSITIONS.

PRÉPOSITIONS QUI GOUVERNENT L'ACCUSATIF.

125. **Ad**, vers, jusqu'à. **Ob**, devant, à cause de.

Për, à travers, en passant par.

Trans, à travers, au delà de, par-dessus.

Vers la ville, **ad urbem**. Jusqu'au soir, **ad vesperum**. Vers nous, **ad nos**.

Devant les yeux, **ob oculos**. A cause des mérites, **ob merita**. Par crainte, **ob metum**.

A travers la mer, **per mare**. En passant par les veines, **per venas**.

A travers le Rhin, **trans Rhenum**. Au delà des Alpes, **trans Alpes**. Par-dessus le cou du cheval, **trans cervicem equi**.

126. **Antě**, avant, devant.

Post, après, derrière. **Poně**, derrière.

Avant le jour, **ante lucem**. Devant la place forte, **ante oppidum**. Devant les autels des dieux, **ante aras deorum**.

Après la mort, **post mortem**. Derrière le cavalier, **post equitem**.

Derrière le dos, **pone tergum**.

127. **Pröpě**, près; **ăpŭd**, chez.

Près de la ville, **prope urbem**.

Chez Cicéron, **apud Ciceronem**.

128. **Circum**, autour. **Circitěr**, environ.

Circā, autour, environ.

Autour de l'axe, **circum axem**. Environ midi, **circiter meridiem**. Autour de la poitrine, **circa pectus**.

129. **Intěr**, entre, parmi.

Prætěr, le long de, outre, sauf.

Proptěr, près, à cause de.

La paix entre les États, **pax inter civitates**.

Le long de la rive, **præter ripam**. Outre mesure, **præter modum**. Sauf Phèdre, **præter Phædrum**.

Près de la Sicile, **propter Siciliam**. A cause du voyage, **propter viam**. A cause de vous, **propter vos**.

130. **Intrā**, en dedans; **extrā**, en dehors.

Suprā, au-dessus; **infrā**, au-dessous.

Contrā, en face, contre.

Ultrā, au delà; **citrā**, en deçà.

En dedans des remparts, **intra mœnia**. En dehors du Péloponnèse, **extra Peloponnesum**.

Au-dessus des îles, **supra insulas**. Au-dessous de la poitrine, **infra pectus**.

En face de la Gaule, **contra Galliam**. Contre la fortune, **contra fortunam**. Contre la coutume des Romains, **contra morem Romanorum**.

Au delà de la borne, **ultra terminum**. En deçà du Pô, **citra Padum**.

131. **Cis**, en deçà. **Juxtā**, près, tout contre. **Sēcūs**, **sēcundum**, le long de, selon. **Adversūs**, **adversum**, contre, vis-à-vis. — **Cis Tiberim**, en deçà du Tibre. **Juxta murum**, contre le mur. **Secus fluvios**, le long des fleuves. **Secundum naturam**, selon la nature. **Adversus montem**, vis-à-vis de la montagne. **Adversus Romanos**, contre les Romains.
132. **Pēnēs**, au pouvoir de; **ergā**, envers, à l'égard de. — **Penes imperatorem**, au pouvoir du général; **penes vos**, en votre pouvoir. **Erga Carthaginienses**, à l'égard des Carthaginois; **erga me**, à mon égard.

PRÉPOSITIONS QUI GOUVERNENT L'ABLATIF.

133. **A**, **ab**, en venant de, depuis.
Ex, **ē**, hors de.

En venant de la ville, **ab urbe**. Depuis le fondement, **a fundamento**. Du levant au couchant, **ab ortu ad occasum**.

On met **āb** devant une voyelle et devant *h*, ainsi que devant *d, j, l, n, s, r*; on met **ā** devant les autres consonnes.

Au lieu de *a te*, on dit d'ordinaire **abs te**.

Hors de la caverne, **ex speluncā**. Hors du char, **ē curru**.

134. **Cum**, avec. **Sinē**, **absquē**, sans.

Avec espoir, **cum spe**.

Une ville sans roi, **urbs sine rege**. Sans intention, **absque sententiā**. Sans blessure, **sine vulnere**.

Sans nous, **sine nobis**. Avec nous, **nobiscum**.

135. **Dē**, du haut de, au sujet de.
Prō, au lieu de, en proportion de, pour, devant.
Præ, à cause de, en comparaison de.

Du haut d'une roche, **de rupe**. De la chaise (de dessus la chaise), il regardait : **de sellā spectabat**.

Il pleurait au sujet de la mort d'un fils, **flebat de morte filii**.

Au lieu de consul, **pro consule**. En proportion du nombre, **pro numero**. J'ai combattu pour les lois, **dimicavi pro legibus**.
Devant le temple de Castor, **pro æde Castoris**.

En comparaison de Capoue, **præ Capuā**. A cause du bruit, **præ strepitu**. Par peur, **præ timore**.

136. **Pālam, cōram**, aux yeux de. **Clam**, en cachette de. — **Clam patre**, en cachette du père. **Coram populo**, en présence du peuple, devant le public, aux yeux du public. **Palam senatu**, aux yeux du sénat, devant le sénat.

PRÉPOSITIONS A DEUX CAS.

137. **Sūpēr** avec l'accusatif, sur, dessus.

Super avec l'ablatif, sur, au sujet de.

Être sur le théâtre, **esse super theatrum**.

Interroger sur Hector, **rogitare super Hectore**. (Interroger au sujet d'Hector.)

138. **In**, dans, en. **Sūb**, sous.

Être en Asie, **esse in Asiā**. Envoyer en Asie, **mittere in Asiam**.

Être sous les yeux, **esse sub oculis**. Parvenir sous les yeux, **pervenire sub oculos**.

L'ablatif marque où on est, l'accusatif marque où on va (§ 955).

PRÉPOSITION SÉPARÉE DE SON RÉGIME.

139. Près de la statue de Platon, **propter statuam Platonis**, ou, **propter Platonis statuam**. Entre la préposition et son régime, il peut y avoir un génitif.

Avec une multitude de citoyens, **cum multitudine civium**, ou, **cum civium multitudine**.

Des troupeaux erraient à travers les pâturages des montagnes, **errabant greges per montium saltus**.

CHAPITRE IV.

ADJECTIFS,

Y COMPRIS LES PARTICIPES.

140. Le bon père, **bonus pater**. (**Bonus**, masculin.) La bonne mère, **bona mater**. (**Bona**, féminin.) Le bon vin, **bonum vinum**. (**Bonum**, neutre.) — Les adjectifs ont les trois genres.

Ils ont les six cas. L'adjectif se met au même cas que son substantif.

Déclinaisons.

141. Les uns suivent au masculin et au neutre la seconde déclinaison, au féminin la première. **Bonus**, bon, masculin, sur **dominus**; **bonum**, neutre, sur **templum**; **bona**, fém., sur **rosa**. **Amatus**, aimé, m., **amatum**, n., **amata**, fém.

Les autres suivent la troisième déclinaison. **Fortis**, brave, masc.-fém., sur **civis**; **forte**, n., sur **mare**. **Amans**, aimant, m.-f., sur **civis**; **amans**, n., sur **mare**. **Acer**, violent, m.-f., sur **civis**; **acre**, n., sur **mare**.

PREMIÈRE ET SECONDE DÉCLINAISONS.

142. Sing.	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	bonūs , bon	bonā , bonne	bonum , bon
Voc.	bonē	bonā	bonum
Acc.	bonum	bonam	bonum
Gén.	bonī	bonæ	bonī
Dat.	bonō	bonæ	bonō
Abl.	bonō	bonā	bonō
Pluriel.			
Nom.-voc.	bonī , bons	bonæ , bonnes	bonā , bons
Acc.	bonōs	bonās	bonā
Gén.	bonōrum	bonārum	bonōrum
D.-abl.	bonīs	bonīs	bonīs

143. Déclinez : *mālus, servus, doctus, sanctus, altus, magnus, parvus, multus, alienus, timidus, umidus* ou *humidus, mæstus* ou *mæstus, vernus, mortuus, fortuitus, securus, tutus, æquus, Romanus, fērus, mērus, propērus, primus, secundus, centesimus, tantus, tantulus*; et les participes *futurus, amatus* (aimé, qui a été aimé), *amaturus* (qui aimera), *amandus* (qui mérite d'être aimé).

144. *Pīus*, pieux, voc. *pīē*. Les adjectifs en *-īus* font le vocatif en *-īē*. (Et non en *-ī*, comme le font les substantifs.)

145. Adjectif dont le masculin se décline sur *puer* :

Nom.-voc.	misēr , malheureux	misērā	misērū
Acc.	misērū	misērā	misērū
Gén. etc.	misērī , etc.	misēræ , etc.	misērī , etc.

(MM. les professeurs exerceront les élèves à compléter les tableaux.)

146. Déclinez : *liber, asper, mortifer*, et aussi *satūr, satūra, satūrum*.

147. Adjectif dont le masculin se décline sur *ager* :

Nom.-voc.	nigēr , noir	nigrā	nigrum
Acc.	nigrum	nigram	nigrum
Gén. etc.	nigrī , etc.	nigræ , etc.	nigrī , etc.

148. Déclinez : *piger, æger, ater, pulcher, macer, creber, vaser*.

149. Le bon père, 150. La bonne mère, 151. Le bon exemple,
Sing.

Nom.	bonus pater ou pater bonus	bona mater ou mater bona	bonum exemplum ou exemplum bonum
Voc.	bone pater ou pater bone	bona mater ou mater bona	bonum exemplum ou exemplum bonum
Acc.	bonum patrem ou patrem bonum	bonam matrem ou matrem bonam	bonum exemplum ou exemplum bonum
Gén.	boni patris ou patris boni	bonæ matris ou matris bonæ	boni exempli ou exempli boni
Dat.	bono patri ou patri bono	bonæ matri ou matri bonæ	bono exemplo ou exemplo bono
Abl.	bono patre ou patre bono	bona matre ou matre bona	bono exemplo ou exemplo bono

Plur.

N.-v.	boni patres ou patres boni	bonæ matres ou matres bonæ	bona exempla ou exempla bona
Acc.	bonos patres ou patres bonos	bonas matres ou matres bonas	bona exempla ou exempla bona
Gén.	honorum patrum ou patrum honorum	bonarum matrum ou matrum bo- narum	honorum exemplo- rum ou exemplo- rum honorum
D.-a.	bonis patribus ou patribus bonis	bonis matribus ou matribus bonis	bonis exemplis ou exemplis bonis

L'adjectif se met le plus souvent avant le substantif, mais il peut aussi se mettre après.

3^e DÉCLINAISON. — 1^o GÉNITIF PLURIEL EN -ium.

152. Masculin et féminin.

Neutre.

Nom.-voc.	fortis, brave	fortē, brave
Accusatif	fortem	fortē
Génitif	fortis	fortis
Datif	forti	forti
Ablatif	forti (et fortē)	forti (et fortē)

Nom.-voc.	fortēs, braves	fortiā, braves
Accusatif	fortēs	fortiā
Génitif	fortium	fortium
Dat.-abl.	fortibūs	fortibūs

153. Déclinez : *rudis, grandis, lēvis, gravis, lēvis* ou *lævis, cōmis, tenuis, pinguis, cælestis* ou *cælestis, talis, Carthaginiensis.*

154. Masculin et féminin.

Neutre.

Nom.-voc.	amens, insensé, insensée	amens, insensé
Accusatif	amentem	amens
Génitif	amentis	amentis
Datif	amenti	amenti
Ablatif	amenti (et amentē)	amenti (et -tē)

Pluriel *amentēs*, n. *amentiā*, sur *fortes, fortia*.

155. Déclinez : *prudens, potens, sapiens; audax*, gén. *audācis*,

felix, -īcis; *velox*, -ōcis; *nostrās*, -ātis; et les participes *amans*, -antis, qui aime; *monens*, -entis, qui avertit; *iens*, qui va, gén. *ēuntis*.

Sing.	156. Une courte folie,	157. Une courte vie,	158. Une route courte,
N. et v.	<i>brevis furor</i> , m.	<i>brevis vita</i> , f.	<i>breve iter</i> , n.
Acc.	<i>brevem furorem</i>	<i>brevem vitam</i>	<i>breve iter</i>
Gén.	<i>brevis furoris</i>	<i>brevis vitæ</i>	<i>brevis itineris</i>
Dat.	<i>brevi furori</i>	<i>brevi vitæ</i>	<i>brevi itineri</i>
Abl.	<i>brevi furore</i>	<i>brevi vita</i>	<i>brevi itinere</i>
Plur.			
N.-v.	<i>breves furores</i>	<i>breves vitæ</i>	<i>brevia itinera</i>
Acc.	<i>breves furores</i>	<i>breves vitas</i>	<i>brevia itinera</i>
Gén.	<i>brevirum furorum</i>	<i>brevirum vitarum</i>	<i>brevirum itinerum</i>
D.-abl.	<i>brevibus furoribus</i>	<i>brevibus vitis</i>	<i>brevibus itineribus</i>

159. Sing.	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.-voc.	<i>acēr</i> , violent	<i>acrīs</i> , violente	<i>acrĕ</i> , violent
Accusatif	<i>acrem</i>	<i>acrem</i>	<i>acrĕ</i>
Génitif., etc.	<i>acrīs</i> , etc.	<i>acrīs</i> , etc.	<i>acrīs</i> , etc.

160. Déclinez : *alacer*, *volucer*, *silvester*, *celeber*, *saluber*.

Adjectifs pris substantivement.

161. Ils font l'ablatif en -ĕ, au lieu d'-ĭ, le génitif pluriel en -um, au lieu d'-ium.

Avec un homme sage, *cum sapienti viro*. (Adjectif.) — Avec le sage, *cum sapiente*. (Adjectif pris substantivement.)

Des paroles d'hommes sages, *dicta sapientium virorum*. La doctrine des sages, *doctrina sapientum*.

3^e DÉCLINAISON. — 2^o GÉNITIF PLURIEL EN -um.

162.	Masculin et féminin.	Neutre.
Nom.-voc.	<i>minōr</i> , moindre	<i>minūs</i> , moindre
Accusatif	<i>minōrem</i>	<i>minūs</i>
Génitif	<i>minōris</i>	<i>minōris</i>
Datif	<i>minōri</i>	<i>minōri</i>
Ablatif	<i>minōrĕ</i>	<i>minōrĕ</i>

Nom.-voc.	minōrēs , moindres	minōrā , moindres
Accusatif	minōrēs	minōrā
Génitif	minōrum	minōrum
Dat.-abl.	minōribūs	minōribūs

163. Déclinez : *priōr*, *meliōr*, *pejōr*, génitif *-ōris*, neutre *-us*.

164. Masc.-fém. sing. Neutre sing. Masc.-fém. pl. Neutre pl.

N.-v.	vetūs , vieux	vetūs	vetērēs	vetērā
Acc.	vetērem	vetūs	vetērēs	vetērā
G. etc.	vetēris , etc.	vetēris , etc.	vetērum , etc.	vetērum , etc.

165. Déclinez : *paupēr*, *-ēris*; *memōr*, *-ōris*.

RÈGLES RELATIVES AUX ADJECTIFS.

Ordre des mots.

166. Un grand nombre de soldats, **magnus numerus militum**, ou, **magnus militum numerus**. Entre le substantif et l'adjectif, il peut y avoir un génitif.

Il peut aussi y avoir une préposition. Avec d'abondantes larmes, **cum multis lacrimis**, ou, **multis cum lacrimis**.

Adjectif se rapportant au sujet du verbe.

167. Je suis petite, **parva sum**. Au nominatif.

Il vécut pauvre, **vixit pauper**.

Nombre des substantifs.

168. **Syracusæ**, f., la ville de Syracuse, est pluriel. **Fenūs**, *-ōris*, n., l'intérêt (d'un capital), ou, *les intérêts*, est singulier. Ainsi, le nombre n'est pas toujours le même en latin qu'en français.

L'adjectif latin prend le nombre de son substantif. La riche Syracuse, **divites Syracusæ**.

De gros intérêts, **fenus grande**.

Lens, fém. sing., *lentis*, des lentilles (pluriel français). **Fricti ciceris emptor**, un acheteur de pois chiches frits. Un boisseau de fèves, **modius fabæ**. Les noms des légumes à cosse sont du pluriel en français, du singulier en latin.

Genre des substantifs.

169. **Flos**, *flōris*, une fleur, est masculin. **Arbor**, *arbōris*, un arbre, est féminin. Ainsi, le genre n'est pas toujours le même qu'en français.

L'adjectif latin prend le genre de son substantif. Un arbre haut, **arbor procera**. Une fleur printanière, **flos vernus**.

Le nom est beau, **nomen est pulchrum**. La lumière est belle, **lumen est pulchrum**.

170. *Les noms en -ōr, gén. -ōris par o long, sont masculins.*
— Une profonde douleur, **dolor altus**.

Vigōr, *-ōris*, vigueur. **Torpor**, torpeur. **Valor**, valeur. **Clamor**, clameur. **Vapor**, vapeur. **Color**, couleur. **Odor**, odeur. **Umor** ou *humor*, humidité. **Lepor**, bonne grâce.

(**Lēpōr**, *lēpōris*, m., bonne grâce; **lēpūs**, *lēpōris*, m., lièvre.)

Sont seuls féminins : **soror** (§ 79); **uxōr**, femme, épouse, *uxōris*.

171. *Les noms d'arbres sont féminins.* — Un hêtre sombre, **fagus opaca**.

Sur *dominus*. — **Taxus**, if. **Pōpulus**, peuplier. **Buxus**, buis. **Juniperus**, genévrier. **Amygdalus**, amandier. **Pirus**, poirier. **Mālus**, pommier. — Les noms de leurs fruits sont des neutres en *-um* : **amygdalum**, **pirum**, **mālum**.

J'ai greffé de jeunes pruniers, **novellas prunos insevi**. J'ai ramassé des prunes sauvages, **silvestria pruna legi**.

Quatrième déclinaison. — **Quercus**, chêne.

Sur *miles*. — **Abiēs**, *-iētis*, sapin. **Ilex**, *ilīcis*, yeuse. **Salix**, *-icis*, saule. **Arundo**, *-dīnis*, roseau.

172. *Les noms de formes grammaticales sont neutres.* — Une double L, **L geminatum**. Le dernier « adieu », **supremum** « vale ».

173. *Masculins géographiques.* — L'orageuse Adriatique, **ventosus Hadria**. **Hadria** est masculin.

Narbō, *-ōnis*, Narbonne, sur *soror* : masculin.

Sequana, la Seine. **Isara**, l'Isère (aussi : l'Oise). **Bagrada**, la Medjerda. **Arāris** ou **Arār**, *Arāris*, la Saône; **Ligēr**, *-ēris*, la Loire : sur *tussis*. La plupart des noms de fleuves sont masculins.

La puissante Garonne, **magnus Garumna**.

CHAPITRE V.

PRONOMINAUX.

174.	Mon, mien.	Ma, mienne.	Mon, mien.
Nom. sing.	měūs	měă	měum
Voc.	mī	měă	měum
Acc., etc.	měum, etc.	měam, etc.	měum, etc.
	Mes, miens.	Mes, miennes.	Mes, miens.
Nom. plur.	měī	měæ	měă
Voc.	měī	měæ	měă
Acc., etc.	měōs, etc.	měās, etc.	měă, etc.

O mon enfant, o mi puer. La crête de mon coq, *crista galli mei*. La queue de mon singe, *cauda simiæ meæ*.

175. Ton, tien : *tuus*, sans vocatif. Son, sien : *suus*, sans vocatif. Notre, nôtre : *noster, nostra*. Votre, vôtre : *vester, vestra*.

176. Masculin.	Féminin.	Neutre.	
N. sing.	<i>aliūs</i> , un autre	<i>aliă</i> , une autre	<i>aliūd</i> , un autre
Acc.	<i>aliūm</i>	<i>aliām</i>	<i>aliūd</i>
Gén.	<i>aliūs</i> (<i>i</i> long).....pour les trois genres.		
Dat.	<i>aliī</i>pour les trois genres.		
Abl.	<i>aliō</i>	<i>aliā</i>	<i>aliō</i>

177. Pluriel *aliī, -iæ, -iă*, d'autres, sur *boni, -æ, -a*. Les autres, *ceterī, -æ, -ă*.

Un autre mot, *aliud verbum*, ou, *verbum aliud*. D'autres mots, *alia verba*. Les autres mots, *cetera verba*.

Le nom d'un autre lac, *alius lacus nomen*.

178. N. sing.	<i>ipsē</i> , lui-même	<i>ipsă</i> , elle-même	<i>ipsum</i> , lui-même
Acc.	<i>ipsum</i>	<i>ipsam</i>	<i>ipsum</i>
Gén.	<i>ipsiūs</i> ou <i>ipsiūs</i> pour les trois genres.		
Dat.	<i>ipsī</i>pour les trois genres.		
Etc.			

179. L'enfant lui-même, *ipse puer*, ou, *puer ipse*. Les enfants eux-mêmes, *ipsi pueri*. A l'enfant lui-même, *ipsi puero*.

180. **Ipse** avec un pronom, *-même*. **Moi-même, ego ipse.**

181. **Ipse** sans substantif avec un verbe, *moi-même, toi-même*, etc.

Vous avez vu vous-mêmes, **vidistis ipsi**. **Ipsi venistis**, vous êtes venus vous-mêmes, ou, vous êtes venus *en personne*.

182.

N. sing.	illĕ , le... que voilà	illā , la... que voilà	illŭd , le... que voilà
Acc.	illum	illam	illŭd
Gén.	illiŭs ou illiŭs pour les trois genres.		
Dat.	illi pour les trois genres.		
Etc.			

183. Les femmes que voilà, **illæ mulieres**, ou, **mulieres illæ**.
Au chien que voilà, **illi cani**.

184. De même **istĕ**, ton... que voici (voilà), votre... que voici (ou, que voilà).

Le charme de tes poésies que voici, **lepor istorum carminum**, ou, **carminum istorum**. Votre temple que voilà, **istud fanum**.

185.

N. sing.	is , ce, cet	ĕă , cette	id , ce, cet
Acc.	ĕum	ĕam	id
Gén.	ejŭs pour les trois genres.		
Dat.	ei (diphthongue) pour les trois genres.		
Abl.	ĕō	ĕā	ĕō
N. plur.	īi , ces	ĕæ , ces	ĕă , ces
Acc.	ĕōs	ĕās	ĕă
Gén.	ĕōrum	ĕārum	ĕōrum
D.-abl.	īis	īis	īis

186. Cet esclave, **id mancipium**, ou, **mancipium id**. La corne de cette vache, **ejus vaccæ cornu**. A ces orateurs, **iis oratoribus**.

187. **Ejus modi**, ou, **ejusmodi**, ou, **ejuscemodi** : de cette sorte.

188. Composé de **is, ea, id**.

N. sing.	īdem , le même	ĕădem , la même	īdem , le même
Acc.	ĕumdem , ĕundem	ĕamdem , ĕandem	īdem , le même
Gén.	ejusdem pour les trois genres.		
Dat.	eidem (2 syllabes) pour les trois genres.		
Etc.			

189. Le même fleuve, **īdem fluvius**, **īdem flumen**, ou, **fluvius īdem**, **flumen īdem**. Des mêmes noms, **eorumdem nominum**.

190. **Idem**, *même* avant le mot français; **ipse**, *même* après le mot français. Le même homme, **vir idem**; l'homme même, **vir ipse**. — Les *mêmes* témoins ont alors aperçu l'accusé *lui-même*, **tunc testes iidem ipsum reum conspexerunt**.

191.

N. sing.	hīc ou hīc , le... que voici	hæc , la... que voici	hoc , le... que voici
Acc.	hunc	hanc	hoc
Gén.	hujūs	pour les trois genres.	
Dat.	huic (diphongue)	pour les trois genres.	
Abl.	hōc	hāc	hōc
N. plur.	hī , les... que voici	hæ , les... que voici	hæc , les... que voici
Acc.	hōs	hās	hæc
Gén.	hōrum	hārum	hōrum
D.-abl.	hīs	hīs	hīs

192. Les poules que voici, **hæ gallinæ**, ou, **gallinæ hæ**. A la mouche que voici, **huic muscæ**.

Emploi des démonstratifs.

193. **Hic**, **ille** = *-ci*, *-là*. — Le port de cette ville-*ci*, **hujus urbis portus**; la porte de cette ville-*là*, **illius urbis porta**.

Cette forme-*ci*, **hæc forma**; ces formes-*ci*, **hæc formæ**; ces noms-*ci*, **hæc nomina**. Cette forme-*là*, ces formes-*là*, ces noms-*là* : **illa forma**, **illæ formæ**, **illa nomina**.

(La différence entre **hic** et **ille** est la même qu'en anglais entre *this* et *that*, en allemand entre *dieser* et *jener*.)

194. **Hic**, **ille** *opposés*. — Ni cet homme-*ci* ni cette femme-*là*, **neque hic vir neque illa mulier**.

195. **Hic**, **iste** *opposés*. — Ni ton grief ni mon plaidoyer de défense, **neque istud crimen neque hæc defensio**.

Hic se rapporte à la première personne (*moi*, *nous*), **iste** à la seconde (*toi*, *vous*), et souvent on peut les traduire par des possessifs : **hic**, mon, notre; **iste**, ton, votre.

196. **Is**, **hic**, **ille**, **iste** *traduits par ce*. — En version, ces quatre pronominaux se traduisent souvent par *ce*. **Eæ anates**, ces

canards. **Hoc dictum**, cette parole. **Illa quercus**, ce chêne. **Ista oratio**, ce discours. Mais il y a toujours une différence de sens : *hoc dictum*, cette parole-ci, ma parole; *illa quercus*, ce chêne-là; *ista oratio*, ce tien discours, ton discours; *æ anates*, ces canards dont il s'agit.

En thème, traduisez *ce* par **hic** si on peut ajouter *-ci, mien, nôtre*, ou si on peut remplacer par *mon, notre*. Traduisez par **ille**, si on peut ajouter *-là*. Par **iste**, si on peut ajouter *tien*, *vôtre*, ou si on peut remplacer par *ton, votre*.

Ce jour(-ci) est beau, **hic dies est pulcher**; ce jour(-là) avait été beau, **ille dies fuerat pulcher**. Dans la première phrase on peut dire *ce jour-ci*, car c'est le jour présent; il faut donc **hic**. Dans la seconde phrase on peut dire *ce jour-là*, car il s'agit d'un jour éloigné; il faut donc **ille**. — Vous avez supporté ces fatigues (vos fatigues), **istos labores pertulistis**.

Traduisez *ce* par **is** si on peut tourner par *le... en question*. Le second roi fut Numa; ce roi (le roi en question) fonda le temple de Janus : **secundus rex fuit Numa; is rex Jani templum condidit**.

197. Qui relatif.

Sing.

Nom. QUI	quī, masc.	quæ, fém.	quōd, neutre
Acc. QUE	quem	quam	quōd
Gén. DONT, DE QUI	cujūs	cujūs	cujūs
Dat. A, POUR QUI	cui (diphongue)	cui (diphongue)	cui (diphongue)
Abl. DONT, PAR QUI	quō	quā	quō
AVEC QUI	quōcum et cum quō	quācum et cum quā	quōcum et cum quō

Plur.

Nom. QUI	quī	quæ	quæ
Acc. QUE	quōs	quās	quæ
Gén. DONT, DE QUI	quōrum	quārum	quōrum
D.-ab. A QUI, etc.	quībūs	quībūs	quībūs
AVEC QUI	quībuscum et cum quibus	quībuscum et cum quibus	quībuscum et cum quibus

198. Autre traduction : **Qui, quem**, lequel. **Quæ, quam**, laquelle. **Qui, quos**, lesquels. **Quæ, quās**, lesquelles.

Cujus, duquel, de laquelle. **Quorum**, desquels. Etc.

199. **Quī**, par quoi, comment. **Quīcum**, avec quoi, avec qui.

200. Le père *qui* pleurait, la mère *qui* pleurait : **pater qui flebat, mater quæ flebat.** Le fils *que* j'avais, la fille *que* j'avais : **filius quem habebam, filia quam habebam.** Le frère *dont* j'ai entendu les paroles, les sœurs *dont* j'ai entendu les paroles : **frater cujus verba audii, sorores quarum verba audii.**

Le relatif prend le genre et le nombre du substantif.

Le père et le fils *que*, **pater et filius quos.** La mère et la fille *que*, **mater et filia quas.**

201. Pour les deux sexes à la fois, on met le masculin. La mère et le fils *que*, **mater et filius quos.**

202. *Le relatif se place avant le verbe.* — L'enfant qui vit la femme, **puer qui mulierem vidit.** L'enfant que vit la femme, **puer quem mulier vidit.** L'argent que tu as remis au consul, **pecunia quam consuli tradidisti.**

Comme en français, **qui** se place d'ordinaire avant le verbe (et avant les mots qui s'y rattachent).

203. Qui? quis? interrogatifs.

N. sing.	{ qui? et quis? Quel?	quæ? Quelle?	quōd? Quel?
	{ quīs? Qui, lequel?	quæ? Laquelle?	quīd? Quoi, que?
Acc.	{ quem? Quel?	quam? Quelle?	quōd? Quel?
	{ quem? Qui? lequel?	quam? Laquelle?	quīd? Quoi? que?
N. pl.	quī? 1° Quels?	quæ? 1° Quelles?	quæ? 1° Quels?
	2° Qui, lesquels?	2° Qui, lesquelles?	2° Quoi, que?
Acc.	quōs? 1° Quels?	quās? 1° Quelles?	quæ? 1° Quels?
	2° Qui? lesquels?	2° Lesquelles?	2° Quoi, que?

Les autres cas, comme ceux de **qui** relatif.

204. *Qui?* — Qui est venu? **Quintus. Quis venit? Quintus.** *Quis* et **Quintus** au nominatif, parce qu'ils sont sujets : **Quintus venit.** (La question et la réponse, au même cas.)

Qui vit-il? **Quintus. Quem vidit? Quintum.** Les deux mots à l'accusatif, parce qu'ils sont régimes : **Quintum vidit.**

A qui nuisit-il? à **Quintus. Cui nocuit? Quinto.**

205. *Quel?* — Quel sénateur? **quis senator?** Quel dieu? **quis deus?** — Quel accident? **qui casus?** Quel char? **qui currus?** Au masculin, mettez *quis* pour une personne, *qui* pour une chose.

(Les auteurs disent quelquefois *quis* pour une chose.)

Quel homme? Lucius : **Quis vir? Lucius.** — *Quelle sorte d'homme?* Un jeune homme roux. **Qui vir? Adulescens rufus.** En ce sens, on met *qui*, même pour une personne.

Quel vaisseau? **quæ navis?** — Quel essaim? **quod examen?**

206. *Quoi? que?* — *Quoi? quid?* — Que pensais-tu? **quid putabas?** Qu'ont mangé les ours? **ursi quid comederunt?**

Au neutre, **quid?** signifie *quoi? que?* et **quod?** signifie *quel?* On met **quid?** sans substantif; on met **quod?** avec un substantif. Quelle route? **quod iter?** Quel profit? **quod emolumentum?**

Remarques sur la construction du relatif.

207. **Qui entre deux substantifs.** — Je vis une affreuse prison, *que* les gens du voisinage appelaient les Carrières : **carcerem horrendum vidi, quas accolæ vocabant Lautumias.** Accordez **qui**, en genre et en nombre, avec le second substantif.

208. *Cas.* — **Amicus cujus verba audivi**, l'ami *dont* j'ai entendu les paroles (génitif). **Amicus quo carueram**, l'ami *dont* j'avais été privé (ablatif).

Comme **verba amici** (génitif), **carueram amico** (ablatif).

209. L'homme *que* j'ai vu, **homo quem vidi** (accusatif). L'homme *que* je suis, **homo qui sum** (nominatif).

Comme **homo sum** (nominatif), **hominem vidi** (accusatif).

210. *Prépositions mises après.* — Sur le compte duquel, **de quo**, ou, **quo de**; entre les mains duquel, **penes quem**, ou, **quem penes**. Plusieurs prépositions peuvent se placer avant le relatif ou après.

Avec lesquels, **quibuscum**, ou, **cum quibus**.

211. *Substantif mis après le relatif.* — Le vin qui, **vinum quod**, ou, **quod vinum**. Le substantif se met d'ordinaire avant; mais, quelquefois, il peut aussi se mettre après.

(En thème, mettez toujours le substantif avant; autrement vous risqueriez d'employer l'autre tournure mal à propos.)

S'il est après, il prend le même cas que le relatif. Le vin dont

vous disiez le prix m'a convenu, **vinum cujus pretium dicebatis, ou, cujus vini pretium dicebatis, mihi placuit.**

La chose à cause de laquelle, **quam ob rem.** Les choses au sujet desquelles, **quibus de rebus.** La place d'une préposition, ordinairement, est au milieu.

212.

Nom. :	bōs qui ou qui bōs, le bœuf qui	bōs quæ ou quæ bōs, la vache qui	caput quod ou quod caput, la tête qui
Acc. :	bos quem ou quem bōvem, le bœuf que	bos quam ou quam bōvem, la vache que	caput quod ou quod caput, la tête que
Gén. :	bos cujus ou cujus bōvis, le bœuf dont	bos cujus ou cujus bōvis, la vache dont	caput cujus ou cujus capitis, la tête dont
Dat. :	bos cui ou cui bōvi, le bœuf à qui	bos cui ou cui bōvi, la vache à qui	caput cui ou cui capiti, la tête à qui
Abl. :	bos quo ou quo bōve, le bœuf par qui	bos qua ou qua bōve, la vache par qui	caput quo ou quo capite, la tête par qui
Nom. :	bōves qui ou qui bōves, les bœufs qui	bōves quæ ou quæ bōves, les vaches qui	capita quæ ou quæ capita, les têtes qui
Acc. :	boves quos ou quos bōves, les bœufs que	boves quas ou quas bōves, les vaches que	capita quæ ou quæ capita, les têtes que
Gén. :	boves quorum ou quorum bōum, les bœufs dont	boves quarum ou quarum bōum, les vaches dont	capita quorum ou <i>q. capitum,</i> les têtes dont
D.-ab. :	boves quibus ou quibus bōbus, les bœufs à qui, par qui	boves quibus ou quibus bōbus, les vaches à qui, par qui	capita quibus ou <i>q. capitibus,</i> les têtes à qui, par qui

213. (Au génitif pluriel **bōs, bōvis, fait bōum**; au datif-ablatif pluriel il fait **bōbūs.**)

Composés de qui, quis.

214. **Quinam?** quel? **Quisnam?** qui; lequel? — **Quænam?** quelle; laquelle? — **Quodnam?** quel? (**quodnam fanum?** quel sanctuaire?) **quidnam?** quoi? — Gén. *cujusnam?* dat. *cui-nam?* etc.

215. **Quidam**, quelque, quelqu'un. **Quædam**, quelque. **Quod-dam** (**quoddam verbum**, quelque mot); **quiddam**, quelque chose. *Cujusdam*, etc.

216. **Quispiam**, quelque, quelqu'un. **Quodpiam**. **Quæpiam**, quelque; **quidpiam** ou *quippiam*, quelque chose. *Cujuspiam*, etc.

217. **Quivīs**, tel qu'on voudra, qui on voudra. **Quævis**. **Quod-vis**, tel qu'on voudra (**quodvis carmen**, telle poésie qu'on vou-dra); **quidvis**, ce qu'on voudra. *Cujusvis*, etc.

218. **Quilibêt**, **quælibet**, **quodlibet**, **quidlibet**, *cujuslibet*: mêmes sens. **Quodlibet numen**, telle divinité qu'on voudra.

219. **Quicumquë** ou *quicunque*, quelconque, quiconque. **Quæcumque**. **Quodcumque**. *Cujuscumque*, etc.

220. **Quisquë**, chaque, chacun. **Quæque**. **Quodque**, chaque; **quidque**, chaque chose. *Cujusque*, etc.

221. **Qui, quis** indéfinis; fém. **qua**.

Nom. quī et quīs . Quelque.	quā . Quelque.	quōd . Quelque.
sing. quīs . Quelqu'un, on.	quā . Quelqu'une.	quīd . Quelque chose.
Acc. quem . Quelque.	quam . Quelque.	quōd . Quelque.
quem . Quelqu'un.	quam . Quelqu'une.	quīd . Quelque chose.
Nom. quī . Quelques. Quel-	quæ . Quelques.	quā . Quelques. Quel-
plur. ques-uns .	Quelques-unes.	ques choses.
Acc. quōs . Quelques. Quel-	quas . Quelques.	quā . Quelques. Quel-
ques-uns .	Quelques-unes.	ques choses.

Les autres cas, comme ceux de **qui** relatif.

222. **Qui, quis** indéfinis sont usités, dans certaines tournures de phrase, après un relatif ou après un adverbe relatif.

Quand une fois *quelqu'un* s'est parjuré, **ubi semel quis peje-**

ravit.. *Chaque fois que quelqu'un l'a voulu, quotiescumque voluit quis. Ceux à qui j'avais donné quelque chose m'ont toujours rendu grâce, semper mihi gratias egerunt ii, quibus quid dederam.*

223. *Composés et locutions composées.* — Si qui ou siqui, si quelque; **siquis**, si quelqu'un. **Siqua**. **Siquod**, si quelque; **siquid**, si quelque chose. Gén. *sicujus*, dat. *sicui*, etc.

Nē qui ou **nequi**, de peur que quelque... ne; **nequis**, de peur que quelqu'un ne, pour que personne ne. **Nequa**. **Nequod**, **nequid**. *Necujus*, etc.

Nisī qui, à moins que quelque; etc.

Sivē qui, soit que quelque; etc.

224. *Nominatif: traduction* ON. — **Quis** peut souvent se traduire par *on*. **Siquis**, si on. **Nisi quis**, à moins qu'on ne. **Sive quis**, soit qu'on.

Ubi semel quis pejeravit, une fois qu'on s'est parjuré. **Nequis me videret**, de peur qu'on ne me vit.

225. **Aliqui**, un certain (un certain accident, **aliqui casus**); **aliquis**, quelqu'un. **Aliqua**. **Aliquod**, un certain (une certaine charrue, **aliquod aratrum**), **aliquid**, quelque chose. *Alicujus*, etc.

226. N. sing.	unūs , un	unā , une	unum , un
Acc.	unum	unam	unum
Gén.	unīūs , unīūs	unīūs , unīūs	unīūs , unīūs
Dat.	unī	unī	unī
Abl.	unō	unā	unō

227. Déclinez ainsi : **sōlus**, *sola*, *solum*, seul.

228. **Unus**, 1, un seul; **solus**, seul, tout seul. La tendresse d'un fils seul, **amor filii solius**; d'un seul fils, **filii unius**.

229. Déclinez encore ainsi : **tōtus**, entier. Le pluriel, sur *boni*.

Totus signifie *entier*, *tout le*. **Omnis** (sur *fortis*) signifie *chaque*, *tout*. De tout bourg, **omnis vici**. De tout le bourg, **totius vici**. — Tout pays, **omnis terra**; tout le pays, **tota terra**.

230. **Unusquisque**, chaque, chacun. **Unaquæque**. **Unumquodque** et **unumquidque**. *Uniuscujusque*, *unicuique*, etc.

231. **Duō, dūæ, deux**, sans article.

Nom.	duō	duæ	duō
Acc.	duō, duōs	duās	duō
Gén.	duōrum	duārum	duōrum
D.-abl.	duōbūs	duābūs	duōbūs

(*Duum millium* : voir §§ 1251, 1279.)

232. **Ambō, les deux, tous deux; ambæ, les deux, toutes deux.**

Nom.	ambō	ambæ	ambō
Acc.	ambō, ambōs	ambās	ambō
Gén.	ambōrum	ambārum	ambōrum
D.-abl.	ambōbūs	ambābūs	ambōbūs

Les deux matelots, **nautæ ambo**; deux matelots, **nautæ duo**.

233. **Tres** : trois, neutre *tria*. (Sur *fortes*.)

De trois villes, **trium urbium**, ou, **urbium trium**.

Semblables à trois fossés, **similes fossis tribus**.

234. Les autres noms de nombre sont indéclinables.

Cinq fleurs, **flores quinque**; de cinq fleurs, **florum quinque**;
à cinq fleurs, **floribus quinque**.

235. Lequel des 2? Laquelle des 2? Lequel des 2?

Nom.	utĕr?	utră?	utrum?
Acc.	utrum?	utram?	utrum?
Gén.	utriūs? ou, utriūs? (Pour les trois genres.)		
Dat.	utri?... (Pour les trois genres.)		
Etc.			

236. Lequel des deux yeux? **uter oculus?** Les deux mots se mettent au même cas, au singulier.

237. L'autre, ou, L'autre, ou, L'autre, ou,
l'un des 2. l'une des 2. l'un des 2.

Nom.	altĕr	altĕră	altĕrum
Acc.	altĕrum	altĕram	altĕrum
Gén.	altĕriūs..... pour les trois genres.		
Dat.	altĕrī..... pour les trois genres.		
Etc.			

238. L'un des deux yeux, **alter oculus**. L'autre œil, **alter oculus**. — Les deux mots se mettent au même cas.

239. **Nëüter**, ni l'un ni l'autre. Ni l'une ni l'autre des 2 mains, **neutra manũs**. D'aucune des 2 mains, **neutrius manũs**. Les deux mots se mettent au même cas, au singulier.

240. **Nëüter**, neutre (terme de grammaire), fait au génitif **neutri**. Les noms du genre neutre, **nomina generis neutri**.

241. **Uterque**, l'un et l'autre. **Uterque consul**, l'un et l'autre consul. **Utraque gena**, les deux joues. — Les deux mots se mettent au même cas, au singulier.

242. **Alteruter** ou **alter uter**, l'un ou l'autre. **Alterutra** ou **altera utra manus**, l'une ou l'autre main.

243. **Utercumque**, quiconque des 2. **Utervis**, **uterlibet**, celui des 2 qu'on voudra, n'importe lequel des 2.

N'importe quelle oreille, **utralibet auris**.

PRONOMINAUX PRIS SUBSTANTIVEMENT.

244. **Alius**, un autre; **idem**, le même.

Aliud, autre chose; **alia**, d'autres choses; **cetera**, le reste; **idem**, la même chose.

245. **Totum**, le tout, la totalité. **Omnia**, tout, toutes choses. César était tout, **omnia Cæsar erat**. — **Unum**, une seule chose.

246. **Hic**, **hunc**, celui-ci; **hæc**, **hanc**, celle-ci; **hi**, **hos**, ceux-ci; **hæ**, **has**, celles-ci. **Hoc**, ceci; **hæc**, ces choses-ci; **hoc idem**, cette même chose-ci.

Ille, **illum**, celui-là. **Illa**, **illam**, celle-là; **illi**, **illos**, ceux-là; **illæ**, **illas**, celles-là. **Illud**, cela; **illa**, ces choses-là; **illud idem**, cette même chose-là.

247. **Qui**, **quæ** (singulier), celui qui, celle qui. **Qui**, **quæ** (pluriel), ceux qui, celles qui. **Quem**, celui que : **misit quem voluit**, il envoya *celui qu'il voulut*, ou, il envoya *qui* il voulut. **Quam**, **quos**, **quas**, celle que, ceux que, celles que.

Cujus, **quorum**, **quarum**, celui dont, celle dont, etc. **Cui**, celui ou celle à qui; **quibus**, ceux ou celles à qui.

Quod, ce qui, ce que; **quod evenit**, ce *qui* est arrivé (nominalif); **quod dixi**, ce *que* j'ai dit (accusatif). **Quæ**, les choses qui, les choses que.

248. **Is**, il, lui; **ii**, ils, eux. **Ea**, elle; **eæ**, elles. — **Eum**, **eam**, **eos**, **eas**, le, la, les : **vidi eam**, je l'ai vue.

Id, ceci, cela : **id mihi accidit**, cela m'arriva. **Id** régime, devant le verbe français, **le** : **id dixeram**, j'avais dit *cela*, ou, je l'avais dit. — **Ea**, ces choses-là.

249. Le vaisseau est arrivé, car mon frère l'a reconnu (a reconnu *lui*) : **advenit navis, nam eam frater meus cognovit**. Le vaisseau est arrivé, je l'ai ouï-dire (j'ai ouï-dire *cela*) : **advenit navis, id audivi**. — **Le**, signifiant *lui*, se rend par **eum**, **eam**, **id**. **Le**, signifiant *cela*, se rend par **id**.

250. **Ei**, lui; **iis**, leur. Je lui ai plu, **ei placui**. Je leur ai été utile, **iis profui**.

Quelquefois, les datifs **ei**, **iis** se traduisent par *y*. Tu m'avais dévoilé tes projets, je les approuvais, j'y étais favorable : **aperueras mihi consilia tua, ea probabam, iis favebam**.

251. *Neutre français*. — *Ce* sont les défauts de la jeunesse, **ea sunt juventutis vitia**; *ce* sont les qualités de la vieillesse, **eæ sunt senectutis virtutes**. Le pronominal prend le genre et le nombre de son substantif.

Cela est une douleur, *ceci* est un plaisir : **ille dolor est, hæc est voluptas**. — *Voici* un mur, **hic est murus**. *Voilà* des remparts, **illa sunt mœnia**.

252. *Substantif ajouté en français*. — **Is**, cet homme, ce personnage, ce prince, ce héros, ce guerrier, ce traître, ce misérable..., ou, *le* traître, *le* misérable... **Hic**, cet homme-ci, ce personnage-ci, etc. **Ille**, cet homme-là, etc. — Le français ajoute souvent un substantif, surtout dans le style oratoire.

Tu raillais les oies? pourtant *ces animaux* ont sauvé le Capitole, **anseræ deridebas? ii tamen Capitolium servaverunt**.

Id, cette chose, ce point, cette affaire, cette particularité. **Hoc**, **illud**, ce point-ci, ce point-là, etc.

Génitif et possessifs.

253. **En** : **ejus**, **eorum**, **earum**. — Je vis les tableaux et j'en

louai la beauté, **tabulas vidi et earum pulchritudinem laudavi**. (Je louai la beauté d'eux ; *en se rapporte à la beauté.*)

En, quand il se rapporte ainsi à un substantif, se rend par un génitif.

254. *Son, sa, ses ; leur, leurs : deux traductions.* — 1° Il se regarda, *se respexit* ; il regarda sa mère, **matrem suam respexit**. (Sa mère à lui-même.) — 2° Je le regardai, *eum respexi* ; je regardai sa mère, **matrem ejus respexi**. (La mère de lui.)

Au pronom réfléchi (*se*) correspond l'adjectif possessif **suus**, au pronominal (*eum*) correspond un génitif.

255. Elles appelaient leur sœur, **sororem suam vocabant**. J'appelais leur sœur, **sororem earum vocabam**.

L'adjectif **suus** renvoie au sujet du verbe. *Sororem suam vocabant* : les personnes qui appelaient sont les mêmes qui ont une sœur. — Les génitifs **ejus, eorum, earum** ne renvoient pas au sujet du verbe. *Sororem earum vocabam* : c'est moi qui appelais ; ce sont elles qui avaient une sœur.

256. *Construction avec esse, être à, appartenir.* — Ce cheval est à lui, est au roi : **hic equus ejus est, regis est**. Ce cheval est à moi, **hic equus meus est**. On met le génitif pour un pronominal ou un nom, on met l'adjectif possessif pour un pronom.

Il ne cueillait pas les fruits, quoique les arbres lui appartenissent à lui-même ; ils ne cueillaient pas les fruits, quoique les arbres leur appartenissent à eux-mêmes : **poma non decerpebat, ou, poma non decerpebant, quamvis suæ arbores essent**.

Les poiriers vous appartenait, **vestræ piri erant**. Les poires t'appartenait, **tua pira erant**. Les pommes que j'ai vues chez l'aubergiste ne lui appartenait pas, **quæ mālā apud cauponem vidi, ejus non erant**.

257. *Avec un autre verbe.* — Tu as attribué la gloire à toi, la peine à eux : **gloriam tuam, laborem illorum fecisti**. (Tu as rendu la gloire appartenant à toi, la peine appartenant à eux.)

258. *Qui, quis.* — Pour marquer la possession, on met soit le génitif **cujus**, soit l'adjectif **cujus, cuja, cujum**. — Le marchand à qui est l'argent, **mercator cujus, ou, cuja pecunia est**.

A qui est le bétail ? **cujus pecus est ? ou, cujum pecus est ?**
Réponse : A moi, **meum** (adjectif). Au berger, **pastoris** (génitif).

CHAPITRE VI.

DEGRÉS DE COMPARAISON.

259. **Fortis**, brave, est le *positif*. **Fortior**, plus brave, est le *comparatif*. **Fortissimus**, le plus brave, est le *superlatif*.

Un ami cher, **carus amicus**. Un ami *plus* cher, **carior amicus**. L'ami *le plus* cher, **carissimus amicus**.

260. *Remarque sur le possessif français*. — Mon *plus* cher ami (c'est-à-dire, mon ami *le plus* cher), **carissimus amicus meus**, et non **carior**. Le français supprime *le* après un possessif.

Comparatif.

261. Le comparatif est en **-ōr**, gén. **-ōris**, n. **-ūs**, sur *minor*.

262. *Sa formation*. — **Sanctus**, saint : gén. **sanct-i**, comparatif **sanct-ior**. **Fortis**, brave : gén. **fort-is**, comparatif **fort-ior**. Pour former le comparatif, prenez le génitif, et changez **-i** ou **-is** en **-ior**.

Pulcher, beau : **pulchri**, **pulchrior**. **Liber**, libre : **liberi**, **liberior**.

Celer, prompt : **celeris**, **celerior**. **Acer**, âpre : **acris**, **acrior**.

Superlatif.

263. Le superlatif de tous les adjectifs se décline sur *bonus*.

264. *Sa formation*. — **Sanctus** : gén. **sanct-i**, superlatif **sanct-issimus**. **Fortis** : gén. **fort-is**, **fort-issimus**. **Utilis**, utile : **util-is**, **util-issimus**. Changez **-i** ou **-is** du génitif en **-issimus**.

Les adjectifs en **-er** ont le superlatif en **-errimus**. **Pulcher**, superlatif **pulcherrimus**; **liber**, **liberrimus**; **celer**, **celerrimus**; **acer**, **acerrimus**.

Adverbes.

265. Facile, **facilis**; facilement, **facilē**. Doux au goût, **dulcis**; doucement, **dulcē**. Doux de manières, **mitis**; doucement, **mitē**. — Les adjectifs en **-is** ont ordinairement pour adverbe leur neutre; ce neutre servant d'adverbe est en **-ē** (*e* bref).

Nonchalant, **lentus**; nonchalamment, **lentē**. Latin, **Latinus**; en latin, **Latinē**. — Paresseux, **piger**, gén. **pigri**; paresseusement, **pigrē**. Apre, **asper**, **asperī**; âprement, **asperē**. — Les adjectifs de la seconde déclinaison ont ordinairement l'adverbe en **-ē** (*e* long).

266. *Adverbe du comparatif*. — Plus doux, **dulcior**, neutre **dulcius**: plus doucement, **dulcius**. — Les comparatifs ont pour adverbe leur neutre.

Plus librement, **liberius**. Plus âprement, **acrius**.

267. *Adverbe du superlatif*. — Le plus saint, **sanctissimus**: le plus saintement, **sanctissimē**. Les superlatifs ont leur adverbe en **-ē** (*e* long).

Le plus librement, **liberrimē**. Le plus âprement, **acerrimē**.

268. Bon, meilleur. Mal, pis, etc.

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
bōnus , bon	melior , meilleur	optīmus , le meilleur
bēnē , bien	meliūs , mieux	optīmē , le mieux
mālus , mauvais	pejor , pire, plus mauvais	pessimus , le pire, le plus mauvais
mālē , mal	pejūs , pis, plus mal	pessimē , le plus mal

269. Petit, grand, peu, moins, etc.

	[petit]le plus petit
parvus , petit	minor , moindre, plus	minīmus , le moindre,
parum , peu	minūs , moins	minīmē , le moins
magnus , grand	major , plus grand	maxīmus , le plus grand
»	magīs , plus	maxīmē , le plus
multi , beaucoup de	plures , plus de	plurīmi , le plus de
multum , beaucoup	plūs , plus	plurīmum , le plus

On décline **multi**, **-æ**, **-a**, **plurimi**, **-æ**, **-a** sur **boni**, **-æ**, **-a**.

Plures, gén. **plurium**, dat.-abl. **pluribus**, neutre **plura**.

Complément du comparatif.

270. Plus apte à la marche qu'au combat, **itineri quam prælio aptior**. *Que* après le comparatif se dit **quam**.

271. *Cas* après **quam**. — Personne n'a été plus habile que

toi, **nemo fuit callidior quam tu**. Je n'ai vu personne plus habile que toi, **neminem vidi callidiorum quam te**.

On met après **quam** le même cas qu'avant.

272. *Complément sans quam*. — Plus brave que Scipion : 1° **fortior quam Scipio**, ou, **fortior Scipione**; 2° **fortiorem quam Scipionem**, ou, **fortiorem Scipione**. — Au lieu de **quam** avec un nominatif ou un accusatif, on peut mettre l'ablatif sans **quam**.

Plus rapidement qu'une larme, **citius lacrimā**.

273. *Comparatif après quam*. — Plus agréable que véridique, **gratior quam verior**. (Et non, *quam verus*.) Après **quam**, on met le comparatif et non le positif.

Nettement plutôt que véridiquement, **lucidius quam verius**.

Quam devant un superlatif : *possible*.

274. Le plus beau possible, **quam pulcherrimus**. Le plus véridiquement possible, **quam verissime**.

J'ai choisi les plus parfaites tragédies *que j'ai pu*, **tragœdias delegi quam perfectissimas**.

Comparatif sans complément : *relativement, assez, trop*.

275. **Graviores morbi**, de maladies relativement graves.

Liberius vixit, il vécut assez librement. **Appetitus vehementior**, une passion trop violente.

Traduisez ainsi le comparatif quand il est sans complément.

276. **Minus**, pas trop, ne... guère, ne... pas. **Si minus dixi**, si je n'ai pas dit. **Sin minus**, sinon.

Le superlatif peut se traduire par *très, fort*.

277. **Fortissimus est**, il est très brave, il est fort brave.

Tournure par **magis, maximē**.

278. N'ont ni comparatif ni superlatif : **Pius**, pieux; **piē**, pieusement. **Idoneus**, convenable; **idoneē**, convenablement. **Strenuus**, actif; **strenuē**, activement. Et tous les adjectifs en **-ius, -eus, -uus** et leurs adverbes. — On tourne par *magis, maximē*.

Plus pieux, **magis pius**. Plus pieusement, **magis piē**.

Le plus pieux, **maxime pius**.

279. *Complément après magis.* — Cato plus que Scipion, **Cato magis quam Scipio** (et non, *magis Scipione*). Plus pieux que Scipion, **magis pius quam Scipio** (et non, *magis pius Scipione*). Après *magis*, mettez **quam** et non l'ablatif.

Plus en accusateur qu'en orateur impartial, **magis accusatoriē quam liberē**. Mettez, après **magis quam**, le positif et non le comparatif.

Minus, minimē.

280. Moins bon que, **minus bonus quam**. Le moins bon, **minime bonus**. — Moins mal que, **minus male quam**. Le moins mal, **minime male**.

CHAPITRE VII.

RÈGLES RELATIVES AUX DÉCLINABLES.

ADJECTIFS PRIS SUBSTANTIVEMENT.

281. *Adjectifs pris substantivement en français.* — Un Romain, **homo Romanus**. Un savant, **vir doctus**. — Des Romains, **homines Romani**. Des savants, **viri docti**. — Ajoutez en latin **homo** ou **vir** quand le français a l'article indéfini *un, des*.

Le Romain (avec l'article défini), **Romanus**. Les savants, **docti**.

282. **Homo**, homme (être qui n'est ni dieu, ni animal, ni chose). **Vir**, homme (qui n'est plus enfant). Mettez **homo** pour ce qui est de naissance, comme *Romanus*, **vir** pour ce qui s'acquiert avec l'âge, comme *doctus*.

283. *Adjectifs pris substantivement en latin.* — **Veteres**, les anciens. (Et non, *des* anciens.) Traduisez en français avec l'article défini. — **Amavit suos**, il aima les siens.

Boni, les bons, les honnêtes gens. **Sapiens**, le sage.

Neutre pris substantivement.

284. **Utile**, l'utile; **verum**, le vrai. **Utilia, vera**, les ou *des* choses utiles, *les* ou *des* choses vraies.

Futura, les choses à venir.

Facta, dicta, des faits, des paroles. (Proprement, des choses faites, dites.) — **Recte facta**, des choses faites comme il faut.

285. *Neutre se rapportant à un masculin ou à un féminin.* — **Turpitudō pejus est**, la honte est chose pire. Traduisez en mettant le mot *chose*.

(*Turpitudō pejor est*, la honte est pire.)

Autres exemples du neutre : **Ira et avaritia potentiora erant**, la colère et la cupidité étaient choses plus puissantes. **Imperia, honores, victoriae sunt fortuita** : les commandements, les dignités, les victoires sont choses accidentelles.

Quand un adjectif se rapporte à la fois à plusieurs substantifs, et que ces substantifs désignent tous des choses et non des personnes, on le met au neutre.

286. *Neutre impersonnel.* — Il est honteux, c'est honteux (par exemple : il est honteux de mentir), **turpe est**. C'était douteux, **dubium erat**. — L'adjectif impersonnel se met au neutre.

RÈGLE DU MÊME CAS.

Deux déclinables joints.

287. Un enfant roi : **puer rex**, ou, **rex puer**. D'un enfant roi : **pueri regis**, ou, **regis pueri**. Deux déclinables qui se rapportent l'un à l'autre se mettent au même cas, et dans l'ordre qu'on veut.

Un roi enfant : **puer rex**, ou, **rex puer**. (Comme : Un enfant roi.)

A moi, enfant : **mihi puero**, ou, **puero mihi**. Le français ajoute une virgule. — Le consul Marius avait appelé, **consul Marius vocaverat**. J'avais appelé le consul Marius, **consulem Marium vocaveram**. — Elle s'avavançait avec la prêtresse, vieille femme : **incedebat cum anu sacerdote**, ou, **cum sacerdote anu**.

288. Avec Cornélie, mère des Gracques : **cum Corneliā Gracchorum matre**. Entre les deux déclinables mis au même cas, il peut y avoir un génitif.

Et, ou, ni.

289. Par le fer et le feu, **ferro et igni**. Les deux mots se mettent au même cas.

Avec un boucher ou un boulanger, **cum lanio aut pistore**. Parmi les coups et les tourments, **inter verbera cruciatusque**.

Ni l'esclave, ni le maître ne sont venus, ou, n'est venu, **neque erus neque servus venit**. Je n'ai trouvé ni l'esclave, ni le maître, **neque erum neque servum inveni**.

290. *Place de la première personne.* — Toi et moi, **ego et tu**. (Moi et toi.) — La première personne se nomme avant les autres, tandis qu'en français c'est le contraire.

Ni à vous ni à moi, **neque mihi neque vobis**.

Avec un verbe.

291. Alexandre est roi, **Alexander est rex**. Je t'ai cru héritier, **te credidi heredem**. Les deux déclinables se rapportent l'un à l'autre; on les met donc au même cas.

Le tribun sortit irrité, **iratus exiit tribunus**. Il nous emmena malades et épuisés, **ægrotos atque defessos abduxit nos**.

Je trouvai mon fils préteur, ton petit-fils questeur : **prætorem inveni filium meum, quæstorem nepotem tuum**.

Mon grand-père avait fini par devenir un parfait philosophe : **perfectus philosophus evaserat avus meus**.

Nom propre joint à son nom commun.

292. La ville de Rome, **urbs Roma**, ou, **Roma urbs**. (La ville Rome.) — Le nom propre se met au même cas que son nom commun.

Le pays d'Italie, **terra Italia**. Vers la rivière de Sambre, **ad flumen Sabim**. Dans l'île de Rhodes, **in insulâ Rhodo**. En passant par la province d'Asie, **per Asiam provinciam**.

(Une des provinces de l'empire romain s'appelait la province d'Asie.)

Pronominal et adjectif.

293. Quoi d'étonnant? **quid mirum?** (Quoi étonnant?) — L'adjectif prend le même cas que le pronominal.

Il n'est personne de bon, **nemo bonus est**. (Il n'est personne bon.) — Deux de tués, trois de pris, **duo occisi, tres capti**.

Quelque chose de divin, **aliquid divinum**. Quelque chose de céleste, **cæleste quiddam**.

Je n'ai rien dit d'autre, **nihil aliud dixi**. — Je ne sais, **nescio**; je ne sais quoi de plus beau, **nescio quid pulchrius**.

294. Quand l'adjectif est de la seconde déclinaison, on peut le mettre au génitif avec un neutre. **Nihil humanum**, rien d'humain; **nihil humani**, rien de ce qui est humain. (Il y a une nuance de sens.)

RÈGLE DU PLUS PROCHE.

295. Et vous et moi et Marcus, nous réclamâmes : **et ego et vos et Marcus flagitavimus**, ou aussi, **et ego et vos et Marcus flagitavit**. (*Flagitavimus*, à cause des trois personnes; *flagitavit*, à cause de *Marcus* qui vient en dernier.)

Quand un mot se rapporte à plusieurs à la fois, il peut s'accorder soit avec l'ensemble, soit aussi avec le plus proche.

Exemples d'accord avec le plus proche : Des flambeaux et un embrasement du ciel, aperçus nuitamment : **visæ noctu faces ardorque cæli**. (Cicéron.)

Le cou seulement et les épaules étaient libres : **collum modo atque umeri liberi erant**.

Soutenu par toute la faveur et toutes les richesses de César, **fretus omni Cæsaris gratiâ atque opibus**. Il n'y a pas besoin de répéter toutes comme en français.

296. Qui mérite d'être nommé : cette expression se rend par le participe *dicendus*. Il mérite d'être nommé, *dicendus est*. Toute erreur ne mérite pas d'être nommée folie : **non dicendus est omnis error stultitia**, ou aussi, **non omnis error stultitia dicenda est**. — Ainsi on met tantôt *dicendus*, masculin comme *error*; tantôt *dicenda*, féminin comme *stultitia*.

Quand deux noms de choses sont au même cas, le mot qui sert à les joindre s'accorde avec le plus proche.

Vos querelles sont un renouvellement d'affection, **sunt vestræ iræ amoris integratio**, ou, **vestræ iræ amoris integratio est**.

Qui mérite d'être cherché, *quærendus*. Il ne faut pas tant chercher l'abondance que la mesure, **non tam quærenda est copia quam modus**, ou, **non tam copia quam modus quærendus est**.

PLURIEL PARTITIF DU FRANÇAIS.

297. *Noms de personnes.* — Un *des* soldats, un *d'entre* les soldats : **unus militum**, ou, **unus ex militibus**. Ou, en mettant le même cas, **unus miles**. (Un soldat.)

Les plus braves des soldats, *d'entre* les soldats : **fortissimi militum**, ou, **fortissimi ex militibus**. Ou, en mettant le même cas, **fortissimi milites**. (Les soldats les plus braves.)

298. *Noms de choses.* — Une *des* fleurs, **unus flos**. Ordinairement on met le même cas. (Une fleur.)

Les plus riantes des fleurs, **lætissimi flores**. (Les fleurs les plus riantes.)

299. *Avec un nom de nombre, un pronominal ou un pronom.* — Ici on ne peut mettre le même cas : on met soit l'ablatif avec **ex**, soit le génitif. La première de ces *trois* parties, **harum trium partium prima**. Personne *d'entre* tous *ceux-là*, **nemo ex illis omnibus**. Qui de *vous*? **quis vestrum? quis e vobis?**

De tous les Romains, le plus éloquent a été Cicéron : **ex omnibus Romanis**, ou, **omnium Romanorum eloquentissimus fuit Cicero**.

300. **Omnium.** — En ajoutant **omnium** au superlatif, on indique de ne pas traduire par *très* : Les plus braves des soldats, **fortissimi omnium milites**. Les plus riantes des fleurs, **lætissimi omnium flores**.

301. La montagne la plus haute que j'aie vue, **mons omnium quos vidi altissimus**. (La plus haute de toutes celles que j'ai vues.)
Que j'aie vue se rapporte à *la montagne*, mais en latin on rapporte **quos vidi** à **omnium**.

302. *Genre.* — Le Nil est la plus grande de toutes les rivières de l'Afrique, **Nilus est omnium fluminum Africæ maximus** (masculin). *Flumen* est neutre, mais cela ne fait rien au superlatif; il prend le genre de *Nilus*.

Alors le commerce était un des plus vils métiers, **tunc mercatura erat una ex sordidissimis artificiiis**. *Artificium* est du neutre, mais le pronominal *una* prend le genre de *mercatura*.

303. **Dulcissime rerum**, ô la plus douce des choses. (On employait cette expression en manière de compliment, et cela en s'adressant à un homme.) *Res* est féminin, mais cela ne fait rien au superlatif; comme il s'agit d'un homme, il faut le masculin.

EMPLOI ET VALEUR DES CAS.

Datif.

304. *En vue.* — Nous avons choisi des remèdes en vue des maladies, **remedia morbis elegimus.**

305. *Au profit, dans l'intérêt.* — J'ai cultivé mes propriétés à mon profit, non au vôtre : **prædia mea colui mihi, non vobis.**

306. *Pour, contre.* — J'obtins le pardon pour mon erreur, **veniam impetravi errori meo.** Un châtement établi contre le menteur, **pœna mendaci constituta.**

Pour est la préposition française qui rend le mieux le datif.

307. **POUR** (et **CONTRE**) *rendus par une préposition latine.* — Les plaidoyers de Cicéron contre Verrès et pour Muréna, **Ciceronis orationes in Verrem et pro Murenâ.** On met une préposition et non le datif, quand il s'agit d'attaquer ou de défendre. — Il avait combattu contre sa patrie, **pugnaverat contra patriam suam**; il avait combattu pour le salut de l'empire, **pugnaverat pro imperii salute.**

Pour ma part, **pro meâ parte.** (En proportion de ma part.)
Pour les circonstances, **pro tempore.** (Eu égard au temps, en raison du temps.) — *Pour* arme, **pro telo.** (En guise d'arme, au lieu d'arme.) — Dans ces divers sens, *pour* ne se rend pas par le datif.

Ta bienveillance *pour* moi, **tua erga me benevolentia.** (Envers moi.) — Je le louai *pour* ses mérites, **eum ob merita laudavi.** (A cause de ses mérites.)

308. *Datif traduit par A, EN sans article : 1° datif seul* — J'eus en mépris, **contemptui habui.** Il déposa l'objet en gage, **pignori rem posuit.** Il avait prêté des fonds à intérêt, **pecunias fenori dederat.**

309. *2° datif avec un autre datif.* — Tu m'es en horreur (ou, Je t'ai en horreur), **mihi odio es.**

Tu as à cœur la justice, **tibi cordi est justitia.**

Il donna une couronne en présent à Jupiter, **coronam Jovi dono dedit.** (Aussi : **coronam donum dedit,** à l'accusatif, d'après la règle du même cas.)

Amicis utilitati esse, être utile à ses amis. (Leur être à utilité.)
Gravis causa mihi fuit impedimento, un motif grave m'a empêché. (M'a été à empêchement.)

Res mihi crimini data, une chose qui m'a été imputée à crime.

Ablatif.

310. *Ablatif d'instrument.* — Il fit périr la reine *par* le fer, **reginam ferro necavit**. Il déchira *avec* la dent, **dente carpsit**. Tu m'avais repoussé *de* la main, **manu me removeras**. Nous brodâmes *à* l'aiguille, **acu pinximus**. — Mettez à l'ablatif tout substantif qui marque l'outil, l'instrument, l'expédient, le moyen.

La maladie *dont* tu avais souffert, **morbus quo laboraveras**. J'*en* avais souffert moi-même, **ipse eo laboraveram**.

Je labourai *avec* des chevaux, **equis aravi**.

311. *Personne.* — Il obtint sa grâce *par* un sénateur, **veniam per senatorem impetravit**. Ici on peut dire que l'instrument est une personne; en pareil cas, au lieu de l'ablatif il faut mettre *per*.

312. *Ablatif de partie.* — Boiteux *du* pied droit, **dextro pede claudus**. Blessé *au* pied gauche, **lævo pede saucius**.

313. *Ablatif d'appréciation ou de prix.* — Des ouvriers engagés *pour* un salaire, **fabri mercede conducti**. Antoine conféra des royautés *pour* de l'argent, **Antonius regna addixit pecuniâ**. Mettez à l'ablatif les noms de prix, de valeur, d'appréciation.

Mesuré au nombre, **æstimatus numero**; au poids, **æstimatus pondere**.

Je l'ai jugé d'après son mérite, non d'après sa destinée : **eum virtute, non fortunâ æstimavi**.

314. *Ablatif de moment.* — En été, **æstate**. J'avais été questeur l'année précédente, **superiore anno quæstor fueram**. Mettez à l'ablatif ce qui marque le moment où une chose se passe.

La nuit *où* notre chevreau est né, **qua nocte natus est noster hædus**. Dans le même temps, à la même date : **eodem tempore**. A l'époque, ou, *du* temps de Pyrrhus : **Pyrrhi temporibus**.

315. *More.* — A la façon des ancêtres, **more majorum**. A la grecque, **Græco more**.

316. *Causâ, gratiâ.* — La foule s'était rassemblée *à cause* des jeux, **multitudo convenerat ludorum causâ**. A titre d'exemple, **exempli causâ** ou **gratiâ**.

Pour l'amour de César, **Cæsaris gratiâ**. Je l'avais fait *pour* toi, **id tuâ causâ feceram**. Pour un pronominal ou un nom, mettez le génitif; pour un pronom, le possessif.

317. **Rogatu, jussu.** — Je l'ai fait à sa demande, *sur* sa demande, **id feci rogatu ejus**; sur votre ordre, **jussu vestro**.

318. **Loco.** — *En premier, en second lieu* : **priore, posteriore loco.** — J'honorais le vieillard *comme* un père, **senem patris loco colebam.** (Au rang d'un père.)

319. **Ablatif traduit par une préposition sans article.** — Presque mort de crainte, **metu pæne mortuus.** Comblé de renommée, **laude cumulatus.** Nous avons tous vécu de lait, **omnes lacte viximus.** Ils étaient entrés de force, **vi introruperant.**

Gaulois de nation, **natione Gallus.** Roi de nom, esclave de fait : **nomine rex, re servus.**

Libre *en apparence*, **specie liber.** Vous avez surpassé tous les Romains en mérite, en renommée, en dignité : **omnes Romanos superavistis virtute, laude, dignitate.**

En ordre, **ordine.** Ils allaient en troupe, **agmine ibant.** Des soldats en costume de bergers, **milites pastorum habitu.**

Sur terre et sur mer, **terrâ marique.** *Sous prétexte de conjuration*, **nomine conjurationis.**

Frappé à coups de poings, **pugnis cæsus.** A prix d'argent, **pecuniâ.**

320. **Avec un adjectif.** — L'ablatif avec un adjectif a les emplois les plus variés, et se traduit de beaucoup de manières différentes.

Virgile a célébré Marcellus *au même chant, dans le même chant* : **Marcellum eodem libro celebravit Vergilius.**

Entré *avec un cortège considérable*, **magno comitatu ingressus.**

Tu as fait cela *à bon droit*, **id optimo jure fecisti.**

En ligne droite, **rectâ lineâ.**

Ablatif absolu.

321. Caton vivant, tu ne seras pas roi : **Catone vivo rex non eris.** Il y a un substantif ou pronom à l'ablatif (**Catone**), et un autre mot à l'ablatif (**vivo**). Ce double ablatif est dit *absolu*.

Si l'autre mot est un substantif, traduisez avec *étant*. **Cicerone consule conjuratio erupit** : Cicéron étant consul, la conjuration éclata.

Dans les phrases comme celles-ci, ajoutez une virgule en français.

322. *Traduction par un substantif.* — **Catone vivo**, du vivant de Caton. **Scipione auctore**, sur le conseil de Scipion. **Me ignaro**, à mon insu.

Génitif et ablatif de qualité.

323. Un homme *de* physionomie effroyable, **homo terribili facie** (ablatif). Un homme *de* très grande taille, **homo maximi corporis** (génitif).

La physionomie change, la taille reste. Pour ce qui change, on met l'ablatif; pour ce qui reste ou qui dure, le génitif.

324. *Avec sum.* — Il était d'une piété extrême, ou, il avait une piété extrême, **erat summæ pietatis**.

Aie bon courage, **bono animo es**. (Sois de bon courage.)

(La piété, il l'avait toujours : génitif. Le courage, il s'agit de l'avoir pour une certaine circonstance : ablatif.)

RÉGIME DES ADJECTIFS.

325. Avide de gloire, **avidus laudis**, ou, **laudis avidus**. Le régime se met avant ou après.

Nuisible au bétail, **inutilis pecori**, ou, **pecori inutilis**. Qui aime le père, **amans patrem**, ou, **patrem amans**. Qui a été dit au prêtre, **dictus sacerdoti**, ou, **sacerdoti dictus**.

326. **Dignus, indignus** : digne, indigne. **Contentus**, satisfait.

Ces adjectifs gouvernent l'ablatif.

Indigne de pardon, **veniā indignus**. Satisfait de son avoir, **pecuniā suā contentus**.

Un honneur dont je suis digne, **honos quo sum dignus**. Tu refusas la couronne, quoique tu en fusses très digne : **coronam recusavisti, quamvis eā esses dignissimus**.

327. **Amicus, inimicus** : bien, mal disposé; ami, ennemi.
Commodus, avantageux.

Ces adjectifs gouvernent le datif.

Un peuple ennemi de la nation romaine, **populus genti Romanæ inimicus**. Bien disposé pour moi, **amicus mihi**.

Avantageux pour toi, **commodus tibi**.



328. **Cupidus**, qui désire. **Studiosus**, zélé.

Memör, **immemör**, -*öris*: qui se souvient, qui oublie.

Peritus, connaisseur ; **rudis**, novice.

Patiens, qui supporte. **Consors**, qui partage.

Ces adjectifs gouvernent le génitif.

Qui désire des honneurs, **cupidus honorum**. Zélé pour les lettres, **litterarum studiosus**. Zélé pour moi, **studiosus mei**.

Oublieux de nous, **nostri immemor**. Ne pensant plus à notre devoir, **officii nostri immemores**. Qui pense encore à César, **Cæsaris memor**.

Connaisseur en droit, **juris peritus**. Novice dans les lettres grecques, **litterarum Græcarum rudis**.

Navigable, **navium patiens**. (Qui peut porter les vaisseaux.)

Amici omnium periculorum consortes, des amis qui partagent tous les dangers.

329. **Plenus**, **refertus**, plein.

Ces deux adjectifs gouvernent le génitif ou l'ablatif.

Plein d'argent ciselé, **plenus cælati argenti**. Des villes remplies de l'attirail militaire, **urbes bellico apparatu plenæ**.

L'île était pleine de richesses, **referta erat insula divitiis**. Une mer pleine de pirates, **mare refertum prædonum**.

330. **Similis**, semblable. **Affinis**, voisin.

Ces adjectifs gouvernent le génitif ou le datif.

Semblable à Caton, **Catonis**, ou, **Catori similis**. Peu éloigné du crime, **affinis sceleris**, ou, **sceleri**.

EMPLOI DES ADJECTIFS.

Adjectif latin traduit en français par un verbe.

331. **Cupidus honorum** (désireux d'honneurs) : *Qui désire* des honneurs. **Domus nostra** (une maison nôtre) : Une maison *qui nous appartient*. **Amandus**, *qui mérite* d'être aimé.

332. *Avec esse*.— **Cupidus honorum erat**, *il désirait* des honneurs. **Domus nostra est**, la maison nous *appartient*. **Amandus est**, *il mérite* d'être aimé.

Adjectifs de nature.

333. Le titre d'imperator, *appellatio imperatoria*. Règle : Après un substantif, *de* sans article s'exprime par un adjectif.

Mon jour *de* naissance, *dies natalis meus*. Un jour *de* malheur, *dies funestus*.

Un homme *de* cœur se dit : *vir fortis*. — Un homme de sens, *homo cordatus*. Un homme d'esprit, *homo facetus*.

334. (*Exception : génitif après un nom de quantité.* — Une livre d'huile, *olei libra*. Ici, le substantif avec *de* ne s'exprime pas par un adjectif. — Un troupeau d'ânes, *asinorum grex*.)

335. *Exemples d'application de la règle : 1^o Région, provenance.* — Des quadrupèdes d'eau, *bestiæ aquatiles*. La route de terre, *iter terrestre*.

336. De mer, *maritimus*. De source, *fontanus*. De campagne, *rusticus*. De prairie, *pratensis*. De marais, *palustris*.

337. 2^o *Occasion, emploi, condition.* — Un présent de noces, *munus nuptiale*. Des machines de guerre, *tormenta bellica*. Des bêtes de louage, *jumenta conducticia*.

338. D'enterrement, *funeris*. De fête, *festus*. De triomphe, *triumphalis*.

339. 3^o *Matière.* — La passerelle est de bois, *lignus est ponticulus*.

L'âge d'or, *ætas aurea*. Une pluie de pierres, *imber lapideus*.

340. D'argent, *argenteus*. De bronze, *aheneus, æreus*. De brique, *latericius*. De marbre, *marmoreus*. D'ivoire, *eburneus*. De cire, *cereus*. De neige, *niveus*. De feu, *igneus*. De pourpre, *purpureus*. De toile, *linteus*.

341. 4^o *Espèces végétales.* — Des glands de chêne, *quernæ glandes*.

342. De hêtre, *faginus*. De saule, *salignus*. De sapin, *abiagnus*. D'érable, *acernus*. De coudrier, *colurnus*. De figuier, *ficulus*. De peuplier, *populeus*. De lierre, *hederaceus*. D'orge, *hordeaceus*.

343. 5° *Espèces animales*. — De la viande de porc, **caro suilla**. Du lait d'ânesse, **lac asininum**.

344. De bœuf, *bubulus*. De veau, de mouton, *vitulinus, ovinus*. De chien, de loup, *caninus, lupinus*. De canard, *anatinus*. De serpent, *anguinus*. De jument, de vache, *equinus, vaccinus*. D'homme, *humanus*.

345. 6° *Classes de personnes*. — Une physionomie d'enfant, **species puerilis**. Le pouvoir de consul, **consulare imperium**.

346. De jeune homme, *juvenilis*; de vieillard, *senilis*. De jeune fille, *virginalis*; de vieille femme, *anilis*. D'homme, *virilis*; de femme, *muliebris*. De père, *patrius, paternus*. De censeur, *ensorius*; de tribun, *tribunicus*. D'ouvrier, *fabrilis*; de soldat, *militaris*; d'orateur, *oratorius*. D'esclave, *servilis*; de citoyen, *civilis*. De Carthaginois, *Punicus*. De dieu, de déesse, *divinus*.

347. *Adjectifs de temps*. — Du vin de l'année, **vinum hornum**. Les mois d'hiver, **menses hiberni**.

348. Du matin, *matutinus*; du soir, *vespertinus*. De printemps, *vernus*; d'été, *æstivus*. De jour, *diurnus*; de nuit, *nocturnus*.

Adjectifs géographiques et historiques.

349. Le sénat et le peuple de Tibur, **senatus populusque Tiburs**. L'embouchure du Tibre, **Tiberinum ostium**.

La bataille de Cannes, **Cannensis pugna**. La guerre de Macédoine, **bellum Macedonicum**.

La guerre de Mithridate, **bellum Mithridaticum**. Un vers d'Homère, **Homericus versus**.

Remarque sur les noms d'hommes. — Au lieu du nom d'un homme célèbre on met ainsi un adjectif, s'il s'agit de son œuvre, de rôle historique : *bellum Mithridaticum, Homericus versus*. Mais s'il s'agit de sa personne, on met le génitif. Le portrait d'Homère, *imago Homeri*.

350. *Propriétés*. — Dans ma campagne de Tusculum, **in Tusculano meo**. (On sous-entend le mot *prædium*, propriété).

CHAPITRE VIII.

LES QUATRE CONJUGAISONS.

Dans les tableaux qui suivent, le caractère **égyptien** marque les formes caractéristiques de chaque conjugaison. Ainsi : **amo** fait **amas**, mais **moneo** fait **mones**. Le caractère *italique* marque les formes qui sont pareilles pour tous les verbes. Ainsi : *amavi* fait *amavisti*, et, de même, *monui* fait *monuisti*.

PREMIÈRE CONJUGAISON : ACTIF.

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS,

351. Indicatif présent.

āmō, j'aime
amās, tu aimes
amāt, il aime, elle aime
amāmūs, nous aimons
amātīs, vous aimez
amant, ils, elles aiment

352. Indicatif imparfait,
sur *eram*.

amābam, j'aimais
amābās
amābāt
amābāmūs, nous aimions
amābātīs
amābant

353. Indicatif futur, sur *ero*.

amābō, j'aimerai
amābīs
amābīt
amābīmūs, nous aimerons
amābītīs
amābunt

358. Gérondif.

Acc. **ad amandum**, pour aimer ;
inter amandum, tout en aimant

Gén. **amandī**, d'aimer

Dat. **amandō**, à aimer

Abl. **amandō**, en aimant

361. Supin.

amātum, aimer

354. Subjonctif présent.

amem, que j'aime
amēs, que tu aimes
amēt, qu'il, qu'elle aime
amēmūs, aimons ; que nous aimions
amētīs, que vous aimiez
ament, qu'ils, qu'elles aiment

355. Subjonctif imparfait, sur *essem*

amārem, que j'aimasse
amārēs
amārēt
amārēmūs, que nous aimassions
amārētīs
amārent

356. Impératif présent.

amā, aime
amātē, aimez

357. Impératif futur.

amātō, aime. Ou, tu aimeras
amātō, qu'il aime, il aimera
amātōtē, aimez, vous aimerez
amantō, qu'ils aiment, ils aimeront

359. Participe présent, sur *amens*.

amans, **amantis**, ai-
mant, qui aime

360. Infinitif présent.

amārē, aimer

362. Participe futur, sur *bonus*.

amātūrus, qui aimera

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS.

363. Indicatif présent.

ămör, je suis aimé, aimée
amārīs, ou, amārē
amātūr

amāmūr, nous sommes aimés, aimées;
amāmīnī
amantūr

364. Indicatif imparfait.

amābār, j'étais aimé, aimée
amābārīs, ou, amābārē
amābātūr

amābāmūr
amābāmīnī
amābantūr

365. Indicatif futur.

amābör, je serai aimé, aimée
amābörīs, ou, amābörē
amābītūr

amābīmūr
amābīmīnī
amābuntūr

366. Subjonctif présent.

amēr, que je sois aimé, aimée
amērīs, ou, amērē
amētūr

[soyons aimés, aimées
amēmūr, soyons, ou, que nous
amēmīnī
amentūr

367. Subjonctif imparfait.

amārēr, que je fusse aimé, aimée
amārērīs, ou, amārērē
amārētūr

amārēmūr
amārēmīnī
amārentūr

368. Impératif présent.

amārē, sois aimé, aimée
amāmīnī, soyez aimés, aimées

369. Impératif futur.

[tu seras aimé, aimée
amātör, sois aimé, aimée. Ou,
amātör, qu'il soit, il sera aimé, etc.
amantör, qu'ils soient, ils seront aimés, etc.

370. Participe gérondif,
sur *bonus*.

amandus, qui mérite d'être
aimé, qu'il faut aimer, qui
doit être aimé

371. Supin.

amātū, d'être aimé, à aimer

372. Infinitif présent.

amārī, être aimé, aimée, aimés,
aimées

373. Infinitif futur,
formé du supin.

amātum irī, devoir être aimé,
aimée, aimés, aimées.

PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.

374. Indicatif parfait,
sur *fui*.

amāvī, j'aimai ; j'ai aimé ;
postquam amavi, après que
j'eus aimé

amāvistī

amāvīt

amāvīmūs, nous aimâmes ;
nous avons aimé ;
postquam amavimus, après
que nous eûmes aimé

amāvistīs

amāvērunt, *amāvērē*

375. Indicatif plus-que-parfait,
sur *fueram*.

amāvēram, j'avais aimé

amāvērās

amāvērāt

amāvērāmūs

amāvērātīs

amāvērānt

376. Indicatif futur-passé,
sur *fuero*.

amāvērō, j'aurais aimé

amāvēris

amāvērīt

amāvērīmūs

amāvērītīs

amāvērīnt

377. Subjonctif parfait,
sur *fuero*.

amāvērīm, que j'aie aimé

amāvērīs

amāvērīt

amāvērīmūs

amāvērītīs

amāvērīnt

378. Subjonctif plus-que-parfait,
sur *fuissem*.

amāvīsem, que j'eusse aimé

amāvīssēs

amāvīssēt

amāvīssēmūs

amāvīssētīs

amāvīssēnt

379. Infinitif parfait.

amāvīssē, avoir aimé

380. Dans la première conjugaison, presque tous les verbes ont le parfait en *-āvi* et le supin en *-ātum*.

Dans la seconde, la plupart des verbes ont le parfait en *-ūi* et le supin en *-ītum*.

Dans la quatrième, la plupart des verbes ont le parfait en *-īvi* ou *-ūi* et le supin en *-ītum*.

PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.

381. Indicatif parfait.

amatus, amata, amatum sum, je fus, j'ai été aimé, aimée.

amatus, amata, amatum es, tu as été aimé, aimée.

amatus, amata, amatum est, il, elle a été aimé, aimée.

amati, amatæ, amata sumus, nous avons été aimés, aimées.

amati, amatæ, amata estis, vous avez été aimés, aimées.

amati, amatæ, amata sunt, ils, elles ont été aimés, aimées.

382. Indicatif plus-que-parfait.

amatus (-a, -um) eram, eras, erat, j'avais été aimé, aimée ;

tu avais été aimé, aimée ; il, elle avait été aimé, aimée.

amati (-æ, -a) eramus, eratis, erant, nous avions été aimés, etc.

383. Indicatif futur-passé.

amatus (-a, -um) ero, eris, erit, j'aurai été aimé, aimée ;

tu auras été aimé, aimée ; il, elle aura été aimé, aimée.

amati (-æ, -a) erimus, eritis, erunt, nous aurons été aimés, etc.

384. Subjonctif parfait.

amatus (-a, -um), sim, sis, sit, que j'aie été aimé, aimée ;

que tu aies été aimé, aimée ; qu'il, qu'elle ait été aimé, aimée.

amati (-æ, -a) simus, sitis, sint, que nous ayons été aimés, etc.

385. Subjonctif plus-que-parfait.

amatus (-a, -um) essem, esses, esset } que j'eusse, etc., été

amatus (-a, -um) forem, fores, foret } aimé, aimée.

amati (-æ, -a) essemus, essetis, essent } que nous eussions été

amati, amatæ, amata forent } aimés, aimées, etc.

386. Infinitif parfait.

1° *amatus, amata, amatum esse,*
amatum, amatam, amatum esse
(très rarement *amato, amatæ, amato esse*),
avoir été aimé, aimée.

2° *amati, amatæ, amata esse,*
amatos, amatas, amata esse,
(très rarement *amatis esse*),
avoir été aimés, aimées.

387. Participe parfait,
sur *bonus*.

āmātus, qui a été
aimé.

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS.

388. Indicatif présent.

mōnēō, j'avertis, je fais souvenir
 monēs
 monēt
 monēmūs, nous avertissons
 monētīs
 monent

389. Indicatif imparfait,
sur *eram, amabam.*

monēbam, j'avertissais
 monēbās
 monēbāt
 monēbāmūs, nous avertissions
 monēbātīs
 monēbant

390. Indicatif futur, sur *amabo.*

monēbō, j'avertirai
 monēbīs
 monēbīt
 monēbīmūs, nous avertirons
 monēbītīs
 monēbunt

391. Subjonctif présent.

monēam, que j'avertisse
 monēās
 monēāt [avertissions
 monēāmūs, avertissons, que nous
 monēātīs
 monēant

392. Subjonctif imparfait,
sur *essem, amarem.*

monērem, que j'avertisse
 monērēs
 monērēt
 monērēmūs, que nous avertissions
 monērētīs
 monērent

393. Impératif présent.

monē, avertis
 monētē, avertissez

394. Impératif futur.

monētō, avertis ; tu avertiras
 monētō
 monētōtē, avertissez, vous avertirez
 monentō

395. Gérondif.

Acc. ad monendum, pour avertir ;
 intermonendum, tout en avertissant.
 Gén. monendi, d'avertir
 Dat. monendo, à avertir
 Abl. monendo, en avertissant

396. Participe présent, sur *amens.*
 monens, monentis, avertissant,
 qui avertit

397. Infinitif présent.

monērē, avertir, faire souvenir

398. Supin : *mōnītum*, avertir.399. Participe futur : *monītūrus*, qui avertira.**PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.**

400. Indicatif : parfait *mōnūī* ; 401. Subjonct. : parf. *monūērīm* ;
 plus-que-parfait *monūēram* ; plus-que-parfait *monūissem*
 futur-passé *monūērō* 402. Infinitif : parfait *monūisse*

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS.

403. Indicatif présent.

mōnēōr, je suis averti, avertie
 monērīs, ou, monērē
 monētūr
 monēmūr, nous sommes avertis
 monēmīnī
 monentūr

404. Indicatif imparfait,
sur *amabar*.

monēbār, j'étais averti, avertie
 monēbārīs, ou, monēbārē
 monēbātūr
 monēbāmūr, nous étions avertis
 monēbāmīnī
 monēbantūr

405. Indicatif futur, sur *amabor*.

monēbōr, je serai averti, avertie
 monēbērīs, ou, monēbērē
 monēbitūr
 monēbīmūr, nous serons avertis
 monēbīmīnī
 monēbuntūr

406. Subjonctif présent.

monēār, que je sois averti, -ie
 monēārīs, ou, monēārē
 monēātūr [soyons avertis
 monēāmūr, soyons avertis; que nous
 monēāmīnī
 monēantūr

407. Subjonctif imparfait,
sur *amarer*.

monērēr, que je fusse averti
 monērērīs, ou, monērērē
 monērētūr
 monērēmūr, que nous fussions avertis
 monērēmīnī
 monērentūr

408. Impératif présent.

monērē, sois averti
 monēmīnī, soyez averti

409. Impératif futur.

monētōr, sois, tu seras averti
 monētōr, qu'il soit averti, etc.
 monentōr, qu'ils soient avertis, etc.

410. Participe gérondif,
sur *bonus*.

monendus, qui doit être averti

411. Supin.

monitū, d'être averti, à avertir

412. Infinitif présent.

monērī, être averti

413. Infinitif futur
(formé du supin)

monitum īrī, devoir être averti

414. PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.

Indicatif	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{monitus sum} \\ \textit{monitus eram} \\ \textit{monitus ero} \end{array} \right.$	Subjonctif	$\left\{ \begin{array}{l} \textit{monitus sim} \\ \textit{monitus essem, ou,} \\ \textit{monitus forem} \end{array} \right.$	

415. Infinit. parf.: *monitus, -a, -um esse; monitum, -am, -um esse*416. Participe parfait : *mōnītus*, qui a été averti.

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS.

417. Indicatif présent.

pellō, je repousse
 pellis
 pellit
 pellimūs, nous repoussons
 pellitis
 pellunt

418. Indicatif imparfait,
sur *eram, amabam.*

pellēbam, je repoussais
 pellēbās
 pellēbāt
 pellēbāmūs, nous repoussions
 pellēbātis
 pellēbant

419. Indicatif futur.

pellam, je repousserai
 pellēs
 pellēt
 pellēmūs, nous repousserons
 pellētis
 pellent

420. Subjonctif présent.

pellam, que je repousse
 pellās
 pellāt
 pellāmūs, repoussons; que nous repoussions
 pellātis
 pellant

421. Subjonctif imparfait,
sur *essem, amarem.*

pellērem, que je repoussasse
 pellērēs
 pellērēt
 pellērēmūs, que nous repoussassions
 pellērētis
 pellērent

422. Impératif présent.

pellē, repousse
 pellitē, repoussez

423. Impératif futur.

pellitō, repousse; tu repousseras
 pellitō, qu'il repousse, etc.
 pellitōtē, repoussez, etc.
 pelluntō, qu'ils repoussent, etc.

424. Gérondif.

Acc. ad pellendum, pour repousser; inter pellendum, tout en repoussant

Gén. pellendi, de repousser

D. et abl. pellendo, à repousser; etc.

425. Participe présent, sur *amens.*

pellens, pellentis, repoussant; qui repousse

426. Infinitif présent.

pellērē, repousser

427. Supin : *pulsum*, repousser.428. Participe futur : *pulsūrus*, qui repoussera.**PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.**429. Indicatif : parfait *pēpūli* ; plus-q.-parfait *pepuleram* ; futur-passé *pepulērō*430. Subj. : parfait *pepulērim* ; plus-que-parfait *pepulissem*431. Infinitif : parfait *pepulisse*

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS.

432. Indicatif présent.

pellōr, je suis repoussé, -ée
 pellērīs, ou, pellērē
 pellītūr
 pellīmūr, nous sommes repoussés
 pellīmīnī
 pelluntūr

433. Indicatif imparfait,
sur *amabar*.

pellēbār, j'étais repoussé, -ée
 pellēbārīs, ou, pellēbārē
 pellēbātūr
 pellēbāmūr, nous étions repoussés
 pellēbāmīnī
 pellēbantūr

434. Indicatif futur.

pellār, je serai repoussé, -ée
 pellērīs, ou, pellērē
 pellētūr
 pellēmūr, nous serons repoussés
 pellēmīnī
 pellentūr

435. Subjonctif présent.

pellār, que je sois repoussé
 pellārīs, ou, pellārē
 pellātūr [soyons repoussés
 pellāmūr, soyons repoussés; que nous
 pellāmīnī
 pellantūr

436. Subjonctif imparfait,
sur *amarer*.

pellērēr, que je fusse repoussé
 pellērērīs, ou, pellērērē
 pellērētūr
 pellērēmūr, que nous fussions repoussés
 pellērēmīnī
 pellērentūr

437. Impératif présent.

pellērē, sois repoussé
 pellīmīnī, soyez repoussés

438. Impératif futur.

pellītōr, sois repoussé, tu seras repoussé
 pellītōr, qu'il soit repoussé, etc.
 pelluntōr, qu'ils soient repoussés, etc.

439. Participe gérondif,
sur *bonus*.

pellendus, qui doit être repoussé

440. Supin.

pulsū, d'être repoussé, à repousser

441. Infinitif présent.

pellī, être repoussé

442. Infinitif futur

(formé du supin)

pulsū *irī*, devoir être repoussé

443. PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.

Indicatif	{	<i>pulsus sum</i>	Subjonctif	{	<i>pulsus sim</i>
		<i>pulsus eram</i>			<i>pulsus essem</i> , ou,
		<i>pulsus ero</i>			<i>pulsus forem</i>

444. Infinit. parf. : *pulsus*, -a, -um *esse*; *pulsū*, -am, -um *esse*.445. Participe parfait : *pulsus*, qui a été repoussé.

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS.

446. Indicatif présent.

capīō, je prends
 capīs
 capīt
 capīmūs, nous prenons
 capītīs
 capiunt

447. Indicatif imparfait,
sur *eram, amabam.*

capīēbam, je prenais
 capiebās
 capiebāt
 capiebāmūs, nous prenions
 capiebātīs
 capiebant

448. Indicatif futur.

capīam, je prendrai
 capiēs
 capiēt
 capīēmūs, nous prendrons
 capiētīs
 capient

453. Gérondif.

Acc. ad capiendum, pour
 prendre; inter capiendum,
 tout en prenant

Gén. capiendi, de prendre

D. et abl. capiendo, à prendre; etc.

456. Supin : *captum*, prendre.457. Participe futur : *captūrus*, qui prendra.**PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.**458. Indicatif : parfait *cēpī*;
plus-que-parfait *cepēram*;
futur-passé *cepērō*

449. Subjonctif présent.

capīam, que je prenne
 capiās
 capiāt
 capīāmūs, prenons; que nous prenions
 capiātīs
 capiant

450. Subjonctif imparfait,
sur *essem, amarem.*

capērem, que je prisse
 capērēs
 capērēt
 capērēmūs, que nous prissions
 capērētīs
 capērent

451. Impératif présent.

capě, prends
 capitě, prenez

452. Impératif futur.

capītō, prends; tu prendras
 capītō, qu'il prenne, etc.
 capītōtě, prenez; vous prendrez
 capiuntō, qu'ils prennent, etc.

454. Participe présent, sur *amens.*

capīens, prenant; qui prend

455. Infinitif présent.

capērě, prendre

459. Subjonct.: parf. *cepērim*;
plus-que-parfait *cepissem*460. Infinitif : parfait *cepissě*

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS.

461. Indicatif présent.

capīōr, je suis pris, je suis prise
 capērīs, ou, capērē
 capītūr
 capīmūr, nous sommes pris
 capīmīnī
 capiuntūr

462. Indicatif imparfait,
sur *amabar*.

capīēbār, j'étais pris, prise
 capiebārīs, ou, capiebārē
 capiebātūr
 capiebāmūr, nous étions pris
 capiebāmīnī
 capiebantūr

463. Indicatif futur.

capīār, je serai pris, prise
 capiērīs, ou, capiērē
 capiētūr
 capiēmūr, nous serons pris
 capiēmīnī
 capiēntūr

464. Subjonctif présent.

capīār, que je sois pris, prise
 capiārīs, ou, capiārē
 capiātūr [pris
 capiāmūr, soyons pris; que nous soyons
 capiāmīnī
 capiāntūr

465. Subjonctif imparfait,
sur *amarer*.

capērēr, que je fusse pris
 capērērīs, ou, capērērē
 capērētūr
 capērēmūr, que nous fussions pris
 capērēmīnī
 capērēntūr

466. Impératif présent.

capērē, sois pris, sois prise
 capiīmīnī, soyez pris, prises

467. Impératif futur.

capītōr, sois, tu seras pris
 capītōr, qu'il soit pris, etc.
 capiuntōr, qu'ils soient, etc.

468. Participe gérondif,
sur *bonus*.

capiendus, qui doit être pris

469. Supin.

captū, d'être pris; à prendre

470. Infinitif présent.

capī, être pris

471. Infinitif futur
(formé du supin).

captum īrī, devoir être pris

472. PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.

Indicatif	{	<i>captus sum</i>	Subjonctif	{	<i>captus sim</i>
		<i>captus eram</i>			<i>captus essem, ou,</i>
		<i>captus ero</i>			<i>captus forem</i>

473. Infinitif parfait : *captus esse; captum esse*.474. Participe parfait : *captus*, qui a été pris.

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS.

475. Indicatif présent.

audīō, j'entends
 audīs
 audīt
 audīmūs, nous entendons
 audītīs
 audiunt

476. Indicatif imparfait,
sur *eram, amabam*.

audiēbam, j'entendais
 audiebās
 audiebāt
 audiebāmūs, nous entendions
 audiebātīs
 audiebant

477. Indicatif futur.

audīam, j'entendrai
 audiēs
 audiēt
 audīēmūs, nous entendrons
 audiētīs
 audient

482. Gérondif.

Acc. ad audiendum, pour entendre ; inter audiendum, tout en entendant

Gén. audiendi, d'entendre

D. et abl. audiendo, à entendre; etc.

485. Supin : *auditum*, entendre.486. Participe futur : *auditūrus*, qui entendra.**PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.**

487. Indicatif : parf. *audivī* et *audiī*; plus-que-parfait *audivēram, audiēram*; futur-passé *audivērō, audiērō*

478. Subjonctif présent.

audīam, que j'entende
 audiās
 audiāt
 audiāmūs, entendons; que nous enten-
 audiātīs
 audiant

[dions

479. Subjonctif imparfait,
sur *essem, amarem*.

audīrem, que j'entendisse
 audirēs
 audirēt
 audirēmūs, que nous entendissions
 audirētīs
 audirent

480. Impératif présent.

audi, entends
 auditē, entendez

481. Impératif futur.

audītō, entends; tu entendras
 audītō, qu'il entende, etc.
 audītōtē, entendez; vous entendrez
 audiunto, qu'ils entendent, etc.

483. Participe présent, sur *amens*.

audiēns, entendant, qui entend

484. Infinitif présent.

audirē, entendre

488. Subjonctif : parf. *audivērim, audiērim*; plus-que-parf. *audivissem, audiissem*

489. Inf. : p. *audivissē, audiissē*

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS.

490. Indicatif présent.

audiōr, je suis entendu

audirīs, ou, audirē

auditūr

audimūr, nous sommes entendus

audimīnī

audiuntūr

491. Indicatif imparfait,
sur *amabar*.

audiēbār, j'étais entendu

audiebārīs, ou, audiebārē

audiebātūr

audiebāmūr, nous étions entendus

audiebāmīnī

audiebantūr

492. Indicatif futur.

audiār, je serai entendu

audiērīs, ou, audiērē

audiētūr

audiēmūr, nous serons entendus

audiēmīnī

audiēntūr

493. Subjonctif présent.

audiār, que je sois entendu

audiārīs, ou, audiārē

audiātūr

[tendus

audiāmūr, soyons, que nous soyons en-

audiāmīnī

audiantūr

494. Subjonctif imparfait,
sur *amarer*.

audirēr, que je fusse entendu

audirērīs, ou, audirērē

audirētūr

audirēmūr, que nous fussions entendus

audirēmīnī

audirentūr

495. Impératif présent.

audiērē, sois entendu

audiēmīnī, soyez entendus

496. Impératif futur.

auditōr, sois, tu seras entendu

auditōr, qu'il soit, etc.

audiuntōr, qu'ils soient, etc.

497. Participe gérondif,
sur *bonus*.

audiendus, qui doit être entendu

498. Supin.

auditū, d'être entendu, à entendre

499. Infinitif présent.

audiī, être entendu

500. Infinitif futur

(formé du supin).

auditum irī, devoir être entendu

501. PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.Indicatif { *auditus sum*
auditus eram
*auditus ero*Subjonctif { *auditus sim*
auditus essem, ou,
*auditus forem*502. Infin. parf. : *auditus*, -a, -am, *auditum*, -am, -um *esse*.503. Participe parfait : *audītus*, qui a été entendu.

PRÉSENTS, IMPARFAITS, FUTURS.

Sur *amor*. Sur *moneor*. Sur *pellor*. Sur *capior*. Sur *audior*.

504. Indicatif présent.

j'imite,	j'avoue,	je me sers,	je souffre,	je fais des caresses,
imitōr	fatēōr	ūtōr	pătīōr	blandiōr
imitārīs, -rē	fatērīs, -rē	utērīs, -rē	patērīs, -rē	blandirīs, -rē
imitātūr	fatētūr	utītūr	patītūr	blandītūr
imitāmūr	fatēmūr	utīmūr	patīmūr	blandīmūr
imitāmīnī	fatēmīnī	utīmīnī	patīmīnī	blandīmīnī
imitantūr	fatentūr	utuntūr	patiuntūr	blandiuntūr

505. Indicatif imparfait.

j'imitais,	j'avouais,	je me servais,	je souffrais,	je faisais des caresses,
imitābār	fatēbār	utēbār	patiēbār	blandiēbār
imitābārīs, -rē, etc.	fatēbārīs, -rē, etc.	utēbārīs, -rē, etc.	patiēbārīs, -rē, etc.	blandiēbārīs, -rē, etc.

506. Indicatif futur.

j'imiterai,	j'avoueraï,	je me servirai,	je souffrirai,	je ferai des caresses,
imitābōr	fatēbōr	utār	patiār	blandiār
imitābērīs, -rē, etc.	fatēbērīs, -rē, etc.	utērīs, -rē, etc.	patiērīs, -rē, etc.	blandiērīs, -rē, etc.

507. Subjonctif présent.

que j'imite,	que j'avoue,	que je me serve,	que je souffre,	[caresses, que je fasse des
imitēr	fatēār	utār	patiār	blandiār
imitērīs, -rē, etc.	fatēārīs, -rē, etc.	utārīs, -rē, etc.	patiārīs, -rē, etc.	blandiārīs, -rē, etc.

508. Subjonctif imparfait.

que j'imitasse,	que j'avouasse,	que je me servisse,	que je souffrisse,	[caresses, que je fisse des
imitārēr	fatērēr	utērēr	patērēr	blandirēr
imitārērīs, -rē, etc.	fatērērīs, -rē, etc.	utērērīs, -rē, etc.	patērērīs, -rē, etc.	blandirērīs, -rē, etc.

509. Impératif présent et impératif futur.

imite,	avoue,	sers-toi,	souffre,	fais des caresses,
imitārē	fatērē	utērē	patērē	blandirē
imitāmīnī	fatēmīnī	utīmīnī	patīmīnī	blandīmīnī
imitātōr	fatētōr	utītōr	patītōr	blandītōr
imitantōr	fatentōr	utuntōr	patiuntōr	blandiuntōr

510. Infinitif présent, gérondif, supin.

imiter,	avouer,	se servir,	souffrir,	faire des caresses
<i>imitārī</i>	<i>fatērī</i>	<i>utī</i>	<i>patī</i>	<i>blandīrī</i>
ad imitan- dum, etc.	ad faten- dum, etc.	ad uten- dum, etc.	ad patien- dum, etc.	ad blandien- dum, etc.
<i>imitātum</i>	<i>fassum</i>	<i>ūsum</i>	<i>passum</i>	<i>blanditum.</i>

511. PARTICIPE DE SENS PASSIF.

<i>imitandus,</i> qui doit être imité	<i>fatendus,</i> qui doit être avoué	<i>patiendus,</i> qui doit être souffert
--	---	---

512. PARTICIPES DE SENS NON PASSIF.

<i>imitans,</i> <i>imitātūrus,</i> <i>imitātus,</i> qui imite, qui imitera, qui a imité	<i>fatens,</i> <i>fassūrus,</i> <i>fassus,</i> qui avoue, qui avouera, qui a avoué	<i>utens,</i> <i>ūsūrus,</i> <i>ūsus,</i> qui se sert, se servira, s'est servi	<i>patiens,</i> <i>passūrus,</i> <i>passus,</i> qui souffre, souffrira, a souffert	<i>blandiens,</i> <i>blanditūrus,</i> <i>blandītus,</i> qui fait, qui fera, qui a fait des caresses
--	---	---	---	--

513. PARFAITS, PLUS-QUE-PARFAITS, FUTUR-PASSÉ.

J'ai imité, j'ai avoué, je me suis servi, j'ai souffert, j'ai fait des caresses,
imitatus sum; — *fassus, usus, passus, blanditus sum*, etc.

J'avais imité, j'avais avoué, je m'étais servi, j'avais souffert, etc.

imitatus eram; — *fassus, usus, passus, blanditus eram*, etc.

J'aurai imité, j'aurai avoué, je me serai servi, j'aurai souffert, etc.

imitatus ero; — *fassus, usus, passus, blanditus ero*, etc.

Que j'aie imité, que j'aie avoué, que je me sois servi, que j'aie souffert, etc.

imitatus sim; — *fassus, usus, passus, blanditus sim*, etc.

Que j'eusse imité, avoué, que je me fusse servi, que j'eusse souffert, etc.

imitatus essem (forem); — *fassus, usus, passus, blanditus essem (forem)*, etc.

Avoir imité, avoir avoué, s'être servi, avoir souffert, fait des caresses,

imitatus, -a, -um, imitatum, -am, -um esse; — *fassus, usus, passus, blanditus esse*.

514. Les déponents sont des verbes qui ont la forme d'un passif, le sens d'un actif.

Ils imitaient mes paroles, *verba mea imitabantur*. J'avais souffert la chose, *rem passus eram*. Tu feras des caresses à l'enfant, *puero blandieris*.

515. *Participe gérondif des déponents*. — Il a seul le sens passif. *Imitandus*, qui doit être imité. (Et non, qui doit imiter.)

516. *Les déponents n'ont pas de passif*. — J'admirai cela, *id admiratus sum*.

Cela fut admiré, *id admirationem movit*. (Cela excita l'admiration.) — Faute de passif, on tourne ici autrement.

517. *Semi-déponents*. — Ces verbes n'ont la forme du passif qu'aux parfaits et plus-que-parfaits et au futur-passé. Exemple :

Sur *moneo*.

Sur *usus sum*.

audeo, j'ose, *audes*, *audet*, etc. *ausus*, -a, -um *sum*, j'ai osé, etc.

audebam, j'osais, -bas, etc. *ausus eram*, j'avais osé, etc.

audebo, j'oserai, -bis, etc. *ausus ero*, j'aurai osé, etc.

audeam, que j'ose, -eas, etc. *ausus sim*, que j'aie osé, etc.

audērem, que j'osasse, etc. *ausus essem*, *ausus forem*, que j'eusse osé, etc.

aude, ose; *audete*, osez.

audeto, *audetote*, *audento*.

audēre, oser; *audens*, osant; *ausus*, *ausum esse*, avoir osé

ad audendum, pour oser.

ausum, oser; *ausurus*, qui osera. *ausus*, qui a osé

518. *Fido* (sur *pello*), se fier, *fisus sum*. Il se fia à lui-même, *sibi fisus est* (avec ce verbe, un nom de personne se met au datif). J'ai confiance dans la sagesse, *prudentiæ fido*, ou, *prudentiâ fido* (un nom de chose se met au datif ou à l'ablatif).

VERBES A CONJUGUER.

(En latin, on désigne ordinairement un verbe par la 1^{re} personne de l'indicatif présent.)

519. Première conjugaison, parf. -*āvī*, supin -*ātum* : *Canto*, *laudo*, *vitupero*, *verbero*, *voco*, *regno*, *hio*, *pio*, *nuntio*, *crucio*, *beo*, *creo*, *meo*, *calceo*, *cuneo*, *laqueo*, *lineo*, *enucleo*, *nauseo*. Impersonnel : *Grandinat*, il grêle, sans parfait. — Déponents, partic. -*ātus* : *Mirror*, *precor*, *veneror*.

520. Seconde conjugaison, parf. -*ūi*, sup. -*ītum* : *Terreo, habeo, taceo, placeo, liceo, noceo, doleo, mereo*. Sans supin : *Pateo, lateo, splendo, frondeo, stupeo, rubeo, seneo, emineo, caleo, valeo, sileo*. Impersonnel : *Oportet*, il faut, parf. *oportuit*. — Déponents, partic. -*ītus* : *Polliceor, mereor, vereor*.
521. Quatrième conjugaison, parf. -*īvi* ou -*īi*, sup. -*ītum* : *Finio, linio, punio, munio*. — Déponents, partic. -*ītus* : *Largior, mentior, partior, sortior, molior*.

CHAPITRE IX.

SUPINS (ou PARTICIPES) ET PARFAITS.

SUPIN.

522. *Formes qui se règlent sur le supin (ou le participe parfait)*. — **Amatum**, aimer, **amatus**, qui a été aimé. De là on tire **amaturus**, qui aimera; **amatum iri**, devoir être aimé.

Du supin ou du participe parfait, on tire le participe futur en changeant -**um** ou -**us** en -**ūrus**, l'infinitif futur passif en ajoutant **īrī** au supin. **Pulsum, pulsus** : **pulsurus, pulsum iri**. **Fixum**, clouer, **fixus**, de *figo, figere* : **fixurus, fixum iri**.

523. *Infinitif futur passif*. — Exemple : L'accusé paraissait devoir être condamné, **reus damnatum iri videbatur**.

524. *Supin actif, en -um*. — Je vais *me coucher*, **eo cubitum**. (Et non, **eo cubare**.) — Le supin en -**um** sert d'infinitif avec un verbe qui marque un mouvement.

Il peut avoir un régime. Ils vinrent réclamer les biens, **venērunt res repetitum**.

Autres exemples : **Legatos miserunt pacem oratum** (et non, **orare**), ils envoyèrent des députés demander la paix. **Senem sessum receperunt**, ils ont admis le vieillard à s'asseoir.

525. *Supin passif, en -ū*. — Digne d'être rappelé, **memoratu dignus**. Le supin en -**u**, avec un adjectif, sert d'infinitif passif. — Il a le sens passif même quand on le rend par notre infinitif actif. Une chose facile à *trouver*, **res inventu facilis**. (La chose ne trouve pas, elle est trouvée : le sens est donc passif.)

Chose admirable à voir, **mirabile visu**. C'est chose abominable à dire, **nefas est dictu**.

526. *Supin traduit par un substantif français.* — **Memoratu dignus** (digne d'être rappelé), digne de *mémoire*. On peut rendre le supin par un substantif.

Nuptum datur (elle est accordée pour se marier), elle est accordée en *mariage*. **Venatum ducere**, mener à la *chasse*.

CHOIX DE DÉPONENTS A APPRENDRE AVEC LEURS PARTICIPES.

527. 2^e conjugaison : **Reor**, croire, participe parfait *rātus*.

528. 4^e conjug. : **Ordior**, commencer, *orsus*. **Experior**, éprouver, *expertus*.

529. 3^e conjug., sur *patior* : **Morior**, mourir, *mortuus* (participe futur *morturus*). Il mourut, *mortuus est*.

Mortuus est le seul participe parfait qui ne soit pas terminé en **-tus**, en **-sus** ou en **-xus**.

Grādior, marcher, *gressus*; **ingrēdior**, aborder, *ingressus*.

(L'a bref de *grādior* et de quelques autres verbes se change en *ē* dans leurs composés.)

530. 3^e conjug., sur *utor* : **Sequor**, suivre, *secutus*. **Lābor**, tomber, *lapsus*.

(**Lābor**, je tombe; *lābare*, *lābo*, chanceler; *lābōr*, *-ōris*, fatigue.)

Ulciscor, punir, venger, *ultus*. **Proficiscor**, se mettre en route, *profectus*. **Nascor**, naître, *nātus* (partic. fut. *nasciturus*).

CHOIX DE VERBES A APPRENDRE AVEC LEURS PARFAITS ET SUPINS.

(MM. les professeurs sont invités à faire apprendre les listes suivantes par fragments, en les entremêlant, pour la variété, aux règles qui viennent ensuite.)

I. — Parfaits en **-ūi**.

531. 1^{re} conjug. : **Cubo**, être couché, *cubui*, supin *cubitum*; **crepo**, claquer, *crepui*, *crepitum*; **tono**, tonner, *tonui*, *tonitum*; **sono**, sonner, *sonui*, *sonitum* (partic. futur *sonaturus*); **mico**, briller, *micui*. **Frico**, froter, *fricui*, *frictum*; **seco**, couper, *secui*, *sectum* (partic. futur *secaturus*).

Applico, appliquer, *-cāvi* et *-cūi*, *-cātum* et *-cītum*. **Neco**, tuer, *necāvi* et *necūi*, *necātum*; **eneco**, tuer, *enecui*, *enectum*.

532. 4^e conjug. : **Sālio**, sauter, *sālui*, *saltum*; **insīlio**, sauter sur, *insilui*, *insultum*.

(L'a bref de *sālio* et de plusieurs autres verbes se change en *ī* dans leurs composés.)

(**Sallire**, *salui*, *saltum*, sauter; **sālire**, *-īi*, *-ītum*, saler.)

Aperio, ouvrir, *apertum*; **operio**, couvrir, *opertum*.

533. 2^e conjug. : **Liqueo** (*-que-* fait 1 syllabe), être clair, *licūi* (*-cui* fait 2 syllabes); **languo** (*-gue-* fait 1 syllabe), languir, *langūi* (*-gui* fait 2 syllabes). **Ferveo**, bouillir, *ferbūi*.

Adoleo, augmenter, *adolui*, *adultum*; **misceo**, mêler, *miscui*, *mixtum* ou *mīstum*; **torreo**, torruir, griller, *tostum*. **Tēneo**, tenir, *tenui*, *tentum*; **retīneo**, retenir, *retinui*, *retentum*.

(L'e bref de *tēneo* et de quelques autres verbes se change en *ī* dans leurs composés.)

534. 3^e conjug., sur *capio* : **Rāpio**, enlever, *rāpui*, *raptum*; **dirīpio**, piller, *dirīpui*, *direptum*. **Elicio**, soutirer, *elicui*, *elicitum*.

535. 3^e conjug., sur *pello* : **Rūo**, s'écrouler, *rūi*, *rūtum* (partic. fut. *rūiturus*). **Acūo**, aiguiser, *acūi*, *acūtum*; **spūo**, cracher, *spūi*, *spūtum*.

Autres verbes en *-ūo*, *-ūi*, *ūtum* : **Suo**, *statuo*, *restituo*, *metuo*, *induo*, *exuo*, *tribuo*, *delibuo*, *imbuo*, *minuo*, *annuo*, *abluo*.

Strepo, faire du bruit, *strepui*, *strepitum*. **Fremo**, frémir, et **gemo**, gémir, *-mui*, *-mītum*. **Molo**, moudre, *molui*, *molitum*.

(**Mōlère**, moudre; **mōliri**, s'efforcer.)

Alo, nourrir, *alui*, *alitum* ou *altum*; **texo**, tisser, *texui*, *textum*; **occulo**, cacher, *occului*, *occultum*; **colo**, cultiver, *colui*, *cultum*; **concino**, chanter d'accord, *concinui*, *concentum*.

Gigno, enfanter, *gēnūi*, *gēnitum*; **pōno**, poser, *pōsūi*, *pōsitum*; **recumbo**, se coucher, *recūbūi*, *recūbitum*.

Mēto, moissonner, *messūi*, *messum*.

(**Mētère**, moissonner; **mētiri**, mesurer, *mensus sum*; **mētari**, mesu

II. — Parfaits en **-īvi** ou **-īi**.

536. 4^e conjug. : **Sepelio**, ensevelir, *sepelivi* ou *-īi*, *sepultum*.

537. 3^e conjug., sur *capio* : **Cupio**, désirer, *cupivi* ou *cupii*, *cupitum*.

538. 3^e conjug., sur *pello* : **Peto**, aller chercher, *petivi* ou *petii*, *petitum*; **accerso**, envoyer chercher, *accersivi* ou *accersii*, *accersitum*.

Quæro, chercher, *quæsvivi* ou *-sīi*, *quæsitum*; **conquiro**, chercher de tous côtés, *conquīsvivi* ou *conquīsvīi*, *conquīsitum*.

(La diphtongue *æ* de *quæro* et de plusieurs autres verbes se change en *ī* dans leurs composés.)

Lacesso, harceler, *laccessivi* ou *laccessīi*, *laccessitum*.

De même *capesso*, *facesso*.

III. — Parfaits en **-vi**.

1^o Verbes n'ayant pas de **v** au présent.

539. 1^{re} conjug. : **Poto**, boire, *potavi*, *potatum* et *potum*.

540. 2^e conjug. : **Neo**, filer, *nēvi*, *nētum*; **fleo**, pleurer, *flēvi*, *flētum*; **impleo**, remplir, *implēvi*, *implētum*. **Deleo**, détruire, *delēvi*, *delētum*; de même **exoleo**, vieillir, passer; **obsoleo**, sortir d'usage.

541. 3^e conjug., sur *pello* : **Quiesco**, se reposer, *quiēvi*, *quiētum*; **cresco**, croître, *crēvi*, *crētum*; **scisco**, voter, *scīvi*, *scītum*. **Pasco**, faire paître, *pāvi*, *paštum*.

Lino, oindre, *lēvi*, *lītum*; **sino**, laisser, *sīvi*, *sītum*. **Cerno**, discerner, *crēvi*, *crētum*; **sperno**, mépriser, *sprēvi*, *sprētum*; **sterno**, étendre, *strāvi*, *strātum*.

Tero, user, *trīvi*, *trītum*. **Sero**, semer, *sēvi*, *sātum*; **obsero**, semer, *obsēvi*, *obsītum*.

(**Sero**, *sēvi*, *sātum*, semer; **sero**, *serūi*, *sertum*, entremêler.)

2^o Verbes ayant un **v** au présent.

542. **Lavo**, *lavas* (1^{re} conjug.) et **lavo**, *lavis* (3^e conjug.), laver : parf. *lāvi*, sup. *lāvātum* et *lautum*.

1^{re} conjug. : **Juvo**, aider, *jūvi*, *jūtum* (partic. futur *jūvāturus*).

543. 2^e conjug. : **Mōveo**, mouvoir, *mōvi, mōtum*; **fōveo**, réchauffer, *fōvi, fōtum*; **vōveo**, vouer, *vōvi, vōtum*. **Cāveo**, prendre garde, *cāvi, cautum*; **pāveo**, avoir peur, *pāvi*.

544. 3^e conjug., sur *pello* : **Volvo**, rouler, *volvi, volūtum*.

IV. — Parfaits en -si.

1^o -si précédé d'une voyelle longue ou d'une diphtongue.

545. 2^e conjug. : **Suādeo**, conseiller, *suāsi, suāsum*; **rīdeo**, rire, *rīsi, rīsum*. **Hæreo**, être adhérent, *hæsi, hæsum*.

546. 3^e conjug., sur *pello* : **Divīdo** (*i* bref au présent), partager, *divīsi, divīsum*. **Rādo**, raser, *rāsi, rāsum*; **invādo**, attaquer, *invāsi, -sum*; **rōdo**, ronger, *rōsi, rōsum*; **lūdo**, jouer, *lūsi, -sum*; **trūdo**, pousser, *trūsi, -sum*; **lædo**, blesser, *læsi, -sum*; **claudo**, clore, *clausi, -sum*; **plaudo**, frapper, applaudir, *plausi, -sum*.

2^o -si précédé d'une consonne.

547. 2^e conjug. : **Ardeo**, brûler, *arsī, arsum*. **Torqueo**, tordre, *torsi, tortum*. **Mulceo**, caresser, *mulsi, mulsum*; **mulgeo**, traire, *mulsi, mulctum*; **indulgeo**, être complaisant, *indulsi, indultum*; **algeo**, avoir froid, *alsi, alsum*.

548. 4^e conjug. : **Fulcio**, soutenir, *fulsi, fultum*. **Farcio**, bourrer, *farsi, fartum*; **confercio**, bourrer, *confersi, confertum*; **sarcio**, raccommoder, *sarsi, sartum*.

Sentio, éprouver, *sensi, sensum*. **Sæpio**, enclore, *sæpsi, sæptum*.

549. 3^e conjug., sur *capio* : **Concutio**, secouer, *concussi, concussum*.

550. 3^e conjug., sur *pello* : **Spargo**, répandre, *sparsi, sparsum*; **aspergo**, asperger, *aspersi, aspersum*; **tergo**, rincer, *tersi, tersum*; **mergo**, plonger, *mersi, mersum*.

(**Mergère**, *mergo*, plonger; **mergus**, le plongeur, oiseau.)

Clepo, dérober, *clepsi, cleptum*; de même **scalpo**, gratter; **sculpo**, sculpter; **carpo**, cueillir; **excerpo**, extraire. **Repo**, ramper, *repsi, reptum*; **serpo**, ramper, *serpsi*. — **Scribo**, écrire, *scripsi, scriptum*; de même **glubo**, écorcer.

Dēmo, ôter, *dempsi, demptum*; de même **prōmo**, tirer dehors; **cōmo**, coiffer. **Temno**, mépriser, *tempsi*.

Gero, porter, *gessi, gestum*; **uro**, brûler, *ussi, ustum*.
Prëmo, presser, *pressi, pressum*; **comprïmo**, comprimer, *compressi, compressum*.

Cëdô, quitter la place, se retirer, céder, *cessi, cessum*.

(**Cëdô**, je me retire; **cëdô** [sorte d'impératif], donne, dis.)

3^e parfaits en **-xi** (pour *-csi, -gsi*).

551. 2^e conjug. : **Augeo**, augmenter, *auxi, auctum*; **lugeo**, se désoler, être en deuil, *luxi, luctum*.

552. 4^e conjug. : **Sancio**, ratifier, *sanxi, sanctum*.

553. 3^e conjug., sur *capio* : **Allicio**, séduire, *allexi, allectum*; **aspicio**, regarder, *aspexi, aspectum*.

554. 3^e conjug., sur *pello* : **Fluo**, couler, *fluxi, fluxum*; **struo**, bâtir, *struxi, structum*. **Vivo**, vivre, *vixi, victum*. **Traho**, tirer, *traxi, tractum*; **veho**, charrier, *vexi, vectum*.

Flecto, courber, *flexi, flexum*; **pecto**, peigner, *pexi, pectum*.
Coquo, cuire, *coxi, coctum*. **Distinguo**, distinguer, *distinxi, distinctum*; **exstinguo**, éteindre, *exstinxi, exstinctum*.

Figo, ficher, *fixi, fixum*; **affligo**, abattre, *afflixī, afflictum*; **frïgo**, frïre, *frïxi, frïctum*; **sũgo**, sucer, *suxi, suctum*. **Tëgo**, couvrir, *texi, tectum*; **intellëgo** ou *intelligo*, comprendre, *intellexi, -ctum*; **neglëgo** ou *negligo*, négliger, *neglexi, -ctum*; **dilïgo**, chërïr, *dilexi, dilectum*; **rëgo**, diriger, *rexī, rectum*; **erïgo**, dresser, *erexi, erectum*. **Pergo**, aller en avant, *perrexī, perrectum*; **surgō**, se lever, *surrexi, surrectum*.

Plango, frapper en signe de deuil, *planxi, planctum*; **ungo**, oindre, *unxi, -ctum*; **mungo**, moucher, *munxi, -ctum*; **jungo**, joindre, *junxi, -ctum*. **Tingo**, teindre, *tinxi, tinctum*; **cingo**, ceindre, *cinxi, cinctum*. **Pingo**, peindre, *pinxi, pictum*; **fungo**, feindre, *finxi, fictum*; **stringo**, serrer, *strinxi, strictum*.

V. — Parfaits à voyelle allongée.

(*Lāvi, jūvi, mōvi, fōvi, vōvi, cāvi, pāvi* : voir §§ 542, 543.)

555. 2^e conjug. : **Sëdeo**, être assis, *sëdi, sessum*; **assïdeo**, être assis auprès, *assëdi, assessum*. **Vïdeo**, voir, *vïdi, vïsum*.

(**Vïdëre**, *video, vïdi, vïsum*, voir; **vïsëre**, *vïso, vïsi*, aller voir.)

556. 3^e conjug., sur *capio* : **Fũgio**, fuir, *fũgi* (partic. fut. *fũgĩ-*

turus); **fōdio**, creuser, *fōdi*, *fossūm*. **Cāpio**, prendre, *cēpi*, *cap-tum*; **recīpio**, recevoir, *recēpi*, *receptum*; **efficio**, faire, *effēci*, *effectum*; **jācio**, jeter, *jēci*, *jactum*; **adjīcio**, ajouter, *adjēci*, *adjectum*.

(**Jacēre**, *jacio*, jeter; **jacēre**, *jaceo*, *jacūi*, être couché.)

557. 3^e conjug., sur *pello* : **Lēgo**, lire, *lēgi*, *lectum*; **eligo**, choisir, *elēgi*, *electum*; **scābo**, gratter, *scābi*; **āgo**, pousser, *ēgi*, *actum*; **redīgo**, réduire, *redēgi*, *redactum*; **cōgo** (pour *cōāgo*), contraindre, *cōēgi*, *cōactum*.

Frango, briser, *frēgi*, *fractum*; **confringo**, briser, *confrēgi*, *confractum*. **Relinquo**, laisser, *relīqui*, *relictum*; **rumpo**, rompre, *rūpi*, *ruptum*; **fundo**, répandre, *fūdi*, *fūsum*; **vinco**, vaincre, *vīci*, *victum*.

(**Vincēre**, vaincre; **vincire**, *vinxi*, *vinctum*, lier.)

VI. — Parfaits en **-ndi**, **-mbi**, **-rti**.

558. 2^e conjug. : **Prandeo**, déjeuner, *prandi*, *pransum*.

559. 3^e conjug., sur *pello* : **Scando**, monter, *scandi*, *-nsum*; **descendo**, descendre, *descendi*, *-nsum*. **Defendo**, défendre, *prehendo* ou *prendo*, saisir, *-endi*, *-ensum*. **Pando**, déployer, *pandi*, *pansum* ou *passum*; **mando**, mâcher, *mandi*, *mansum*.

(**Mandēre**, mâcher; **mandare**, mander, confier.)

Lambo, lécher, *lambi*, *-bitum*. **Verto**, tourner, *verti*, *versum*.

VII. — Parfaits à redoublement.

560. 2^e conjug. : **Mordeo**, mordre, *mōmordi* (*mō-* est le redoublement), *morsum*; **tondeo**, tondre, *tōtondi*, *tonsum*; **spondeo**, promettre, *spōpondi*, *sponsum*; **pendeo**, être suspendu, *pēpendi*.

561. 3^e conjug., sur *pello* : **Pendo**, peser, *pēpendi*, *pensum*; **tendo**, tendre, *tētendi*, *tensum* ou *tentum*; **curro**, courir, *cūcurri*, *cursum*; **tundo**, frapper, *tūtūdi*, *tunsum*. **Fallo**, tromper, *fēfelli*, *falsum*; **tango**, toucher, *tētīgi*, *tactum*; **cāno**, chanter, *cēcīni*, *cantum*; **cādo**, tomber, *cēcīdi*, *cāsum*; **cædo**, frapper, *cēcīdi*, *cæsum*.

562. 3^e conjug., sur *capio* : **Pārio**, enfanter, *pēpēri*, *partum* (partic. fut. *pārīturus*).

(**Pārēre**, enfanter; **pārēre**, *parui*, obéir; **pārare**, préparer.
Pār, gén. *pāris*, égal.)

563. *Verbes composés.* — Le redoublement se perd. **Re-mordeo**, remordre, *remordi* (et non, *re-momordi*); **de-tondeo**, tondre, *detondi*; **re-spondeo**, répondre, *respondi*. **Ap-pendo**, suspendre, *appendi*; **at-tendo**, faire attention, *attendi*; **ac-curro**, accourir, *accurri*; **re-fello**, réfuter (de *fallo*), *refelli*; **con-tingo**, toucher (de *tango*), *contigi*. **Oc-cido**, périr (de *cādo*), *occidi*, *occāsum*; **oc-cido**, tuer (de *cædo*), *occidi*, *occisum*.

Con-tundo, meurtrir, *contūdi*; **rē-tundo**, émousser, *rettūdi* (par deux *t*) et *retudi*; **de-pello**, repousser, *depūli*; **rē-pello**, repousser, *reppūli* (par deux *p*) et *repuli*. De même **percello**, frapper, sur *pello*: *percūli*, *perculsum*.

Com-pĕrio, découvrir, 4^e conjug., *compĕri*, *compertum*; **rĕ-pĕrio**, trouver, 4^e conj., *reppĕri* (par deux *p*) et *reperi*, *rĕpertum*.

Scindo, fendre, *scīcīdi* et ordinairement *scīdi*, *scissum*; **re-scindo**, séparer, *rescīdi*, *rescissum*. De même **findo**, fendre (sans parfait), *fissum*, fait **dif-findo**, fendre, *diffīdi*, *diffissum*.

(*Diffidit*, il fendit; *diffidit*, il se défie, de *diffidĕre*, *diffido*, *diffisus sum*.)

564. **Disco**, **bibo**, **sisto**, **sto**. — Apprendre, **disco**, *discĕre*, *dīdici*; désapprendre, **de-disco**, *dedīdici*. Boire, **bībo**, *bībĕre*, *bībi*, *bībītum*; boire beaucoup, **ad-bībo**, *adbībi*.

Établir, mettre debout, **sisto**, *sistĕre*, *stīti*, partic. parfait *stātus*; s'abstenir, **ab-sisto**, *abstīti*, *abstītum*. — Être debout, **sto**, *stāre*, *stĕti*, partic. fut. *stāturus*, 1^e conjug.; faire obstacle, **ob-sto**, *obstīti*.

SYNCOPE

dans les parfaits, plus-que-parfaits et futurs-passés.

565. On dit *amāveram* et *amāram*, *amāvĕro* et *amāro*, *amāvĕrim* et *amārim*. Au lieu d'*amāvĕrunt* ou *amāvĕre*, on dit quelquefois *amāvĕrunt* et souvent *amārunť*. — De même *admōvĕram*, j'avais rapproché, et *admōram*; *delĕvĕrim*, que j'aie détruit, et *delĕrim*; *adjūvĕro*, j'aurai aidé, et *adjūro*; *sīvĕris*, que tu aies permis, et *sīris*.

On dit *amāvīsti* et *amāsti*, *amāvīsem* et *amāsem*, *amāvīsse* et *amasse*. De même *audīvīsti* et *audīsti*; *cognōvīsse*, avoir reconnu, et *cognosse*.

Ainsi la syllabe *vĕ*, *vi* peut se supprimer après une voyelle longue. Cette suppression s'appelle une syncope.

566. On dit *misistis*, vous avez envoyé, et *mistis*; *scripsisti*, tu as écrit, et *scripsti*; *jussisse*, avoir ordonné, et *jusse*; *evasisset*, qu'il se fut échappé, et *evasset*.

On dit *dixisti*, tu as dit, et *dixti*; *intellexissem*, que j'eusse compris, et *intellexem*.

Ainsi les lettres *is*, *iss* peuvent se syncoper après *s* ou *x*.

CHAPITRE X.

PASSIF.

L'AGENT DU PASSIF.

567. Je suis frappé *par* Paul (en tournant par l'actif, Paul me frappe) : l'agent du passif est Paul. L'agent du passif est ce qui devient le sujet quand on tourne par l'actif.

Je suis aimé *de* mon père (mon père m'aime) : l'agent du passif est mon père.

568. *L'agent du passif est une chose.* — Être épuisé *par* la faim, **fame confici**. Quand l'agent du passif est une chose, il se met à l'ablatif. (L'ablatif d'instrument, § 310.)

Qu'il soit accablé par la crainte, **metū frangatur**. Frappé d'une lance, **hastā ictus**. Une mort qui mérite d'être honorée d'un deuil public, **mors luctu publico ornanda**.

569. *L'agent du passif est une personne.* — L'esclave est battu *par* le maître, **servus ab ero verberatur**. Quand l'agent du passif est une personne, il se met à l'ablatif avec *ab*.

Il est aimé *de* nous, **ab nobis amatur**. Le père *dont* nous étions chéris, **pater a quo diligebamur**. Je chéris mes élèves, *j'en* suis chéri, **discipulos diligo, ab iis diligo**.

570. Pour les personnes et pour les choses, la construction est la même à l'actif : **miles me corripit**, le soldat me saisit; **morbis me corripit**, la maladie me saisit. — Mais la construction n'est pas la même au passif : **corripior morbo** (ablatif sans préposition); **corripior a milite** (ablatif avec *ab*).

571. *Participe gérondif.* — Qui doit être examiné *par* l'orateur, **videndus oratori**. Avec un partici-pe gérondif, le nom de la personne se met au datif.

Toutefois on met **ab**, si le participe gérondif a un régime au datif. **Laus a me virtuti tribuenda**, l'éloge qui doit être donné par moi au mérite, ou, l'éloge que je dois donner au mérite.

PASSIF LATIN TRADUIT PAR L'ACTIF FRANÇAIS.

572. **Abs te laudor**, je suis approuvé par toi, ou mieux, en tournant par l'actif, tu m'approuves. **Patri laudandus**, qu'un père doit approuver. Quand on tourne ainsi par l'actif, l'agent du passif devient sujet. Le sujet du passif devient régime.

Abs te moneor, je suis averti par toi, ou mieux, tu m'avertis. Car *je suis averti* a l'air de signifier que l'avertissement est déjà donné, tandis que **moneor** signifie qu'on est en train de le donner. **Abs te monebar**, j'étais averti par toi, ou mieux, tu m'avertissais. **Abs te monebor**, je serai averti par toi, ou mieux, tu m'avertiras. — En général, tournez par l'actif français les présents, les imparfaits et les futurs.

573. *Verbe sans agent du passif.* — 1° **Mortuus inventus est**, il fut trouvé mort (par qui? par autrui); 2° **flamma scinditur**, la flamme est partagée (par qui? elle le fait d'elle-même).

Dans le premier cas, traduisez par *on*; dans le second cas, traduisez par le réfléchi français. 1° **Mortuus inventus est**, *on* le trouva mort; 2° **flamma scinditur**, la flamme *se* partage.

1° **Vituperatur**, *on* le blâme; 2° **rumperis**, tu t'égosilles.

574. *Traduction du réfléchi français.* — 1° Je *me* vois dans le miroir, **me in speculo video** (verbe latin réfléchi); 2° je ne *m'émeus* pas de tes menaces, **minis tuis non moveor** (verbe latin passif).

On pourrait dire : Je *te* vois dans le miroir, je *les* vois dans le miroir; mais on ne pourrait pas dire : Je *t'émeus*, je *les* émeus de mes menaces. Traduisez le verbe réfléchi par un passif latin quand on ne peut pas en varier à volonté le régime.

De même si, en variant le régime, on change le sens. Il s'effraie, **terretur**. *Il s'effraie* signifie qu'il a peur (non qu'il se fait peur); *il m'effraie*, *il t'effraie* signifieraient qu'il me fait peur, qu'il te fait peur; le sens changerait.

Le nom de Séjan *se trouve* dans Phèdre, **Sejani nomen invenitur apud Phædrum**.

CHAPITRE XI.

INFINITIFS, GÉRONDIFS, PARTICIPES.

CAS VERBAUX.

575. *Infinitif nominatif*. — 1° La maison me plaît, *mihi placet domus* (nominatif); 2° dormir me plaît, *mihi placet dormire* (infinitif). — Les deux constructions sont pareilles.

L'infinitif *dormire* sert de sujet aussi bien que le nominatif *domus*. C'est un nominatif verbal.

576. *Infinitif accusatif*. — 1° Il désirait la royauté, *cupiebat regnum* (accusatif); 2° il désirait être aimé, *cupiebat amari* (infinitif). — Les deux constructions sont pareilles.

L'infinitif sert d'accusatif avec un verbe. C'est un accusatif verbal.

577. *Gérondif accusatif*. — 1° Très apte aux combats, *aptissimus ad pugnas* (accusatif); 2° très apte à plaisanter, *aptissimus ad jocandum* (gérondif). — 1° Amener à une grande colère, *adducere ad magnam iracundiam*; 2° amener à soupçonner, *adducere ad suspicandum*. — 1° On vote des fonds pour les jeux, *ad ludos pecuniæ decernuntur*; 2° j'ai assez de temps pour parler, *ad dicendum satis temporis habeo*. — Le gérondif en *-dum* sert d'accusatif avec *ad*.

Il sert aussi d'accusatif avec *inter*. J'ai dicté une lettre pendant le souper, *epistulam dictavi inter cenam*; j'ai dicté une lettre tout en soupant, *epistulam dictavi inter cenandum*.

578. *Gérondif génitif*. — L'occasion d'un départ, *occasio projectionis* (génitif). L'occasion de guerroyer, *occasio bellandi* (gérondif).

A titre d'exemple, *exempli causā*; afin de dissimuler, *dissimulandi causā*.

Désireux de paix, *cupidus pacis*; désireux de guerroyer, *cupidus bellandi*.

Le gérondif en *-di* sert de génitif avec un nom.

579. *Gérondif ablatif*. — Détourner d'une bataille, *detertere ab dimicatione* (ablatif). Détourner d'écrire, *detertere ab scribendo* (gérondif).

Prendre plaisir à l'étude, *capere gaudium ex studio*; à

apprendre, **ex discendo**. Il passe le temps à cette étude, *consumit tempus in eo studio*; à s'informer, **in percontando**.

Le petit chien vit de lait, *catulus alitur lacte*; l'esprit vit d'apprendre et de réfléchir, **mens discendo alitur et cogitando**.

Vaincre par la guerre, *bello vincere*; vaincre en temporisant, **cunctando vincere**.

580. *Gérondif datif*. — Suffire au désir, *sufficere cupiditati* (datif). Les greffiers ne suffisent pas à inscrire, **scribæ non sufficiunt referendo** (gérondif).

Il s'occupa de sa santé, *operam dedit valetudini*; il s'occupa de chercher, **operam dedit quærendo**. — Plus propre à la marche, *aptior itineri*; plus propre à guerroyer, **aptior bellando**.

L'infinitif est neutre.

581. Vivre même est honteux pour nous, **etiam vivere est turpe nobis**. L'adjectif se met au neutre.

Cas verbal tourné en français par un substantif.

582. **Etiam vivere est turpe nobis**, *la vie* même est honteuse pour nous. **Invidere non cadit in sapientem**, *l'envie* n'est pas le fait d'un sage.

Amari cupiebat, il désirait *l'affection*. **Desinit moveri** (il cesse d'être mù), il cesse son *mouvement*.

Adducere ad suspicandum, amener au soupçon. **Inter cenandum**, pendant le souper.

Occasio bellandi, une occasion de guerre. **Mens discendo alitur et cogitando** (ablatif), l'esprit vit d'étude et de réflexion. **Operam dedit quærendo** (datif), il s'occupa de recherches.

Cas verbal faisant défaut.

583. Sans pleurer, **sine lacrimis**. (Sans larmes.) — Il n'y a pas de cas verbal qui se construise avec **sine**. Pour traduire *sans* avec un infinitif, on est obligé de changer la tournure.

Remarques sur *de*, à devant l'infinitif français.

584. **DE, A ajoutés**. — Il cessa *de* parler, **desiit loqui**. Il commença à se taire, **cœpit tacere**. Le français ajoute ainsi une

préposition après des verbes actifs. (*Cesser, commencer* sont actifs, car on dit : cesser un mouvement, commencer une phrase.)

L'infinitif sujet prend *de* ou *à* quand on retourne la phrase française. **Mihi placet morari**, tarder me plaît, ou en retournant, il me plaît *de* tarder. **Expedit tacere**, se taire est avantageux, ou en retournant, il y a avantage *à* se taire.

Decorum est pro patriâ mori, il est beau de mourir pour la patrie. (Le sujet latin est **mori**.) **Turpe ducit cedere**, il croit honteux de céder. Il est d'un esclave d'avoir peur, **servi est timere**.

C'est à eux d'ordonner, **eorum est jubere** (*eorum*, génitif); c'est à toi d'ordonner, **tuum est jubere** (*tuum*, possessif : § 256).

585. *Équivalents divers de DE.* — 1° Il est un art de guérir; 2° c'est un crime de tuer; 3° l'esprit vit d'apprendre : **ars est medendi, scelus est occidere, mens alitur discendo**. Avec des substantifs, on dirait : 1° *ars est medicinæ* (génitif); 2° *scelus est cædes* (nominatif); 3° *corpus alitur lacte* (ablatif).

586. *Équivalents divers de A.* — 1° Il commença à assiéger; 2° ils ne suffirent pas à inscrire : **cœpit obsidere, non sufficiunt referendo**. Avec des substantifs on dirait : 1° *cœpit obsidium* (accusatif); 2° *non sufficiunt cupiditati* (datif).

EMPLOI DES PARTICIPES EN ÉPITHÈTE.

Participe gérondif.

587. *Génitif.* — Une raison d'abandonner la défense, **prætermittendæ defensionis causâ**.

Un participle gérondif en épithète remplace un gérondif avec régime. (C'est comme si on disait *prætermittendi defensionem*.)

588. *Avec le génitif des pronoms.* — En vue de vous exhorter, **vestri adhortandi causâ**. (Et non *adhortandorum* au pluriel : c'est que les génitifs **mei, tui, sui, nostri, vestri** sont des singuliers neutres.)

J'ai fait cela, ma mère, afin de t'apaiser : **id egi, mater, placandi tui causâ**. (Et non *placandæ* au féminin.)

589. *Accusatif avec une préposition.* — Pour prendre la fuite, **ad capiendam fugam**. Il employa cela à défendre la li-

berté, *id in libertatem defendendam contulit*. En vue de protéger les siens, *ob suos tutandos*.

Tout en faisant les affaires, *inter res agendas*.

Très peu de place était donné aux cavaliers pour se rallier, *minimum spatii ad se colligendos equitibus dabatur*.

590. *Accusatif avec un verbe*. — *Legem scribendam curavi*, j'ai fait rédiger la loi; on traduit *curare* par *faire* avec l'infinif. *Legem scribendam suscepi*, je me suis chargé de rédiger la loi.

591. *Ablatif*. — En les lisant, je retrouve le souvenir, *his legendis in memoriam redeo*. Il avait veillé en écrivant des lettres, *in epistulis conscribendis vigilaverat*.

Détourner les Carthaginois d'attaquer Naples, *ab oppugnandā Neapoli Pœnos absterrere*. Cette vertu consiste à conserver les hommes, *ea virtus constat ex hominibus tuendis*. En ce qui est d'apaiser notre ami, *de nostro amico placando*.

592. *Datif*. — Propre à faire la guerre, *bello gerendo aptus*. S'appliquer à étudier les lois, *legibus cognoscendis studere*.

Participe parfait.

593. La faute d'*avoir imposé* un fardeau injuste, *injusti oneris impositi culpa*. Un participe parfait en épithète se traduit souvent par notre infinitif passé avec régime.

594. *Avec un verbe*. — *Te monitum volo*, je veux t'*avertir*. *Eas non oportuit relictas*, ç'a été un tort de les quitter. Avec un verbe, on traduit par notre infinitif présent. — (Voir § 817.)

Participe latin tourné en français par un substantif.

595. *Participe gérondif*. — *Id in libertatem defendendam contulit*, il employa cela à la *défense* de la liberté. *Legibus cognoscendis studere*, s'appliquer à l'*étude* des lois.

596. *Participe parfait*. — *Post conditam urbem*, après la *fondation* de la ville. *De homine occiso quæritur*, on s'enquiert du *meurtre* d'un homme.

Benivolentiam conciliat nobis defensa civitas, la *défense* de l'État nous gagne la *bienveillance*. *Memorabilem pugnam fecit rex captus*, la *prise* du roi rendit célèbre la bataille.

Participes à l'ablatif absolu.

597. *Participe présent.* — **Tarquinio regnante**, sous le règne de Tarquin.

598. *Participe parfait.* — **Mortuo Philippo regnavit Alexander** : Philippe mort, ou, Philippe *étant* mort, Alexandre fut roi. **Regibus ejectis** : les rois chassés, ou, les rois *ayant été* chassés. On peut encore traduire :

Par l'actif : **Regibus ejectis**, *ayant chassé* les rois.

Par un adverbe de temps : *Quand, lorsque, après que* les rois eurent été chassés. *Quand* on eut chassé les rois.

Par une préposition : *Après* avoir chassé les rois, *après* l'expulsion des rois. **Mortuo Philippo**, *après* la mort de Philippe. **Nuntiātā victoriā**, à la nouvelle de la victoire.

Infectā re rediit, il revint *sans* avoir réglé l'affaire, *avant* d'avoir réglé l'affaire. (Il revint la chose non faite.)

599. *Application de la règle du même cas.* — Dôlabella ayant été déclaré ennemi, **Dolabellā hoste decreto**. On met aussi **hoste** à l'ablatif.

RÉGIME DES CAS VERBAUX.

Régime direct.

600. Enchaîner un citoyen romain est un attentat, **facinus est vincire civem Romanum**. (Infinitif nominatif.)

Je désire te voir, **cupio te vidēre**. (Infinitif accusatif.)

601. *Gérondif en -di.* — Un moyen de nier les choses, **res infitiandi ratio** (régime direct à l'accusatif). Ou : **rerum infitiandi ratio** (régime direct remplacé par un génitif; mot à mot : un moyen de négation des choses). — Le génitif tenant lieu de régime direct ne s'emploie guère qu'au pluriel.

Le plus souvent, on n'emploie ni le régime à l'accusatif ni la tournure par le génitif : on tourne par le participe gérondif en épithète : **rerum infitiandarum ratio**.

602. *Gérondif en -dum, -do.* — Pour apaiser les dieux, ad

placandum deos. En donnant le salut aux hommes, **salutem hominibus dando.**

(Tournure très rare ; on tourne presque toujours par le participe en épithète : **ad placandos deos, salute hominibus datā.**)

Régime indirect.

603. Il est lamentable d'être livré à un ennemi, **luctuosum est tradi inimico** (régime indirect de l'infinitif nominatif). J'appelle bien suprême d'être exempt de douleur, **dolore vacare summum bonum dico** (régime indirect de l'infinitif accusatif).

Il enseignait en répondant à ceux qui le questionnaient, **consulentibus respondendo docebat** (régime indirect du gérondif ablatif). — Le gérondif avec un régime indirect est rare.

PROPOSITION INFINITIVE.

604. *J'ai lu un livre* est une proposition indicative. Si on dit : *je crois avoir lu un livre*, la proposition *avoir lu un livre* est une proposition infinitive.

Je prétends *avoir raison*, je prétends *que j'ai raison* : la proposition infinitive a le même sens que la proposition avec *que*.

605. *Proposition infinitive, en français QUE.* — Je dis *que* tu écris, **dico te scribere.** (Je dis toi écrire.) — Tu dis que ton frère est venu avec toi, **dicis fratrem tuum tecum venisse.** (Tu dis ton frère être venu avec toi.) — La tournure n'est pas la même qu'en français. Une proposition française contenant ainsi *que* et un verbe devient infinitive en latin.

Son sujet se met à l'accusatif (ici ce sujet est **te, fratrem tuum**).

606. *Il faut un sujet de la proposition infinitive.* — Je crois *que je vois*, ou, je crois *voir*, **credo me videre.** (Je crois moi voir.) — Le latin ajoute un sujet.

Il a été roi, **rex fuit** (proposition indicative : pas de sujet en latin). Vous voyez qu'il a été roi, **videtis eum regem fuisse** (proposition infinitive : le latin ajoute **eum** pour servir de sujet).

607. *Verbes impersonnels.* — Leur infinitif ne prend pas de sujet. Je crois qu'il tonne, **credo tonare.** Tu vois qu'il faut, **vides oportere**; nous savons qu'il a fallu, **scimus oportuisse.**

(Voir une autre exception à la règle, § 619.)

Passif latin tourné en français par l'actif.

608. *L'infinif au passif.* — **Scimus Verrem a Cicerone accusatum iri**, nous savons que Verrès sera accusé par Cicéron. Ou, en tournant par l'actif français : nous savons que Cicéron accusera Verrès. — L'agent du passif devient sujet : v. § 572.

609. *Infinif au passif sans agent du passif.* — **Flammam scindi apparet**, il est clair que la flamme se partage.

Audivi Scipionem in lectulo inventum esse mortuum, j'ai ouï-dire qu'on trouva Scipion mort dans son lit.

610. *L'autre verbe au passif.* — **Dicuntur cervi diu vivère**, on dit que les cerfs vivent longtemps. (Les cerfs sont dits vivre longtemps.) — Ici un nominatif sert de sujet pour les deux verbes.

Propositions infinitives à deux sens.

611. **Dico te Romanos vicisse**, deux sens : 1^o je dis que tu as vaincu les Romains (*te* sujet de *vicisse*, *Romanos* régime); ou 2^o, au contraire : je dis que les Romains t'ont vaincu (*Romanos* sujet, *te* régime).

On évite le double sens en tournant par le passif. Je dis que tu as vaincu les Romains, **dico abs te Romanos victos esse**; que les Romains t'ont vaincu, **dico te ab Romanis victum esse**.

Mots avec lesquels on met la proposition infinitive.

612. *Mots qui indiquent qu'on sait ou qu'on pense quelque chose.* — Tu t'es aperçu que je me suis éloigné, **me discessisse animadvertisti**.

Ils soupçonnent que cela sera, **id fore suspicantur**. Je conclus que la douleur est excessive, **nimum esse concludo dolorem**.

Le roi estima que l'ennemi de César était le sien, **rex Cæsaris hostem esse duxit suum**.

Il est certain que nos biens seront pillés, **certum est direptum iri bona nostra**.

L'opinion générale est que les accusés seront condamnés, **communis opinio est damnatum iri reos**.

Ils sont conduits par l'espoir que cela leur sera utile : **spe ducuntur, sibi id utile fore**.

613. *Mots qui indiquent qu'on dit ou qu'on écrit quelque chose.* — Avouez que vous avez peur, **timere vos fatemini**.

Ils *prédissent* que la Grèce sera inondée de sang, **vaticinantur Græciam madefactum iri sanguine.**

Le *bruit* est qu'on donnera des jeux, **rumor est datum iri ludos.**

Je suis *témoin* que cet homme n'a rien fait, **nihil fecisse hunc hominem sum testis.** — César rapporte que Vercingétorix fut livré aux Romains, **auctor est Cæsar deditum esse Romanis Vercingetorigem.** (César est *garant* que...)

614. En général, on met la proposition infinitive avec tout mot qui indique soit une pensée, soit l'expression d'une pensée.

Cas avec l'infinitif.

615. *Règle du même cas.* — Le tyran avait appris à être brave, **tyrannus didicerat esse fortis**; deux nominatifs. Il prétendait être brave, **contendebat se esse fortem**; deux accusatifs.

On admet que Castor et Pollux furent les messagers de la victoire, **Castor et Pollux victoriæ nuntii fuisse perhibentur.** (Castor et Pollux sont admis avoir été les messagers...)

616. *Même règle : deux datifs.* — Il lui fut donné de se retirer sain et sauf, **ei contigit cedere incolumi.** La règle du même cas s'applique au datif aussi bien qu'au nominatif et à l'accusatif.

Il leur est permis d'être lâches; vous, il vous est nécessaire d'être des braves; **illis esse ignavis licet, vobis necesse est fortibus viris esse.** — Le public ne permet pas à un poète d'être médiocre, **poetæ esse mediocri populus non concedit.**

617. *Nominatif seul.* — Tu parais être ardent et prompt : **videris esse acer atque celer.** — Qui est ardent et prompt? le sujet du verbe (**videris**); on met donc le nominatif.

On dit qu'il a volé de l'argent, **pecuniam furatus esse dicitur.** (Il est dit avoir volé.)

618. *Accusatif seul.* — Autre chose est d'être ardent, autre chose d'être prompt, **aliud est esse acrem, aliud celerem.** — Qui est ardent ou prompt? ce n'est plus ici le sujet du verbe (**est**); cette fois donc on met l'accusatif.

619. *Accusatif à côté d'un génitif.* — Il est d'un bon général d'être prompt, **boni imperatoris est esse celerem.**

Remarquez qu'ici *imperatoris* se trouve avoir deux adjectifs

qui ne sont pas au même cas l'un que l'autre, **boni et celerem**. Ici et § 618, la proposition infinitive est le sujet de **est** (*être ardent est autre chose ; être prompt est d'un bon général*). En pareil cas, et malgré la règle du § 606, la proposition infinitive n'a pas de sujet.

PARTICIPE.

620. *Participe présent.* — Je te trouvai *lisant*, **te inveni legentem**. Je vous trouvai *lisant*, **vos inveni legentes**. — Le participe présent est invariable en français, variable en latin.

621. *Participe se rapportant au sujet.* — Il s'éloigna en pleurant, **flens discessit**. (Il s'éloigna pleurant.) — Il revint en triomphe, **rediit triumphans**. (Il revint triomphant.)

Je me levai pour répondre, **surrexi responsurus**. (Je me levai devant répondre.) — Après avoir longtemps poursuivi l'ennemi, ils revinrent enfin : **diu hostem persecuti tandem redierunt**. (Ils revinrent ayant longtemps poursuivi.)

Pourquoi m'attaques-tu sans que je t'aie provoqué? **Cur me non lacessitus aggredieris?** (N'ayant pas été provoqué.)

622. *Participe se rapportant au régime.* — Je te vois lire, **video te legentem**. (Je te vois lisant.)

(*Video te legere* signifie : je vois que tu lis.)

La ville ayant été prise, l'ennemi la pillait : **captam urbem hostis diripuit**. (L'ennemi pillait la ville une fois prise.)

623. *Participe, en français qui.* — Je te vois qui lis, **video te legentem**. (Je te vois lisant.) Un participe latin vaut notre indicatif avec *qui*. — Un oiseau qui mourra bientôt, **avis brevi mortura**. Un mérite qui doit être loué, **laudanda virtus**.

624. *Participe parfait.* — **Amatus, qui a été aimé.**

Quelquefois on peut traduire par notre participe passé : *aimé*. Mais, ordinairement, le participe parfait n'est pas la même chose que notre participe passé. Par exemple, le passif français *je suis aimé* est un présent, le passif latin **amatus sum** est un parfait. (*Je suis aimé* équivaut au présent *on m'aime*; **amatus sum** équivaut à un passé, *on m'aima*, ou, *on m'a aimé*.)

J'aperçois un arbre qui a été rompu par l'orage, **arborem tempestate ruptam conspicio**.

CONJUGAISONS PARTICIPIALES.

1° Conjugaison parfaite.

625. J'ai été aimé, **amatus sum**, ou, **sum amatus**. Que tu aies imité, **imitatus sis**, ou, **sis imitatus**. Le participe se met avant l'auxiliaire ou après. — Avoir été aimé, **amatum esse**, ou, **esse amatum**. Avoir imité, **imitatum esse**, ou, **esse imitatum**.

626. *Genre et nombre.* — La mère a été aimée, **mater amata est**. Les pères ont été aimés, **patres amati sunt**.

627. *Application de la règle du même cas.* — Les fils paraissent avoir été aimés, **filii videntur amati esse**. Je crois que les fils ont été aimés (je crois les fils avoir été aimés), **filios credo amatos esse**. Le participe prend le cas du sujet.

Il est constant que les arts ont été inventés, **constat inventas esse artes**.

628. *Temps antérieurs.* — **Amatus fui**, j'ai été aimé. **Amatus fueram**, j'avais été aimé. **Usus fuerim**, que je me sois servi, etc.

Amatus fui a un autre sens qu'**amatus sum**. **Usus fuerim** a un autre sens qu'**usus sim**, etc. Mais, le plus souvent, on ne peut pas rendre la différence en français.

En version, traduisez les temps antérieurs comme les parfaits et plus-que-parfaits et le futur-passé ordinaires.

En thème, n'employez pas les temps antérieurs à la place des temps ordinaires : vous risqueriez de gâter la phrase, puisqu'ils n'ont pas le même sens.

(Toutefois, mettez l'infinitif au *parfait antérieur* dans le cas indiqué § 723.)

2° Conjugaison future, conjugaison gérondive.

629. *Conjugaison future* = DEVOIR. — **Amaturus sum, eram, ero** : Je dois, je devais, je devrai aimer. **Amaturus sim, essem (ou forem)** : Que je doive, que je dusse aimer. **Amaturus fui, fueram, fuero, fuerim, fuissem** : J'ai, j'avais, etc., dû aimer. **Amaturus ou amaturum esse**, devoir aimer, qu'il doit aimer. **Amaturus ou amaturum fuisse**, avoir dû aimer, qu'il a dû aimer.

630. *Conjugaison gérondive* = DEVOIR ÊTRE. — **Amandus sum, eram, ero** : Je dois, devrais, devrai être aimé. **Amandus sim, essem (ou forem)** : Que je doive, que je dusse être aimé.

Amandus fui, fueram, fuero, fuerim, fuissem : J'ai, j'avais, etc., dû être aimé. **Amandus** ou **amandum esse**, devoiêtrer aimé, qu'il doit être aimé. **Amandus** ou **amandum fuisse**, avoir dû être aimé, qu'il a dû être aimé.

631. Remarquez que le verbe *devoir* a ici deux sens. Dans *je dois aimer* = **amaturus sum**, il marque l'avenir (j'aimerai). Dans *je dois être aimé* = **amandus sum**, il marque la convenue (je mérite d'être aimé). — En latin, ces deux sens sont bien distincts.

Traductions diverses de la conjugaison future.

632. *Aller*. — **Amaturus sum**, je vais aimer. **Amaturus eram**, j'allais aimer, etc.

633. *Être sur le point de*. — Avec un adverbe signifiant *bientôt*. **Mox, jam, jamjam amaturus sum**, je vais bientôt aimer, je suis sur le point d'aimer.

Avec **eram**, j'étais sur le point d'aimer, etc.

634. *Avoir à*. — **Amaturus sum**, j'ai à aimer. **Amaturus eram**, j'avais à aimer, etc.

635. *Il faudra*. — **Amaturus sum**, il faudra que j'aime. **Credo te amaturum esse**, je crois qu'il faudra que tu aimes.

636. *Infinitif traduit par QUE avec le futur*. — Je pense que les consuls viendront demain, **puto consules cras venturos esse**.

On peut ôter *esse* : **puto consules cras venturos**. (Voir § 824.)

Traductions diverses de la conjugaison gérondive.

637. *Mériter*. — **Amandus sum**, je mérite d'être aimé. **Amandus eram**, je méritais d'être aimé, etc.

638. *Avoir besoin de*. — Tu avais besoin d'être averti, **monendus eras**.

639. *Être à*. — Ton opinion est à rejeter, **rejicienda est tua opinio**.

640. *Il faut*. — **Amandus sum**, il faut m'aimer. **Amandus es**, il faut t'aimer. **Amandi sitis**, qu'il faille vous aimer.

Il faut détruire Carthage, **delenda est Carthago**.

Traductions du participe futur.

641. **Puer amaturus**, un enfant qui aimera, qui doit aimer, qui va aimer, qui aura à aimer.

Traductions du participe gérondif.

642. **Puer amandus**, un enfant qui doit être aimé, qui mérite d'être aimé, qui a besoin d'être aimé, qu'il faut aimer.

Aussi, un enfant *aimable*. — De même : **laudandus**, louable ; **reverendus**, respectable ; **spernendus**, méprisable.

CHAPITRE XII.

PASSIF IMPERSONNEL.

643. **Dicitur** (mot à mot, il est dit), on dit. **Dicebatur, dicetur**, on disait, on dira. **Dicatur, dicēretur**, qu'on dise, qu'on dit. On traduit le passif impersonnel en mettant *on* avec l'actif.

A l'infinitif, on traduit par *qu'on* avec l'indicatif. Je crois qu'on dit, **credo dici**.

On a dit, **dictum est** : le participe se met au neutre. On avait, on aura, qu'on ait, qu'on eût dit, **dictum erat, erit, sit, esset** (ou *foret*). Je crois qu'on a dit, **credo dictum esse**.

On doit dire, **dicendum est**. On devait, on devra, qu'on doive, qu'on dût dire, **dicendum erat, erit, sit, esset** (ou *foret*). On a, on avait, on aura, qu'on ait, qu'on eût dû dire, **dicendum fuit, fuerat, fuerit, fuisset**. Je crois qu'on doit, qu'on a dû dire, **credo dicendum esse, dicendum fuisse**.

644. **-ndum est** : *Il faut*. — Il faut dire, **dicendum est**.

Suo iudicio utendum est, il faut user de son jugement. **Corpori subveniendum est**, il faut venir au secours du corps.

Utendum exercitationibus modicis, il faut user d'exercices modérés. (*Est sous-entendu.*)

Avec cette tournure, l'agent du passif se met au datif (§ 571). Il m'a fallu courir, ou, il a fallu que je courusse, **mihi currendum fuit**.

645. *Verbes neutres*. — Ils ont, comme les autres, un passif impersonnel. Je viens, **venio** ; on vint, **ventum est**.

Turbatur, on fait du désordre. **Invidetur**, on porte envie. **Dormitur**, on dort.

646. *Verbe joint à l'infinitif impersonnel.* — On a coutume de porter envie aux riches : **divitibus invideri solet**. (Il est d'usage qu'il soit porté envie aux riches.) — On n'a pu me persuader, **mihi persuaderi non potuit**. (Il n'a pu m'être persuadé.)

Le verbe joint à l'infinitif impersonnel devient lui-même impersonnel en latin.

CHAPITRE XIII.

EMPLOI DES MODES; PRINCIPALES PARTICULES.

COMMANDEMENT ET DÉFENSE.

L'impératif futur.

647. De préférence, traduisez-le par notre indicatif futur. **Consules duo sunt** : *il y aura* deux consuls. **Hodie tace, cras loquitur** : tais-toi aujourd'hui, *tu parleras* demain.

648. Viens après-demain, **perendie venito**. (Tu viendras après-demain.) Quand notre impératif peut se remplacer par un futur, mettez en latin l'impératif futur.

649. 1° Viens avec moi. — Oui, je viens. **Mecum veni**. — **Venio**.
2° Viens avec moi. — Oui, je viendrai. **Mecum venito**. — **Veniam**.

Mettez l'impératif présent quand la réponse doit être au présent; mettez l'impératif futur quand la réponse doit être au futur.

Subjonctif de devoir.

650. Dois-je parler ou me taire? **eloquar an taceam?** Le subjonctif marque ce qu'il est à propos de faire. — Souvent (surtout à la première et à la seconde personne), on peut le rendre par notre futur. Ainsi ici : *parlerai-je* ou *garderai-je* le silence?

Faut-il pour cela que tu quittes la ville? **ideo ex urbe tu migres?** — On peut dire aussi : *quitteras-tu* pour cela, ou, *vas-tu* pour cela *quitter* la ville?

651. *Troisième personne.* — Que doit-il faire? — Venir (ou : Que voulez-vous qu'il fasse? — Qu'il vienne) : **Quid agat?** — **Veniat.** La question et la réponse, toutes les deux au subjonctif.

A l'imparfait : Que devait-il faire? — Imaginer une ruse (ou : Que vouliez-vous qu'il fit? — Qu'il imaginât une ruse) : **Quid faceret?** — **Fingēret fallaciam.**

652. *Première personne de l'impératif français.* — Travaillons, **laboremus.** (Subjonctif de devoir : il faut que nous travaillions.) Le latin n'a pas de première personne de l'impératif.

653. *Tournure par l'infinif français.* — Que répondre (que dois-je, que puis-je répondre, au présent; ou bien, à l'imparfait, que devais-je, que pouvais-je répondre)? Suivant le cas : **quid respondeam?** ou, **quid respondērem?**

654. *Même tournure avec un verbe.* — Tu ne sais qui envoyer (qu tu dois envoyer), **quem mittas nescis.** Je ne savais que dire (ce que je devais dire), **quid dicērem nesciebam.**

Défense.

655. *Troisième personne.* — 1° Présent : Qu'ils ne disent pas, ne dicant. On met **nē** avec le présent du subjonctif.

2° Futur : Il n'y aura pas de sacrifices de nuit, **nocturna sacrificia ne sunt.** **Nē** avec l'impératif futur.

Nemo, nihil... : comme **nē**. Que nul ne dise, **nemo dicat** (subj.). Il ne sera soumis à personne, **nemini pareto** (impératif futur).

656. *Seconde personne.* — Fais telle chose, ne fais pas telle autre : **hoc facito, hoc ne feceris.** Ne t'étonne pas, **ne sis admiratus.** A la seconde personne, on met avec **nē** le parfait du subjonctif (non le présent).

Nemo, etc., comme **nē**. Ne pardonne rien, **nihil ignoveris.**

657. Subjonctif présent, rare : *Scribere ne pigrere*, ne te lasse pas d'écrire, Cic. Impératif, chez les poètes : *Ne cede malis*, ne succombe pas aux calamités, Virg. N'employez pas ces tournures.

658. **Nolī, nolītē ; futur nolītō, nolītōtē.** — Ne pense pas, **noli putare.** (Ne veuille pas penser.) **Noli** est un impératif auxiliaire (comparez le verbe *nolo*, je ne veux pas, § 805).

Vous n'hésitez pas, juges : **nolitote dubitare, judices.** (Vous ne voudrez pas hésiter.) L'impératif auxiliaire, au futur.

QUESTION ET RÉPONSE.

-ně?

659. Entends-tu? Oui. **Audisně? Audio.** — On questionne par **ně** joint au mot, on répond en répétant le même mot. (Ou bien en mettant un mot équivalent.)

De bonne foi? Oui. **Bonāne fide? Bonā.** — A moi? Oui. **Mihine? Tibi.** — Pas aujourd'hui? Si. **Non hodie? Hodie.**

Entends-tu? Non. **Audisne? Non audio.** — De bonne foi? Non. **Bonāne fide? Malā.** — A moi? Non. **Mihine? Non tibi.**

Il n'existe pas de mots latins qui signifient *oui, non, si.* (V. § 796.)

660. **Nonne.** — Ces choses ne te semblent-elles pas justes? Non. **Nonne hæc tibi justa videntur? Non.**

Quand on questionne avec le mot **non**, c'est à ce mot qu'on ajoute **-ně**, et c'est lui qu'on répète en répondant.

661. *Formes en -cīně.* — Ainsi? Oui. **Sicine? Sic.** — Vois-tu celui-ci? Oui. **Huncine vides? Hunc.** — Est-ce celle-ci? Oui. **Hęcine est? Hęc.**

Après **sic** et les formes pronominales en **-c**, on ajoute un *i* bref devant **-ně**.

Num?

662. Perds-tu la tête? **Num furis?** On questionne par **num** quand on s'attend à la réponse *non*.

Avec **num** l'indicatif peut se traduire par notre conditionnel : Est-ce que tu *perdrais* la tête?

Question-exclamation.

663. Tu le demandes! **Rogas?** On questionne sans **-ně** et sans **num** pour se récrier.

Quoi! ils ne savent pas le chemin! **Quid? non sciunt viam?** — Vous hésitez, juges! **Dubitabitis, judices?**

An? ou, anne?

664. Est-ce toi qui as abandonné ton maître ou ton maître qui t'a abandonné? **Tune erum an te erus deseruit?** On met **an** quand on divise ainsi une question; **an** se traduit par *ou*.

Au lieu d'**an** on met aussi **anně**, dans le même sens.

1° Lequel accuse-t-on, Titus ou Lucius? Titus. **Uter accusatur, Titus an Lucius? Titus.** Question divisée. — 2° Question non divisée: Accuse-t-on Titus ou Lucius? Oui, on les accuse. **Accusaturne Titus aut Lucius? Accusantur.**

Quoi? le médecin est venu? **Quid? an medicus venit?** On peut questionner par **an**, sans qu'il y ait question divisée, quand on ne fait que continuer un dialogue commencé.

665. *De... ou de.* — Lequel viendra, *de* ton père *ou de* ton frère? **uter veniet? pater tuus an frater?** (Ton père ou ton frère?) — Notre tournure par *de* n'existe pas en latin.

Utrum? ou, **utrumne?**

666. — As-tu oublié, ou ai-je mal compris? **Utrum tu oblitus es an ego male intellexi?**

Utrum sert à diviser d'avance la question. On met aussi **utrumne**.

667. **Utrum... an non, utrum... necne, ou non.** — As-tu les noms, oui ou non? **Utrum nomina habes an non?**

Avez-vous consenti ou non? **Utrum voluistis necne?**

668. *Question divisée sans utrum.* — Obéiras-tu aux lois, ou non? **Parebis legibus an non?**

Les pronominaux **ecquis? numquis?**

669. **Ecquis?** — Quelqu'un a-t-il entendu? **ecquis audivit?** — Avez-vous vu quelqu'un? **ecquem vidistis?** — Y a-t-il une femme? **ecqua mulier est?**

Dirai-je quelque chose? **ecquid ego dicam?**

Avec un nom de chose, on décline *ecqui, ecquæ, ecquod*. Y eut-il un lieu, un temps, une assemblée du peuple? **Ecqui locus fuit, ecquod tempus, ecquæ contio?**

670. **Numquis?** — Personne ne vient? **numquis venit?** On questionne par **numquis**, quand on s'attend à la réponse *non*.

Est-il douteux pour quelqu'un? **numcui dubium est?** Oses-tu bien dire quelque chose? **numquid dicere audes?**

Y a-t-il donc la moindre précipitation, le moindre désordre? **numquæ igitur trepidatio, numqui tumultus est?**

671. **Ecquid? numquid!** — *Est-ce que* tu vois ceci? **ecquid hæc vides?** — Si on s'attend à la réponse *non*, **numquid hæc vides?**

CONDITION.

Si avec l'indicatif.

672. Notre mot *si* se rend par *sī*. Si tu t'es toujours bien porté, c'est bien : **si semper valuisti, bene est**. Si tu allais bien, c'était bien : **si valebas, bene erat**.

673. *Futur, futur-passé (présent ou futur en français)*. — 1° Si je te *vois* demain, je *serai* content (ou, en une phrase : Je serai content de te voir demain) : **si cras te videbo, lætabor**. (Deux futurs ordinaires.) — 2° On me *plaisanterait* si je *parle* d'argent (ou, de parler d'argent) : **deridebor, si mentionem pecuniæ fecero**. (Futur ordinaire et futur-passé.) — 3° Tu me *feras* grand plaisir si tu m'*écris* (ou, de m'écrire) : **pergratum mihi feceris, si ad me scripseris**. (Deux futurs-passés.)

Quand le verbe de *si* est un présent en français, et que l'autre verbe est un futur, l'un et l'autre se mettent en latin à un temps futur : tantôt le futur ordinaire, tantôt le futur-passé.

Pour savoir lequel de ces deux futurs, demandez-vous : Que dirai-je plus tard, quand la chose sera faite ? — Exemples : 1° Je dirai : Je te *vois*, je *suis* content (deux présents). — 2° Je dirai : *J'ai parlé* d'argent, on me *plaisante* (un passé, un présent). — 3° Je dirai : tu m'*as écrit*, tu m'*as fait* plaisir (deux passés).

Pour chaque présent que vous aurez ainsi à dire plus tard, mettez un futur simple ; pour chaque passé, mettez un futur-passé.

Conditionnel français ; — **si** avec le subjonctif.

674. S'il *niait* qu'il est ému, il *mentirait* : **si se moveri neget, mentiatur**. Le verbe du conditionnel français et le verbe de *si* se mettent au subjonctif. — A t'*entendre* nous *aurions* peur : **si te audiamus, timeamus**. (Si nous t'entendions.)

Avec une négation : Ils ne diraient pas, **non dicant**.

(*Nē dicant* signifie : Qu'ils ne disent pas ; voir § 655.)

Si... et que.

675. S'il *vit* et qu'il aille bien, **si vivit atque valet**. Si tu venais et que tu me demandasses, **si venias et me quæras**.

Que avec le subjonctif, servant à répéter *si*, ne s'exprime pas ; en latin, les deux verbes se mettent au même mode.

Temps du subjonctif dans une phrase conditionnelle.

676. *Conditionnel présent.* — Il y a trois traductions, selon le sens. 1° Si tu parlais, je me tairais [mais je ne sais si tu *parleras*, et si j'*aurai* à me taire] : **si loquaris, taceam.**

2° Si tu parlais, je me tairais [mais tu ne *parles* pas, je n'*ai* pas à me taire] : **si loquēreris, tacērem.**

3° Si tu avais parlé, je me tairais [mais tu n'*as* pas *parlé*, je n'*ai* pas à me taire] : **si locutus esses, tacērem.**

Supposez ainsi une phrase avec *mais*, et examinez les temps. Pour chaque *futur* dans la phrase supposée, mettez dans l'autre phrase un subjonctif *présent*; pour chaque *présent*, mettez un *imparfait*; pour chaque *passé*, un *plus-que-parfait*.

677. *Conditionnel passé.* — Si tu avais parlé, je me serais tu : il y a quatre traductions, selon le sens.

1° [mais tu ne *parlais* pas, je n'*avais* pas à me taire] : **si loquēreris, tacērem.** — 2° [mais tu n'*as* pas *parlé*, je n'*ai* pas *eu* à me taire] : **si locutus esses, tacuissē.**

3° [mais tu ne *parlais* pas, je n'*ai* pas *eu* à me taire] : **si loquēreris, tacuissē.** — 4° [mais tu n'*avais* pas *parlé*, je n'*avais* pas à me taire] : **si locutus esses, tacērem.**

Pour chaque *imparfait* dans la phrase supposée, mettez un subjonctif *imparfait*; pour chaque *passé* ou *plus-que-parfait*, mettez un *plus-que-parfait*.

678. *Règle.* — Comme on vient de le voir, le subjonctif présent sert de conditionnel pour correspondre au *futur* de l'indicatif supposé; l'imparfait, pour correspondre au *présent* et à l'*imparfait* de l'indicatif supposé; le plus-que-parfait, pour correspondre au *parfait* et au *plus-que-parfait* de l'indicatif supposé.

679. *Sī... sīn, si... si au contraire.* — Comme *si*.

Sivē... sivē, ou, seu... seu, soit que... soit que. — Comme *si*.

Etsī, etiāmsī, même si, quand même. — Comme *si*.

Nīsī (i bref), à moins, si ne. Sī non, si ne pas. — Comme *si*.

Si on te condamne, tu vivras malheureux; *si au contraire* on t'absout, comment vivras-tu tranquille? **Si condemnatus eris, vives infelix; sin absolutus eris, quomodo vives securus?** (Ici le présent français est rendu par un futur-passé.)

Soit que vous fissiez la paix, soit que vous en fissiez semblant, nous ne devons pas désespérer : pacem sive (ou, seu) faciebatis sive (ou, seu) simulabatis, nobis desperandum non erat. (Ici le subjonctif français est rendu par un indicatif.)

Quoique tu te taisés, bien que tu te taisés, etsi, ou, etiamsi taces (indicatif latin). *Quand même tu te tairais, etsi, ou, etiamsi taceas* (subjonctif latin). *Même si tu te tais, la vérité sera reconnue, etsi, ou, etiamsi tacebis, agnoscetur verum* (deux futurs latins).

Le croirais-tu, à moins de le voir? *num credas, nisi videas?*

Nous ne frapperons pas, si tu ne te défends: *nisi repugnabis, non feriemus*. Nous ne frapperons pas si tu ne te défends pas: *si non repugnabis, non feriemus*. (*Nisi, si ne; si non, si ne pas.*)

Après *sin, sive* ou *seu, etsi, etiamsi, nisi, si non*, on met le même temps et le même mode qu'on mettrait après *si*.

Conditionnel sans *si*.

680. Qui croirait? *quis credat?* Au subjonctif présent, parce qu'on dirait: Personne ne croira, au futur.

Qui l'eût vu eût dit une ville prise, *qui vidēret urbem captam dicēret*. Au subjonctif imparfait, parce qu'on dirait: Mais personne ne le voyait.

681. *Subjonctif parfait traduisant notre conditionnel présent.* — *J'affirmerais* ceci sans aucune hésitation, *hoc sine ullā dubitatione confirmaverim*.

On ne met le subjonctif au parfait que s'il marque un acte précis. S'il marque un état qui dure, on le met au présent. — Je ne craindrais pas d'opposer Salluste à Thucydide, *opponēre Thucydidī Sallustium non verear* (la crainte est un état qui dure). Je ne céderais pas la place aux Grecs, *Græcis non cesserim* (céder la place est un acte précis).

Seconde personne du subjonctif traduite par *on*.

682. Si on disait, *si dicas*. On n'aurait pas dit, *non dicēres*. On ne saurait croire, *vix credas*. (On croirait à peine.)

Qu'on ne dise pas, *ne dicas*.

(Ne dis pas [seconde personne en français], se dit: *ne dixeris*, au parfait: voir § 656.)

Ut, nē, ut non.

Ut avec l'indicatif.

683. **Ut, comme, de la façon que, comment.** — Continue comme tu as commencé, **perge ut instituisti.** Comme il était abattu ! **ut demissus erat!** — Comment vas-tu ? **ut vales?**

Ut, attendu que. — Vous vous êtes aperçus qu'il divague, en fou qu'il est : **sensistis eum, ut furiosus est, delirare.** (Attendu qu'il est fou.) — Emploi rare du mot **ut.**

684. **Ut, dès que.** — Dès que j'eus entendu tes paroles, je m'enthousiasmai : **ut tua verba audivi, exarsi.**

685. Quand **ut** a un autre sens, il veut le subjonctif.

Ut avec le subjonctif,
traduisant *que* avec l'indicatif;
avec négation, **ut non.**

686. Il arrive maintenant que le petit enfant *a* peur, **nunc evēnit ut infans timeat.** Il arrive que le petit enfant ne *comprend* pas, **evēnit ut infans non intellegat.** **Ut,** signifiant *que,* veut le subjonctif quand il dépend d'un verbe.

Il y avait ceci de plus, que j'étais troublé par ta cruauté, **accedebat ut crudelitate tuā conturbarer.**

Ut, pour, afin que; avec négation, **nē, de peur que.**

687. Pour que je parle, **ut loquar.** Afin que tu chantasses, **ut canēres.** — Pour ne pas, **nē.** Pour que je ne parle pas, **ne loquar.** Afin que tu ne chantasses pas, **ne canēres.**

De peur que vous ne partiez, **ne proficiscamini.**

(Le mot **nē** ne prend jamais l'indicatif. V. **nē** avec l'impératif, § 655.)

688. *Infinitif français.* — Mange pour vivre (pour que tu vives), **ede ut vivas.** Je souffrais le mal afin de ne pas tomber (ou, de peur de tomber) dans un mal pire, **dolorem perpetiebar ne in majorem incidērem.** (Afin que je ne tombasse pas.)

A dire vrai, **ut verum dicam.** (Pour que je dise vrai.) — A ne pas mentir, **ne dicam dolo.** (Pour que je ne dise pas en fraude.)

Ut marquant intention; avec négation, **nē.**

689. Veille à ce que tout le monde te voie, **cura ut te omnes**

videant. Veille à ce que ce bruit-ci ne se répande pas, **cura ne hic rumor proferatur.** — **Ut, nē** subjonctifs marquent une intention : **ut**, sans négation ; **nē**, avec négation.

Il m'avertit que je prisse garde, **me monuit ut cavērem**; il m'avertit que je n'eusse pas peur, **me monuit ne timērem.**

690. *Traduction de l'infinifif français.* — Il te conseillera de t'en aller (que tu t'en ailles), **tibi suadebit ut discedas.** Il te conseilla de ne pas t'en aller (que tu ne t'en allasses pas), **tibi suasit ne discedēres.**

Il les exhorta à semer, **eos hortatus est ut serērent.** Je t'ai supplié de ne pas m'abandonner, **te obsecravi ne me deserēres.**

Accorde-moi de me taire, **concede ut reticeam.** Je désire obtenir qu'on ne me retienne pas, **impetrare cupio ne retinear.**

Ut, à supposer que; avec négation, **ut non.**

691. Tu auras beau chercher tout (à supposer que tu cherches tout), tu ne trouveras rien : **ut omnia quæras, nihil invenies.** Quand même tu ne chercherais pas (à supposer que tu ne cherches pas), tu trouveras pourtant : **ut non quæras, invenies tamen.**

Cum ou quum.

(La vraie orthographe est **cum**, comme pour la préposition qui signifie *avec*.)

Cum avec le subjonctif signifiant *puisque*.

692. Puisque je sais, **cum sciam.**

Vu que tu parlais, **cum loquērerere.** *Comme c'est nous qui avons voulu la chose,* **cum nos rem voluerimus.** *Du moment que je dois partir,* **cum profecturus sim.**

693. On met l'indicatif avec **quoniam** et **quando**, qui ont ce même sens de *puisque*. Puisque je sais, **quando scio.** **Quoniam nos rem voluimus.** — **Quando** signifie aussi *quand*.

Cum signifiant *quand*.

694. *Présent et parfait, futur et futur-passé.* — Quand j'entends, **cum audio.** Lorsque tu as reçu l'argent, **cum pecuniam accepisti.** Ici on a l'indicatif en latin comme en français.

Au moment où tu discuteras, **cum disputabis.** *Une fois que j'aurai dit,* **cum dixero.** Ici encore on a l'indicatif.

695. *Imparfait et plus-que-parfait.* — Pour ces deux temps, mettez le subjonctif. *Quand j'étais dans la ville, cum in urbe essem. Alors qu'il s'était enfui, cum aufugisset. Comme on le menait au supplice, cum ad supplicium ducēretur.*

(Les auteurs mettent quelquefois l'indicatif. (V. § 1145.)

696. *Quand... et que.* — Quand tu es venu et *que* tu m'as cherché, *cum venisti et me quævististi.*

Que, servant à répéter *quand*, ne s'exprime pas.

PARTICIPES FRANÇAIS Tournés par une particule.

697. *Étant* enfant, je jouais avec mon frère : *cum puer essem, ludebam cum fratre.* (Quand j'étais enfant.)

Le père *étant* bon, pourquoi le fils est-il mauvais? *cum pater bonus sit, cur malus est filius?* (Puisque le père est bon.)

En latin, le participe *étant* manque.

698. Ils n'osaient faire défection, le général *étant aimé* de tous : *desciscere non audebant, quia dux ab omnibus amabatur.* (Parce que le général était aimé.)

En latin, les verbes passifs n'ont pas de participe présent.

699. *Ayant passé* la mer et *étant venu* en Espagne, il fit là de grandes choses : *postquam mare transiit in Hispaniam-que vēnit, ibi magnas res gessit.* (Après qu'il eut passé la mer et qu'il fut venu en Espagne.)

En latin, les verbes actifs et neutres n'ont pas de participe parfait.

700. La forme *imitée*, il te faut encore imiter la couleur : *ubi formam imitatus eris, etiam color imitandus tibi est.* (Quand tu auras imité la forme.)

Les verbes déponents n'ont pas de participe parfait qui ait le sens passif.

SUBJONCTIF INCIDENT.

701. *Ce que c'est qu'un verbe incident.* — J'entends un chien qui hurle ; *qui hurle* est une proposition incidente, et *hurle* est un verbe incident. (Une proposition incidente est une proposition qui dépend d'un verbe.)

Si tu bouges, j'appelle : *si tu bouges* est une proposition inci-

dente, et *bouges* est un verbe incident. — Nous verrons bien comment il fera : *comment il fera* est une proposition incidente, et *fera* est un verbe incident, etc.

702. *Verbe incident mis au subjonctif*. — En mettant un verbe incident au subjonctif, on fait comprendre qu'il s'agit de ce que quelqu'un pense ou dit.

Hominis sapientis fuit, facere quod tempora requirebant : ce fut l'acte d'un homme sage, de faire ce que les circonstances exigeaient; **facere quod tempora requirerent**, de faire ce qu'il sentait que les circonstances exigeaient. — Le subjonctif montre qu'il s'agit de ce que l'homme sage s'est dit.

J'envoyai un soldat, qui annonça la victoire : **militem misi, qui victoriam nuntiavit**. — J'envoyai un soldat annoncer la victoire : **militem misi, qui victoriam nuntiaret**. Le subjonctif marque que je l'envoyai exprès, avec intention.

Tam mane, qui tam sero cubitum ieris! si matin, toi qui as été te coucher si tard! — Le subjonctif indique que c'est en raisonnant qu'on s'étonne.

Il endura tout plutôt que de dénoncer ses complices : **perpesus est omnia potius quam conscios indicaret**. Le subjonctif marque que s'il endura tout, c'est que c'était son idée.

Socrates accusatus est quod corruperet juventutem, Socrate fut accusé de corrompre la jeunesse. **Quod corruperat** signifierait qu'il la corrompait effectivement (*quod, parce que*). **Quod corruperet** signifie que c'est ce que prétend l'accusateur.

Question incidente (ou, question indirecte).

703. Qui vient? *quis venit?* Je demande qui vient, **rogo quis veniat**. Quand la question est incidente, on met le subjonctif.

Qu'as-tu vu? *quid vidisti?* J'ignore ce que tu as vu, **nescio quid videris**.

704. J'ignore ce que tu as vu (*quelle chose tu as vue*) : il y a question, on met **quid** et le subjonctif. — Moi aussi j'ai vu ce que tu as vu (*la chose que tu as vue*), **ego quoque vidi quod vidisti**. Il n'y a pas question, on met **quod** et l'indicatif.

705. Lequel des deux est vivant? *uter vivit?* Nous verrons lequel des deux est plus savant, **videbimus uter sit doctior**.

Où êtes-vous? *ubi estis?* Dites où vous êtes, **dicite ubi sitis**.

Combien? *quantum?* Réponds combien tu as donné, **responde quantum dederis**. — Quand? *quando?* Écris-moi quand tu dois

partir, **scribe mihi quando profecturus sis.** — Pourquoi? *cur?*
Il demandait pourquoi je pleurais, **cur flērem rogabat.**

706. **Num, -nē : si.** — J'examinerai si les documents ont été enlevés, **quæram remotæne sint litteræ.** Je m'informe si tu n'as pas peur, **quæro nonne timeas.** Tu demandes si on t'envoie en exil, **rogas num in exsilium mittaris.** Il était douteux s'ils l'avaient demandé ou non, **dubium erat petiissent necne.**

707. **An : ou si.** — Je n'apprécie pas s'il se trompe lui-même ou s'il vous induit en erreur, **non existimo utrum ipse erret an vos in errorem ducat.**

Cherchons si c'est vrai ou faux, **quæramus verum sit an falsum, ou, quæramus verumne sit an falsum.**

708. **An : si ne pas.** — **Nescio an modum excesserim,** je ne sais si je n'ai *point* dépassé la mesure. Il est incertain s'il *ne* faut pas mourir aujourd'hui, **incertum est an hodie sit moriendum.** **An** équivaut à *si* avec une négation.

709. **Tournure PEUT-ÊTRE.** — **Haud scio an erraverim,** peut-être me suis-je trompé. (Je ne sais si je *ne* me suis pas trompé.)
— **Dubito an turpe non sit,** peut-être n'est-il pas honteux.

710. **Ecquis : si quelqu'un.** — Vous avez cherché à savoir si les plaintes pouvaient quelque chose, **expertis estis ecquid querimoniæ valērent.**

Style indirect.

711. **Je me dis : « Paul viendra : »** phrase coupée en deux ; c'est le style direct.

Le style indirect dit la même chose en une seule phrase : **Je me dis que Paul viendra.**

(En latin, la proposition infinitive est la forme ordinaire du style indirect : **puto Paulum venturum esse.**)

712. **Subjonctif incident.** — Je dis que l'enfant qui *est* venu a laissé une balle (en style direct : Je dis : « L'enfant qui *est* venu a laissé une balle ») : **puerum dico qui venerit pilam reliquisse.** Le verbe qui est incident dans le style direct (*est* venu) se met au subjonctif dans le style indirect (**venerit**).

Je demande où tu as pris le poisson que tu *as* offert à mon père (Je demande : « Où as-tu pris le poisson que tu *as* offert... ») : **quæro ubi ceperis piscem quem patri meo obtuleris.**

(Verbe incident dans le style direct, *as offert*; subjonctif incident du style indirect, *obtuleris*.)

Je ne comprenais pas pourquoi tu te disais Athénien, si tu *étais* Romain (Je me demandais : « Pourquoi se dit-il Athénien, s'il *est* Romain? ») : **non intellegebam cur te Atheniensem diceres, si esses Romanus.**

713. *Impératif direct, subjonctif indirect.* — Maintiens-les dans le devoir, **contine eos in officio.** César mande à son lieutenant de les maintenir dans le devoir, **Cæsar legato mandat, eos in officio contineat.**

Dans le style indirect, l'impératif du style direct devient un subjonctif.

714. *Style direct en français, indirect en latin.* — Cherche une excuse : « Le temps *a manqué*, le chemin par lequel tu *es* venu *est* long. » **Excusationem quære : defuisse tempus, longam esse viam qua veneris.**

En latin on change le style direct en style indirect. On met les verbes à l'infinitif (avec leur sujet à l'accusatif), et on met les verbes incidents au subjonctif.

715. *Question-exclamation en style indirect.* — Faut-il que vous soyez tombés dans de tels ennuis! **vos, ou, vosne in tantas ærumnas incidisse?**

CHAPITRE XIV.

DÉPENDANCE DES TEMPS.

TEMPS DE L'INFINITIF AVEC UN AUTRE VERBE.

716. L'infinitif a trois temps : le présent, le parfait, le futur.

717. *Présent.* — Je comprends que vous lisez, **intellego vos legere.** Le bruit court qu'on vous cherche, **fama est vos quæri.**

718. *Parfait.* — Il est clair que vous avez promis, **perspicuum est vos esse pollicitos.** Vous montrerez qu'on vous a frappés, **ostendetis vos esse verberatos.**

719. *Futur.* — J'en conclus que vous serez consuls, **inde col-**

ligo vos fore consules. Il est à croire qu'on vous invitera, **vocatum iri vos credible est.**

Avec l'infinitif de la conjugaison future : Ainsi vous indiquez que vous viendrez, **ita vos significatis venturos esse**, ou, **ita vos significatis venturos.**

720. Les verbes passifs et déponents ont un *futur-passé* de l'infinitif. Je sens que j'aurai assez obtenu, **sentio me satis adeptum fore.**

Infinitif traduisant l'*indicatif* français.

721. *Infinitif présent.* — Je suppose qu'il *dort*, je supposais qu'il *dormait*, quand je supposerai qu'il *dormira* : **conjicio eum, conjiciebam eum, ubi conjiciam eum dormire.** (Chaque fois, c'est au même moment qu'il dort et que je le suppose.) Le moment des deux verbes étant le même, on met l'infinitif présent.

722. *Infinitif parfait.* — Je racontais que Phèdre était esclave, **narrabam Phædrum fuisse servum.** (Quand était-il esclave? dans l'antiquité; quand racontais-je cela? l'autre jour, le mois passé, l'année dernière.) Le moment de l'infinitif étant antérieur au moment de l'autre verbe, on met l'infinitif parfait.

Il découvrira que tu chantais, **te cecinisse comperiet.**

723. « Tu as affirmé que nous avions menti. » Si, en style direct, on a *ils ont menti*, **mentiti sunt**, mettez le parfait ordinaire : **affirmavistis nos mentitos esse.** Si, en style indirect, on a *ils avaient menti*, **mentiti erant**, mettez l'infinitif au parfait antérieur (§ 628) : **affirmavistis nos mentitos fuisse.**

724. *Infinitif futur.* — Penses-tu encore que je *serai* toujours paresseux? **etiamne putas me semper fore pigrum?** Le moment de l'infinitif étant postérieur au moment de l'autre verbe, on met l'infinitif futur.

Infinitif traduisant le *conditionnel* français.

725. S'il avait pressenti qu'on *l'égorgerait*, si *præsentiret se trucidatum iri*. J'ai toujours espéré que cela *serait*, **semper speravi id fore.** Infinitif futur.

Je déclare que je répondrais si on m'interrogeait : **me profiteor, si interroger, responsurum esse.**

Pour la traduction du conditionnel passé, v. §§ 744, 826.

Infinitif traduisant l'*infinitif* français.

726. 1° Pensez-vous *être aimés*? **arbitraminine vos amari**?
Le moment est le même : on met en latin un infinitif présent.

2° Pensez-vous *être accueillis*? **arbitraminine vos acceptum iri**? Le moment de l'infinitif est postérieur : ici, un infinitif futur.

3° Pensez-vous *être nés sages*? **arbitraminine vos natos esse sapientes**? Le moment de l'infinitif est antérieur : cette fois, il faut un infinitif parfait.

Phrases de négation et de doute (*subjonctif* français).

727. Je dis qu'il *vient*; phrase négative, Je ne dis pas qu'il *vienne*. Tu croyais qu'il *viendrait*; phrase de doute, Si tu croyais qu'il *vînt*. — Un subjonctif remplace l'indicatif ou le conditionnel.

En latin, ce subjonctif se traduit comme le temps qu'il remplace. Je dis qu'il vient, **dico eum venire**; je ne dis pas qu'il vienne, **non dico eum venire**. Tu croyais qu'il viendrait, **credebas eum venturum**; si tu croyais qu'il vînt, **si credères eum venturum**.

728. *Subjonctif présent français*. — Je ne prétends pas que je *sois* meilleur que toi (affirmativement, c'est-à-dire si la phrase n'était pas négative, on dirait : Je prétends que je le *suis*) : **non contendo me esse meliorem quam te**.

Promet-il que ce *soit* si vite? (affirmativement, on dirait : Il promet que ce *sera* vite) : **polliceturne id tam brevi fore**?

729. *Subjonctif imparfait français*. — Ai-je nié que *j'eusse* de l'argent (on dirait aussi : Ai-je nié que *j'avais* de l'argent)? **num negavi me habere pecuniam**?

J'ignorais que Phèdre *fût* esclave (on dirait aussi : J'ignorais que Phèdre *était* esclave) : **nesciebam Phædrum fuisse servum**.

Personne ne croyait hier qu'on *jugeât* l'affaire aujourd'hui (on dirait : Tout le monde croyait hier qu'on la *jugerait* aujourd'hui) : **opinabatur heri nemo causam hodie judicatum iri**.

TEMPS DU PARTICIPE AVEC UN AUTRE VERBE.

730. Le participe a les trois mêmes temps que l'infinitif :

Présent : Je vois un chien qui meurt, **video canem morientem**.

— Parfait : Je vois un chien qui est mort, un chien qu'on a

tué : **video canem mortuum, video canem occisum.** — Futur : Je vois un chien qui mourra, **video canem moriturum.**

Les règles pour employer ces trois temps sont les mêmes que pour l'infinif.

731. *Participe présent.* — Je te trouve qui *lis*, je te trouvais qui *lisais*, quand je te trouverai qui *liras* : **te invenio, te inveniebam, ubi te inveniam legentem.** (Le moment des deux verbes est le même.)

732. *Participe parfait.* — Je reconnais un champ qu'on cultivait autrefois, **agnosco agrum olim cultum.** (Le moment du participe est antérieur.) — Nous admirions les fables que Phèdre composait, **mirabamur fabellas a Phædro conscriptas.**

733. *Participe futur.* — Alexandre détournera-t-il les guerres qui éclateront après sa mort ? **bellane avertet Alexander post mortem suam eruptura?** (Le moment du participe est postérieur.)

TEMPS DU SUBJONCTIF AVEC UN AUTRE VERBE.

Subjonctif traduisant un *imparfait* ou un *plus-que-parfait* français.

734. Vous disiez, vous avez dit, vous aviez dit, vous auriez dit où vous étiez : **dicebatis, dixistis, dixeratis, dixissetis ubi essetis;** — où vous aviez été : **ubi fuissetis.** Ici, le temps du subjonctif latin est le même que celui de l'indicatif français.

735. *Avec un présent ou un futur latin.* — Vous dites, vous direz, vous aurez dit, vous diriez où vous étiez, ou, où vous aviez été : **dicitis, dicetis, dixeritis, dicatis ubi fueritis.** Ici le temps n'est plus le même : on met le subjonctif au parfait, tandis que le français a l'imparfait ou le plus-que-parfait.

Penses-tu qu'un oiseau qui *avait chanté* si bien se soit tu ainsi ? **putasne avem quæ tam bene cecinerit sic conticuisse?**

Subjonctif traduisant un *présent* français.

736. Je dis, je dirai, j'aurai dit qui tu es : **dico, dicam, dixero quis sis.**

737. *Avec un imparfait ou un plus-que-parfait latin.* — Je di-

sais, j'avais dit qui tu *es* : **dicebam, dixeram quis esses**. On met le subjonctif à l'imparfait (et non au présent).

Je lisais qu'il arrive souvent qu'un bateau *soit entraîné*, **legebam sæpe accidere ut navis abripëretur**.

Subjonctif conditionnel : Je dirais, j'aurais dit qui tu *es* : **dicam quis sis** (présent), **dicërem quis esses, dixissem quis esses** (imparfait).

738. Avec un parfait équivalent à notre passé défini ou antérieur. — Je sus, quand j'eus su qui tu *es*, **rescivi, postquam rescivi quis esses**. Mettez le subjonctif à l'imparfait.

739. Avec un parfait équivalent à notre passé indéfini. — J'ai su qui tu *es* : **rescivi quis esses**, ou, **quis sis**. Ici, le subjonctif peut se mettre soit à l'imparfait, soit au présent.

Subjonctif traduisant un *passé* français.

J'apprends, j'apprendrai, j'aurai appris ce qu'a fait César : **disco, discam, didicero quid Cæsar gesserit**.

740. Avec un imparfait ou un plus-que-parfait latin. — J'apprenais, j'aurais appris ce qu'a fait César : **discebam, didicissem quid Cæsar gessisset**. On met le subjonctif au plus-que-parfait (et non au parfait).

741. Avec un parfait équivalent à notre passé défini ou antérieur. — J'appris, quand j'eus appris ce qu'a fait César : **didici, postquam didici quid Cæsar gessisset**. Il arriva que mon cheval prit peur : **evënit ut equus meus extimescëret**.

Mettez le subjonctif au plus-que-parfait, si son moment est antérieur au moment de l'autre verbe. Sinon, à l'imparfait.

742. Avec un parfait équivalent à notre passé indéfini. — J'ai appris ce qu'a fait César : **didici quid Cæsar gessisset**, ou, **gesserit**. Il est arrivé que mon cheval a pris peur : **evënit ut equus meus extimescëret**, ou, **extimuerit**.

Ici, le subjonctif peut se mettre soit au plus-que-parfait ou à l'imparfait, soit au parfait.

Subjonctif traduisant un *futur* ou un *conditionnel* français.

743. Vous entendrez comment je *répondrai* (au moment où vous entendrez) : **quomodo respondeam audietis**. Vous entendrez tout à l'heure comment je *répondrai* demain : **jam audietis quomodo cras responsurus sim**. On met le subjonctif ordinaire

si le moment des deux verbes est le même ; sinon, on met le subjonctif de la conjugaison future.

Je ne voyais pas pourquoi je *parlerais* (pourquoi parler à ce moment-là) : *cur loquērer non videbam*. J'ignorais si je *parlerais* deux fois : *ignorabam bisne locuturus essem*.

CHAPITRE XV.

INDICATIF DE SENS CONDITIONNEL.

Temps passés indicatifs, avec un infinitif ou un participe.

744. On *aurait dû* choisir Pompée, *Pompejus erat deligendus*. Tu *aurais dû* pardonner, *debuisti ignoscere*. Ici, on rend le conditionnel par un indicatif, et non par un subjonctif.

Toujours l'indicatif conditionnel est à un temps passé, comme ici, et, comme ici, son sens est celui du conditionnel passé. Comme ici, il est toujours joint à un participe ou à un infinitif.

Exemple : Toute l'armée *aurait pu* être détruite, *deleri totus exercitus potuit*. Il *aurait été* juste qu'on me laissât aller, *æquum erat me dimitti*. Il n'*aurait pas fallu* que Catilina sortit vivant, *Catilinam vivum exire non oportuerat*.

745. *Infinitif, remplaçant un indicatif conditionnel*. — J'estime que Platon *aurait pu* parler très éloquemment, *Platonem existimo eloquentissime potuisse dicere*.

746. *Subjonctif (incident), remplaçant un indicatif conditionnel*. — Explique pourquoi Platon *aurait pu* parler si éloquemment, *expone cur Plato tam eloquenter potuerit dicere*.

747. *Indicatif de la conjugaison future*. — Il *serait parti*, si je ne l'avais défendu : *profecturus erat nisi vetuissem*. *Erat* à l'indicatif, parce qu'il est joint à un participe.

748. *Infinitif de la conjugaison future, remplaçant l'indicatif*. — Je ne pensais guère qu'il *fût parti* plus tôt que moi, *vix eum putabam maturius quam me fuisse profecturum*.

749. *Subjonctif (incident) de la conjugaison future, remplaçant l'indicatif*. — Tu fais voir quel tu *aurais été*, *ostendis qualis fueris futurus*. Tu faisais voir quel tu *aurais été*, *ostendebas qualis fuisses futurus*.

CHAPITRE XVI.

CONJONCTIONS.

Et.

750. La mère et la fille, *mater filiaque*; ou, *mater et filia, mater ac filia, mater atque filia*.

J'ai eu et j'ai, *habui habeoque*; ou, *habui et habeo, habui atque habeo*. Devant *h* ou une voyelle, on ne met pas *ac*.

751. *Et ne... pas*. — Il est parti et n'est pas revenu, *abiit nec rediit*. *Nec* ou *nēquē* vaut *et non*.

Qu'il ne parle pas aujourd'hui et n'écrive pas demain, *ne hodie loquatur neu cras scribat*. *Neu* ou *nēvē* vaut *et nē*.

752. SANS avec l'*infinitif*. — Il est parti sans répondre, *abiit neque respondit*. (Et n'a pas répondu.) — Qu'il s'en aille sans répondre, *abeat neve respondeat*. (Et qu'il ne réponde pas.)

753. *Énumération*. — Des enfants, des femmes et des esclaves, *pueri et mulierculæ et servi*, ou, *pueri mulierculæque et servi*. Joignez chaque terme par une conjonction.

Ou bien, ne mettez pas de conjonction du tout : *pueri, mulierculæ, servi*. (Et non, et *servi*.)

754. *Une seule conjonction*. — *Meos mecum adduco parentes, liberos, fratres ac sorores* : j'amène avec moi mes parents, mes enfants, mes frères et sœurs. (Et non, *mes frères et mes sœurs*.)

Les 2 mots joints par la conjonction comptent dans l'énumération pour 1 terme. Ici, le latin a trois termes et non quatre.

Ou.

755. Blanc ou vert, *albus viridisve*; ou, *albus aut viridis*.

756. *Ou interrogatif*. — Il n'importait nullement que je fusse riche ou pauvre, *nihil rēferebat utrum dives essem an pauper*. (*Si j'étais riche ou si j'étais pauvre*.)

Quand je serai mort, je ne m'inquiéterai guère d'avoir été roi ou satrape ou d'avoir été mendiant : *ubi ero mortuus, parum curabo utrum fuerim rex aut satrapa an mendicus*. (*Si j'ai été roi ou satrape ou si j'ai été mendiant*.)

Utrum... an interroge, *aut* n'interroge pas.

757. *Énumération.* — Je me promène, je soupe ou je dors : **ambulo aut ceno aut dormio.** Joignez chaque terme par une conjonction. Qu'importait que nous eussions un dictateur, des consuls ou des décemvirs ? **quid rēferabat utrum dictatorem an consules habēremus an decemviro?**

758. *Vel simple, vel répété.* — Méchant ou vicieux, **malus vel pravus.** S'il s'agit de choisir entre des mots de même sens ou à peu près, mettez **vel simple.**

Répétez **vel**, si les deux mots ont un sens très différent, ou même contraire. Honnête ou vicieux, **vel bonus vel pravus.**

MOTS POSTPOSÉS.

Quōquē, aussi.

759. Ce que vous voyez dans cette ville, je vous le ferai voir *aussi* dans d'autres villes : **quod in hac urbe videtis, id vobis in aliis quoque urbibus ostendam.** — **Quōque** se place après son mot. (Ici son mot est **aliis**, parce qu'**aliis** s'oppose à **hac.**)

Ne confondez pas **quōque** avec *quōque*, ablatif de *quisque*.

760. **Etiam**, aussi, se place devant le mot : **id vobis etiam in aliis urbibus ostendam.**

Enim, car, en effet.

761. Car il y a deux espèces, **duo sunt enim genera.** — **Enim** se place après au moins un mot. On ne le met pas au commencement d'une phrase.

762. Au commencement d'une phrase, on peut mettre **nam, namque, etenim**, au sens de *car* : **etenim duo sunt genera.**

Autem, vērō : mais, or, quant à, au lieu.

763. Mais, allons, répondez : **age vero respondete.** Tu m'accuses, or je suis innocent : **me accusas, sum autem innocens.** — **Vero, autem** se placent après au moins un mot.

764. Au commencement de la phrase, on peut mettre **sed, at, atqui, porro**, au sens de *mais, or*.

765. Pour moi, j'affirme : **ego vero affirmo.** — Marcus est mort ; *quant à* Quintus, il vit ; ou, Marcus est mort, *au lieu que* Quintus vit : **mortuus est Marcus, Quintus autem vivit.**

Igītūr, donc.

766. Donc il fallait se taire, **tacendum erat igitur**. — **Igitur** se place ordinairement après un ou deux mots.

767. Au commencement de la phrase on met plutôt **ergō, itaque**, au sens de *donc* : **ergo tacendum erat, itaque tacendum erat**.

Ne confondez pas *itaque, donc, ainsi donc, c'est pourquoi*, avec *itaque, et ainsi* (formé de *ita, ainsi, et de que, et*).

CONJONCTIONS DIVERSES.

Quīdem, du moins, quant à. Equidem (pour *ego quidem*).

768. Du moins en ce moment-ci, **hoc quidem tempore**. Quant à toi, tu vas bien, **tu quidem vales**.

Quidem se place après au moins un mot. On ne le met pas au commencement d'une phrase.

769. Au lieu de *ego quidem*, on dit **ēquīdem**. Quant à moi, je ne sais : **equidem nescio**.

770. Quelquefois, certains auteurs mettent **equidem** au lieu de **quidem**, dans des phrases qui ne contiennent pas *ego*.

Même adverbe.

771. **MÊME sans négation**. — Même les bêtes parlent dans les fables : **et pecudes, ou, etiam pecudes, ou, pecudes quoque, ou, vel pecudes in fabellis loquuntur**.

772. **MÊME avec négation** : **nē... quidem**. — Je ne l'ai pas même vu, **eum ne vidi quidem**.

Nē se place immédiatement avant le mot qui en français suit *pas même*, et **quidem** immédiatement après.

Item, aussi, de même.

773. Son père lui répondit, ses amis de même : **pater ei respondit, amici item**.

Non item, mais non, mais non pas.

774. Son père lui répondit, mais non pas ses amis : **pater ei respondit, amici non item**.

SECOND COURS

CHAPITRE PREMIER.

VERBES IRRÉGULIERS.

PARFAIT SE TRADUISANT PAR UN PRÉSENT FRANÇAIS.

775. Dans les verbes suivants, le parfait latin a le sens d'un présent, le plus-que-parfait latin a le sens d'un imparfait, et le futur-passé a le sens d'un futur ordinaire.

[MM. les professeurs feront conjuguer chaque temps en entier.]

776.

nosco, -is, j'apprends à connaître, etc. *nōvi*, -isti, je connais, etc.

noscebam, -as, j'apprenais à connaître *noveram*, je connaissais

noscam, -es, j'apprendrai à connaître *novero*, je connaîtrai

noscam, -as, que j'apprenne à connaître

noverim, que je connaisse

noscērem, que j'apprisse à connaître

novissem, que je connusse

noscēre, apprendre à connaître

novisse, connaître

(Ne confondez pas *nōvi*, je connais, et *nōvi*, de l'adjectif *novus*.)

777. *Nosco*, *nōvi*, fait au participe *nōtus*, connu. *Agnosco*, *cognosco*, reconnaître (§ 976), font *agnōvi*, *cognōvi*, et au participe *agnītus*, *cognītus*, reconnu.

778.

suesco, je prends l'habitude, etc.

suēvi, j'ai l'habitude, etc.

suescebam, je prenais l'habitude, etc.

sueveram, j'avais l'habitude, etc.

suescam, -es, je prendrai l'habitude

suevero, j'aurai l'habitude

suescam, -as, que je prenne l'habitude

sueverim, que j'aie l'habitude

suescērem, que je prisse l'habitude

suevissem, que j'eusse l'habitude

suescēre, prendre l'habitude

suevisse, avoir l'habitude

779. **Odi**, *osus sum* (semi-déponent).

ōdi , je hais, etc.	<i>ōsus sum</i> , j'ai haï, etc.
oderam , je haïssais	<i>osus eram</i> , j'avais haï
odero , je haïrai	<i>osus ero</i> , j'aurai haï
oderim , que je haïsse	<i>osus sim</i> , que j'aie haï
odissem , que je haïsse	<i>osus essem, forem</i> , que j'eusse haï
odisse , haïr	<i>osus, osa, osum, osam esse</i> , avoir haï

(La haine, **ōdium**, par un *o* bref).

VERBES DÉFECTIFS.

Un verbe défectif est un verbe à conjugaison incomplète. Ceux qui suivent n'ont que les formes inscrites ici.

780. ajō ou <i>aio</i> , je dis	ajās ou <i>aias</i> , que tu dises
āis , tu dis	ajāt ou <i>aiat</i> , qu'il dise
āit , il dit	ajant ou <i>aiant</i> , qu'ils disent
ajunt ou <i>aiunt</i> , ils disent	ajens ou <i>aiens</i> , disant; gén.
ajēbam ou <i>aiebam</i> , je disais, etc.	ajentis ou <i>aientis</i>

781. inquam , dis-je	inquāt , qu'il dise
inquīs , dis-tu	inquē , dis
inquīt , dit-il	inquītō , tu diras
inquīmūs , disons-nous	Parfait.
inquītīs , dites-vous	inquistī , dis-tu
inquīunt , disent-ils	inquīt , dit-il
inquīēbam , disais-je	inquistīs , dites-vous
inquīēbant , disaient-ils	
inquīēs , diras-tu	782. Inquit signifie quelque-
inquīēt , dira-t-il	fois: <i>dit-on</i> .

783. **quæsō**, je te prie
quæsūmūs, nous te prions

784.

ěō, je vais

īs

īt

īmūs, nous allons

ītīs

ěunt

ībam, j'allais; ības, etc. (§ 44)

ībo, j'irai; ībis, etc., sur *monebo*ěam, que j'aïlle; sur *moneam*

īrem, que j'allasse, etc. (§ 45)

ī, va; itě; — itō, itōtě, ěuntō

īrě, aller; — ad ěundum, etc.

īens, qui va; gén. ěuntis

iturus, qui ira; itum, aller; itu

Parfait, etc.

īvi ou īi, je suis allé, etc.

īveram ou īeram, etc.

īvero ou īero, etc.

īverim ou īerim, etc.

īvissem ou īissem, etc.

īvisse ou īisse, être allé

785. Passif impersonnel.

ītur, on va

ībātur, on allait

ībitur, on ira

ěātur, qu'on aille

īrētur, qu'on allât

īrī (*dico*), (je dis) qu'on va

itum est, on est allé; itum erat, erit, sit, esset ou foret, esse

ěundum est, on doit aller;

eundum erat, fuit, etc.

788.

quěō, je puis

quīs

quīt

quīmūs, nous pouvons

quītīs

quěunt

quībam, je pouvais, etc.

quībo, je pourrai, etc.

quěam, que je puisse, etc.

quīrem, que je pusse, etc.

»

quīrě, pouvoir

quīens, qui peut, quěuntis

quītus, pu (forme rare)

Parfait, etc.

quīvi ou quīi, j'ai pu, etc.

quīveram ou quīeram, etc.

quīvero ou quīero, etc.

quīverim ou quīerim, etc.

quīvissem ou quīissem, etc.

quīvisse ou quīisse, avoir pu

789. Conjuguez ainsi *nequire*.

786. Conjuguez sur *ire* : *adire*, *coire*, *exire*, *inire*, *perire*, *præterire*, *redire*, *transire*. — *Ambire*, *ambio*, entourer, n'a pas de rapport avec *ire*; il se conjugue sur *audire*.

787. *Vēnire* ou *vænire*, sans supin, être mis en vente, *vēneo*, parf. *vēnii*: ne confondez pas avec *vēnire*, venir, *vēnio*, *vēni*, *ventum*.

790. *Dūco*, *ducere*, *duxī*, *ductum*, conduire (§ 967); *dīco*, *dicere*, *dixī*, *dictum*, dire; *fācio*, faire : ces verbes font à l'im-pératif *dīc*, *dūc*, *fāc*. (Et non *dicě*, *ducě*, *facě*.)

(*Dico*, *dicere*, dire; *dīco*, *dicare*, dédier.)

791. Actif. (Faire.)	792. Passif. (Être fait, devenir.)
<i>făciō</i> , je fais	<i>fīō</i> , je suis fait, je deviens (<i>i</i> long)
<i>facīs</i>	<i>fīs</i>
<i>facīt</i>	<i>fīt</i>
<i>facimūs</i> , nous faisons	»
<i>facītīs</i>	»
<i>faciunt</i>	<i>fīunt</i> , ils sont faits, ils deviennent
<i>faciēbam</i> , je faisais, etc.	<i>fīēbam</i> , j'étais fait, je devenais, etc.
<i>faciam</i> , je ferai	<i>fīam</i> , je serai fait, je deviendrai
<i>faciēs</i> , <i>faciēt</i> , etc.	<i>fīēs</i> , <i>fīēt</i> , <i>fīēmūs</i> , <i>fīētīs</i> , <i>fient</i>
<i>faciam</i> , que je fasse	<i>fīam</i> , que je sois fait, que je devienne
<i>faciās</i> , <i>faciāt</i> , etc.	<i>fīās</i> , <i>fīāt</i> , <i>fīāmūs</i> , <i>fīātīs</i> , <i>fiant</i>
<i>facērem</i> , que je fisse, etc.	<i>fīērem</i> , que je fusse fait, que je devinsse, etc.
<i>facērēs</i> , <i>facērēt</i> , etc.	<i>fīērēs</i> , <i>fīērēt</i> , etc. (<i>i</i> bref)
<i>fac</i> , fais; <i>facitē</i> , faites	<i>fī</i> , sois fait, deviens; <i>fītē</i> , devenez
<i>facitō</i> , <i>-ītōtē</i> , <i>faciuntō</i>	<i>fītōtē</i> , vous serez faits, vous deviendrez
<i>facērē</i> , faire	<i>fīērī</i> , être fait, devenir (<i>i</i> bref)
<i>ad faciendum</i> , etc.	<i>făciendus</i> , qui doit être fait, qui doit devenir
<i>faciens</i> , <i>-ientis</i> , qui fait	<i>factus</i> , fait, devenu
<i>factum</i> , faire	<i>factu</i> , d'être fait, de devenir; à faire
<i>facturus</i> , qui fera	<i>factum iri</i> , devoir être fait, devoir devenir
Parfait, etc.	Parfait, etc.
<i>feci</i> , j'ai fait, etc.	<i>factus sum</i> , j'ai été fait, je suis devenu, etc.
<i>feceram</i> , <i>fecero</i> , etc.	<i>factus eram</i> , <i>factus ero</i> , etc.
<i>fecerim</i> , <i>fecissem</i> , etc.	<i>factus sim</i> , <i>factus essem</i> , <i>forem</i> , etc.
<i>fecisse</i> , avoir fait	<i>factus</i> , <i>facta</i> , <i>factum</i> , <i>factam esse</i>

793. A conjuguer, les composés : *Calefacio*, passif *calefīo*. *Arefacio*, *arefīo*. *Putrefacio*, *putrefīo*. *Expergefacio*, *expergefīo*.

794. Les composés où l'*ă* de *facio* se change en *ī* se conjuguent sur *capio*. **Efficio**, produire, impératif **effice**, passif **efficior**. De même **afficio**, **conficio**, **perficio**, **præficio**, **rescio**.

795. **Fac avec un subjonctif**. — **Fac sciam**, fais-moi savoir. (Fais que je sache.)

Quand le subjonctif est à la seconde personne, la tournure équivaut à un impératif. Prends soin : **curā**, ou, **fac cures**.

796. **Factum est**, ou, **factum** : cette forme, en réponse à une question où le verbe est au parfait, équivaut à *oui, si fait*.

Cela a-t-il été convenu entre nous? Oui. **Dictum hoc inter nos fuit? Factum est.** — Ne disais-tu pas l'avoir éloigné? Si fait. **Non tu eum produxisset ajebas? Factum.**

797. Actif.	798. Passif.	799. Actif.	800. Passif.
fērō, je porte	fērōr, je suis porté	dō, je donne	»
fers	ferrīs, ferrē	dās (a long)	dārīs
fert	fertūr	dāt	dātūr
ferimūs	ferimūr	dāmūs	dāmūr
fertīs	ferimīnī	dātīs	dāmīnī
ferunt [lais	feruntūr [porté	dant	dantūr [né
ferēbam, je por-	ferēbār, j'étais	dābam, je donnais	dābār, j'étais don-
ferēbās	ferēbārīs, -rē	dābās	dābārīs, -rē
ferēbāt, etc.	ferēbātūr, etc.	dābāt, etc. (§ 44)	dābātūr, etc.
feram, je porterai	ferār, je serai porté	dābō, je donnerai	dābōr, je serai d.
ferēs	ferērīs, -rē	dābis	dābērīs, -rē
ferēt, etc.	ferētūr, etc.	dābit, etc.	dābitūr, etc.
feram, que je porte	ferār, que je sois p.	dem, que je donne	»
ferās, etc.	ferārīs, -rē	dēs	dērīs, dērē
ferāt, etc.	ferātūr, etc.	dēt, etc.	dētūr, etc.
ferrem, que je por-	ferrēr, que je fusse	dārem, que je don-	dārēr, que je fusse
etc. tasse	etc. porté	etc. nasse (§ 45)	etc. donné
fēr, porte		dā (a long), donne	
fertē		dātē	
fertō		dātō	
fertōtē		dātōtē	
feruntō		dantō	
ferrē, porter	ferrī, être porté	dārē, donner	dārī, être donné
adferendum, etc.	ferendus, qui doit	ad dandum, etc.	dandus, qui doit
ferens, qui porte	être porté	dans, qui donne	être donné
lātum, porter	lātu, à porter	dātum, donner	dātu, à donner
lāturus, qui por-	lātus, qui a été porté	dāturus, qui don-	dātus, qui a été
tera		nera	donné
Parfait, etc.	Parfait, etc.	Parfait, etc.	Parfait, etc.
	[porté	(§§ 47-53)	[été donné
tūli, j'ai porté	lātus sum, j'ai été	dēdi, j'ai donné	dātus sum, j'ai
tuleram, -ero	latus eram, ero	dederam, -ero	datus eram, ero
tulerim, -issem	l. sim, essem, forem	dederim, -issem	d. sim, essem, forem
tulisse, avoir porté	latus, latum esse	dedisse, avoir donné	datus, datum esse

801. Conjuguez sur *fero* : **Affero**, *attuli*, *allatum*. **Aufero**, *abstuli*, *ablatum*. **Differo**, *distuli*, *dilatatum*. **Effero**, *extuli*, *elatum*. **Offero**, *obtuli*, *oblatum*. **Suffero** (ni parfait ni supin).

Tollo, enlever, *tollere*, parf. *sustuli*, sup. *sublatum*, se conjugue sur *pello*.

802. Conjuguez sur *do*, *dedi*, *datum* : les composés **circumdo**, *circumdedi*, *circumdatum*; **pessumdo**, **venumdo**, **satisdo**.

803. Les autres composés de *do* se conjuguent sur *pello* et font le parfait en *-didi*, le supin en *-ditum* : **Vendo**, vendre, *vendidi*, *venditum*; **abdo**, cacher; **dido**, distribuer; **indo**, mettre; **perdo**, perdre; **prodo**, trahir; **trado**, livrer.

(**Dedere**, *dedo*, *dedit*, *ditum*, livrer : **dedit**, il livre; **dedit**, il donna, de *dare*.)

(**Condere**, *condo*, *condidi*, *conditum*, fonder; **condire**, *condio*, *condivi* ou *condii*, *conditum*, assaisonner.)

804.
völō, je veux
vīs, tu veux
vult, ou, *volt*
völümüş
vultīs, ou, *voltīs*
völunt
völēbam, je voulais, etc.
völēs, tu voudras
völēt, etc.
vēlim, que je veuille; **ve-**
līs, **velīt**, **velīmüş**,
velītīs, **velint**
vellem, que je voulusse
vellēs, etc.
vellē, vouloir
ad völendum, etc.
völens, voulant

Parfait, etc.
völui, j'ai voulu
volueram, *voluero*
voluerim, *voluissem*
voluisse

805.
nölō, je ne veux pas
non vīs
non vult, *non volt*
nölümüş
non vultīs, *non voltīs*
nölunt
nölēbam, je ne voulais pas, etc.
nölēs, tu ne voudras pas
nölēt, etc.
nölīm, que je ne veuille pas;
nolīs, **nolīt**, **nolīmüş**,
nolitīs, **nolint**
nollem, que je ne voulusse pas
nollēs, etc.
nollē, ne vouloir pas
ad nölendum, etc.
nölens, ne voulant pas

Parfait, etc.
nölui, je n'ai pas voulu
nolueram, *noluero*
noluerim, *noluissem*
noluisse

806.
mälō, je préfère, j'aime
mävīs mieux
mävult, *mävolt*
mälümüş
mävultīs, *mävoltīs*
mälunt
mälēbam, je préférerais
mälēs, tu préféreras
mälēt, etc.
mälīm, que je préfère;
malīs, **malīt**, **ma-**
līmüş, **-ītīs**, **-int**
malle, que je préfère-
mallēs, etc. [rasse
mallē, préférer, aimer
 [mieux]

Parfait, etc.
mälui, j'ai préféré
malueram, *-ero*
maluerim, *-issem*
maluisse

807.	808.	809.	810.
<p>ēdō, je mange ēdis, ēs (long) ēdit, est ēdimūs ēditīs, estīs ēdunt [geais ēdēbam, je man- ēdam, je mangerai ēdēs, etc.</p>	<p>sum, je suis ēs (bref) est sūmūs estīs sunt ēram, j'étais ērō, je serai ērīs, etc.</p>	<p>possum, je puis pōtēs pōtest possūmūs pōtestīs possunt [vais pōtēram, je pou- pōtērō, je pourrai pōtērīs, etc.</p>	<p>prōsum, je suis utile prōdēs prōdest prōsūmūs prōdestīs prōsunt [utile prōdēram, j'étais prōdērō, je serai utile prōdērīs, etc.</p>
<p>ēdam, que je mange ēdās, etc. ēdērem, essem, que je mangeasse, etc.</p>	<p>sim, que je sois sīs, etc. essem, que je fusse, etc.</p>	<p>[puisse possim, que je possīs, etc. possem, que je pusse, etc.</p>	<p>[utile prōsim, que je sois prōsīs, etc. prōdessem, que je fusse utile, etc.</p>
<p>ēdē, ēs, mange ēditē, estē ēditō, estō ēditōtē, estōtē ēduntō</p>	<p>ēs (bref), sois estē estō estōtē suntō</p>		<p>prōdēs, sois utile prōdestē prōdestō prōdestōtē prōsuntō</p>
<p>[manger ēdērē, essē, ad ēdendum ēsurus, qui man- gera</p>	<p>essē, être fōrē, devoir être fūturus, qui sera</p>	<p>possē, pouvoir</p>	<p>prōdessē, être utile prōfūturus, qui se- ra utile</p>
<p>Parfait, etc.</p>	<p>Parfait, etc.</p>	<p>Parfait, etc.</p>	<p>Parfait, etc.</p>
<p>ēdi, j'ai mangé ēderam, etc.</p>	<p>fūi, j'ai été fueram, etc.</p>	<p>pōtūi, j'ai pu potueram, etc.</p>	<p>prōfūi, j'ai été utile profueram, etc.</p>

(Conjugaison détaillée de *sum*, voyez p. 5.)

811. Passif d'*edo* : *ēdor*, *ēdērīs* ou *ēdērē*, etc. Il est mangé : *ēditūr*, ou, *estūr*. Qu'il fût mangé : *ēdērētūr*, ou, *essētūr*.

Composé : *cōmēdo*, manger, parf. *cōmēdi*. (Manger, *ēdo*, *ēdi*. — Mettre au jour, publier, *ēdo*, *ēdēre*, *ēdidi*, *ēditum*.)

812. Composés de *sum*. — *Intersum*, assister. *Obsum*, faire obstacle. *Desum*, manquer. *Adsum*, être présent, *affui*. *Super-sum*, survivre. *Præsum*, présider. *Subsum*, sans parfait, être sous.

813. Ces verbes et *prosum* gouvernent le datif. — Cela m'est utile, *id mihi prodest*.

Les paroles me manquent, **verba mihi desunt**. Assister à un combat, **interesse prælio**. Assister à une séance du sénat (au sénat), **senatui adesse**. Il survécut à son père, **patri superfuit**.

Est, il y a. Mihi est, j'ai.

814. *Il y a.* — **Est rex**, il y a un roi. **Rex esto**, il y aura un roi. Il y a longtemps, **diu est**.

815. *J'ai.* — J'ai de doux fruits, **sunt mihi dulcia poma**. Tu as eu une discussion, **controversia tibi fuit**. Qui n'avait aucun lieu de craindre, **cui nullus erat timendi locus**.

Mihi est, avec un sujet, signifie *j'ai*, avec un régime.

816. **Opus est.** — J'ai besoin, il me faut : **mihi opus est**. Tu as besoin, il te faut : **tibi opus est**. Il lui fallait, **ei opus erat**.

Elle eut besoin, **ei opus fuit**. Que nous ayons besoin, **nobis opus sit**. Celui qui aurait eu besoin, **cui opus fuisset**.

Je pensais qu'il fallait au paon, **putabam pavoni opus esse**.

817. Il me faut ton autorité, **auctoritate tuā mihi opus est**. Le vaisseau dont le consul n'a pas besoin, **navis quā consuli opus non est**. Le régime se met à l'ablatif.

Avec un participe parfait (§ 594) : **opus est maturato**, il faut se hâter ; **opus erat conductore convento**, il fallait voir le locataire.

818. *Autre tournure.* — Il me faut des bœufs, **mihi boves opus sunt** ; j'ai besoin d'un guide, **dux mihi opus est**. (Des bœufs me sont besoin, un guide m'est besoin.)

819. Au lieu d'*opus est* on dit aussi **usus est**.

820. **Est avec un mot relatif.** — **Sunt qui dicunt**, il y a des gens qui disent. — **Sunt qui dicant**, il y a des gens qui di-raient, des gens capables de dire. (Subjonctif incident, § 702.)

Est ubi peccas, il arrive que tu aies tort. (Il y a tel lieu où tu as tort.) — **Fuit cum arbitrarer**, il y a eu un temps où je m'ima-ginais. (L'imparfait est au subjonctif à cause de *cum* : § 695.)

Non est cur timeas, tu n'as rien à craindre, tu n'as pas lieu, tu n'as pas sujet de craindre. (Il n'y a pas pourquoi craindre.)

821. **Est avec un infinitif.** — **Vidēre est**, il est possible de voir, on peut voir. Ou simplement, on voit. (Il y a à voir.)

Esse avec un adverbe, en français un adjectif.

822. *Telle* est la vie, **sic est vita**. (Ainsi est la vie.) Le latin met ici un adverbe, le français un adjectif.

Tout est correct (adjectif), **rectissime sunt omnia** (adverbe).

823. *Impersonnellement*. — **Bene est** : c'est bien (adverbe), ou, c'est bon (adjectif).

Esse non exprimé.

824. **Sed hæc vetera**, mais ce *sont* choses anciennes. **Jucundi acti labores**, les fatigues passées *sont* agréables. — **Publicola ad bellum profectus**, Publicola partit pour la guerre. Voir encore § 636.

Fore, futurum fuisse ut...

825. Je crois que vous serez aimés, que vous aimerez : **credo vos amatum iri, credo vos amatueros esse** (infinitifs futurs). — Si ces formes manquent, ou si on ne veut pas les employer, on tourne par **fore ut**. Je crois que vous vous vengerez, **credo fore ut ulciscamini**. Je croyais que vous vous vengeriez, **credebam fore ut ulciscëremini**.

(Au lieu de *fore*, on peut mettre *futurum esse*.)

826. Je crois que vous auriez aimé, **credo vos amatueros fuisse** (infinitif parfait de la conjugaison future). A défaut de cette forme, on peut tourner par **futurum fuisse ut**.

Je crois que dans ce temps-là vous vous seriez vengés, **credo futurum fuisse ut illo tempore ulciscëremini**.

CHAPITRE II.

CONSTRUCTION DES VERBES.

Parfait actif avec l'actif, parfait passif avec le passif.

827. cœpi vidēre , je commençai à voir, je me mis à voir	cœptus sum videri , je commençai, je me mis à être vu
cœperam, -ero ; cœperim, cœpisse vidēre	cœptuseram ; cœptus ero, sim, essem ou forem videri
cœpisse vidēre , avoir commencé, s'être mis à voir.	cœptus esse videri , avoir commencé, s'être mis à être vu.

828. (Au présent : Je commence à voir, **incĭpio vidĕre** ; à être vu, **incipio videri**. — Sur *cipio* : parf. *incĕpi*, sup. *inceptum*.)

829. desĭi vidĕre , je cessai de voir	desĭtus sum videri , je cessai d'être vu
desieram, -ero ; desierim, desiissem vidĕre,	desĭtus eram, ero ; desitus sim, essem ou forem videri
desiissem vidĕre , avoir cessé de voir.	desĭtus esse videri , avoir cessé d'être vu.

830. (Au présent : Je cesse de voir, d'être vu, **desino vidĕre, desino videri**. — Sur *pello* : parf. *desĭi*, sup. *desĭtum*.)

Soleo, solitus sum (semi-déponent), avoir coutume.

831. Dans les affaires un peu importantes je suis ému, **in causis gravioribus commoveri soleo**. (J'ai coutume d'être ému.) — Ces cérémonies étaient accomplies par des femmes, **ea sacra per mulieres confici solebant**.

D'ordinaire, on ne traduit pas **soleo**.

832. *Parfait (solitus sum)*. — Il se traduit le plus souvent par un imparfait. Avez-vous oublié comment Verrès *faisait battre* de verges les citoyens ? **oblitine estis quemadmodum sit Verres solitus virgis cives concĭdere ?**

Vidĕri, visus sum, paraître, paraître vrai, sembler.
(C'est le passif de *vidĕre*, voir.)

833. La même chose paraissait vraie à Scipion, **ĭdem Scipioni videbatur**. Tu parais être bien portant, **vidĕris valĕre**.

834. *Il semble que*. — Il semble que le roi soit malade, **videatur rex ægrotare**. (Le roi semble être malade.)

Il me semble que je vois, **videor mihi vidĕre**.

Construction de **timĕre, -ŭi ; metuĕre, -ŭo, -ŭi, -ŭtum ; verĕri, -ĭtus sum** : craindre.

835. 1^o Je crains que le moineau *ne* meure, **timeo ne moriatur passer**. Je crains de périr sans vengeance, **timeo ne inultus peream**. (Que je *ne* périsse.)

2° Je crains de *ne point* obtenir le droit de cité, **timeo ne civitatem non impetrem**. Je crains que tu *ne* supportes *pas* la fatigue, **timeo ut laborem sustineas**.

Après un verbe de crainte, *ne* s'exprime par **nē**; *ne pas* ou *ne point* s'exprime soit par **nē non**, soit par **ut**.

Construction de **necesse est**, il est nécessaire.

836. Il est nécessaire qu'il avoue, **confiteatur necesse est**. **Necesse est** prend le subjonctif sans **ut**.

CONSTRUCTION DES VERBES AVEC DIVERSES PARTICULES.

Nondum, necdum ou nequedum, nihildum, nullusdum :
encore avec une négation.

837. Je ne suis pas certain, *non certus sum*. Je ne suis pas encore certain, **nondum certus sum**.

Si tu le sais et que tu ne sois pas parti, *si scis neque es profectus*. Si tu le sais et que tu ne sois pas encore parti, **si scis necdum es profectus**. — Je n'ai rien entendu dire, *nihil audii*. Je n'ai rien entendu dire encore, **nihildum audii**.

Ne... aucun, *nullus*. Ne... encore aucun, **nullusdum**.

Vix, à peine; **vixdum aderat**, à peine était-il là.

Dum : *tandis que, pourvu que, jusqu'à ce que*.

838. Tandis que tu dors, pendant que tu dors : **dum dormis**. Aussi longtemps qu'il vécut : **dum vixit**.

Pourvu qu'il vienne : **dum veniat**. Jusqu'à ce qu'il vint, en attendant qu'il vint : **dum veniret**.

839. Pendant que les choses *se passaient* (imparfait français), on annonça l'approche des ennemis : **dum res geruntur** (présent), **nuntiatum est hostes accedere**.

Avec **dum** signifiant *pendant*, mettez le présent, et non l'imparfait.

840. **Exspecto dum**. — J'attends que le roi parle, **exspecto dum rex loquatur**. (Jusqu'à ce que le roi parle.)

841. **Exspecto ut loquatur**, je m'attends à ce qu'il parle.

Dōnēc, jusqu'à ce que. (Il prend l'indicatif.)

842. Tu le laissas attaché, jusqu'à ce qu'il te *promit* de l'argent : **vinctum reliquisti, donec tibi pecuniam pollicitus est.** (Parfait indicatif : Jusqu'au moment où il promet.)

Le laisseras-tu attaché, jusqu'à ce qu'il te *promette* de l'argent ? **vinctumne relinques, donec tibi pecuniam pollicitus erit ?** (Futur-passé : Jusqu'au moment où il aura promis.)

Antequam, priusquam (ou, **ante quam, prius quam**),
avant que.

843. *Parfait, etc.* — Avant que je ne *vinsse* en Sicile, **antequam in Siciliam vēni.** (Parfait indicatif : Avant le moment où je vins en Sicile.)

Je ne me tairai pas avant de t'*avoir vu* condamné : **non tacebo antequam te videro damnatum.** (Futur passé : Avant le moment où je t'aurai vu.) — Que dis-tu ? est-ce que par hasard ils punissaient les crimes avant de les *avoir sus* ? **quid ais ? num forte maleficia prius puniebant quam resciverant ?** (Plus-que-parfait indicatif : Avant le moment où ils les avaient sus.)

844. *Présent subjonctif.* — Avant de *partir*, il écrira : **antequam abeat, scribet.** Le sens est : avant le moment où il *partira* (futur indicatif) ; mais **abeat** est un présent subjonctif.

Avec **antequam** et **priusquam** on ne met jamais le futur.

845. *Présent indicatif (première personne).* — Avant de *répondre* sur les autres points, je dirai ceci : **priusquam de ceteris rebus respondeo, hoc dicam.** A la première personne, on met le présent à l'indicatif (plus rarement, au subjonctif).

846. *Emploi facultatif du subjonctif imparfait et plus-que-parfait.*
— Avant que je ne *vinsse* peut se dire, soit : **antequam vēni** (§ 843), soit aussi : **antequam vēnirem.** Avant qu'ils n'*eussent su*, **priusquam resciverant**, ou, **priusquam rescivissent.**

Après avec l'infinif.

847. *Après.* — Après *avoir dormi*, j'écrirai : **ubi dormivero, scribam.** (Quand j'aurai dormi.) — Après *être revenu*, il s'en alla de nouveau : **postquam rediit, rursus abiit.** (Quand il fut revenu.)

Scipion, après *avoir été* deux fois consul, appela un homme en jugement : **Scipio, posteaquam bis consul fuerat, hominem in iudicium vocavit.** (Après qu'il avait été.)

848. Utinam! (avec le subjonctif.)

Utinam non! utinam ne!

Puisses-tu me répondre! **utinam mihi respondeas!** Plût aux dieux que je ne fusse pas né! **utinam natus non essem!** Si cela pouvait n'être pas vrai! **utinam ne vera hæc essent!**

849. Quãsi, tanquam (avec le subjonctif), *comme si.*

Tu parles comme si tu le savais: **ita loquëris, quasi scias,** ou, **tanquam scias.** Tu parlais comme si tu l'avais su: **ita loquebaris, quasi scires,** ou, **tanquam scires.**

850. Forsitãn, *peut-être.*

Peut-être demanderas-tu, **forsitan quæras.** Avec **forsitan,** rendez le futur français par un subjonctif présent.

Fortassë, peut-être, se construit comme en français: **fortasse quæres.** (Indicatif futur.)

851. Nëdum (avec le subjonctif), *loin de.*

Loin d'être facile, cela est dangereux et pénible: **periculosum id est et laboriosum, nedum facile sit.**

Remarquez que *loin de* se place en tête, tandis qu'en latin la phrase de **nedum** se place en queue.

852. Quin̄= cur non.

Pourquoi tardes-tu? que tardes-tu? **cur moraris?** — Pourquoi ne réponds-tu pas? que ne réponds-tu? **quin respondes?**

853. Non quo, *non que;*

non quo non, *non que ne pas;*

non quin, *non que ne.*

1° Je te louerai, non que toi-même désires être loué, mais parce que tu l'as mérité: **te laudabõ, non quo ipse laudari cupias, sed quod ita es meritus.**

2° Il combattit bravement, non qu'il *ne vit pas* le danger, mais il ne croyait pas devoir y faire attention: **fortiter pugnavit, non quo periculum non vidëret, sed de periculo cogitandum non putabat.**

3° Je t'ai écrit plusieurs fois, non que je n'eusse confiance en ton zèle, mais l'importance de l'affaire était mon motif: **ad te**

sæpius scripsi, non quin confidërem diligentia tuæ, sed rei me magnitudo movebat.

Autres traductions pour les mêmes exemples : **Non quo cupias**, *ce n'est pas que tu désires*. **Non quo non vidëret**, *ce n'est pas à dire qu'il ne vit pas*. **Non quin confidërem**, *je ne veux pas dire que je n'eusse pas confiance*.

Quin, quominus

dans les phrases négatives et interrogatives.

854. **Quominus au lieu de nē**. — Je t'ai défendu de venir, ou, j'ai défendu que tu ne vinsses : **prohibui ne venires**. *T'ai-je défendu de venir?* **num prohibui quominus venires?** — Ici **nē** et **quominus** marquent tous deux un obstacle : **nē**, un obstacle qu'on affirme; **quominus**, un obstacle qu'on met en doute. C'est donc **num**, adverbe de doute, qui amène **quominus**.

Tes larmes mêmes m'empêchent de parler, **tuæ me etiam lacrimæ ne loquar impediunt**. Tes larmes *ne* m'empêcheront *pas* de parler, **non tuæ me lacrimæ quominus loquar impediunt**. **Quominus** marque cette fois un obstacle qu'on nie. (Ici c'est **non** qui amène **quominus**.)

Quominus se met au lieu de **nē**, quand la phrase est négative ou interrogative, avec les verbes qui signifient faire obstacle (*défendre* ou *empêcher*).

855. **Quin au lieu de nē**. — Avec la plupart des verbes qui peuvent prendre **nē**, c'est **quin** qu'on met quand la phrase est négative ou interrogative.

J'avais un motif de ne pas me plaindre, **causa erat ne querëre**. Je n'avais *aucun* motif de ne pas me plaindre, **nulla causa erat quin querëre**. (C'est **nulla** qui amène **quin**.)

Ils s'opposèrent à ce que je plaidasse la cause, **restiterunt ne causam dicërem**. Je *ne* refuse *pas* de répondre, **quin respondeam non recuso**. (C'est **non** qui amène **quin**.)

Il détourne son associé de faire une vente, **socium deterret ne auctionetur**. Verrès *ne* put se tenir d'examiner l'argenterie, **temperare Verres non potuit quin argentum tractaret**.

856. **Quin au lieu de qui non**. — Il n'y eut qu'un homme qui n'eût pas peur, **unus vir fuit qui non timëret**. (On affirme.) — *Y eut-il* quelqu'un qui ne pleurât pas? **ecquis fuit quin lacrimaret?** *il n'y a personne* qui ne comprenne, **nemo est quin intellegat** (Ici on doute ou on nie : c'est **ecquis, nemo** qui amène **quin**.)

857. **Quin au lieu d'ut non.** — Tu avais vu l'ennemi, mais sans t'effrayer (mais de façon à ne pas t'effrayer) : **hostem videras, sed ut non extimescères.** Tu n'as *jamais* vu les flots sans t'effrayer, **nunquam fluctus vidisti quin extimescères.**

Il est si fou qu'il ne prend pas garde : **tam demens est ut non caveat.** Qui est si fou qu'il ne prenne garde ? **quis tam demens est quin caveat?**

858. **Quin au lieu de -ně, num.** — Il est douteux s'ils sont venus, **dubium est venerint necne.** Il n'est *pas* douteux qu'ils soient venus, **haud dubium est quin venerint.** Juges, *doutez-vous* encore si cela est vrai ? **dubitabitis etiam, judices, quin illud verum sit?** — (Si on met ici **quin**, c'est parce que **dubitabitis** est dit interrogativement.)

On *ne* contestait *pas* qu'ils dissent la vérité, **nulla controversia erat quin verum dicèrent.** Ce n'est *pas* une question si tu as bien fait, **non ambigitur quin recte feceris.**

859. **Abest ut, abest quin.** — **Abesse, absum, āfui,** signifie : être éloigné de, s'en falloir. (Voir aussi § 981.)

Il sera bien éloigné de croire, **longe aberit ut credat.** Je suis si loin de faire leur éloge, que je les hais : **tantum abest ut istos laudem, ut eos oderim.** Tant il s'en faut que je le veuille, **tantum abest ut id velim.**

Ils furent sur le point de détruire les travaux, **haud multum afuere quin opera perrumpèrent.** (Ils *ne* furent *pas* très éloignés de.) — Ils croient que leur victoire sera assurée, **nihil afore credunt quin vincant.** (Ils croient qu'il *ne* s'en faudra *rien* qu'ils ne vainquent.) — Que s'en *faut-il*, que nous ne soyons sujets des Samnites ? **quid abest quin Samnitibus pareamus?**

860. Avec un adverbe signifiant *peu*, on met **quin**. Peu s'en fallut qu'il ne fût massacré, **paulum afuit quin interficeretur.** (De même : il *manqua*, il *faillit*, il *pensa* être tué. — Il fut tout près de périr, **minimum afuit quin periret.**)

861. **Locutions avec quin.** — Je n'ai pu me tenir de parler, **non potui quin loquērer.**

Je *ne* m'en irai *pas* que tu ne m'aies payé, **abiturus non sum quin meam mihi pecuniam solveris.** Je *ne* payerai *pas* sans avoir vu les marchandises, **pecuniam non solvam quin merces viderim.** — Ici **quin** équivaut à **priusquam, antequam.**

862. **Stat per aliquem quominus**,
il dépend de quelqu'un d'empêcher.

Per me stat quominus id fiat, il ne tient qu'à moi d'empêcher, ou, il dépend de moi d'empêcher que cela ne se fasse.

Ce fut la faute de leur chef s'ils ne prirent pas la place, **per ducem stetit quominus oppidum capèrent**. (Il dépendit de lui d'empêcher qu'ils ne la prissent.)

CHAPITRE III.

VERBES AVEC UN RÉGIME.

VERBES QUI GOUVERNENT L'ABLATIF.

863. **Egēre**, *egui*, manquer de, être privé de.

Carēre, *carui* : 1° manquer de, être privé de ; 2° être exempt de.

Il manqua d'autorité, **auctoritate eguit**, ou, **caruit**. Les choses dont nous étions privés, **res quibus egebamus**, ou, **carebamus**. J'aurais été exempt de douleur, **caruissem dolore**.

864. **Solvēre**, *solvo, solvi, solūtum*, dégager de.

Privare, priver de. **Nudare**, dépouiller de.

Dégager l'État d'un vœu, **civitatem voto solvēre**. Priver quelqu'un de la lumière, **privare luce aliquem**.

Scientiā nudatus, dépouillé de science.

865. **Abstinēre**, *se abstinēre, -tinui, -tentum*, s'abstenir de.

Abstinebat fabā, ou, **se abstinebat fabā**, il s'abstenait de fèves.

866. **Uti**, *utor, usus sum*, se servir de, employer.

Frui, *fruor, fruitus ou fructus sum*, jouir de, goûter.

Vesci, *vescor*, se nourrir de, manger.

Ils se sont servis du bronze, **usi sunt ære**. Nous emploierons la force, **vi utemur**. — Le bonheur qu'il goûte, **felicitas qua fruitur**. — Ils vivent de lait, **lacte vescuntur**.

867. *Application de la règle du même cas.* — J'avais employé ton ministère, **te administro usus eram**. (Je t'avais employé comme aide.)

868. **Fungi**, *fungor, functus sum*, s'acquitter de, remplir.

Tu remplis un devoir, **officio fungëris**. **Munere functus est**, il a exercé une fonction.

869. **Gaudëre**, *gāvīsus sum* (semi-déponent),
se réjouir de, aimer.

Ce dont nous nous réjouissons, **id quo gaudemus**.
Les fleurs aiment l'humidité, **umore flores gaudent**.

870. **Făcëre** (§ 791) dans le sens de : faire un sacrifice, immoler ;
litare, faire avec succès un sacrifice, satisfaire les dieux ;
et les verbes de sens analogue.

On sacrifie à la déesse un petit chien, **deă catulo res divina fit**. (Le sacrifice se fait à la déesse au moyen d'un petit chien.)

J'immolerai une génisse, **faciam vitulă**. Ils offrirent une chèvre, **capră sacrificaverunt**. Quelle victime faut-il offrir ? **Quă hostiă immolandum est** ? — On obtint la faveur divine par une offrande de sang humain, **sanguine humano litatum est**.

871. **Plüëre**, *pluit, pluebat, pluet; pluat, pluëret*; parf. *pluit* :
pleuvoir. **Lapidat**, il tombe des pierres.

S'il faut se fier à l'historien, il avait plu du lait : **si scriptori credendum est, lacte pluerat**.

Il plut des pierres, il tomba une pluie de pierres : **lapidibus pluit, ou, lapides pluerunt**. Ou aussi, **imbri lapidavit**.

872. **Assuescëre**, *-esco, -ëvi, -ëtum*, s'accoutumer à.
Assuevi, je suis accoutumé à.

Il prend l'ablatif ou le datif. Un usage auquel ils sont accoutumés, **mos cui assueverunt**. Le genre de combat auquel ils étaient accoutumés, **genus pugnæ quo assueverant**.

Accoutumé à la fatigue, **labori, ou, labore assuetus**.

873. **Potiri**, s'emparer de.

Il prend l'ablatif ou le génitif.

Il s'empare d'une enseigne, **potitur vexillo**, ou, **vexilli**. Il s'était emparé de la ville, **potitus erat urbe**, ou, **urbis**.

874. **Præditus**, doué de, affecté de. (Participe sans verbe.)

Cruel, **crudelitate præditus**. Plus cruel, **majorè crudelitate præditus**.

VERBES QUI GOUVERNENT LE DATIF.

875. **Studère**, *studui*, cultiver (au figuré), être zélé pour.
Fävère, *fävi*, *fautum*, favoriser.

J'ai longtemps cultivé le droit, **juri diu studui**. Un accusé que les juges favorisaient, **reus cui judices favebant**.

Je suis favorisé de la fortune (passif français), **fortuna mihi favet**. (La fortune me favorise.)

876. **Invidère**, *invidi*, *invîsum*, envier.

Parcère, *parco*, *pèperci*, ménager.

Consulère, *consulo*, *consului*, *consultum*, veiller sur.

Tu envies Crassus, **Crasso invides**. Ménager la santé, **parcère valetudini**. Ils veillent sur une partie des citoyens, **parti civium consulunt**.

877. **Probare**, faire approuver de; **probari**, être approuvé de.

Un juge dont je me ferai approuver, **judex cui me probabo**. Si mes livres sont approuvés de toi, **si libri mei tibi probantur**.

878. **Satisfacère**, *-facio*, *-feci*, *-factum*, satisfaire.

Satisfacère alicui, satisfaire quelqu'un.

879. **Instare**, *institi*, presser, poursuivre activement.

Impendère, menacer. **Imminère**, menacer.

Ils pressent l'ennemi, **hosti instant**. Tu es menacé d'un péril, **periculum tibi impendet**, ou, **periculum tibi imminet**.

880. **Nubĕre**, *nubo, nupsi, nuptum*, devenir la femme de.
Servire, être l'esclave de.

L'homme qu'elle épousa, **vir cui nupsit**.
 Il sera ton esclave, **serviet tibi**.

881. **Credĕre**, *credo, credĭdi, creditum*, croire.

Crois-moi, **mihi crede**. J'en crois César, **Cæsari credo**.
 Avec ce verbe, un nom de personne se met au datif.

882. **Blandiri**, caresser. **Opitulari**, secourir.
Medĕri, soigner, guérir.
Irasci, *irātus sum*, se fâcher contre.

Vous caressiez mon petit-fils, **blandiebamini nepoti meo**.
 J'ai secouru un ami, **amico opitulatus sum**.
 Il guérit le mal de dents, **medetur dolori dentium**.
 Fâché contre moi, **iratus mihi**.

883. **Nomen est**, etc.

Cet homme a le nom de Démosthène, **huic nomen est Demostheni**, ou, **huic nomen est Demosthenes**. Ils lui donnaient le surnom de Cicéron : **ei cognomen dabant Ciceroni**, ou, **Ciceronem**.

Le nom propre prend le même cas que son nom commun (**nomen, cognomen...**), ou bien le même cas que l'autre mot qui désigne la personne (**huic, ei**).

VERBES QUI GOUVERNENT LE GÉNITIF.

884. **Argüĕre**, *argüō, argüi, argütum*; **insimulare**; **accusare** :
 accuser de.
Coargüĕre, *-üo, -üi, -ütum*; **convincĕre**, *-vinco, -vĭci, -victum* :
 convaincre de.
Damnare, **condemnare**, condamner pour.
Absolvĕre, *absolvo, absolvi, absolütum*, absoudre.

Accuser de trahison, **insimulare proditionis**. Tu accuses des morts du plus grand des crimes, **viros mortuos summi sceleris arguis**.

Condamné pour vol, *furti damnatus*. Absous de l'imputation de perversité, *absolutus improbitatis*.

885. *Admonēre, commonēre, -ūi, -ūtum* : faire penser à.
Certiores facere, certior fieri, mettre, être mis au courant de.
Oblivisci, oblītus sum, oublier.

Il me rappelait ma misère, *admonebat me egestatis*.

Il nous a informés de son projet, *certiores nos sui consilii fecit*. Ainsi on l'informait de chaque affaire : *sic uniuscujusque rei certior fiebat*.

Oublier les disputes, *oblivisci controversiarum*. Il ne s'oublia pas lui-même, *non oblitus est sui*.

886. *Meminisse*, se souvenir (parfait latin, présent français).
 Autres verbes de souvenir.

Memini, je me souviens, je me rappelle; *meministi*, tu te souviens, tu te rappelles; *meminit, meminimus*, etc. Imparfait *memineram*, je me souvenais, etc. Futur *meminero*, je me souviendrai, etc. — *Meminerim*, que je me souviens, etc. *Meminisse*, que je me souviens, etc. — Impératif futur : *Memento*, souviens-toi; *mementote*, souvenez-vous.

Je me rappelle les vivants et les morts, *vivorum et mortuorum memini*. — Souviens-toi de nous, *memento nostri*.

887. *Temps de l'infinitif*. — 1° Je me souviens que Minerve était fille de Jupiter, *Minervam memini*, ou, *Minervam memoriā teneo, Jovis filiam fuisse* (parfait). — 2° Je me souviens que mon professeur parlait ainsi, *memini*, ou, *memoriā teneo, magistrum meum sic loqui* (présent).

Avec les verbes de souvenir, mettez l'infinitif au présent pour ce qu'on a vu ou entendu soi-même, au parfait pour ce qu'on a appris d'autrui. (1° J'ai entendu moi-même mon professeur parler, 2° j'ai appris en lisant les auteurs de qui Minerve était fille.)

888. *Misereri, misertus sum*, avoir pitié.

Romains, ayez pitié des alliés : *miseremini sociorum, Quirites*.

VERBES QUI GOUVERNENT L'ACCUSATIF.

1^o Verbes actifs latins, neutres en français.

Jubēre, jussi, jussum, ordonner à.

Vetare, vetūi, vetitum, défendre à.

889. Ordonne aux esclaves de se taire, **servos tacēre jube**.
Ceux auxquels il avait défendu de parler, **quos loqui vetuerat**.

890. Passif : **proficisci consules jubentur**, il est ordonné, on ordonne aux consuls de partir. (Les consuls sont requis de partir.) — **Qui jussi sunt**, ceux auxquels il a été ordonné, ceux auxquels on a ordonné. (Ceux qui ont été requis.)

Vetamur (nous sommes empêchés de faire), il nous est défendu, on nous défend.

891. **Jubeo traduit par FAIRE**. — Il le fit battre, **verberari eum jussit**. Avec un passif latin, **jubeo** a le sens de *faire* avec un actif français. (Il ordonna qu'il fût battu.)

892. **Petēre** (§§ 538, 974), aller vers, attaquer.

Je vais au camp, **peto castra**. — Passif : Il fallait s'en prendre à leur peau (il fallait les battre) : **corium eorum peti oportebat**.

2^o Autres verbes.

893. **Manēre, mansi, mansum**, être réservé à.

Des récompenses sont réservées aux bons, **bonos præmia manent**. Un homme abominable, à qui le supplice est réservé : **vir nefarius, quem manet supplicium**.

894. **Queri, queror, questus sum**, se plaindre de.

Il se plaint de sa destinée, **queritur fortunam suam**

VERBES AVEC DES ADVERBES DE LANGUE.

895. **Loqui, loquor, locūtus sum**, parler.

Scire, savoir ; nescire, ignorer.

Parler *latin*, **Latinē loqui**. Savoir, ignorer *le latin*, **Latine scire, Latine nescire**.

(Parler) grec, (loqui) **Græcē**. Carthaginois, **Punicē**. Gaulois, **Gallicē**. Osque, **Oscē**. Étrusque, **Tuscē**. Dorien, **Doricē**.

VERBES A DEUX RÉGIMES.

896. **Docēre**, *docui, doctum*, enseigner, montrer.
Celare, cacher.

Je vous montrerai l'alphabet, **vos litteras docebo**. Je ne t'ai pas caché le discours de mon maître, **non te celavi sermonem eri mei**. Deux accusatifs.

Enseigner à un enfant le latin, **Latinē puerum docēre**.

897. 1° **Rogare, interrogare** : demander, interroger, questionner.

2° **Poscēre, posco, pōposci; exposcēre, exposco, expōposci; flagitare; orare** : demander, solliciter, prier.

Ceux à qui il demandait leur avis, **quos sententiam rogabat**. Deux accusatifs.

Demande à un changeur des pièces de monnaie, **argentarium nummos posce**. — Ce que j'ai demandé aux dieux immortels, **quod deos immortales expōposci**.

898. **Minari**, menacer. **Gratulari**, féliciter.

Tu menaces l'esclave du gibet, **servo crucem minaris**. Nous te félicitons de ta victoire, **tibi victoriam gratulamur**.

Le nom de la personne au datif, celui de la chose à l'accusatif.

(Ne confondez pas **mīnor**, je menace, et **mīnor**, moindre.)

899. **Interdicēre, -dico, -dixi, -dictum**, interdire.

On m'interdit l'eau et le feu, **mihi aquā et igni interdicitur**.

Le nom de la personne au datif, le nom de la chose à l'ablatif.

(Interdire à quelqu'un l'eau et le feu, c'est-à-dire lui rendre la vie impossible sur le territoire romain, c'était l'obliger à s'en aller en exil.)

900. **Donare**, donner.

Les Carthaginois lui ont donné le droit de cité, **Pœni hunc civitate donaverunt**, ou aussi, **huic civitatem donaverunt**.

CHAPITRE IV.

REMARQUES SUR LES PERSONNES.

Première personne avec un sujet.

901. Hannibal dit : Hannibal vous demande la paix. **Dixit Hannibal : Hannibal a vobis peto pacem.** (**Peto**, première personne.)

En parlant ainsi de soi-même, on met le verbe à la première personne.

902. *En-tête d'une lettre.* — Si Cicéron par exemple écrit à César, il mettra en tête : **Cicero Cæsari salutem plurimam dico**, Cicéron salue beaucoup César. (**Dico**, première personne.)

Salutem plurimam dico s'écrit en abrégé : **s. p. d.**

Troisième personne du pluriel
traduite par *on*.

903. **Ajunt** ou *aiunt*, on dit.

De même certains verbes de sens analogue : **Dicunt**, on dit. **Perhibent**, **ferunt**, on rapporte. **Memorant**, **narrant**, on raconte. **Appellant**, **vocant**, on appelle. **Credunt**, **putant**, on pense.

904. Avec **vulgo** (universellement), on peut mettre ainsi le pluriel de n'importe quel verbe. **Vulgo gratulabantur**, on faisait universellement des félicitations.

(Seconde personne du subjonctif traduite par *on* : voir § 682.)

CHAPITRE V.

VERBES IMPERSONNELS.

905. **Bucinat**, on entend la trompette.

Ter bucinavit, on entendit trois fois la trompette, la trompette sonna trois fois.

VERBES IMPERSONNELS TRADUITS PAR UN VERBE PERSONNEL.

(Le régime latin devient sujet en français.)

906. Régime à l'accusatif.

Me pænitet ou *pænitet*, je regrette, je me repens
te pænitet, tu regrettes
eum, eam pænitet, il regrette, elle regrette
nos pænitet, nous regrettons
vos pænitet, vous regrettez
eos, eas pænitet, ils regrettent, elles regrettent
quem, quam, quos, quas pænitet, qui regrette, qui regrettent

Titum pænitet, Titus regrette**Me, te...** pænitebat, je regrettais, etc.**Me, te...** pænitebit, je regretterai, etc.**Me, te...** pæniteat, que je regrette, etc.**Me, te...** pænitēret, que je regrettasse, etc.**Te, nos, vos** pæniteat (subj. latin), regrette, regrettons, regrettez (impér. franç.)**Me, te...** pænitēre (*dico*), (je dis) que je regrette, etc.

Me, te... pænituit, pænituerat, pænituerit, j'ai regretté, j'avais eu, j'aurai regretté, etc.
Me, te... pænituerit, pænituisset, que j'aie eu, que j'eusse regretté, etc.
Me, te... pænituisse (*dico*), (je dis) que j'ai regretté, etc.

907. Régime au datif.

Mihi expedit, j'ai avantage, il m'est avantageux
tibi expedit, tu as avantage
ei expedit, il a avantage, elle a avantage
nobis expedit, nous avons avantage
vobis expedit, vous avez avantage
iis expedit, ils ont avantage, elles ont avantage
cui, quibus expedit, qui a avantage, qui ont avantage

Tito expedit, Titus a avantage**Mihi, tibi...** expediebat, j'avais avantage, etc.**Mihi, tibi...** expediet, j'aurai avantage, etc.**Mihi, tibi...** expediat, que j'aie avantage, etc.**Mihi, tibi...** expediret, que j'eusse avantage, etc.

D

Mihi, tibi... expedire (*dico*), (je dis) que j'ai avantage, etc.

Mihi, tibi... expediit, expedierat, expedierit, j'ai eu, j'avais eu, j'aurai eu avantage, etc.
Mihi, tibi... expedierit, expediisset, que j'aie eu, que j'eusse eu avantage, etc.
Mihi, tibi... expediisse (*dico*), (je dis) que j'ai eu avantage, etc.

La vraie orthographe est pænitet, par un æ. Ce mot n'a aucun rapport avec pœna, peine, châtement.

Impersonnels semi-déponents.

908.

Me, te... miseret, j'ai pitié, etc.**Me, te...** miserebat**Me, te...** miserebit**Me, te...** misereat, que j'aie pitié**Me, te...** miserēret**Te, nos, vos** misereat, aie, ayons,
ayez pitié (impératif français)**Me, te...** miserēre, que j'ai pitié*Me misertum est*, j'ai eu pitié*te misertum est**eum, eam misertum est**nos misertum est**vos misertum est**eos, eas misertum est**quem misertum est*, qui a eu pitié*Titum misertum est*, Titus a eu pitié**Me, te...** *misertum erat***Me, te...** *misertum erit***Me, te...** *misertum sit***Me, te...** *misertum esset, foret***Me, te...** *misertum esse*

909.

[envie, etc.]

Mihi, tibi... lubet ou *libet*, j'ai**Mihi, tibi...** lubebat**Mihi, tibi...** lubebit**Mihi, tibi...** lubeat, que j'aie envie**Mihi, tibi...** lubēret

»

Mihi, tibi... lubēre, que j'ai envie*Mihi lubitum est*, j'ai eu envie*tibi lubitum est**ei lubitum est**nobis lubitum est**vobis lubitum est**iis lubitum est**cui lubitum est*, qui a eu envie*Tito lubitum est*, Titus a eu envie**Mihi, tibi...** *lubitum erat***Mihi, tibi...** *lubitum erit***Mihi, tibi...** *lubitum sit***Mihi, tibi...** *lubitum esset, foret***Mihi, tibi...** *lubitum esse*

910. Aussi *mihi lubuit*, j'ai eu envie, *mihi lubuerat*, etc.
La meilleure orthographe est *lubet, lubitum, lubuit*, par un u.

911. **Me pudet**, j'ai honte ; *me puduit* ou *me pudītum est*.

912. **Me tædet**, je suis dégoûté ; *me tæsum est*.

Me pertædet, je suis très dégoûté ; *me pertæsum est*.

Traduction personnelle ou impersonnelle,
à volonté.

913. **Me piget**, *me piguit* ou *me pigītum est*. Impersonnellement : il me répugne. Personnellement : j'hésite.

914. **Me decet**, *me decuit*. Il me sied. J'ai bonne grâce.

915. **Me juvat, me jūvit** (voir § 542). } Il me plaît. J'aime.
Me delectat.

(*Amo, j'aime, je chéris*, a le même sens que l'anglais *I love*, l'allemand *ich liebe*. **Me juvat, me delectat**, j'aime, j'ai du goût pour, a le même sens que *I like, ich habe gern*. — *J'aime ma grand'mère, aviam meam amo. J'aime à danser, saltare me juvat.*)

916. **Me fūgit, fūgiebat, fūgit, fūgĕre.** } Il m'échappe.
Me fallit, fallebat, fĕfellit, fallĕre. } J'ignore.
Me præterit, præterĭbat, -ĭbit, -iit, -ire. }

917. **Mihi licet, licuit** ou **licitum est**. Il m'est loisible. Je puis.

(*Mihi licet, je puis, j'ai le droit*, a le même sens que l'anglais *I may*, l'allemand *ich mag, ich darf*. **Possum, je puis, j'ai le moyen**, a le même sens que *I can, ich kann*. — *Je puis couper ce sapin, car j'ai apporté une hache : hanc abietem excidĕre possum, securim enim attuli. Je puis couper ce sapin, car il est à moi : hanc abietem excidĕre mihi licet, mea enim est.*)

918. **Mihi conducit, conducebat, conduxit, conducĕre**. Il m'est profitable. J'ai profit.

919. **Mihi contingit, contingebat, contigit, contingĕre**. Il m'est donné. J'obtiens, j'ai le bonheur de. — **Mihi accĭdit, accĭdebat, accĭdit, accĭdĕre**. Il m'arrive. J'ai le malheur de.

Exemples de construction.

920. *Régime à l'accusatif*. — Quoique vous vous soyez repentis, **quamvis vos pænituērit**. D'autres ont pitié, **alios miseret**. Tu n'as pas honte ? **non te pudet** ? Je n'hésitais pas, **non pigebat me**.

L'armée est dégoûtée, **exercitum tædet**. Ceux qui aiment à jouer, **quos ludĕre juvat**. Tu as bonne grâce, **te decet**.

921. *Régime au datif*. — Le roi avait eu cette envie, **sic regi lubitum erat**. Il eut le malheur d'être vaincu, **ei accĭdit ut vincĕretur**. Je pourrai me plaindre, **queri mihi licebit**. Quoique cet âge eût avantage, **quamvis huic ætati conducĕret**.

922. *Question et réponse*. — Qui a bonne grâce ? **Quintus. Quem decet ? Quintum**. On met les deux mots au même cas.

Qui a eu ce bonheur ? **Marcus. Cui id contigit ? Marco**.

923. *On.* — Si on se repent, **siquem pænitet**. De peur qu'on ne désire, **necui lubeat**.

924. *Construction de l'infinitif avec un verbe.* — Il a coutume de regretter trop tard (il se repent toujours trop tard), **sero eum solet pænitere**. Je commençai à hésiter, **pigere me cœpit**.

Le verbe ainsi joint à l'infinitif a pour sujet en français ce qui en latin est le régime de l'infinitif; il est impersonnel en latin, personnel en français.

925. *Second régime de pænitet, piget, pudet, tædet, miseret.* — Personne ne regrettait son tort, **neminem culpæ suæ pænitebat**. Nous avons pitié d'eux, **eorum nos miseret**.

Mon frère me fait peine, **fratris me piget**. J'ai été dégoûté du repas et de la conversation, **me convivii sermonisque pertæsum est**. Eux qui ne sont ni honteux ni las de leur déshonneur, **quos infamiæ suæ neque pudet neque tædet**.

Ces verbes gouvernent le génitif.

926.

Meā réfert ou interest	Il m'importe. J'ai intérêt
tuā réfert ou interest	Il t'importe. Tu as intérêt
nostrā réfert ou interest	Il nous importe. Nous avons intérêt
vestrā réfert ou interest	Il vous importe. Vous avez intérêt
suā réfert ou interest	Il importe à lui-même, elle-même-eux-mêmes, elles-mêmes. — Lui, même, elle-même a intérêt; eux-mêmes, elles-mêmes ont intérêt
cujā (ou, cujus, quorum, quarum) réfert ou interest	A qui il importe. Qui a intérêt, qui ont intérêt
ejus, eorum, earum réfert ou interest	Il lui, il leur importe. Il, elle a intérêt; ils, elles ont intérêt
Titi réfert ou interest	Il importe à Titus. Titus a intérêt
Meā... rēferēbat ou intererat	Il m'importait. J'avais intérêt, etc.
Meā... rēferet ou intererit	Il m'importera. J'aurai intérêt, etc.
Meā... rēferat ou intersit	Qu'il m'importe. Que j'aie intérêt
Meā... rēferret ou interesset	Qu'il m'importât. Que j'eusse intérêt
Meā... rēferre ou interesse	Qu'il m'importe. Que j'ai intérêt
<i>Meā, tuā... rētulit ou interfuit, rētulerat ou interfuerat, etc.</i>	

927. Il y a un *ē* long dans *rēferre*, *rēfert*, *rētulit*, etc. Ne confondez pas avec *rēferre* (rapporter), qui a un *ē* bref au présent et deux *t* au parfait : *rēfero*, *rēfert*, *rettuli* (ou *retuli*, forme incorrecte), *rēlātum*.

928. Pour les pronoms *moi*, *toi*, *soi*, *nous*, *vous*, et quelquefois pour *qui*, le régime est à l'ablatif féminin singulier de l'adjectif possessif correspondant. Toute autre désignation de personne se met au génitif.

Un père a intérêt, *interest patris*. Quoique eux-mêmes eussent intérêt, *quamvis suā rēferret*. Il importe ou à nous ou à eux, *aut nostrā aut eorum interest*.

Qui a intérêt? *Moi. Cujus interest? Meā.*

Il nous importe à tous deux, *utriusque nostrum interest*. (Il importe à chacun des deux d'entre nous.) — Nous avons tous intérêt, *uniuscujusque nostrum interest*. (Il importe à chacun d'entre nous.)

929. Il importe extrêmement à mon bonheur, *maximopere rēfert ad felicitatem meam*.

Un nom de chose se met à l'accusatif avec *ad*.

LES MÊMES VERBES LATINS AVEC UN SUJET.

930. Tu aimes les fables, *te juvant fabulæ*. Quand le régime *me*, *mihi*, *meā*, etc., est le sujet du français, inversement le sujet latin est le régime du français.

Ce costume ne sied à personne, *neminem decet hæc vestis*.

Je n'aime pas cette situation de l'État, *me status hic civitatis non delectat*. J'aime la gloire, *gloriā me delectat*. Ou, au passif, *gloriā delector*.

Cette construction s'emploie surtout avec un neutre pronominal. Le général n'ignore rien, *imperatorem nihil fugit*, ou, *fallit*, ou, *præterit*. *De quoi* ai-je le droit? *quid mihi licet?* Ceux qui ont obtenu cela, *quibus id contigit*. *Ce à quoi* ni toi ni moi n'avions intérêt, *id quod nec meā nec tuā rēferbat*.

CHAPITRE VI.

QUESTIONS DE LIEU.

931. Il y a quatre *questions de lieu* :

Ubi? où? (Où est-on?)	Unde? d'où? (D'où vient-on)
Quo? où? (Où va-t-on?)	Qua? par où? (Par où passe-t-on?)

ADVERBES DE LIEU PRONOMINAUX.

932. Chaque adverbe répond à une des quatre questions, et a rapport à un pronominal.

Exemples : Où est-il? Il est ailleurs. **Ubi est? Alibi.** *Alibi* a rapport au pronominal *alius*, autre, et répond à la question *ubi*. — Où va-t-il? Il va ailleurs. **Quo it? Alio.** *Alio* a rapport au même pronominal, et répond à la question *quo*. — D'où vient-il? Il vient d'ailleurs. **Unde venit? Aliunde.** *Aliunde* répond à la question *unde*. — Par où vient-il? Par un autre endroit. **Qua venit? Aliā.** *Aliā* répond à la question *qua*.

933.

Adverbes.

Pronominaux.	Question <i>ubi</i> .	Question <i>quo</i> .	Question <i>unde</i> .	Question <i>qua</i> .
Qui, quis:	ūbī, ūbī, où	quō, quorsum,	undē, d'où	quā, par où
Is :	ībī, ībī, y	ēō, y [où, (vers) où]	indē, en	ēā, par là
Alius :	alībī, ailleurs	aliō, aliorsum, ailleurs	aliundē, d'ailleurs	aliā, par ailleurs

934. Composés.

Aliquis :	alicubi, quel- que part	aliquō, -ōversum, (vers) quelque part	alicundē, de quelque part	aliquā, par quelque part
Siquis :	sicubī, si quel- que part	siquō, si (vers) quel- que part	sicundē, si de quelque part	siquā, si par quelque part
Nequis :	necubī, de peur que quelque part.	nequō, de peur (vers) quelque part	necundē, de peur que de quelque part	nequā, de peur que par quelque part
Quisque :	ubīque, par- tout	quōqueversum, (vers) partout	undīque, de partout	quāque, n'importe par où
Idem :	ibīdem, au mē- me endroit	eōdem, vers le même endroit	indīdem, du même endroit	eādē, par le même chemin

935. Au lieu de *quorsum, aliorsum, quoqueversum*, on dit aussi *quorsus, aliorsus, quoqueversus*.

936. <i>Uter</i> :	utrōbi , auquel	utrō , vers lequel	(manque)	(manque)
	des deux endroits	des deux côtés		
<i>Uterquē</i> :	utrobīque ,	utrōque ,	utroquever-	utrimque , (manque)
	aux 2 endroits	sum , vers les 2 côtés		des 2 côtés

937. Au pronominal *quicumque* correspondent les adverbes de lieu : **ubicumque**, **quocumque**, **undecumque**, **quacumque**. A *quilibet* : **ubilibet**, **quolibet**, **undelibet**, **qualibet**. A *quavis* : **ubivis**, **quovis**. A *quisnam* : **ubinam**, **quonam**, **quanam**. A *quispian* : **quopiam**. — A *uterlibet* : **utrolibet**, **utralibet**. — A *numquis* : **numcubi**, **numquo**.

938.

<i>Hic</i> :	hīc ,	hūc , horsum ,	hinc ,	hāc ,
	ici, près	(vers)ici, (vers)	d'ici, d'auprès	par ici, par
	de moi	près de moi	de moi	auprès de moi
<i>Ille</i> :	illīc ,	illūc , illorsum ,	illinc ,	illāc ,
	là	(vers) là	de là	par là
<i>Iste</i> :	istīc ,	istūc , istorsum ,	istinc ,	istāc ,
	près de toi	(vers) près de toi	d'auprès de toi	par auprès de toi

939. *Questions ubi et quo*. — Là où il y a un tyran, **ubi tyranus est**; là où il s'est rendu, **quo se contulit**. — Où vous trouverez-je? **ubi vos inveniam**? où me réfugierai-je? **quo fugiam**?

Il y dormait, **ibi dormiebat**; j'y devais venir, **eo venturus eram**. — Nous habitons ailleurs, **habitamus alibi**; envoyez des députés ailleurs, **legatos alio mittite**.

Il est mort ici, **hic mortuus est**; il est venu s'établir ici, **huc commigravit**. — Il fut enterré là, **illic sepultus est**; retourne-t-en là, **illuc regredere**.

940. **Illuc curritur**, on se rend là-bas en courant. **Illic curritur**, on est là-bas en train de courir. — L'adverbe est un adverbe de la question **quo** (ou, comme on dit, l'adverbe est à la question **quo**), quand il y a mouvement vers le lieu. S'il y a mouvement en dedans du lieu, l'adverbe est à la question **ubi**.

941. *Question unde*. — D'où elles étaient parties, **unde erant profectæ**. Je n'en sors pas, **non exeo inde**. — **Rumores qui istinc veniunt**, les on-dit qui viennent de l'endroit où tu es.

942. *Question qua*. — Tu feras route par le même chemin, **eadem iter facito**. J'irai par l'endroit où tu es, **istac ibo**.

943. Adverbes latins
traduits par des pronoms français.

La chose a abouti à *ceci* (a abouti ici), *huc res evasit*. *A quoi m'amènes-tu? (où m'amènes-tu?) quo me inducis?* — Celui de qui je l'ai appris, *is unde audii*.

Souvent on fait bien de tourner en français par un substantif. *Hic*, en ce point. *Eo*, à ce point, à ce but. *Illinc*, de ce point-là.

944. Génitif avec un adverbe de lieu.

En *quel* pays? *ubi terrarum?* (Où des pays?) — On met le substantif au génitif; on rend l'adjectif français par un adverbe.

A *quelle* folie en êtes-vous venus? *quo amentiae progressi estis?* (Où en fait de folie?) — En *aucun* pays, nulle part au monde, *nusquam gentium*. (Nulle part en fait de nations.)

Longe gentium, dans un pays *lointain*. (Loin en fait de nations.)

ADVERBES NOMINAUX
(NOMS DE VILLES ET D'ÎLES).

945. Aller à Thèbes, à Rhodes, *ire Thebas, Rhodum*. Venir de Thèbes, de Rhodes, *venire Thebis, Rhodo*.

Un nom de ville ou un nom d'île (de petite île) se met à l'accusatif à la question *quo*, à l'ablatif à la question *unde*.

Grandes îles. — Aller en Sicile, *ire in Siciliam*; en venir, *venire ex Sicilia*. Voir § 954.

Le latin distingue les petites îles des grandes : *ire Rhodum*, sans préposition; *ire in Siciliam*, avec préposition. Le français fait la même distinction (du moins pour les îles situées en Europe ou près de l'Europe) : aller à Chypre, à Rhodes, à Malte, à Jersey; mais : aller *en* Sicile, *en* Corse, *en* Irlande.

Noms communs. — Sur *domi, rus*, et autres formes tirées d'un nom commun, voir §§ 1054 et suivants.

946. A la question *ubi*, le nom se met à l'ablatif s'il est pluriel. Vivre à Thèbes, *vivere Thebis*; à Cadix, *Gadibus*.

947. Si le nom est singulier, il prend une terminaison spéciale : *-æ* dans la première déclinaison, *-ī* dans la seconde, *-ī* ou *-ē* dans la troisième. Habiter à Marseille, à Rhodes, à Carthage : *habitare Massiliæ, Rhodi, Carthagini* ou *Carthagine*.

	Question <i>ubi</i> .	Question <i>quo</i> .	Question <i>unde</i> .
948. <i>Cyprus</i> , Chypre, île	Cyprī , à Chypre	Cyprum	Cyprō , de Chypre
<i>Beneventum</i> , Bénévent, ville	Beneventī , à Bénévent	Beneventum	Beneventō , de Bénévent
<i>Roma</i> , Rome, ville	Romæ , à Rome	Romam	Romā , de Rome
<i>Tibur</i> , - <i>ūris</i> , Tibur, ville	Tiburī , Tiburē , à Tibur (aujourd'hui Tivoli)	Tibur	Tiburē , de Tibur
<i>Prænestē</i> , - <i>tis</i> , Préneste, ville	Prænestī , - tē , à Préneste (aujourd'hui Palestrina)	Prænestō	Prænestē , de Préneste
<i>Sardēs</i> , - <i>dium</i> , Sardes, ville	Sardībūs , à Sardes	Sardēs	Sardībūs , de Sardes
<i>Pompejī</i> , - <i>orum</i> , Pompéi, ville	Pompejis , à Pompéi	Pompejōs	Pompejis , de Pompéi
<i>Athenæ</i> , - <i>narum</i> , Athènes, ville	Athenīs , à Athènes	Athenās	Athenīs , d'Athènes

Nom propre avec un nom commun ou un adjectif.

949. Séjourner dans la ville de Rome, dans l'île de Chypre : **morari in urbe Romā, in insulā Cypro**; dans Alexandrie même, ou, à Alexandrie même, **in ipsā Alexandriā**.

Ici le nom propre et l'autre mot dépendent d'une préposition; ils prennent tous deux le cas qu'elle gouverne.

950. Dans Terracine entière, **totā Tarracinā**.

951. *Cas où le nom commun est accompagné lui-même d'un adjectif ou d'un génitif.* — Ils s'arrêtèrent à la vieille ville d'Albe : **Albæ constiterunt, in urbe antiquā**. Une famille issue de l'illustre ville de Tusculum : **gens Tusculo, ex clarissimo oppido profecta**. — Il aborde à Empories, ville appartenant aux alliés : **appellit Emporias, in urbem sociorum**.

Ici le nom commun dépend seul de la préposition, et prend seul le cas qu'elle gouverne.

952. *Noms de villes composés.* — Être à Suessa Aurunca (ville de Campanie), **esse Suessæ Auruncæ**; à Téanum Sidicinum (ville de Campanie), **esse Teani Sidicini**; à Carthagène (Carthage la Neuve), **esse Carthagine Novā** (ablatif). — Aller à ces villes : **ire Suessam Auruncam, ire Teanum Sidicinum, ire Carthaginem Novam**. — En venir : **venire Suessā Auruncā, Teano Sidicino, Carthagine Novā**.

PRÉPOSITIONS.

Question qua. — Per, par.

953. Passer par le jardin, **transire per hortum**. Passer par Rome, **transire per Romam**. — Per se met avec toute espèce de noms.

Questions ubi, quo, unde.

954. Je suis au jardin, **sum in horto**. Je vais au jardin, **eo in hortum**. Je viens du jardin, **venio ex horto**. Quand un nom commun marque le lieu où l'on est, où l'on va ou d'où l'on vient, il faut une préposition.

On ne met pas de préposition avec un nom propre, quand c'est celui d'une ville ou d'une petite île. Mais il faut une préposition avec les autres noms propres.

Je suis en Italie, en Corse : **sum in Italiā, sum in Corsicā**. Je vais en Italie, en Corse : **eo in Italianam, eo in Corsicam**. Je viens d'Italie, de Corse : **venio ex Italiā, venio ex Corsicā**.

In, dans, en. Sub, sous.

955. Ces prépositions gouvernent l'ablatif à la question **ubi**, l'accusatif à la question **quo**. Être en Asie, **esse in Asiā**; envoyer en Asie, **mittere in Asiam**. Être sous les yeux, **esse sub oculis**; parvenir sous les yeux, **pervenire sub oculos**.

Les légions restèrent sous les armes, **manserunt sub armis legiones**. On fit passer les ennemis sous le joug, **hostes sub jugum missi sunt**.

Sub monte consedit, il s'établit au pied de la montagne; **sub montem succedunt**, ils s'avancent au pied de la montagne.

Distinction entre **in** et **ad**, entre **ex** et **ab**.

956. **In** ou **ad** (avec l'accusatif) sont des prépositions de la question **quo**. **Ex** ou **ab** (avec l'ablatif) sont des prépositions de la question **unde**. Pour savoir laquelle de ces prépositions on doit choisir, il faut mettre la phrase à la question **ubi**, et voir quelle préposition elle prend alors.

1° Si la préposition de la question **ubi** est **in**, on met **in** à la question **quo**, on met **ex** à la question **unde**.

2° Si la préposition de la question **ubi** est **apud** (ou **prope**, **ad**), on met **ad** à la question **quo**, on met **ab** à la question **unde**.

957. 1^o *On a in à la question ubi.* — Être en Asie, **esse in Asiā.** Par conséquent : envoyer en Asie, revenir d'Asie, **mittere in Asiam, redire ex Asiā.**

Dans la ville on court, **curritur in urbe.** On court à la ville, on y court de la ville, **curritur in urbem, curritur eo ex urbe.**

Parler dans le sénat, **dicere in curiā.** Venir au sénat, expulser du sénat : **venire in curiam, ejicere e curiā.**

Consedit servus in arā, l'esclave s'assit au pied de l'autel; **confugit in aram,** il se réfugia au pied de l'autel; **raptus est ex arā,** il fut arraché du pied de l'autel. — **In equo sedere,** être à cheval; **in equum insilire,** sauter à cheval; **ex equo collocuti sunt,** ils se parlèrent à cheval. (De dessus leur cheval.)

958. 2^o *On a apud à la question ubi.* — Il a dîné chez moi, chez César, **cenavit apud me, apud Cæsarem.** Par conséquent : je me rendrai chez César, **ad Cæsarem me conferam;** de chez lui il vint chez moi, **vēnit a se ad me.**

959. Il est à la Place, **apud forum est.** Allons à la Place, nous sommes revenus de la Place, **eamus ad forum, rediimus a foro.** — **Loquitur apud judicem,** il parle devant le juge. **Vocavit eos ad judicem,** il les appela devant le juge.

960. *Prope à la question ubi.* — Ils se tiennent près du même ruisseau, **stant prope eundem rivum.** Ils vinrent au même ruisseau, ils revinrent du même ruisseau, **venerunt ad eundem rivum, redierunt ab eodem rivo.**

961. Dans l'esclavage il souffrait, **in servitute dolebat;** à l'approche de la mort il avait peur, **prope mortem timebat.** — **Eum eripui e servitute, eum eripui a morte,** je l'ai arraché à l'esclavage, à la mort. Si les prépositions ne sont pas les mêmes à la question **unde** (*e servitute, a morte*), c'est qu'elles ne sont pas les mêmes à la question **ubi** (*in servitute, prope mortem*).

962. *Ad à la question ubi.* — Je me tenais à la porte, **stabam ad fores.** Je suis parvenu à la porte, **pervenī ad fores.**

De.

963. Cette préposition, quand elle marque la [question **unde**, a à peu près le même sens qu'**ex**.

Chasser du sénat, **ejicere de senatu,** ou, **e senatu.**

EMPLOI DES QUESTIONS *quo* ET *unde*.

964. *Quo* : *pourquoi*. — Plusieurs adverbes de la question *quo* peuvent marquer le motif. *Quo?* à quoi bon?

Quorsum hæc disputo? pourquoi discuté-je là-dessus, à quoi bon discuter là-dessus? *Eo quod*, parce que.

965. *Ad* : *pour*. — *Ad* peut marquer le motif. *Ad pellendos hostes*, pour chasser les ennemis.

MOTS QUI GOUVERNENT LES ADVERBES ET PRÉPOSITIONS
DE LA QUESTION *quo*.

966. *Propensus, proclivis*,
qui penche vers, sujet à, enclin à.

Qui penche de l'autre côté, *propensus in alteram partem*.
Enclin à la pitié, *propensus ad misericordiam*.

Sujet à la maladie, *ad morbum proclivis*.

967. *Ducere* (§ 790), mener à, conduire à ;
accedere, *-cedo*, *-cessi*, *-cessum*, approcher de ;
appellere, *-pello*, *-puli*, *-pulsum*, aborder dans, aborder à ;
evadere, *evado*, *evasi*, *evasum*, aboutir à ;
et tous les verbes qui marquent un mouvement vers.

Mener à la mort, mener à cet endroit, *ducere ad mortem*,
ducere eo. J'amènerai la chose à ce point, *eo rem adducam*.

Approche de la table, approche d'ici, *accede ad mensam, huc*.

Il aborda dans le port, dans l'île, ici, à Syracuse, *appulit in portum, ad insulam, huc, Syracusas*.

968. *Hortari*, exhorter à ; *excitare*, exciter à ;
revocare, ramener à ;
impellere, *-pello*, *-puli*, *-pulsum*, pousser à ;
inducere, *-duco*, *-duxi*, *-ductum*, amener à ;
et les verbes de sens analogue.

Beaucoup de choses encourageaient les Gaulois à cette résolution, *multæ res ad hoc consilium Gallos hortabantur*.

Excite nos enfants au travail et à la gloire, *nostros liberos ad laborem et ad laudem excita*.

Ramener tout à la gloire, **omnia ad gloriam revocare**; remettre en doute, **revocare in dubium**. — Tu l'as poussé au crime, à l'espérance, **eum ad scelus, in spem impulisti**.

La foule se sent amenée à la pitié, **multitudo ad misericordiam inducitur**. A quoi m'amènes-tu? **quo me inducis?**

969. **Attinet, pertinet, -nūit**, concerner, se rapporter à.
Intendēre, -ndo, -ndi, -nsum, tendre à. **Spectare**, viser à.

Cela ne me concerne en rien, **hoc ad me nihil attinet**.

En ce qui touche les dieux, **quod ad deos pertinet**. Il importe à l'affaire, **pertinet ad rem**. A quoi cela fait-il quelque chose? **quo, ou, quorsum pertinet?**

Je tendais au même but, **eodem intendebam**.

A quoi tend tout ce discours? **quorsum hæc spectat omnis oratio?** — **Spectare ad jus**, avoir pour but le droit.

970. **Pārare**, préparer à.

Paras te ad iter, tu te prépares au voyage. **Necesse est huc te pares**, il est nécessaire que tu te prépares à ceci.

MOTS QUI GOUVERNENT

SOIT LES ADVERBES ET PRÉPOSITIONS DE LA QUESTION **quo**,
SOIT LE DATIF.

971. **Idoneus**, apte à.

Aptus, approprié à. **Natus**, né pour.

Apte à cette affaire, **idoneus ad hoc negotium**; apte au service militaire, **militiæ idoneus**.

Une chaussure qui va au pied, **calceus aptus ad pedem**. Un discours approprié aux circonstances, **oratio apta temporis**.

Né pour combattre, **ad pugnam natus**. Des hommes nés pour le métier des armes, **virī in arma nati**. Né pour servir, **servituti natus**. Il était né pour autre chose, **alio natus erat**.

972. **Addēre, addo, addīdi, additum**, ajouter à.

Adjicēre, -jicio, -jeci, -jectum, ajouter à.

Ajouter quelque chose au discours, **addēre in orationem**

quædam. Il ajoutait ce labeur aux travaux quotidiens, **addebat hunc laborem ad cottidiana opera.**

Ajoute à ceci, **huc adde, huc adjice.**

Ajouter le crime au crime, **sceleri scelus addere.**

973. **Scribere, scribo, scripsi, scriptum,** écrire.

Mittere, mitto, misi, missum, envoyer.

Je t'écrirai, **ad te, ou, tibi scribam.**

Je t'envoie une lettre, **litteras ad te, ou, tibi mitto.**

MOTS QUI GOUVERNENT LES ADVERBES ET PRÉPOSITIONS
DE LA QUESTION **unde.**

974. **Accipere, -cipio, -cēpi, -ceptum,** recevoir de ;

emere, emo, ēmi, emptum, acheter à ;

sperare, attendre de ; **petere** (§§ 538, 892), demander à ;
et les verbes de sens analogue.

Recevoir de l'argent de quelqu'un, du plaisir de quelque chose, **accipere pecuniam ab aliquo, voluptatem ex aliqua re.**

Il acheta une maison au vieillard, **ædes a sene emit.** J'attends tout de vous, j'attends tout de la victoire, **omnia a vobis spero, omnia ex victoriâ spero.** A te opem petam, je te demanderai du secours.

Is unde petitur, celui à qui on demande, le défendeur (terme de droit).

975. **Sumere, sumo, sumpsi, sumptum,** prendre à, tirer de ;

haurire, hauri, haustum, puiser à, puiser dans ;

accendere, -ndo, -ndi, -nsum, allumer à ;

et les verbes de sens analogue.

Rex inde sumptus, un roi tiré de ce peuple. (Pris de là.)

Puiser de l'eau dans le Tibre, **ex Tiberi aquam haurire.** Allume ton feu aux étincelles, **ex scintillis ignem accende.**

976. **Audire, accipere** (§ 974), apprendre de ;

quære (§ 538), s'informer à ; **scire,** savoir de ;

cognoscere (§ 777), reconnaître à ;

et les verbes de sens analogue.

Celui de qui tu l'as appris, **is unde audiisti.** Nous avons

appris de nos ancêtres, **audiimus e**, ou, **a majoribus nostris**, **accepimus a majoribus nostris**.

Je te le demande, **id quæro abs te**, ou, **ex te**. — Unde scis? Je savai la chose par quelqu'un, **rem sciebam ab**, **ex**, ou, **de aliquo**.

Je le reconnus à ses armes, **eum cognovi ab armis**. Reconnaître d'après une petite parcelle, **cognoscere ex particulâ parvâ**.

977. **Fieri** (§ 792), devenir... de.

Facere (§ 791), rendre... de.

Devenu d'orateur laboureur, **ex oratore arator factus**.

D'un État, la discorde en avait fait deux : **duas ex unâ civitate discordia fecerat**.

978. **Liberare**, délivrer de ;

redimere, racheter de, et **eximere**, retirer de (*-imo*, *-ēmi*, *-emptum*);

eripere, *eripio*, *eripui*, *ereptum*, arracher de ;

et les verbes de sens analogue.

L'âme délivrée du corps, **animus liberatus a corpore**. Délivrer de ces maux, **liberare ex his incommodis**. Racheter aux Gaulois, racheter de l'esclavage, **redimere a Gallis**, **redimere e servitute**.

Retranche 1 jour du mois, **exime unum diem ex mense**.

Eripere e manibus, **eripere de manibus**, arracher des mains. **Eripere a Cæsare**, enlever à César.

979. **Separare**, séparer de ;

sejungere, *-ngo*, *-nxi*, *-nctum*, mettre à part ;

et les verbes de sens analogue.

Ce détroit sépare l'Asie de l'Europe, **separat id fretum Asiam ab Europâ**.

Sejunctus ex numero civium, exclu du nombre des citoyens. Étranger à la vertu, **a virtute sejunctus**.

980. **Deterrere**, *-ŭi*, *-itum*, détourner de ;

et les verbes de sens analogue.

Deterrere de sententiâ, détourner d'un sentiment ; **a dimicatione**, de la lutte.

981. **Absum**, *āfui*, participe futur *āfuturus*,
être absent, être éloigné, ne pas être présent, ne pas assister ;
et les verbes de sens analogue.

Je suis absent de la ville, **absum ab urbe**, ou, **absum ex urbe**
Il n'assista pas à cette réunion, **ab hoc concilio afuit**.

Il est loin de pouvoir espérer le consulat, **a spe consulatus abest**. (De l'espérance du consulat.)

CHAPITRE VII.

RÉGIMES DIVERS.

Eccē, *ēn*, voici. — Nominatif ou accusatif.

982. Voici le loup, **en lupus**, ou, **en lupum**. Ou bien : **ecce lupus**, ou, **ecce lupum**.

Hei, *væ*, malheur ! — Datif.

983. Malheur à moi ! **hei mihi** ! ou, **væ mihi** !

Obviam, au devant de. — Datif.

984. J'irai au-devant de lui, **ei ibo obviam**. Avant que je ne te rencontre, **priusquam tibi obviam fio**.

Instār, comme. — Génitif.

985. Comme une montagne, **montis instar**, ou, **instar montis**.

Ergō, à cause de, pour l'amour de. — Génitif.

986. Pour l'amour de lui, **illius ergo**. Par honneur, **honoris ergo**. — **Ergo** se place après son régime.

(Ne confondez pas avec **ergo**, *donc* : § 767.)

Versūs, vers. — Accusatif.

987. **Versus** se place avant son régime ou après. Vers le temple, **versus ædem**. Vers l'Orient, **Orientem versus**.

Tēnūs, jusqu'à. — Génitif, ablatif.

988. Jusqu'aux oreilles, **aurium tenus**. Jusqu'à la lie, **fæce tenus**.

On met le génitif pour un pluriel, l'ablatif pour un singulier.
Tenus se place après son régime.

989. *Adverbes formés de tenus et d'un adverbe de la question qua.* — **Eātenus**, jusqu'à ce point. **Hactenus**, jusqu'à ce point-ci. **Aliquātenus**, jusqu'à un certain point.

Quātenus progredi debemus? jusqu'où devons-nous avancer

CHAPITRE VIII.

PARTICULARITÉS DES MOTS DÉCLINABLES.

ADJECTIFS TRADUITS ADVERBIALEMENT.

990. **Solus, unus.** — A moi seulement, **mihi soli.** (A moi seul.)

Je n'ai trouvé que deux registres, **inveni solos duos libellos.**

Je n'ai qu'un gendre, **unum habeo generum.**

Seulement, ne... que se rendent plus souvent par l'adjectif **solus** (ou par **unus**) que par un adverbe.

991. **Nullus.** — La pitié, qui ne t'est *nullement* due : **miseri-cordia, quæ tibi nulla debetur.**

Il n'est pas venu *du tout*, **nullus vēnit.**

992. **Ipse.** — Les battants s'ouvrirent *d'eux-mêmes*, **valvæ se ipsæ aperuerunt.**

993. **Lubens, invitus.** — J'obéissais volontiers, **lubens parebam.** — Tu m'as touché malgré toi, **me tetigisti invitus.** Je te louerai malgré toi, **te laudabo invitum.** — A l'ablatif absolu : Vas-tu partir malgré ton père ? **profecturusne es invito patre?**

994. Avec mon consentement, **non invito me.**

ADJECTIFS DE TOUT ET DE PARTIE.

995. Il a déjà été traité de la philosophie *en général*, **jam de philosophiā universā dictum est.** (De la philosophie entière.)

996. *Traduction par un substantif.* — De philosophiā **universā**, de l'ensemble de la philosophie.

L'ensemble de la Gaule est divisé en trois parties, **Gallia est omnis divisa in partes tres.** Une cohorte occupa le *sommet* de la montagne, **summum montem cohors tenuit.**

Va te cacher au *fond* de la Macédoine, *abde te in intimam Macedoniam*. Je parcourus le *reste* de l'Égypte, *reliquam Egyptum percurri*. Le *reste* de la vie, *vita cetera*.

Le bout des doigts, *primores digiti*. Du bout des ongles au haut de la tête, *ab imis unguibus ad verticem summum*.

In *medio foro*, au milieu de la Place. A la fin du discours, *in extremā oratione*. *Prima provincia*, l'abord de la province.

Aucun.

997. S'il ne s'agit pas d'un homme :

Aucun, quelque.	Ne... aucun.
Nom. <i>ullūs, -ā, -um</i>	<i>nullūs</i>
Acc. <i>ullum, -am, -um</i>	<i>nullum</i>
Gén. <i>ullīūs ou -īūs</i>	<i>nullius</i>
Dat. <i>ullī</i>	<i>nullī</i>
Abl. <i>ullō, ullā, ullō</i>	<i>nullō</i>

Pluriel : *ullī, -æ, -ā, nullī, -æ, -ā*, sur *boni, bonæ, bona*.

998. S'il s'agit d'un homme :

Aucun, quelque.	Ne... aucun.
<i>quisquam</i>	<i>nemō, nullūs</i>
<i>quemquam, ullum</i>	<i>nemīnem, nullum</i>
<i>cujusquam</i>	<i>nullius</i>
<i>cuiquam</i>	<i>nemīnī</i>
<i>ullo</i>	<i>nullō</i>

999. Sans aucune hésitation, *sine ullā dubitatione*. Il n'y a aucun dommage, *nullum est damnū*.

Est-il aucune femme? *estne ulla mulier?* Il n'est aucune femme, *nulla est mulier*. — Est-il aucun Romain? *estne quisquam Romanus?* Il n'est nul Romain, *nullus ou nemo est Romanus*.

Personne, rien.

1000.

Personne, quelqu'un.	Ne... personne.
Nom. <i>quisquam</i>	<i>nemō</i>
Acc. <i>quemquam</i>	<i>neminem</i>
Gén. <i>cujusquam</i>	<i>nullius</i>
Dat. <i>cuiquam</i>	<i>nemini</i>
Abl. <i>ullo</i>	<i>nullō</i>

1001.

Rien, quelque chose.	Ne... rien.
Nom.-acc. <i>quidquam</i>	<i>nīhīl</i>

On écrit aussi *quicquam* pour *quidquam*, *quenquam* pour *quemquam*.

1002. — As-tu vu personne? *vidistine quemquam?* Je n'ai vu personne, *neminem vidi*.

Si jamais j'ai rien dit d'autre, *si unquam quidquam aliud dixi*. Si je n'ai rien dit d'autre, *si nihil aliud dixi*.

NEUTRES PRONOMINAUX PRIS SUBSTANTIVEMENT.

1003. *Accusatif neutre servant de régime indirect.* — Un neutre tel que **quod, id, idem, hoc, illud, nihil, unum, multa**, peut servir de régime indirect à un verbe.

J'avertis les élèves d'une seule chose, **discipulos unum moneo**. Il exhorta brièvement les soldats, **pauca milites hortatus est**. (Ici le régime direct est *discipulos, milites*; donc *unum, pauca* sont des régimes indirects.)

Les choses dont tu nous avertis, **quæ abs te monemur. Quod vetamur**, ce qu'on nous défend. (Les passifs *monemur, vetamur* ne peuvent avoir de régime direct.)

Je me fais gloire de la même chose, **idem glorior**. Ils prennent parti pour les mêmes choses, **eadem student**. (*Gloriari* gouverne l'ablatif, *studere* gouverne le datif.)

1004. *Tournure par res.* — Que faisais-tu? **quid faciebas?** ou, **cui rei operam dabas?** Au génitif, au datif et à l'ablatif, au lieu du neutre, on tourne par *res*.

Cela, **id**; un exemple de cela, **ejus rei exemplum**. — Ceci, **hæc**; qu'ils fixent des règles pour ceci, **his rebus leges dicant**. — Tout cela, **ea omnia**; je me suis acquitté de tout cela, **iis rebus omnibus perfunctus sum**.

Une seule chose, **unum**; la pratique d'une seule chose, **usus uni rei deditus**. (Consacrée à une seule chose.)

1005. *Même tournure après une préposition.* — Rien, **nihil**; en rien, **nullâ in re**. — Quoi? **quid?** pourquoi? **quam ob rem?**

La même chose, **idem**; délibérer sur la même chose, **de eâdem re deliberare**. — Cela, **id**; avez-vous été choisis pour cela? **ad eamne rem delecti estis?** — Ceci, **hoc**; ton argument ne s'applique pas à ceci, **tua ratio ad hanc rem non pertinet**.

EXPRESSIONS SUBSTANTIVES COMPOSÉES.

1006. **Res navalis** (la chose navale), la marine. Gén. *rei navalis*. — **Res rustica** (la chose rustique), l'agriculture. *Rei rusticæ*. — **Res divina** (la chose religieuse), le sacrifice. *Rei divinæ*.

Res secundæ (les choses favorables), la prospérité. *Rerum secundarum*. — **Res novæ** (des choses nouvelles), une révolution.

Res publica (la chose publique), l'État. *Rei publicæ*.

Jus jurandum, le serment. *Juris jurandi*.

On écrit aussi en un seul mot : *Respublica, reipublicæ, reipublicæ, rempublicam, republica*. **Jusjurandum, jurisjurandi, jurijurando, jurejurando**.

1007. **Paterfamiliās**, chef de maison (père de famille). Acc. **patremfamilias**, gén. **patrisfamilias**, etc. On ne décline que la première partie du mot.

Materfamilias,^o *matrisfamilias*. **Filiusfamilias**, *filiifamilias*.

GENRE ET NOMBRE.

Personnes.

1008. Cela arriva au genre humain, parce qu'il vivait mal : **id generi humano evenit, quia male vivebant**. (Parce qu'ils vivaient mal.) — L'adjectif **humano** fait comprendre qu'il s'agit des hommes, aussi on met le pluriel.

J'étais accusé par deux abominables monstres, que leur misère, que leur légèreté, que leur malhonnêteté avait asservis à ce personnage : **accusabant me duo importuna prodigia, quos egestas, quos levitas, quos improbitas homini addixerat**. — **Prodigia** est neutre, mais ces *monstres* sont des hommes : aussi on met le masculin.

Les mots qui se rapportent à des personnes peuvent se régler sur le sens, au lieu de se régler sur leur substantif. Cela arrive surtout quand ils ne sont pas joints à ce substantif.

(Dans le premier exemple, *humano* est joint à *generi*, mais le pluriel *vivebant* en est séparé. Dans l'autre, *importuna* est joint à *prodigia*, mais le masculin *quos* vient après une virgule.)

Substantifs sous-entendus.

1009. La pièce grecque *les Adelpes*, **Adelphi Græca**. On sous-entend le mot **fabula** (pièce de théâtre), et l'adjectif en prend le genre et le nombre. — **Centaurus magna** (sous-entendu **navis**), le grand vaisseau *le Centaure*. — Du dictamne en tisane, **dictamnum pota** (sous-entendu **herba**).

Un *i* répété : *I geminatum*, au neutre (§ 172); ou, en sous-entendant **littera** (lettre), **I geminata**, au féminin.

Genres à apprendre.

1010. **Flōs**, *flōris*, masc., fleur. **Arbōr**, *-ōris*, f., arbre. **Cinīs**, *cinēris*, m., cendre. **Salūs**, *-ūtis*, f., salut. **Parīēs**, *-iētis*, m., paroi. **Mōres**, *mōrum*, m., mœurs. — Ces mots se déclinent sur *miles*.

Cannabis, f., chanvre. — Sur *tussis*.

Navis, f., navire. **Finis**, m., fin. **Collis**, m., colline. — Sur *civis*.

Vallēs ou **vallis**, f., val, vallée, vallon. **Mons**, *montis*, m., montagne. **Fons**, *fontis*, m., source. **Frons**, *frontis*, f., front. **Frons**, *frondis*, f., feuillage. **Glans**, *glandis*, f., gland. **Dens**, *dentis*, m., dent. **Ars**, *artis*, f., art. — Sur *nox*.

Porticus, f., portique. — Sur *manus*.

1011. *Féminins*, sur *dominus*. — **Alvus**, bas-ventre; *alvus*, ruche. **Colus**, quenouille. **Vannus**, van. — **Humus** : voir § 1060.

1012. *Noms d'hommes non masculins*. — L'esclave, **mancipium**, neutre. Les ouvriers, **operæ**, f.

Mes esclaves, **mancipia mea**. Mes ouvriers, **operæ meæ**.

1013. *Noms d'animaux*. — La taupe, **talpa**, m. L'aigle, **aquila**, f. L'oiseau, **avis**, f., sur *civis*. — Sur *nox* : La souris, **mūs**, *mūris*, m. Le chat, **felēs**, *felis*, f. Le renard, **vulpes**, *vulpis*, f.

Sur *miles* : La puce, **pulex**, *pulicis*, m. L'oie, **ansēr**, *-ēris*, m. Le canard, **anās**, *-ātis*, f. Le chien, **canis**, *canis*, gén. plur. **canum**, m.-f.

1014. *Noms d'arbres neutres*. — **Subēr**, *-ēris*, chêne-liège.

Robūr, *-ōris*, rouvre, nom d'une espèce de chêne. Le même mot neutre signifie aussi : force, vigueur. — **Acēr**, *ācēris*, érable, n. : ne pas confondre avec l'adjectif **ācer** (§ 159).

1015. *Noms de fleuves non masculins*. — **Allia**, f., l'Allia (affluent du Tibre). **Trebia**, m.-f., la Trébie (affluent du Pô). **Elaver**, n., l'Allier.

Pluriels à sens de singulier.

1016. **Litteræ**, une lettre, une épître, une missive. (*Littera*, au singulier, signifie une lettre de l'alphabet.)

1017. **Castra**, *-orum*, un camp retranché. (*Castrum*, au singulier, signifie un fort.) — **Hiberna**, *-orum*, un camp d'hiver.

1018. **Ædes**, *ædium*, une maison. (*Ædes*, *ædis*, un temple.)
Chez les Romains, une maison (*ædes* au pluriel), est un ensemble de constructions autour d'une cour rectangulaire; un temple (*ædes* au singulier) est une construction unique.
1019. **Partes**, *partium*, un rôle. (*Pars*, *partis*, f., une partie.)
1020. **Tabulæ**, un livret, un carnet. (*Tabula*, une tablette.)
1021. **Copiæ**, une armée. (*Copia*, l'abondance, la ressource.)
1022. **Catenæ**, un système de chaines, l'ensemble des fers d'un prisonnier. (*Catena*, une chaîne.)
1023. **Horti**, une villa. (*Hortus*, un jardin.)
1024. **Nuptiæ**, une noce. **Bigæ**, un char à 2 chevaux; **quadrigæ**, un char à 4 chevaux. **Mōlæ**, une paire de meules. **Cunæ**, un berceau. **Clitellæ**, un bât.
1025. **Codicilli**, un livret, un carnet. **Ludi**, des jeux, une célébration de jeux, une fête (où l'on donne des jeux).
1026. **Spolia**, *-orum*, des dépouilles, et aussi, un trophée. **Arma**, *-orum*, une armure. **Vestimenta**, *-orum*, des habits, et aussi, un habillement.
1027. **Annales**, *-ium*, m., un recueil d'annales, une histoire. **Mœnia**, *-ium*, une enceinte fortifiée.

TERMINAISONS IRRÉGULIÈRES

(déclinaison, degrés de comparaison, adverbes).

Première et seconde déclinaisons.

1028. *Masculin en -us, féminin en -a.* — **Filius**, fils, **filia**, fille. **Natus**, fils; **nata**, fille. **Libertus**, esclave affranchi; **liberta**, esclave affranchie. **Famulus**, serviteur; **famula**, servante.

Le masculin se décline sur *dominus*, le féminin sur *rosa*.

1029. Le datif-ablatif pluriel de ces noms est en **-īs** au masculin, en **-ābūs** au féminin. Aux fils et aux filles, **filiis et filiabus**.

4030. Un dieu,	Des dieux,	4031. Une déesse,	Des déesses,
N.-v. děšs , m.	dī ou <i>dī</i> , <i>dei</i>	děā , f.	děæ
Acc. děum	děōs	děam	děās
Gén. děī	děōrum ou <i>děum</i>	děæ	děārum
D.-ab. děō	dīs ou <i>dīs</i> , <i>deis</i>	d. děæ , abl. děā	děābūs

Dans les textes chrétiens, **deus** ou **Deus** signifie *Dieu*.

4032. *Substantifs en -jus* (ou, *-ius par i consonne*). — **Pompejus** ou *Pompeius*, Pompée. Voc. **Pompei**, par *ei* diphtongue, et aussi **Pompēī** en 3 syllabes. Acc. **Pompejum** ou *Pompeium*. Gén. **Pompejī** ou *Pompēī*. Dat. et abl. **Pompejō** ou *Pompeiō*.

4033. Déclinez ainsi **majus** ou *maius*, mai, et les noms d'hommes **Coccejus**, **Vellejus**, **Vultejus**.

4034. **Grajus** ou *Graius*, Grec : nomin. pl. **Grāī**, d.-abl. pl. **Grāīs**.

4035. *Neutres en -ūs, -ī*. — Nom.-voc.-acc. **vulgus**, le vulgaire, gén. **vulgi**, dat. et abl. **vulgo**.

Virus, poison, **virī**. **Pelagus**, mer, **pelagi**, **pelago**.

4036. *Masculins-neutres*. — **Frenum**, neutre, frein ; pluriel **frena**, neutre, et aussi **freni**, **frenos**, masculin.

Locus, m., lieu ; pluriel **loci**, **locos**, m., et aussi **loca**, neutre.

4037. **Cælum** ou *cælum*, n., ciel ; plur. **cæli**, **cælos**, masculin.

La vraie orthographe est **cælum**, par un **æ**.

4038. *Arbres*. — **Laurus**, laurier, et **pinus**, pin, féminins, sur **dominus**. Au gén. sing. et au nomin.-acc. plur. ils font aussi **laurūs**, **pinūs**, à l'abl. sing. **laurū**, **pinū**.

Troisième déclinaison.

4039. **Famēs**, f., faim, **famis** : l'abl. est **famē**, par un *e* long.

4040. **Vis**, f., violence : acc. **vim**, g. **vīs** (*i* long), d. **vī**, abl. **vī** ; plur. **vīrēs**, **vīrium**, **vīribūs**.

4041. **Sūs**, m.-f., porc, truie, **sūis** ; plur. **sūes**, **sūum**, **sūbūs**.

4042. Sans nominatif singulier : **Faucem**, le gosier, la gorge ; plur. **fauces**, **faucium**, **faucibus**, la gorge.

4043. Font au génitif pluriel tantôt **-ium** et tantôt **-um** :

1° Sur **nox** : **Parēs**, père, mère ; **infans**, petit enfant ; **cliēs**,

client; **adulescens** ou *adolescens*, jeune homme; **bidens**, brebis; **animans**, être animé : gén. *-ntis*. **Quirīs**, *-ītis*, Romain. **Renes** pl., les reins. Les féminins en *-tās*, *-tātis*, comme **civitas**, État
 2° Sur *civis* : **Apis**, f., abeille; **mensis**, m., mois.

Les goûts des jeunes gens, **studia adulescentium**, ou, **adulescentum**. Rappelle-toi les abeilles, **memento apium**, ou, **apum**

1044. L'adjectif **celēr**, rapide, gén. *celēris*, fait au neutre plur. **celerīa**; au gén. pl. il fait **celerum** (ce génitif ne se trouve que dans un auteur du v^e siècle de notre ère).

1045. **Os**, par *o* bref, n., os, *ossis*; pl. **ossa**, **ossium**. — **Cōr**, n., cœur, *cordis*; pl. **corda**, génitif (dans la Bible) **cordium**.

1046. **Vās**, n., vase, *vāsīs*; pluriel **vasa**, **vasorum**, **vasīs**.

Sponsalia, les fiançailles, gén. **sponsalium** et **sponsaliorum**.
Vulcanalia, les fêtes de Vulcain, **-alium** et **-aliorum**.

De même les autres noms de fêtes en **-alia**.

Poemă, n., poème, *poemătis*; gén. pl. **poematorum**, d.-abl. plur. **poematis**.

De même les autres neutres (tous tirés du grec) qui se terminent en **-mă**, **-mătis** : **emblema**, **epigramma**, **aroma**, **toreuma**.

1047. *Adjectifs-substantifs*. — **Victōr**, *-ōris*, vainqueur, victorieux; gén. pl. **victōrum**. Fém. **victrix**, *-icis*; gén. pl. **victrīcium**. Nom.-voc.-acc. pluriel neutre **victricīă**, sans dat.-abl.

1048. Autres : **Expulsor**, qui expulse : féminin **expultrix**, par un t.
Tonsor, barbier : féminin **tonstrix**, par st.

1049. Archimède, inventeur de machines : **Archimedes inventor tormentorum**. La philosophie, inventrice des lois : **philosophia inventrix legum**. Athènes, inventrice des sciences : **Athenæ inventrices doctrinarum**. — L'adjectif-substantif prend le nombre et le genre de l'autre substantif.

1050. **Dīves**, riche (adjectif); gén. **dīvītis** et **dītis**, gén. pl. **divitum** et **ditum**. Il fait au comparatif **divitior** et **ditior**, au superlatif **divitissimus** et **ditissimus**.

1051. **Jūvēnis**, jeune homme (adjectivement, jeune); gén. pl. **juvenum**. Comparatif **jūnior**.

Sēnex, vieillard (adjectivement, vieux), *sēnis*; gén. pl. **senum**. Comparatif **sēnior**.

Au fém. : **Anūs**, vieille femme (adjectivement, vieille), **anūs**.

Quatrième déclinaison.

1052. **Arcus**, m., arc : dat.-abl. pl. **arcūbus**. — **Tribus**, f., tribu : **tribubus**. — **Acus**, f., aiguille : **acubus**.

1053. N.-v. domūs , f., maison	N.-v. domūs , maisons
Acc. domum	Acc. domōs
Gén. domūs	Gén. domōrum
Dat. domūi , abl. domō	D.-abl. domībūs

Adverbes de lieu.

1054. A la question **ubi**, on dit **domī**, à la maison, chez soi. A la question **quo**, on dit **domum**. A la question **unde**, on dit **domō**, de la maison, de chez soi. — Je suis chez moi, tu seras chez toi, **sum domi**, **eris domi**. Nous allons chez nous, **ibamus domum**. Vous êtes venus de chez vous, **venistis domo**.

Tu seras chez moi, **eris domi meæ**. Est-il chez César? **estne domi Cæsaris?** — Ils viendront chez nous, **venient domum nostram**. Ira-t-il chez Pompée? **ibitne domum Pompeji?**

Ordinairement, *chez* se dit **apud**; — à la question **quo**, *chez* se dit **ad**; — à la question **unde**, *chez* se dit **ab** : § 958.

1055. **Domi militiæque**, en paix et en guerre. (Chez soi et à l'armée.) — **Aut belli aut domi**, soit en guerre, soit en paix.

1056. Le contraire de **domi**, **domum**, **domo** (chez soi, de chez soi) est **forīs**, **forās**, **forīs** : dehors, de dehors.

Souper chez soi ou en ville, **cenare domi aut foris**. Aller dehors, **ire foras**. Venir de dehors, **venire foris**.

1057. **Rūs**, n., **rūris**, campagne, a pour adverbes de lieu **rurī** ou **rurē** (question **ubi**), **rus** (question **quo**), **rurē** (question **unde**).

1058. *En voyage* se dit **peregrī** ou **peregrē** (question **ubi**), **peregrē** (question **quo**), **peregrē** (question **unde**). En arrivant de voyage que trouvai-je? **peregre adveniens quid inveni?**

1059. *En dedans*, **intūs** (question **ubi**), **intrō** (question **quo**). De dedans, **intūs** (question **unde**).

1060. A terre, **humī** (à la question **ubi**), **humum** (à la question **quo**). De terre, **humō**.

(Le substantif **humus**, **humum**, **humi**, **humo**, terre, sol, est un féminin. Le sol carthaginois, **humus Punica**.)

Adverbes en **-itër**.

1061. Brave, **fortis**; bravement, **fortiter**. Ferme, **firmus**; fermement, **firmë** et **firmiter**.

Haut, **sublimis**; en haut, **sublimë** et **sublimiter**.

1062. Les adjectifs en **-ntus**, **-nti** et les adjectifs en **-ns**, **-ntis** ont l'adverbe en **-ntër**. Éléphant, **luculentus**; élégamment, **luculentë** et **luculenter**. Doux, **clemens**; doucement, **clementer**.

Superlatifs en **-illïmus**.

1063. Six adjectifs en **-ïlis** ont le superlatif en **illimus** : **Facilis**, facile, et **difficilis**, difficile; **similis**, semblable, et **dissimilis**, dissemblable; **humilis**, bas; **gracilis**, grêle.

Superl. **facillimus**, **difficillimus**, **simillimus**, **dissimillimus**, **humillimus**, **gracillimus**.

Comparatifs en **-entïor**, superlatifs en **-entissïmus**.

1064. **Benivulus** ou **benevulus**, bienveillant; comp. **benivolentior**, superl. **benivolentissimus**. **Munificus**, généreux : **munificentior**, **munificentissimus**. **Maledicus**, médisant : **maledicentior**, **maledicentissimus**.

De même les autres adjectifs en **-vulus**, **-ficus**, **-dicus**.

CHAPITRE IX.

LES NOMS GRECS EN LATIN.

1065. Dans les noms copiés du grec, les brèves α , ι , υ deviennent \tilde{a} , \tilde{i} , \tilde{y} : $\Lambda\tilde{\alpha}\kappa\epsilon\delta\alpha\tilde{i}\mu\omega\nu$ **Lăcedăemon**, la ville de Lacédémone; $\Lambda\tilde{i}\beta\tilde{\upsilon}\kappa\acute{o}\varsigma$ **Libÿcus**, libyen, africain. — Les longues α , ι , υ deviennent \bar{a} , \bar{i} , \bar{y} : $\text{Κ}\bar{\alpha}\rho\bar{i}\alpha$ **Căria**, la Carie (pays d'Asie); $\text{Τ}\bar{i}\tau\bar{\alpha}\nu$ **Tĭtan**, un Titan, et aussi, le Soleil; $\Theta\tilde{\upsilon}\nu\iota\alpha\kappa\acute{o}\varsigma$ **Thÿniacus**, bithynien, de Bithynie (pays d'Asie).

(La lettre η se prononçait comme υ grec, u français.)

Les brèves ϵ , o deviennent \tilde{e} , \tilde{o} , et les longues η , ω deviennent \bar{e} , \bar{o} : $\kappa\omicron\mu\eta\tau\eta\varsigma$ **cömētēs**, une comète; $\text{Π}\bar{e}\lambda\omega\rho\omicron\varsigma$ **Pĕlōrus**, le cap Pélore (la pointe N.-E. de la Sicile).

1066. La diphtongue ου devient ū : μουσική **mūsice**, la musique.
(La lettre *u* se prononçait comme ου grec, *ou* français.)

La diphtongue ει devient ī devant une consonne: Ἀτρείδης **Atrīda**, le fils d'Atrée. Devant une voyelle, la diphtongue ει devient ī ou ē : Δαρειός **Dariūs** ou **Darēus**, le roi Darius.

1067. Les diphtongues αι, οι deviennent æ, œ : Αἰνείας **Æneas**, le héros Énée; Φοῖβος **Phœbus**, le dieu Phébus.

Les diphtongues αυ, ευ deviennent *au*, *eu* : Αὐλῆς **Aulis**, la ville d'Aulis, en Béotie; Εὐφράτης **Euphrates**, le fleuve Euphrate; Εὐάνδρος **Euander** (ou moins bien, *Evander*), le roi Évandre.

La diphtongue υι devient *yi*, diphtongue : Ἄρπυια **Harpyia**, la Harpie, oiseau à face humaine. (Prononcez *Har-pui-a*.)

1068. Κ, τ, π deviennent *c*, *t*, *p*, et χ, θ, φ deviennent *ch*, *th*, *ph* : Βάκχος **Bacchus**, le dieu Bacchus; Θυέστης **Thyestes**, Thyeste (nom d'homme); Σαπφώ **Sappho**, Sapho (femme poète); — Κέκροψ **Cecrops**, Cécrops (héros athénien); Κίρκη **Circe**, Circé (magicienne); κύκνος **cycnus**, un cygne.

L'esprit rude devient *h* : Ὅμηρος **Homerus**, Homère, poète grec; Ῥόδος **Rhodus**, Rhodes, île grecque d'Asie.

1069. Γ devient *g* : Γίγαντες **Gigantes**, les Géants.

(Devant *e*, *i*, *y*, les Latins prononçaient *c*, *g* comme devant *a*.)

Devant *z*, *χ*, *γ*, *ξ*, le γ devient *n* : Λυγκεύς **Lynceus**, Lyncée (nom d'homme); Κενχραί **Cenchræ** (ville près de Corinthe); σπογγία **spongia**, une éponge; Σφίγξ **Sphinx** (féminin), le Sphinx.

(Ici le γ se prononçait comme *ng* anglais ou allemand.)

DÉCLINAISON.

1070. A la fin des noms, on remplace les terminaisons grecques par des terminaisons latines : Ὅμηρος **Homerus** (et non *Homeros*, Εὐάνδρος **Euander** (et non *Euandros*), Ἀτρείδης **Atrīda** (et non *Atrides*).

1071. Certains noms conservent leurs terminaisons grecques, ou une partie de ces terminaisons.

(En grec il n'y a pas d'ablatif.)

Les formes à terminaison grecque se rencontrent surtout chez les poètes. En voici des exemples :

Première déclinaison grecque : féminins.

1072. [d'Agamemnon]

Nom.-voc.	Ἠλέκτρα, Électre, fille	Electrā (et <i>Electrā</i>)
Accusatif	Ἠλέκτραν	Electrān (et <i>Electram</i>)
G., d., abl.		<i>Electræ, -træ, -trū</i>

1073.

Nom.-voc.	μουσική, la musique	musicē (et <i>musicā</i>)
Acc.	μουσικήν	musicēn (et <i>musicam</i>)
Gén.	μουσικής	musicēs (et <i>musicæ</i>)
Dat.	μουσική	musicē (et <i>musicæ</i>)
Abl.		musicé (et <i>musicā</i>)

Première déclinaison grecque : masculins.

1074.

Nom.	Αἰνείας, Énée (héros)	Æneās
Voc.	Αἰνεία	Æneā
Acc.	Αἰνείαν	Æneān
G., d., abl.		<i>Æneæ, Æneæ, Æneā</i>

1075.

Nom.	Ἀγχίσης, Anchise (héros)	Anchisēs
Voc.	Ἀγχίση	Anchisē
Acc.	Ἀγχίσην	Anchisēn
G., d., abl.		<i>Anchisæ, Anchisæ, Anchisā</i>

Les noms en -της, latin *-tēs*, font ordinairement le vocatif en -τᾶ, latin *-tā*. — Θυέστης, *Thyestēs*: voc. Θυέστᾶ, *Thyestā*.

1076. Est masculin : κομήτης, latin **cometēs**, *-tæ*, la comète. Plur. *cometæ*, sur *rosæ*. De rouges comètes, **rubri cometæ**.

Seconde déclinaison grecque.

1077. Le Sperchius (fleuve),

Nom.	Σπερχειός, masc.	Sperchiōs (et <i>Sperchiūs</i>)
Voc.	Σπερχειέ	Sperchiē
Acc.	Σπερχειόν	Sperchiōn (et <i>Sperchiūm</i>)
G., d., abl.		<i>Sperchiī, Sperchiō, -chiō</i>

1078.

N.-v.-acc.n.	μέτρον, mètre, mesure	metrōn (et <i>metrum</i>)
G., d., abl.		<i>metrī, metrō, metrō</i>

Troisième déclinaison grecque.

1079.

N.-v.	Τρωάς, Troyenne	Troās
Acc.	Τρωάδᾱ	Troādā (et <i>Troādem</i>)
Gén.	Τρωάδος	Troādōs (et <i>Troādīs</i>)
Dat.	Τρωάδῃ	Troādī (et <i>Troādī</i>)
Abl.		<i>Troādē</i>

1080.

N.-v.	Τρωάδες, Troyennes	Troādēs (et <i>Troādēs</i>)
Acc.	Τρωάδᾱς	Troādās (et <i>Troādēs</i>)
Gén.	Τρωάδων	<i>Troādum</i>
Dat.	Τρωάσιν	Troāsīn (et <i>Troādībūs</i>)
Abl.		<i>Troādībūs</i>

1081.

Nom.	Ὀρφεύς, masc., Orphée	Orpheus , <i>eu</i> diphtongue (et <i>Orphēūs</i>)
Voc.	Ὀρφεῦ	Orpheu , <i>eu</i> diphtongue (et <i>Orphēē</i>)
Acc.	Ὀρφέᾱ	Orphēā (et <i>Orphēum</i>)
Gén.	Ὀρφέως, <i>o</i> long	Orphēōs , <i>o</i> bref (et <i>Orphēī</i>)
Dat.	Ὀρφεῖ	Orphī , Orphei , <i>ei</i> dipt. (et <i>Orphēō</i>)
Abl.		<i>Orphēō</i>

Orphēī, *Orphēō* se prononcent aussi *Or-phei*, *Or-pheo*, en deux syllabes.

1082.

Nom.	βάσις, f., piédestal	basīs , f.
Acc.	βάσιν	basīn (et <i>basim</i>)
Gén.	βάσεως	baseos (et <i>basīs</i>)
Dat.	βάσει	basī
Abl.		<i>basī</i>

1083. A l'accusatif singulier et pluriel, les terminaisons grecques **-ā**, **-ās** se rencontrent pour beaucoup de mots qui prennent au génitif et au datif les terminaisons latines.

Ἄηρ, l'air, acc. *ἀέρᾱ*, |gén. *ἀέρος* : **aēr**, **aērā**, |*aērīs*. — De même : **Æthēr**, **æthērā**, *-ērīs*. **Cratēr**, **cratērā**, *-ērīs*. **Herōs**, **herōā**, *-ōīs*. **Phryx**, **Phrygā**, *-gīs*, plur. **Phrygēs**, **Phrygās**, *-gum*.

1084. Déclinez : sur *Electrā* : *Amaltheā*, *cinarā*. — Sur *musicē* : *grammaticē*, *rhetoricē*, *epitomē*, *bibliothecē*, *hyperbolē*, *Cybele*, *Andromachē*. — Sur *Æneās* : *Boreas*, *Midas*, *Menalcas*, *tiaras*. — Sur *Anchisēs* : *Gyges*, *Tydidēs*. — Sur *Sperchiōs* :

Chiōs, Samōs, Ephesōs, Acheloōs, Hymettōs, Æolōs, scorpiōs.
— Sur *Troās*: *Arcās, -ādos*. — Sur *Orpheus*: *Perseus, The-*
seus, Morpheus. — Sur *basīs*: *poesis, thesis, phrasis, genesis*.

Formes diverses grecques.

1085. Dans les trois déclinaisons, on trouve des génitifs plu-
riels en *-ōn* (-ων).

Adulitæ (nom d'un peuple) : *Adulitarum* et **Aduliton**.

Georgicā, plur. n., les Géorgiques, poème de Virgile : *Geor-*
gicorum et **Georgicon**.

Arcades, les Arcadiens : *Arcadum* et **Arcadon**. **Metamor-**
phoses, les Métamorphoses, poème d'Ovide : **Metamorphoseon**.

1086. Ἄρκτος, fém., l'Ourse (constellation), nomin. pl. ἄρκτοι :
Arctōs, nomin. plur. **arctœ**.

1087. Κῆτος, n., cétacé, plur. κήτη : **cetōs** (ou *cetūs*), plur. **cetē**.

1088. Μένανδρος, Ménandre (nom d'homme), gén. Μενάνδρου :
Menandrōs (ou *Menander*), gén. **Menandru** (ou *Menandri*).

1089. Ἀνδρόγεωσ, Androgée (nom d'homme), gén. Ἀνδρόγεωσ :
Androgeōs, gén. **Androgeō**.

1090. Κέασ, l'île de Céos, acc. Κέα : **Ceōs**, acc. **Ceō**. De même
Athōs, le mont Athos, acc. **Athō**.

1091. Διδώ : Didon, acc. Διδώ, gén. Διδούσ : **Didō**, acc. **Didō**,
gén. **Didūs**. De même d'autres noms de femmes : **Mantō, Sap-**
phō, Iō.

1092. Ἰησοῦσ, Jésus; acc. Ἰησοῦν; voc., gén., dat. Ἰησοῦ :
nominatif **Jesūs**, ou, en 3 syllabes, **Iesūs**; — acc. **Jesum**, ou,
Iesum; — voc., gén., dat., abl. **Jesū**, ou, **Iesū**.

Nominatif, vocatif et accusatif
de certains noms grecs de personne.

1093. Πάνθοσσ ou Πάνθοουσ (nom d'homme), voc. Πάνθοεσ ou
Πάνθοου : **Panthūs**, voc. **Panthū**.

1094. Πάλλᾱσ (nom d'homme), voc. Πάλλᾱ, gén. Πάλλαντοσ : **Pal-**
lās, voc. **Pallā**, gén. **Pallantis**.

Ne confondez pas avec **Pallās**, -ādis, nom de déesse (Παλλάσ, -άδοσ).

1095. Μελάμπος, voc. Μελάμπου, gén. Μελάμπος : **Melampūs, Melampū, Melampōdis.**

1096. Σωκράτης, voc. Σωκράτη, acc. Σωκράτην, gén. Σωκράτους et Σωκράτου : **Socratēs, voc. Socratē, acc. Socratēn, gén. Socratis.**

1097. Δάφνις, voc. Δάφνι, acc. Δάφνιν, gén. Δάφνιδος : **Daphnīs, Daphnī, Daphnīn, gén. Daphnīdis.**

1098. Τίφϋς, voc. Τίφϋ, acc. Τίφϋν, gén. Τίφϋος : **Tiphÿs, Tiphÿ, Tiphÿn, gén. Tiphÿis** (prononcez *Ti-phu-is*).

1099. Φυλλίς, v. Φυλλί, acc. Φυλλίδα : **Phyllīs, -ī, -īdā, g. īdis.**

1100. Ἴρις, v. Ἴρι, acc. Ἴριν : **Irīs, Irī, Irim, g. Irīdis.**

Πάρις, v. -ī, acc. -ῖν : **Parīs, Parī, Parīn ou Parīdem, g. -īdis.**

CHAPITRE X.

PRONOM ET ADJECTIF RÉFLÉCHIS.

1° Réfléchi renvoyant au sujet de son verbe.

1101. *Elles* disent qu'*elles* viendront, **dicunt se venturas esse.** *Il* emploie *son* cheval, **equo suo utitur.** *Il* demande aide pour *lui* et les *siens*, **poscit sibi et suis opem.** (Qui viendra ? elles qui le disent. Le cheval de qui ? de lui qui l'emploie. De l'aide pour qui ? pour lui qui le demande.) — On met un réfléchi (**se** ou **suus**) quand on renvoie au sujet.

Sinon, on met **is.** *Il* dit qu'*elles* viendront, **dicit eas venturas esse.** *Elles* ont employé *son* cheval, **equo ejus usæ sunt.** *Il* faut à manger pour *lui* et les *siens*, **escā opus est ei et comitibus ejus.** (Et pour ses compagnons.)

César exhorta les soldats à se souvenir de *leur* valeur, **Cæsar milites cohortatus est ut suæ virtutis memoriam retinērent.** (La valeur de qui ? d'eux qui s'en souviennent.) — *Il* se comporta de telle façon, qu'*il lui* était avantageux que la paix régnât : **ita se gessit ut ei pacem esse expediret.** (**Ei** ne renvoie pas au sujet de son verbe, car ce verbe est **expediret.**)

L'homme emploie les bêtes à *son* usage, **bestiis homo utitur ad utilitatem suam.** L'homme reconnaît la divinité à *ses* œuvres, **homo deum agnoscit ex operibus ejus.**

Ses enfants ayant été assassinés par un esclave, le roi tira vengeance de l'esclave : **rex, liberis suis a servo interfectis, supplicium de servo sumpsit.**

1102. **Se** accusatif : *Lui, elle, eux, elles.* Il appelle à *lui*, ad **se** vocat. — **Se** ablatif, **sui** : *De lui, d'elle, d'eux, d'elles.*

Sibi : *A lui, à elle, à eux, à elles; pour lui, pour elle, etc.*
— Il demande grâce *pour lui* et les siens, **poscit sibi et suis veniam.**

Suus, sua, suum : *Son, sa, leur.* **Sui, suæ, sua** : *Ses, leurs.*

2° Réfléchi renvoyant à celui
qui pense, qui dit, etc.

1103. Pour le berger, il y avait *espoir* (le berger espérait) que l'enfant élevé chez *lui* fût de race royale : **pastori spes erat regiam stirpem apud se educari.** — On met **se, suus** (et non **is**) quand on renvoie à celui qui pense, qui dit, qui écrit, qui examine, qui demande.

Il faisait *songer* les uns à *leur* misère, les autres à *leur* convoitise : **admonebat alios egestatis, alios cupiditatis suæ.**

Il *répondit* qu'ils vissent *le* trouver : **respondit, ad se venirent.** Il leur *demanda* de ne pas laisser *sa* mort impunie, **eos rogavit ne mortem suam inultam esse patērentur.**

Il me fait don de tous les livres que *son* frère a laissés : **omnes libros, quos frater suus reliquerit, mihi donat.** (Le frère de qui? de celui qui a déclaré qu'il entend faire ce don.)

Devant le verbe français, **se** renvoyant à celui qui pense se traduit par *le, la, les*; **sibi** se traduit par *lui, leur*. **Respondit ad se venirent** : il répondit qu'ils vissent *le* trouver. **Petit ut sibi dicam**, il demande que je *lui* dise.

Réfléchis mêlés. — Ils demandent au roi de ne pas garder *leur* pire ennemi près de *lui* : **ab rege petunt ne inimicissimum suum secum habeat.** (**Secum** renvoie au sujet d'**habeat**, **suum** renvoie à ceux qui demandent.)

1104. **Emploi d'ipse.** — Il envoya des ambassadeurs demander la vie pour *sa propre* personne et pour la reine, **legatos misit qui ipsi reginæque vitam petērent.** **Ipse** a ici son sens ordinaire, qui est d'opposer la personne elle-même à une autre personne. La phrase est d'ailleurs plus claire avec **ipsi** qu'avec **sibi**, car **sibi petērent** pourrait signifier que les ambassadeurs demandent pour eux, et non qu'ils demandent pour lui.

On peut ainsi tourner par **ipse**, pour éviter un double sens, à la condition qu'il y ait opposition de personnes. Il demanda pourquoi ils désespéraient de *leur* courage ou de *sa propre* vigilance, **quæsivit cur de suâ virtute aut de ipsius diligentia desperarent.** (*Ab rege petunt ne inimicissimum suum se-cum habeat* : ici ce serait une faute de remplacer *suum* par *ipsorum*. Il n'y a pas opposition de personnes.)

3° Réfléchi de voisinage.

1105. *Réfléchi à côté du nom ou pronom.* — La justice donne à chacun ce qui est à *lui*, **justitia suum cuique attribuit.** Qu'ils cessent de dresser des embûches à un consul dans *sa* maison, **desinant insidiari domi suæ consuli.** Le soin des petits rend même les bêtes capables d'affection entre *elles* : **etiam feras inter se educatio conciliat.**

C'est le réfléchi qu'on met, et non **is**, quand on renvoie au mot d'à côté (ainsi : **suum cuique, suæ consuli**). — Entre les deux il peut y avoir une préposition (ainsi : **feras inter se**).

1106. *Suus avec cum.* — Ils envoient Magon avec *sa* flotte, **Magonem cum classe suâ mittunt.** On met le réfléchi **suus** quand on renvoie au mot qui précède **cum**.

1107. *Suus avec un impersonnel.* — Ils se repentent de *leurs* torts, **eos peccatorum suorum pœnitet.** Avec un impersonnel on met **suus**, quand on renvoie à un mot de la même phrase.

1108. *Suus avec un nominatif.* — Sur Miltiade, du moins, *ses* concitoyens pouvaient fonder un grand espoir : **saltem de Miltiade bene sperare cives poterant sui.** — Aux autres, dis-tu, *leurs* bonnes actions sont profitables : **ceteris, inquis, recte facta sua prosunt.** Délivrés de la peur, les Volsques retrouvèrent *leur* naturel : **Volscis metu levatis suum rediit ingenium.**

Avec un nominatif on met **suus**, quand on renvoie à un mot de la même phrase.

Sinon, on met **ejus**. *Son* caractère est excellent, **ejus mores sunt optimi.** (**Ejus** ne renvoie à aucun mot de la phrase.)

1109. Si le mot auquel on renvoie est juste à côté, il y a double raison pour mettre **suus**. Hannibal fut chassé de la cité par *ses* concitoyens, **Hannibalem sui cives e civitate ejecerunt.**

1110. *Changement de tournure.* — Les concitoyens d'Hannibal le chassèrent. En latin il faut changer : *Ses concitoyens chassèrent Hannibal, Hannibalem sui cives ejecerunt.*

PRONOMINAL RÉFLÉCHI.

1111. Je me vois *moi-même, ipse me video*. Je me nuis à *moi-même, ipse mihi noceo*. — Un pronominal réfléchi se met au nominatif. (Moi-même je me suis vu, moi-même je me suis nu.)

Ils crurent que cela leur était utile à *tous deux, id sibi uterque expedire ratus est*. (Nominatif : chacun des deux crut que cela lui était utile.) — Ils crurent que cela leur importait à *tous, id suā quisque interesse ratus est*.

1112. Tu les as conservés, et tu t'es gardé *toi-même : eos conservasti et te ipsum custodiisti*. Quand on oppose le pronominal réfléchi à un régime, il devient un régime aussi, et prend le même cas.

CHAPITRE XI.

CORRÉLATIFS.

QUANTITATIFS ET QUALITATIFS.

Beaucoup, peu... — Avec un substantif.

		Si on peut compter.	Si on peut dire :
1113.			un grand, un petit.
Beaucoup :	multum æris, <i>frugum,</i> beaucoup de bronze, beaucoup de céréales	multæ arbores, <i>multarum arborum,</i> beaucoup d'arbres (par exemple, 10, 100, 1000...)	magna virtus, <i>magnæ virtutis,</i> beaucoup de mérite (un grand mérite)
Peu, ne... guère :	parum æris, frugum, peu de bronze, peu de céréales	paucæ arbores, peu d'arbres, quelques arbres	parva virtus, peu de mérite (un petit mérite)
Tant :	tantum æris, <i>frugum,</i> tant de..., autant de...	tam multæ, tot <i>arbores,</i> tant, autant d'arbres	tanta virtus, tant de mérite, autant de mérite
Combien :	quantum æris, <i>frugum,</i> que de..., combien de...	quam multæ, <i>quot arbores,</i> que, combien d'arbres	quanta virtus, que de mérite, combien de mérite

1114.

Plus :	plus æris, frugum quam, plus de... que	plures arbores quam, plus d'arbres que	major virtus quam, plus de mérite que
Moins :	minus æris, frugum quam, moins de... que	pauciores arbores quam, moins d'arbres que	minor virtus quam, moins de mérite que
Le plus, beaucoup :	plurimum æris, frugum, le plus de..., beaucoup de...	plurimæ arbores, le plus, beaucoup d'arbres	maxima virtus, le plus, beaucoup de mérite
Le moins, très peu :	minimum æris, frugum, le moins de..., très peu de...	paucissimæ arbores, le moins, très peu d'arbres	minima virtus, le moins, très peu de mérite

Beaucoup, peu... — Avec un verbe.

1115.

	Quantité.	Degré.	Valeur, prix.
Beaucoup :	multum amor, on m'aime beaucoup (beaucoup de gens m'aiment)	valde amor, on m'aime beaucoup (on m'aime vivement)	magni facio, j'apprécie beaucoup
Peu, ne... guère :	parum amor, on m'aime peu	parum amor, on m'aime peu	parvi facio, j'apprécie peu
Tant :	tantum amor, on m'aime tant, autant	tam amor, on m'aime tant, autant	tanti facio, j'apprécie tant, autant
Combien :	quantum amor, combien on m'aime	quam amor, combien on m'aime	quanti facio, combien j'apprécie

1116.

Plus :	plus amor quam, on m'aime plus que	magis amor quam, on m'aime plus que	pluris facio quam, j'apprécie plus que
Moins :	minus amor quam, on m'aime moins que	minus amor quam, on m'aime moins que	minoris facio quam, j'apprécie moins que
Le plus :	plurimum amor, on m'aime le plus	maxime amor, on m'aime le plus	plurimi facio, j'apprécie le plus
Le moins :	minimum amor, on m'aime le moins	minime amor, on m'aime le moins	minimi facio, j'apprécie le moins

Très, peu... — Avec un adjectif ou un adverbe.

	1° avec un positif :	2° avec un comparatif :
1117.		
Très :	valde <i>lenis</i> ; valde <i>leniter</i> : très doux ; bien, fort doux ; — très, bien, fort doucement (Superlatif en ce sens, § 277.)	longe , ou, multo <i>lenior</i> ; longe , ou, multo <i>lenius</i> : bien, beaucoup plus doux ; — bien, beaucoup plus doucement
Peu, ne... guère :	parum <i>lenis</i> ; p. <i>leniter</i> : peu doux, peu doucement	parvo <i>lenior</i> ; parvo <i>lenius</i> : ne... guère plus doux,...
Si :	tam , ou, adeo <i>lenis</i> ; tam , ou, adeo <i>leniter</i> : si doux, aussi doux ; si dou- cement, aussi doucement	tanto <i>lenior</i> ; tanto <i>lenius</i> : d'autant plus doux ; d'autant plus doucement
Combien :	quam , ou, ut <i>lenis</i> , <i>leniter</i> : combien doux, combien dou- cement	quanto <i>lenior</i> , <i>lenius</i> : combien plus doux, combien plus doucement

1118. **Ante, avant** ; **post, après**. — Ces adverbes sont comme des comparatifs. Tant de temps après, **tanto post**.

1119. *Verbes de comparaison*. — Ils sont souvent traités comme des comparatifs. J'aime bien mieux, **multo malo**. Combien tu l'emportes sur les autres ! **quanto præstas ceteris** !

1120. *D'autant (plus), d'autant (moins), d'autant (meilleur)* : **eo**. — Il fallut appliquer un remède d'autant plus puissant, **fuit eo major adhibenda medicina**. D'autant moins, **eo minus**.

1121. **Quo au lieu d'ut**. — Pour que je vive bien, **ut vivam bene** ; pour que je vive mieux, **quo vivam melius**.

Devant un comparatif, remplacez **ut** par **quo**.

Locutions contenant *opere*.

1122. Admirer *beaucoup*, **magno opere**, ou, **magnopere mirari**.
Ou, **maximo opere**, **maximopere**.

Le repos fut *si* doux, **quies tantopere fuit grata**.

Verbes d'intérêt.

1123. Il n'importe pas, **nihil refert**. Il importe plus, **plus refert**. Il m'importe moins, très peu : **meâ minus**, **minime in-**

terest. — Les verbes d'intérêt ont plusieurs constructions.

Il importe beaucoup, **magni rēfert, magno opere rēfert, permagni interest.** — Combien il importe! **quanti rēfert!** Qu'importe? **quantulum interest?**

Verbes d'aversion.

1124. — Haïr *beaucoup* se dit **male odisse** (haïr mal). Je hais *plus*, **pejus odi.** — De même tous les verbes de sens analogue. Éviter *plus* encore, **pejus vitare.** J'ai *très* peur, **pessime timeo.**

Traduction
de diverses expressions françaises.

1125. *Que, signifiant : combien.* — Que de terreur il répandit! **quantum terroris iniecit!** Que de guerres! **quot bella!** Que d'honneur! **quantus honos!**

Que tu es doux! **quam lenis es!** — Qu'as-tu d'influence? **quantum vales?** Que t'a coûté la maison? **quanti tibi constitit domus?** Que je me réjouis! **quantopere gaudeo!**

1126. *Tant.* — Ils s'enfuirent, tant il avait répandu de terreur : **aufugerunt, tantum terroris iniecerat.** Il dispose de mon avoir depuis tant d'années, **meā pecuniā tot annos utitur.**

Tant je l'apprécie, **tanti te facio.** Tant il vaut mieux, **tanto præstat.**

1127. *Assez.* — Assez de bronze, **satis æris.** Assez d'arbres, **satis multæ arbores.** Assez de mérite, **satis magna virtus.** J'aime assez, **satis amo.** J'apprécie assez, **satis magni facio.**
Ne confondez pas **sātis** avec **sātis**, dat.-abl. pl. de *satus*, semé.

1128. Assez doux, assez doucement : 1° **satis lenis, satis leniter** (ici *assez* signifie : suffisamment); — 2° **lenior, lenius** (ici *assez* signifie : passablement, relativement; § 275).

1129. *Trop.* — Trop de bronze, **nimum ou nimis æris.** **Nimis multæ arbores.** **Nimius honos, nimia virtus, nimia divitiæ.** **Nimum ou nimis amo.** **Nimis magni facio.**
Nimum ou nimis lenis, leniter.

Trop peu. — Trop peu de bronze, **parum æris.** **Parum amo.** **Parum leniter.** **Nimis parva virtus.** **Nimis parvi facio.**

1130. *Combien, signifiant : quel petit nombre.* — En ce

sens, au lieu de **quot** avec un pluriel, on met **quōtus quisque** avec un singulier.

Combien, en effet, y en a-t-il d'éloquents? **quotus enim quisque disertus est?** Combien d'entre les soldats ont des casques? **quoto cuique militi galea est?**

1131. *Un peu, quelque.* — Un peu de bronze, de céréales : **aliquantum**, ou, **paulum æris, frugum.**

Aliquanta virtus, un peu de mérite, quelque mérite.

Un peu moins, un peu après : **paulo minus, paulo post.**

Ne confondez pas **paulum**, *un peu*, avec **parum**, *peu*, *ne... guère.*

1132. *Un petit peu.* — Un petit peu de bronze, **aliquantum**, ou, **tantulum æris.**

1133. *Quelques.* — Quelques arbres (*un certain nombre d'arbres*), **aliquot arbores.** Quelques arbres (*certaines arbres*), **aliquæ arbores.**

Quelques joies, **aliqua gaudia.** Quelques années, **aliquot anni.**

1134. *Si grand, si petit, etc.* — **Magna virtus** : on peut traduire, un grand mérite. **Tanta virtus**, un si grand mérite. **Quanta virtus**, quel grand mérite. **Nimia virtus**, un trop grand mérite.

Parva virtus, un petit mérite. **Tantula, quantula virtus** : un si petit mérite, quel petit mérite.

Que la joie est grande! **quanta est lætitia!** Que le soleil nous paraît petit! **quantulus sol nobis videtur!**

1135. *Tel, quel.* — Un tel homme, **talis vir**, ou, **is vir.** Un tel mérite (un si grand mérite), **tanta virtus.**

Quel discours, **qualis oratio.** Quel honneur (quel grand honneur), **quantus honos.**

Pour un tel motif? (pour un si faible motif?) **tantulâne causa?**

1136. *Grand nombre, petit nombre.* — Un grand nombre d'arbres, **multæ arbores.** Un petit nombre, **pauçæ.** Un plus grand nombre, **plures.** Un tel nombre d'arbres, **tot arbores.**

1137. *Cher, bon marché. Faire cas.* — J'ai acheté cher, à bon marché : **magni, parvi emi.** A ce prix, **tanti.** Plus cher, **pluris.** A meilleur marché, **minoris.**

Je fais grand cas de l'éloquence, **eloquentiam magni facio.** Je ne fais aucun cas de ceci, **hoc nihili facio.**

CORRÉLATION SYMÉTRIQUE.

1138. *Autant que, aussi que.* — Autant de bronze que de fer, **tantum æris quantum ferri**. Autant d'hommes que d'enfants, **tot viri quot pueri**.

Il aime son frère autant que sa sœur, **tantum fratrem diligit quantum sororem**. Je souffre aussi bien que toi, **tam doleo quam tu**. J'apprécie autant la ferme que les terres, **tanti villam quanti agrum facio**.

1139. **Tantus quantus.** — Ils me faisaient autant de plaisir qu'ils m'en font, **tantæ voluptati mihi erant quantæ sunt**. Autant de renommée que de richesses, **tanta fama quantæ divitiæ**. On m'accorde autant d'avantage que d'honneur, **tantum commodum tribuitur mihi quantus honos**.

1140. *Phrases négatives.* — Le français remplace *autant* par *tant*, *aussi* par *si*, mais en latin la tournure reste la même.

Il n'aime pas *tant* son frère que sa sœur, **non tantum fratrem diligit quantum sororem**.

Je t'écris non pas tant pour te louer que pour te féliciter, **ad te scribo non tam ut te laudem quam ut tibi gratuler**.

La terre n'est pas si grande que le soleil, **non tanta est terra quantus sol**.

1141. *Moins que.* — Moins de bronze que de fer, **non tantum æris quantum ferri**. Moins d'avantage que d'honneur, **non tantum commodum quantus honos**. **Non tanti... quanti. Non tam... quam, etc.**

1142. *Autant que personne, etc.* — Je suis ton ami autant que personne, **tam sum amicus tibi quam qui maxime**. (Autant que qui le plus.)

Tu m'as accordé autant qu'à personne, qu'à qui que ce soit, qu'à n'importe qui : **mihi tantum tribuisti quantum cui plurimum**. (Autant qu'à qui le plus.)

On prend les trois adverbes dans la même série (1^o *tam, quam, maxime*; — 2^o *tantum, quantum, plurimum*).

1143. *Tel que.* — Il était hier tel qu'il est aujourd'hui, **talis erat heri qualis hodie est**. Il sera demain tel que nous l'avons vu, **talis cras erit qualem vidimus**.

1144. *Aussi longtemps que.* — Je parlai aussi longtemps qu'il me fut permis, **tamdiu dixi quamdiu licuit.**

1145. *Alors que.* — Il était censeur dans le temps que j'étais absent, au temps où j'étais absent, **ensor tum erat cum ego aberam.**

Is, qui et leurs adverbés.

1146. Celui qui, **is qui**; celle qui, **ea quæ.** Regarde celui avec qui ton [père] parle, **eum aspice quocum pater tuus loquitur.** Rappelez-vous ce que vous avez vu, **ea recordamini quæ vidistis.**

Je ne suis pas celui que je fais semblant d'être, **non is sum qui simolor.**

1147. *Tel que.* — Es-tu tel qu'on le dit? **isne es qui dicëris?** Es-tu tel que je l'ai toujours pensé? **isne es quem semper putavi?**

1148. Avec le subjonctif, **is qui** équivaut à *capable de, homme à.* Je ne suis pas capable de feindre, **is non sum qui dissimulem.** Elle n'était pas femme à pleurer, **non ea erat quæ flëret.** Des soldats de cette sorte seront [gens à tout oser, **ejusmodi milites ii erunt qui omnia audeant.** (Tel que je feigne. Telle qu'elle pleurât. Tels qu'ils aient l'audace.)

1149. **Is avec un substantif.** — **Is rex qui**: 1° le roi qui; 2° un roi tel que, *un roi qui.*

Sic egit Scipio, eum Scipionem dico qui Carthaginem diremit: ainsi fit Scipion; je dis, *le Scipion qui détruisit Carthage.*

Ea mater Cornelia fuit, quæ pueros optime instituëret: Cornélie fut *une mère capable de très bien élever ses enfants.*

1150. **Ibi ubi, à l'endroit où, etc.** — J'étais à l'endroit où tu étais tombé, **ibi eram ubi cecideras.** Il y a un arbre à l'endroit par où j'ai passé, **arbor est ibi qua ego transii.**

Je me rendrai à l'endroit où César séjourne, à l'endroit d'où César est parti: **eo me conferam ubi Cæsar moratur, unde Cæsar profectus est.** Je viens de l'endroit où j'avais conduit mon fils, **inde venio quo duxeram filium.** Je ferai route par l'endroit d'où Scipion a gagné l'Afrique, **eâ iter faciam unde Scipio Africam petiit.**

1151. *Adverbes de cause.* — A cause de cela, **eo, ideo, propterea**. Parce que, **quod, quiã**.

Je parle, par la raison que cela m'est utile, **eo loquor quia mihi utile est**. On le fuyait, par la raison qu'on le craignait : **ideo, ou, propterea fugiebatur quod timebatur**.

La pauvreté de ce personnage éclate d'autant plus qu'on la cache, **tenuitas hominis eo magis elucet quod occultatur**; d'autant plus qu'on la cache plus, **eo magis elucet quo magis occultatur**. (Devant un comparatif, on met **quo** et non **quod**.)

1152. *Adverbes de manière.* — Ainsi, **sic, itã**. Comme, **ut**.

Tu as agi de la façon que je désirais, **ita egisti ut ego cupiebam**. Les bêtes vivent et meurent de la manière dont nous vivons et mourons, **sic vivunt et moriuntur pecudes ut nos vivimus et morimur**.

Corrélation réduite.

1153. Aussi longtemps qu'il vécut, **tamdiu quamdiu vixit**. Ou simplement : **quamdiu vixit**. — Envoie celui que tu voudras, **eum mitte quem voles**. Ou simplement : **mitte quem voles**.

On peut se dispenser d'exprimer le premier mot, quand la phrase est bien claire ainsi.

1154. Tu peux répondre, étant aussi sage que tu l'es, **respondere potes, quæ tua est prudentia**. (Telle qu'est ta sagesse.)

1155. **Errat qui sic existimat**, c'est se tromper que de penser ainsi, on se trompe quand on pense ainsi. (Celui qui pense ainsi se trompe.)

Corrélation retournée.

1156. **Quot homines tot sententiæ** : *autant de gens, autant d'avis*. La corrélation retournée se traduit en répétant le mot.

Autant il est audacieux, autant il est dissimulé : **quam audax est tam est obscurus**.

Autant on leur laisse de liberté, autant ils ont d'ardeur : **quanta licentia datur tantum habent animi**.

1157. *Plus... plus, moins... moins, etc.* — Plus on cache ces choses, plus elles éclatent : **hæc quo magis occultantur eo magis elucet**.

Moins tu te fâcheras, mieux tu entendras : **quo minus irascēris eo melius audies**. Ici le français ne répète pas le même mot, mais il répète la tournure.

Plus on, **quo quis**; plus une chose, **quo quid**. **Hæc quo magis quis occultat eo magis elucet**.

Quo minus quis irascitur eo melius audit. Quo magis quid occultatur eo magis elucet.

1158. Autre tournure : **ut quisque... ita**, avec des superlatifs. Plus on rapporte ce qu'on fait à son intérêt, moins on est honnête : **ut quisque maxime ad suum commodum ea quæ agit refert ita minime est vir bonus**.

1159. *Tel, tel*. — Tel je me suis montré, tel je serai : **qualem me præbui talis ero**. Tel je te voyais hier, tel tu es aujourd'hui : **quem te heri videbam is es hodie**.

1160. *Adverbes de lieu*. — Là où s'était dressée Carthage, là fut fondée une ville nouvelle : **ubi Carthago steterat ibi urbs condita est nova**.

Là où Hannibal n'était pas parvenu, là les Goths devaient parvenir : **quo non pervenerat Hannibal eo Gothi perventuri erant**.

1161. *Adverbes de manière*. — De même que le vent agite la mer, de même l'éloquence soulevait les Athéniens : **ut mare ventus concitat ita movebat eloquentia Athenienses**.

Autre traduction, *si*. **Ut illud incredibile est sic hoc verisimile non est** : *si* la première chose est incroyable, la seconde n'est pas vraisemblable.

1162. *Adverbes de temps*. — Alors qu'il avait soumis l'univers, (alors) il se plaignait qu'il avait fait peu de chose : **cum orbem subgisset tum se parum egisse querebatur**.

1163. Ordinairement, il faut traduire **cum... tum par tant... que, ou soit... soit**.

Cum in pace tum in bello : Soit en paix, soit en guerre ; ou : Tant en paix qu'en guerre.

Homo cum nobilis tum summo magistratu præditus, un personnage à la fois noble et revêtu de la suprême magistrature.

1164. **Tum... tum, tantôt... tantôt. Tum petit tum minatur, tum spem tum metum ostendit** : tantôt il prie, tantôt il menace ; il fait voir tantôt l'espérance, tantôt la crainte.

Formes en **-dem**.

1165. J'en ai autant 1^o (j'ai autant de bronze), **habeo tantumdem**; 2^o (j'ai autant d'arbres), **habeo totidem**. Je le prise autant, **eum tantidem facio**. — Fais de même, fais-en autant, **itidem fac**.
Rendez ainsi *autant, de même* à la fin d'une phrase.

1166. *Adverbes de lieu*. — Il est, il va au même endroit : **ibidem est, eodem it**. Il vient du même endroit, **indidem venit**. Il passe par le même endroit, **eadem transit**.

1167. *Le même que*. — La même quantité de bronze que de fer, **tantumdem æris quantum ferri**. Je fais le même cas du père et du fils, **tantidem patrem facio quanti filium**.

Le même nombre d'hommes que d'enfants, **totidem viri quot pueri**. (**Totidem**, de **tot**.)

Tu n'es pas le même que tu as été, **non idem es qui fuisti**; tu n'es pas le même que je t'ai vu, **non idem es quem vidi**. Je me sers de la même excuse que toi, **eadem excusatione utor qua tu**. (**Idem, eadem, idem**, de **is, ea, id**.)

Je le trouvai au même endroit où je l'avais laissé, **ibidem inveni ubi reliqueram**. Je te réduirai au même point d'où tu es parti, **eodem te redigam unde ortus es**. Je dois revenir par là même où j'aurai passé, **eadem rediturus sum qua transiero**.

Cela s'est passé de la même façon que dans les comédies, **hoc factum est itidem ut in comœdiis**. (**Itidem**, de **ita**.)

Quisquis, quamquam, quicumque, etc.

1168.

quisquis, qui que ce soit qui
(avec l'indicatif latin)

quemquem, qui que ce soit que

quoquo, par lequel que ce soit que **quaqua**

quibusquibus, par lesquels **quibusquibus** **quibusquibus**
que ce soit que

Les autres cas manquent.

quidquid, quicquid,

quoi que ce soit qui,

quoi que ce soit que

quoquo

quibusquibus

1169. **Cuicumodi**, de quelque sorte que ce soit que.

1170. Qui que tu sois, **quicumque es, quisquis es**. Les composés en **-cumque** et les mots redoublés comme **quisquis** prennent l'indicatif en latin.

Quel qu'il paraisse être, **qualiscumque videtur esse.**

De quelque façon que tu le veuilles, **utcumque vis.** De quelque façon que ce fût, **utut erat.**

En quelque endroit que j'aie passé, **quacumque iter feci.**

Si petit, quelque petit que soit son talent, **quantulacumque ejus facultas est.** Si grand, quelque grand que soit son talent, **quantacumque ejus facultas est.**

Quantaquanta mea paupertas est, quelle que soit ma pauvreté. (Térence.)

1171. Emploie cet argument dans le cas où deux lois, ou davantage, ou quel qu'en *soit* le nombre, seront en désaccord entre elles : **hoc argumento utitor si leges duæ, aut si plures, aut quotquot erunt, discrepabunt inter se.** — Quand il s'agit de l'avenir, mettez l'indicatif au futur et non au présent.

Quoi que nous disions en quelque lieu que ce soit, **quidquid loquimur ubicumque** (présent). A quelque moment que la mort me ferme les yeux, **quandocumque mors meos oculos claudet** (futur).

Je te suivrai, en quelque endroit tu me conduises : **te sequar, quo me cumque duces.**

(**Cumque** peut être séparé du reste du mot par un pronom ou un pronominal.)

1172. **Quamquam** ou **quanquam.** — Pour grands que soient les rois, ou, si grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes : **quamquam magni sunt reges, iidem sunt qui sumus.**

1173. **Quamquam** prend aussi l'indicatif quand il signifie *quoique, bien que.* Quoique vous résistiez, **quamquam repugnatis.**

Malgré ses cris, personne n'accourut : **quamquam clamitabat, accurrit nemo.** (Bien qu'il criât.)

Tu as beau te dépêcher, je serai le premier : **quamquam festinas, ego prior ero.** (Bien que tu t'e dépêches.)

1174. **Quamvis** a le même sens que **quamquam**, mais il prend le subjonctif. Pour grands que soient les rois, **quamvis magni sint reges.** Quoique vous résistiez, **quamvis repugnetis.**

1175 **Licet**, quoique, prend le subjonctif. — **Etsi, etiamsi**, quoique, se construisent comme **si** : § 679.

Tellement que.

1176. *Que* se rend ici par **ut**, avec le subjonctif.

J'ai reçu tellement de blé (ou, tant de blé) que les greniers sont pleins, **tantum frumenti accepi ut plena sint horrea**. Il vint tellement (tant) d'étrangers que les lits manquèrent, **tot hospites venerunt ut lectuli deficèrent**. Il avait été tellement aimé (si aimé), qu'une immense foule suivit son convoi : **tantum erat amatus ut funus multitudo ingens sequeretur**.

Il est tellement honorable (si honorable) que... : **tam**, ou, **ita integer est ut...** Je fais tellement de cas (tant de cas) de lui que... : **eum tanti facio ut...** La joie est tellement grande (si grande), que... : **tantum est gaudium ut...** Il y eut si peu de joie, que... : **tantulum fuit gaudium ut...** Il est tellement préférable de mourir, que... : **tanto præstat mori ut...**

Tellement longtemps (si longtemps) que..., **tamdiu ut...**

Ne confondez pas *si*, *tant* = tellement, et *si*, *tant* = aussi, autant (§ 1140).

Ne confondez pas *ita ut* avec le subjonctif (*tellement que*), et *ita ut* avec l'indicatif (*de même que* : § 1152).

1177. **Adeo**. — **Tam ut**, **ita ut** peuvent être remplacés par **adeo ut**. **Adeo integer est ut...**, il est si honorable que...

1178. **Adeo non**. — Loin de soutenir les alliés qui pliaient, ils fuyaient eux-mêmes : **cedentes socios adeo non sustinebant ut contra etiam fugerent**. (Ils ne soutenaient pas les alliés qui pliaient; et cela tellement, qu'au contraire ils fuyaient même.)

D'une telle sorte que.

1179. *Que* se rend par **ut** subjonctif.

Nous avons un chef d'une telle sorte (ou, un tel chef), que je ne crains rien : **ejusmodi ducem, ou, talem ducem habemus ut nihil timeam**. La Sicile fut d'une telle loyauté, que jamais les États de cette île ne firent défection : **Sicilia fuit ea fide ut civitates ejus insulæ nunquam deficèrent**.

Ne confondez pas *tel que* = d'une telle sorte que, et *tel que* = pareil à (§§ 1143, 1147).

Assez pour, trop pour.

1180. Quel État est assez solide *pour* ne pouvoir être renversé

par les dissensions? **quæ tam firma civitas est ut non odisi possit everti?** (Si solide qu'il ne puisse être renversé.)

Qui au lieu d'*ut*, voir § 1186.

Les statues de cet artiste sont *trop* raides pour imiter la réalité, **ejus signa rigidiora sunt quam ut imitentur veritatem.** (Plus raides que pour imiter.)

1181. Assez de loisir pour, **tantum otii ut.** Cela n'a pas assez de valeur pour, **id tanti non est ut.** Assez grand pour, **tantus ut.**

1182. Assez peu d'or pour, **tam parum auri ut.** Assez peu de cheveux pour, **tam pauci capilli ut.**

1183. Trop de poison pour, **plus veneni quam ut.** Trop de crimes pour, **plura scelera quam ut.** Je t'estime trop pour, **pluris te facio quam ut.**

1184. Trop peu d'esprit pour, **minus ingenii quam ut.** Trop peu de soldats pour, **pauciores milites quam ut.**

Qui, équivalent à *ut*.

1185. N'avais-tu personne à imiter? **num tibi idoneus erat nemo quem imitarere?** (Personne de bon pour que tu l'imitasses : ici, **quem** vaut **ut eum**.)

Après un adjectif, *ut* et un pronom ou pronominal (le pronom ou pronominal qui renvoie à la même personne que cet adjectif) peuvent être remplacés par *qui*.

1186. Tu n'es pas homme à te séparer de moi, **talis non es qui te a me sejungas.** (Tel que tu te sépares : ici, **qui** vaut **ut tu**.)

Aucun personnage ne convient mieux que Caton pour parler de la vertu, **Catone nulla aptior est persona quæ de virtute loquatur.**

Quel État est assez solide pour ne pouvoir être renversé par les dissensions? **quæ tam firma civitas est ut** (§ 1180), ou, **quæ non odiis possit everti?** Assez grand pour, **tantus ut**, ou, **tantus qui.**

1187. **Dignus qui.** — Celui qui obéit bien est digne de commander, **qui bene paret dignus est qui imperet.** Nous juges-tu indignes de ta protection? **nosne judicas indignos quos tuearis?** Je mérite ta confiance, **dignus sum cui credas.** (Ici, **qui** vaut **ut ipse**, **quos** vaut **ut nos**, **cui** vaut **ut mihi**.)

Chaque fois, le mot renvoie à la même personne que l'adjectif.

La chose parut valoir la peine qu'on décrétât des prières publiques, *digna res visa est ut supplicatio decernēretur*, ou, *ob quam supplicatio decernēretur*. (*Ob quam* vaut *ut ob eam*.)

Corrélatifs d'*alius* et de ses adverbes.

1188. Il arrive autre chose *que* tu ne t'imagines, *fit aliud atque existimas*. Il a été jugé autrement *que* je ne voulais, *aliter ac volebam iudicatum est*.

Après *alius* et ses adverbes, si la phrase n'est pas négative, *que* s'exprime par *atque, ac*. (Devant une voyelle, toujours *atque*, § 750.)

1189. Si la phrase est négative, au lieu d'*atque*, mettez *quam*. Ils sont nés pour une seule chose, la servitude : *nusquam alio nati sunt quam ad serviendum*. (Ils ne sont pas nés pour autre chose que pour la servitude.)

1190. *Rien que, nihil aliud nisi. Que... que? quid aliud nisi?* — Je ne cherche qu'une chose, l'utilité du peuple : *nihil aliud nisi populi utilitatem quæro*. Je ne songerais qu'à le défendre, *nihil aliud agērem nisi eum defendērem*.

Que puis-je, que de pleurer? quid possum aliud nisi flēre?

1191. *Tout autre que*. — Tout autre que moi, *quivis*, ou, *quilibet alius atque ego*. Je suis tout autre que je n'étais, *longe alius sum atque eram*. — Le sens de *tout autre* n'est pas le même. (*Quivis, quilibet alius*, n'importe quel autre ; *longe alius*, tout différent.)

Atque, ac corrélatif.

1192. *Idem*. — Ceci même est absolument la même chose que ce que tu avais fait jadis : *hoc ipsum est unum et idem atque id quod olim egeras*. (Une seule et même chose.)

1193. *Juxta, perinde, non secus, de même*. — De même que s'il était mon frère, *juxta ac si meus frater esset*. Il faut combattre de même que pour nos sanctuaires, *non secus ac pro nostris fanis pugnandum est*.

La jeunesse mollit et ne s'adonne pas comme elle l'aurait dû au désir de la gloire : *languet juvenus nec perinde atque debebat in gloriæ cupiditate versatur*.

1194. **Contra, au rebours.** — Il tourna la statue dans l'autre sens, **simulacrum contra atque antea fuerat convertit.** (Au rebours de ce qu'elle avait été auparavant.)

1195. **Æquē, également.** — Il m'aimait autant que lui-même, **æque mihi amicus fuit ac sibi.**

1196. **Similis, semblable.** — Ton client a fait quelque chose de semblable à ce qu'ont fait les autres : **aliquid ab isto simile factum est atque a ceteris.**

Cur, cum, ut corrélatifs.

1197. Tu as été cause *que* je ne suis pas venu, **causa fuisti cur non venirem.** — Rendez *que* par **cur** après un mot signifiant *cause*.

1198. Maintenant *que*, **nunc cum.** Une certaine nuit qu'il s'était rendu chez Caton, **quadam nocte cum se ad Catonem contulisset.** — Rendez *que* par **cum** après les noms de temps et les adverbes de temps.

A peine l'arrière-garde avait-elle défilé, *que* les Gaulois passent le fleuve, **vix novissimum agmen processerat, cum Galli flumen transeunt.**

1199. Aussitôt qu'il arriva, **statim ut advenit.** Dès qu'il les eut vus, **continuo ut eos vidit.**

Avec les adverbes qui signifient *aussitôt*, on met **ut** et non **cum**.

1200. **Simul ut, simul atque, en même temps.** — Dès que je fus arrivé en Sicile, il ne fut plus le même : **simul ut, ou, simul atque ego in Siciliam veni, mutatus est.**

Que... ne.

1201. J'ai plus donné *que* tu *ne* crois, **plus dedi quam putas.** Le *ne* ne s'exprime pas en latin.

Plus fâcheux que je *ne* l'attendais, **gravior quam expectabam.** Autrement que je n'aurais voulu, **aliter atque voluissem.**

CHAPITRE XII.

UTER, ALTER, ALIUS, ETC.

De deux? de plusieurs?

1202. *Comparatif et superlatif.* — Le plus brave des tribuns, **tribunorum fortissimus, tribunus fortissimus**. Le plus brave des consuls, **consulum fortior, consul fortior**. Quand il s'agit de deux, on met le comparatif. (Il y a plusieurs tribuns, il y a deux consuls.)

La jambe la plus solide du cheval blessé, de l'homme blessé : **saucii equi pes validissimus, saucii hominis pes validior**. (On met **validissimus** parce que le cheval a plusieurs jambes, **validior** parce que l'homme en a deux.)

Amnis altissimus, le plus profond des fleuves. **Amnis altior**, le plus profond des deux fleuves.

1203. **Cyrus major**, Cyrus l'Ancien; **Cyrus minor**, Cyrus le Jeune (Il y a eu deux Cyrus.)

1204. *Pronominaux.* — Quel doigt? **qui digitus**? Quelle main? **utra manus**? — On ne se sert pas du même mot, parce que les doigts sont plusieurs et que les mains sont deux.

Qui est venu? **quis vēnit**? Qui des deux est venu? **uter vēnit**? — **Qui venerit**, celui qui sera venu; **uter venerit**, celui des deux qui sera venu. — Un doigt quelconque, **quilibet digitus**; une main quelconque, **utralibet manus**.

Quel que soit le tribun qui met son véto, **quicumque tribunus intercedit**; quel que soit le consul qui commande, **utercumque consul imperat**.

Un des tribuns, **unus ex tribunis, unus tribunus**; un des consuls, **alter ex consulibus, alter consul**. — Un autre doigt, **alius digitus**; l'autre main, **altera manus**.

Aucun doigt, **nullus digitus**; aucune main, **neutra manus**.

Qui est le plus savant, du père, du fils ou du petit-fils? **quis est doctissimus? paterne an filius an nepos**? (Le père, le fils ou le petit-fils?) — Qui est le plus savant, de toi ou de ton frère? **uter est doctior? tune an frater**? (Toi ou ton frère?) — **Quis** va avec **doctissimus**, **uter** avec **doctior**.

1205. Il est venu *le premier*. Si on veut dire, *avant tout le monde*, **primus vēnit** ; si on veut dire, *avant moi, avant toi, etc.*, **prior vēnit**.

Prior se construit comme les autres comparatifs. Supérieur à l'autre, **prior altero** (ablatif). Avant que, **prius quam** : § 843.

Dionysius prior, Denys l'Ancien. (Il y a eu deux Denys.) — **Comitia priora**, les comices précédents.

1206. **Utri, alteri**. — Les soldats, ou l'armée : **milites** (pluriel). Laquelle des deux armées? **utri milites**? L'autre armée, **alteri milites**. — De même avec tout pluriel qui désigne un groupe.

De même aussi avec les pluriels à sens de singulier (§§ 1016 et suivants). Laquelle des deux lettres (des deux épîtres)? **utræ litteræ**? L'une des deux lettres, **alteræ litteræ**.

PRONOMINAL RÉPÉTÉ.

Un, autre.

1207. D'autres, **alii**. Les autres, **ceteri**. Les uns, les autres : **alii, alii** ; ou, **alteri, alteri**.

1° Les uns fuient, les autres crient victoire : **fugiunt alteri, alteri victoriam clamant**.

2° La richesse sert aux uns, elle nuit aux autres : **aliis prosunt divitiæ, aliis nocent**.

En français on peut dire aussi : La richesse sert aux uns *et* nuit aux autres. *Et* ne s'exprime pas en latin.

Alteri s'emploie pour deux groupes bien nets, comme deux armées qui se battent l'une contre l'autre ; **alii** s'emploie, soit pour plusieurs groupes, soit aussi pour deux groupes moins bien distincts.

1208. *L'un, l'autre*. — L'un dort, l'autre joue, l'autre crie : **dormit alius, ludit alius, alius clamat**. Je prends une part, je laisse l'autre : **alteram partem sumo, alteram relinquo**.

1209. *Adverbes*. — Dans un endroit, dans un autre : **alibi, alibi**. D'une façon, d'une autre : **aliter, aliter**.

Alias, alias : d'une part, d'autre part. Ou : **tantôt, tantôt**.

Un répété, autre répété.

1210. *L'un aime une chose, l'autre une autre : alii aliis rebus delectantur.* (Différentes gens aiment différentes choses.)

Ils se dispersèrent, les uns d'un côté, les autres d'un autre : *alii alio dilapsi sunt.*

Ils sont *tantôt d'un avis, tantôt d'un autre, alias aliud sentiunt.*

L'un l'autre.

1211. Ils s'attendent l'un l'autre, *alius alium exspectant.* Nous *nous* imputons la faute l'un à l'autre, *alter in alterum culpam conferimus.* On n'exprime pas le réfléchi.

1212. *Invicem.* — Aimez-vous l'un l'autre, *invicem diligite.* (Aimez à tour de rôle.) On n'exprime pas le réfléchi.

1213. *Inter se.* — Ils se regardaient à la dérobée les uns les autres, *furtim inter se adspiciebant.* (Ils regardaient entre soi.) On n'exprime pas le réfléchi.

Lequel, l'autre.

1214. Lequel a dressé des embûches à l'autre ? *uter utri insidias fecit?* (Lequel des deux a dressé des embûches auquel des deux ?) *L'autre* s'exprime en répétant *uter.*

On examine lequel est meilleur que l'autre, *ambigitur uter utro sit melior.*

Autrui.

1215. Envier autrui, *alteri invidēre*, ou, *aliis invidēre.* On met *alter* ou *alii*, selon qu'il s'agit d'une ou de plusieurs personnes. Dépendre d'autrui, *aliunde pendēre.*

1216. *Aliēnus.* — Les fonds d'autrui, *alienæ pecuniæ.* — *Alienus* est un adjectif.

Æs alienum, les dettes. (Le bronze d'autrui, la monnaie d'autrui ; ou, comme nous dirions, l'argent d'autrui.)

(A l'origine, la monnaie romaine était en bronze.)

Il lui était resté quelques dettes, *ei æris alieni aliquantum erat relictum.* (Un peu d'argent d'autrui.)

CHAPITRE XIII

PRONOMS FRANÇAIS NON EXPRIMÉS EN LATIN.

Celui de.

1217. La grandeur du bénéfice cache *celle* du danger, **magnitudo lucri obscurat periculi magnitudinem**. (Cache la grandeur du danger.) En latin, on répète le même substantif.

1218. Si les deux fois le substantif latin doit être au même cas, on ne le met qu'une fois. Les traits de l'âme sont plus beaux que *ceux* du corps, **animi lineamenta sunt pulchriora quam corporis**.

Ellipse des pronoms.

1219. Je *le* sais, **scio**. L'aubergiste était là, je *l'*ai abordé, je *lui* ai donné un denier : **ibi caupo erat, adii, denarium dedi**.

Aie bon courage, lui-même *te* pardonnera : **bono animo es, ipse ignoscet**.

Quand le sens est suffisamment clair, on n'exprime pas les pronoms.

1220. *Possessifs*. — Je vois *mon* père, **patrem video**. Avec *toi* je vois *ton* père, **tecum patrem video**. — Quand le sens est suffisamment clair, on n'exprime pas les possessifs.

Mais : Je vois *ton* père, **patrem tuum video**. On met le possessif quand les mots voisins ne suffisent pas à indiquer clairement le sens.

C'est.

1221. *Ce fut* César qui vainquit, **vicit Cæsar**. *C'est* ainsi qu'il parla, **sic locutus est**.

C'est ne s'exprime pas. En version, ajoutez-le quand il faut appuyer sur un mot.

Non quo, *ce n'est pas que*, etc. : voir § 770.

1222. Ce qui me tourmente, *c'est* l'absence de mon père : **absentia me patris torquet**.

Ce que j'espère, *c'est* que mon père va revenir : **hoc spero, mox redire patrem.** (J'espère ceci, que...)

Pronom oratoire.

1223. Qu'*il* périsse, le traître ! **pereat proditor!** — Je *le* plains, le malheureux : **infelicis me miseret.**

Ces pronoms *il, le* ne s'expriment pas. On les ajoute en version pour appuyer sur un substantif ou un adjectif.

CHAPITRE XIV.

NOMENCLATURES.

NOMS DE PARENTÉ.

1224. Oncle : **patruus** (frère du père), **avunculus** (frère de la mère). Tante : **amita** (sœur du père), **matertera** (sœur de la mère). Le latin distingue des parentés que nous confondons.

Cousin : **patruelis** (fils d'un frère du père), **consobrinus** (fils ou petit-fils d'une sœur de la mère), etc.

Parents par mariage.

1225. Beau-père : **socër, -ëri** (père de la femme ou du mari), **vitricus** (second mari de la mère).

Belle-mère : **socrus, -ūs** (mère de la femme ou du mari), **no-verca** (seconde femme du père).

Belle-fille : **nurus, -ūs** (femme du fils, bru), **privigna** (fille du mari ou de la femme). Gendre, **genër, -ëri**; beau-fils, **privignus.**

NOMS DES CITOYENS ROMAINS.

1226. Un citoyen a au moins deux noms. Ainsi, le *Marius* qui fut sept fois consul s'appelait **Gaius Marius.** — Les noms d'un même homme se mettent au même cas. A *Marius*, **Gaio Mario.**

Le premier nom (**Gaius**) s'appelle [un prénom. Le second (**Marius**) s'appelle un gentilice.

Outre le prénom et le gentilice, un citoyen a le plus souvent un ou plusieurs autres noms. *Cicéron*, **Marcus Tullius Cicero**. *Scipion*, **Publius Cornelius Scipio Africanus**. (Ici les prénoms sont **Marcus, Publius**; les gentilices sont **Tullius, Cornelius**.)

Il y a des règles précises pour les prénoms et les gentilices; pour les autres noms l'usage varie.

Règles sur les prénoms.

1227. Un prénom devant le gentilice ou devant un autre nom s'écrit en abrégé (le gentilice ou l'autre nom ne s'abrège pas). Avec Cicéron: **cum M. Tullio Cicerone**, ou, **cum M. Cicerone**.

Un prénom, quand il est seul, ne s'abrège pas. Avec Marcus, **cum Marco**.

1228. *Abréviations des prénoms*. — **T.**, *Titus*. — **Ti.**, *Tiberius*.

M., *Marcus*. — **N.** (une *m* à cinq jambages; on écrit aussi **M.**), *Manius*.

S. ou **Sex.**, *Sextus*. — **Ser.**, *Servius*. — **Sp.**, *Spurius*.

A., *Aulus*, ou, *Olus*. — **Ap.**, *Appius*.

L., *Lucius*. — **P.**, *Publius*. — **Q.**, *Quintus*. — **D.**, *Decimus*.

C., *Gaius*, par un *G.* — **Cn.**, *Gnævus* ou *Gnæus*, par un *G.*

Les Latins écrivaient et prononçaient **Gaius**, et non *Caius*; **Gnævus** ou **Gnæus**, et non *Cnævus* ou *Cneius*. C'est seulement dans les abréviations (**C.**, **Cn.**) qu'ils mettaient un *C* au lieu d'un *G*.

Règles sur les gentilices.

1229. Ils finissent en **-ius**, quelquefois en **-jus**, **-æus**.

César, **C. Julius Cæsar**. — Pompée, **Cn. Pompejus Magnus**. — Sénèque, **L. Annæus Seneca**.

Un fils a le même gentilice que son père. Par exemple, Pompée a pour fils **Sex. Pompejus**.

Le nom d'une fille est le gentilice du père mis au féminin. Par exemple, Cicéron (**M. Tullius Cicero**) a pour fille **Tullia**.

1230. *Lois, routes, monuments*. — La loi de Gracchus (la loi que **C. Sempronius Gracchus** a fait voter), *lex Sempronia*. La voie que **M. Æmilius Scaurus** a fait tracer, *via Æmilia*.

Le gentilice sert d'adjectif.

Façon de dater des Romains.

1231. **M. Tullio Cicerone, C. Antonio consulibus** (ablatif absolu), l'année du consulat de Marcus Tullius Cicéron et de Gaius Antonius. C'est-à-dire : 63 ans avant notre ère. — On désignait chaque année par ses consuls ; il y avait deux consuls nouveaux tous les ans, au 1^{er} janvier.

NOMBRES.

Chiffres ; nombres cardinaux.

Nombres distributifs. Adverbes.

1232.	1233.	1234.
I : ūnus (§ 226) ; [uni]	singŭli, -orum , <i>sēmĕl</i> , 1 fois chaque 1	
II : dŭō , deux (§ 231) ambō , tous deux (§ 232)	bīni , gén. binum , <i>bīs</i> , 2 fois chaque 2	
III : tres, tria , sur <i>fortes</i> , <i>fortia</i> (§ 233) ; [trīni]	terni, ternum , <i>tĕr</i> , 3 fois chaque 3	

1235. Indéclinables :

1236. Gén. en -num :

1235. Indéclinables :	1236. Gén. en -num :	1237.
III, ou, IV : quattŭōr , <i>quatuor</i>	quaterni , chaque 4	<i>quātĕr</i> , 4 fois
V : quinquĕ	quīni	<i>quinqŭiēs</i>
VI : sex	sēni	<i>sexies</i>
VII : septem	septēni	<i>septies</i>
VIII : octō	octōni	<i>octies</i>
VIII, ou, IX : nōvem	nōvēni	<i>nōvies</i>
X : dĕcem	dēni	<i>dĕcies</i>

Aussi *quinqŭiens, sexiens, etc.*

1238. Indéclinables :

1239. Gén. en -num :

1238. Indéclinables :	1239. Gén. en -num :	1240.
XX : vīgintī	vīcēni	<i>vīciēs</i> , 20 fois
XXX : trīgintā	trīcēni	<i>trīcies</i>
XXXX, ou, XL : quadrāgintā	quadrāgēni	<i>quadrāgies</i>
L : quinqŭāgintā	quinqŭāgēni	<i>quinqŭāgies</i>
LX : sexāgintā	sexāgēni	<i>sexāgies</i>
LXX : septŭāgintā	septŭāgēni	<i>septŭāgies</i>
LXXX : octōgintā	octōgēni	<i>octōgies</i>
LXXXX, ou, XC : nōnāgintā	nōnāgēni	<i>nōnāgies</i>
C : centum	centēni	<i>centies</i>

1241 Indéclinables :

1242.

1243.

tōt, tant, autant

tōtiēs, tant de fois

tōtīdem, le même nombre

quōt, combien

quōtēni, combien chacun

quōties, combien de fois

āliquōt, quelques

āliquōties, quelques

quotquōt, tous ceux qui

tōt quōt, autant que

tōties quōties, [fois

(V. §§ 1113 et suivants.)

autant de fois que

1244. Déclinés sur *boni* :

1245. Gén. en -num :

1246.

CC : dūcenti

dūcēni

dūcentiēs

CCC : trēcenti

trēceni

trēcinties

CCCC, ou, CD : quadringenti

quadringeni

quadringenties

D : quingenti

quingeni

quingenties

DC : sescenti, ou, sexcenti

sesceni

sescenties

DCC : septingenti

septingeni

septingenties

DCCC : octingenti

octingeni

octingenties

DCCCC, ou, CM : nongenti

nongeni

nongenties

1247. Indéclinable :

1248. Déclinable :

1249.

M, ou, CIḶ : millē

singula millia,

milliēs, ou, *milies*ou, *milìa*

1250. Mille hominum, un millier d'hommes. Mille homines, mille hommes : § 1278. Mille homines sunt, mille hominum est, il y a mille hommes.

Ils conduisent mille hommes chacun, singula millia hominum ducunt : voir § 1280.

1251. Déclinables ; avec un génitif (§§ 1279, 1281) :

1252.

MM, ou, CIḶ CIḶ : duo

bina millia,

bis millies

millia, gén. duum

gén. binum

millium

millium

IḶḶ : quinque millia

quina millia

quinqüies millies

CCIḶḶ : decem millia

dena millia

decies millies

IḶḶḶ : quinquaginta millia

quinquagena millia

quinqüagies millies

CCCCIḶḶḶ : centum millia

centena millia

centies millies

1253. Millions · Decies centena millia (1 000 000), vicies centena millia (2 000 000), centies centena millia (10 000 000).

1254. Une barre sur un chiffre le multiplie par 1000 : $\overline{\text{XX}}$, 20 000.

Trois barres entourant un chiffre le multiplient par 100 000 : $\overline{\overline{\text{XX}}}$, 2 000 000.

1255. Nombres complexes formés par addition.

XI : undĕcim	undĕni, -num	undĕciēs
XII : dūōdecim	duodeni	duodecies
XIII : trĕdecim	terni deni, ter-	tredecies
	num denum	[quaterdecies
XIIII, ou, XIV : quattuordecim	quaterni deni	quattuordecies, ou
XV : quindecim	quini deni	quindecies
XVI : sĕdecim, ou, sexdecim	seni deni	sedecies
XVII : septendecim, ou, septemdecim	septeni deni	septies decies

1256. Nombres complexes formés par soustraction :

XVIII, XIIIX : duodĕviginti	duodeviceni	duodevicies
XVIII, XIX : undĕviginti	undeviceni	undevicies
XXVIII, XXIIX : duodĕtriginta	etc.	etc.
XXVIII, XXIX : undĕtriginta		
LXXXVIII, IC : undĕcentum		

1257. Aussi : *Decem et tres, tres et decem* (13). *Decem et sex* (16). *Decem et septem, septem et decem* (17). *Decem et octo* (18). *Decem et novem* (19). *Octo et viginti, viginti et octo* (28). — Distributifs : *octoni deni* (18 chacun), *noveni deni* (19 chacun). — Adverbes : *ter decies* (13 fois), *quater decies* (14 fois), *quinquies decies* (15 fois), *sexies decies* (16 fois), *octies decies* (18 fois), *novies decies* (19 fois), etc.

1258. Nombres complexes avec et : 1259. 1260.

XXI : unus, -a, -um et viginti	viceni singuli	semel et viciēs
XXII : duo, duæ et viginti	viceni bini	bis et vicies
XXIII : tres, tria et viginti	viceni terni	ter et vicies
XXIIII : quattuor et viginti	viceni quaterni, etc.	quater et vicies, etc.
XXV : quinque et viginti		
XXXVII : septem et triginta		
LXXII : duo, duæ et septuaginta	septuageni bini	bis et septuagies
LXXXV, ou, XCV : quinque et nonaginta	nonageni quini	quinquies et nonagies

1261. Aussi *viginti unus, viginti duo, nonaginta quinque*. Adverbes : *vicies semel, vicies bis, nonagies quinquies*, etc.

Si l'on met **et**, les unités d'abord. Sinon, les dizaines d'abord.

1262. **CXXVII** : centum viginti septem. (Et non *centum septem et viginti*.)

CCICD CCICD CCICD IC D C D CCCC LXXXXV : triginta sex millia quadringenti nonaginta quinque.

Place des adjectifs numériques.

1263. Deux livres, **duæ libræ**, ou, **libræ duæ**. Deux onces chacun, **binæ unciaë**, ou, **unciaë binæ**.

Emploi de *singuli, terni*, etc.

1264. Ils amenèrent 10 compagnons, **adduxerunt decem comites**; chacun 10 compagnons, **denos comites**.

Des garçons de 10 ans, **pueri denum annorum**. (Chaque garçon a 10 ans.) Il faut le distributif même quand *chacun* n'est pas exprimé. — Les distributifs **bini, terni, quaterni**, etc., ont le génitif en **-num**.

Emi asse, j'ai acheté pour 1 sou; **assibus tribus**, pour 3 sous en tout; **assibus ternis**, pour 3 sous la pièce.

1265. *Traductions diverses*. — **Septeni**, chacun sept, sept à la fois, ou, *sept par sept*. **Bini**, chacun deux, deux à la fois, deux par deux, *deux à deux*. **Singuli**, chacun un, un à la fois, un à un, ou encore, *l'un après l'autre*.

1266. *Multiplication*. — Dix fois trois, **decies terni**. Deux fois cinq, **bis quini**. On met un distributif et non un nombre cardinal.

Emploi d'*uni, trini*, etc.

1267. Un seul camp, **una castra**. Trois camps, **trina castra**. On met **uni, trini**, et les distributifs des autres nombres, avec les pluriels à sens de singuliers. (Voir §§ 1016 et suivants.)

Ædes decem, 10 temples; **ædes denæ**, 10 maisons.

1268. Trois rôles, **trinæ partes**; mais trois rôles chacun, **ternæ partes**.

Exemples de déclinaison d'un substantif avec un nombre.

Un.

1269. 1 lettre (de l'alphabet), una littera (ou littera una) unam litteram unius litteræ uni litteræ, unā litterā	1270. 1 lettre (missive), unæ litteræ (ou litteræ unæ) unas litteras unarum litterarum unis litteris	1271. chacun, singuli flores (ou flores singuli) singulos flores singulorum florum singulis floribus
---	--	--

Plusieurs.

1272. 3 lettres (de l'alphabet), tres litteræ tres litteras trium litterarum tribus litteris	1273. 3 lettres (missives), trinæ litteræ trinas litteras trinarum litterarum trinis litteris	1274. 3 fleurs chacun, terni flores ternos flores ternum florum ternis floribus
1275. Combien de mots (quot indéclinable), quot verba quot verba quot verborum quot verbis	1276. 6 choses (sex indéclinable), sex res sex res sex rerum sex rebus	1277. 6 choses chacun, senæ res senas res senarum rerum senis rebus

Mille, plusieurs mille.

1278. 1000 hommes, mille homines mille hominum mille hominibus	1279. 2000 esclaves, duo millia, ou, duo milia servorum duum millium, ou, milium servorum duobus millibus, ou, milibus servorum
---	--

1280. 1000 hommes chacun, singula millia hominum singulorum millium hominum singulis millibus hominum	1281. 2000 esclaves chacun, bina millia servorum binum millium servorum binis millibus servorum
--	--

MESURES, POIDS, MONNAIES.

Mesures de longueur.

1282.	Pieds romains.	Mètres.
mille passuum, ou, mille : un mille	5000	1481,5
passus, -ūs : un pas	5	1,481
pēs, pēdis : un pied	1	0,296

Deux milles valent à peu près 3 kilomètres. — 3 milles valent 1 lieue de 4444 mètres.

1283. Stadium, stade, $\frac{1}{8}$ mille, 185 mètres; gén. pl. <i>stadiorum</i> et <i>stadium</i> .		
Actus, -ūs, 120 pieds.		
Gradus, -ūs, $\frac{5}{2}$ pieds. — Cubitum, $\frac{3}{2}$ pieds. — Palmus,		
$\frac{1}{4}$ pied. Digitus, gén. pl. <i>digitum</i> , doigt, $\frac{1}{16}$ pied.		

Mesures de superficie.

1284.	Pieds romains carrés.	Mètres carrés.
jugerum : un arpent; pl. <i>jugera</i> , <i>jugerum</i> , <i>jugeribus</i>	28800	2518
pes quadratus : un pied carré	1	0,0874

Quatre jugera font à peu près 1 hectare.

1285. Saltus, -ūs, 800 arpents. Centuria, 200 arpents. Heredium,		
2 arpents. Clima, -atis, $\frac{1}{8}$ arpent. Actus quadratus, $\frac{1}{2}$ arpent;		
actus minimus, $\frac{1}{30}$ arpent. — Scripulum, 100 pieds carrés.		

Mesures de capacité.

1286.	Setiers romains.	Litres.
culleus : une tonne	960	525,271
amphora : une amphore	48	26,263
congius : un conge	6	3,283
modius : un boisseau, pour les grains	16	8,754
sextarius : un setier	1	0,547
cyathus : un cyathe	$\frac{1}{12}$	0,046

Huit modii valent à peu près 7 décalitres.

1287. Au génitif pluriel, *amphora* fait *amphorarum* et *amphorum*; — *culleus* fait *culleum*; — *modius* fait *modiorum* et *modium*.

1288. *Cadus*, tonneau, fait *cadum*. *Medimnus* ou *medimnum*, nom d'une mesure grecque de 52 litres et demi, fait *medimnum*.

1289. *Urna*, 24 setiers. *Semodius*, 8 setiers. — *Hemina*, $\frac{1}{2}$ setier. *Quartarius*, $\frac{1}{4}$ setier. *Acetabulum*, $\frac{1}{8}$ setier. *Ligula*, $\frac{1}{24}$ setier.

Poids.

1290.	Onces romaines.	Grammes.
<i>as</i> , <i>assis</i> ; ou, <i>libra</i> : une livre	12	327,453
<i>uncia</i> : une once	1	27,288
<i>scripulum</i> (ou <i>scrupulum</i>) : un scrupule	$\frac{1}{24}$	1,137

Trois livres romaines font à peu près 1 kilogramme.

1291. *Sicilicus*, 6 *scripula*. *Sextula*, 4 *scr.* *Drachma*, 3 *scr.* — *Obolus*, $\frac{1}{2}$ *scripulum*, *Siliqua*, $\frac{1}{6}$ *scr.* *Chalcus*, $\frac{1}{16}$ *scr.*

1292. *Dupondius*, 2 livres. *Quinque pondo*, 5 livres; *expensum est auri pondo centum*, on a dépensé 100 livres d'or.

Compte par onces ou douzièmes.

1293. *Uncia*, f. En poids, 1 once. Numériquement, un douzième. Héritier pour un douzième de la fortune, *ex unciâ heres*. — *Semuncia*, un vingt-quatrième. ($\frac{1}{2}$ once, ou, $\frac{1}{2}$ douzième.) — *Sescuncia*, un huitième. ($1 \frac{1}{2}$ once, ou, $1 \frac{1}{2}$ douzième.)

1294. *Sextans*, *-ntis*, m. : 2 onces, ou, un sixième ($\frac{2}{12}$). — *Quadrans* : 3 onces, ou, un quart ($\frac{3}{12}$). — *Triens* : 4 onces, ou, un tiers ($\frac{4}{12}$). — *Semis*, *-issis* : 6 onces, ou, une demie ($\frac{6}{12}$). En abrégé, *S*.

1295. **Quincunx**, *-ncis*, m. : 5 onces, ou, $\frac{5}{12}$. — **Septunx** : 7 onces, ou, $\frac{7}{12}$. — **Bes**, *bessis*, m. : 8 onces, ou, deux tiers ($\frac{8}{12}$).
1296. **Dodrans** : 9 onces, ou, trois quarts ($\frac{9}{12}$). — **Dextans** : 10 onces, ou, cinq sixièmes ($\frac{10}{12}$). — **Deunx** : 11 onces, ou, $\frac{11}{12}$.
1297. **As**, *assis*, m. En poids : la livre, les douze onces. Numériquement : l'unité, la totalité. — **Dupondius** : 2 livres, ou, deux unités ($\frac{24}{12}$). — **Sestertius**, deux fois et demie l'unité ($\frac{30}{12}$). En abrégé, **IIS** (c'est-à-dire *II* et *S*, 2 et $\frac{1}{2}$); ou aussi, **HS**.

Monnaies

à la fin de la république
et au commencement de l'empire.

1298. **Nummus** ou **sestertius**, sesterce : pièce d'argent ou de cuivre. — **As**, sou : pièce de cuivre, valant $\frac{1}{4}$ de sesterce. L'**as** pesait à peu près autant qu'une pièce de bronze de 5 centimes. A l'origine le **sestertius** valait 2 $\frac{1}{2}$ fois l'**as**, comme son nom l'indique (voir § 1297); plus tard, le rapport a été altéré.
1299. **Denarius**, denier : pièce d'argent, valant 4 sesterces. **Quinarius** : pièce d'argent, valant 2 sesterces. Le denier pesait à peu près autant qu'une pièce d'argent d'un franc.
1300. **Aureus** : pièce d'or, valant 25 deniers ou 100 sesterces. L'**aureus** pesait à peu près autant que 28 francs en or.
1301. *Génitif pluriel*. — **Nummus** fait *nummorum* et **nummum**; — **sestertius** fait *sestertiorum* et **sestertium**; — **denarius** fait *denariorum* et **denarium**; — **aureus** fait **aureum**.
1302. **Talentum**, talent (80 livres d'argent, autant que 5894 francs en argent), fait *talentorum* et **talentum**. — **Victoriatum**, nom d'une pièce d'argent plus petite que le denier, fait **victoriatum**. — **Drachma**, monnaie grecque valant à peu près un denier, fait *drachmarum* et **drachmum**.

1303. *Monnaie de compte.* — **Sestertium**, 1000 sesterces. (Le **sestertium**, neutre, vaut mille fois un **sertertius**, masculin.)

10 000 sesterces, **dena sestertia**, ou simplement, **decem**.
600 000 sesterces, **sescenta** ou **sescena sestertia**, ou, **sestertium**.

Un **sestertium**, en monnaie d'argent, pèse sous César autant que 218 francs en argent, sous Auguste autant que 270 francs en argent. En monnaie d'or, cette somme pèse sous César autant que 285 francs en or, sous Auguste autant que 272 francs en or.

— Un million de sesterces est mille fois un **sestertium**.

1304. Un million de sesterces, **decies centena millia sestertium**, ou, simplement, **decies sestertium**, ou plus simplement encore, **decies**. (10 fois cent mille sesterces.)

Deux millions de sesterces, **vicies sestertium**, ou, **vicies**.
(2 fois cent mille sesterces.)

Dix, cent millions de sesterces : **centies**, **millies**. 1400 millions de sesterces, **quaterdecies millies**. 150 millions de sesterces, **millies et quingenties**. (100 fois, 1000 fois, 14 000 fois, 1500 fois cent mille sesterces.)

Génitif de nombre.

1305. Un fossé de 100 pieds, **fossa C pedum**. Un garçon de 10 ans, **puer X annorum**.

Un gladiateur qui a remporté beaucoup de palmes, **plurimarum palmarum gladiator**.

Accusatif de nombre.

1306. Le cyathe pèse 10 drachmes, **cyathus pendet drachmas X**. La ville fut investie 10 ans, **urbs X annos circumsessata est**.

1307. *De.* — S'écarter d'un pied, **pedem discedere**. Longs chacun de 6 pieds, **longi senos pedes**.

A une profondeur de 2 doigts, **alte duos digitos**.

Mettez l'accusatif avec un verbe, un adjectif ou un adverbe.

1308. *Depuis, il y a.* — Il est absent *depuis* 3 mois, *il y a* 3 mois qu'il est absent : **menses III abest**. (Voir aussi §§ 1313, 1334.)

1309. *Age.* — Agé de 12 ans, **natus annos XII**.

J'ai 12 ans, **natus sum annos XII**.

Ablatif de différence.

1310. Il est plus grand que toi d'un pied et demi, **sesquiped longior est quam tu.**

1311. Une heure après, **horā post.** Des troupes augmentées de moitié, **parte dimidiā auctæ copiae.** La grandeur du soleil dépasse de bien des fois celle de la terre, **solis magnitudo multis partibus terram superat.**

Jusserunt tribus unā plures, les tribus votèrent à la majorité d'une voix. (Plus nombreuses d'une.)

1312. *Distance : accusatif ou ablatif.* — Le temple est à 5 milles de la ville, **templum ab urbe distat V millia passuum,** ou, **distat V millibus passuum.**

1313. Pour la distance de temps, on ajoute **abhinc.** Il s'est embarqué il y a 3 mois, **abhinc menses tres,** ou, **abhinc mensibus tribus navem conscendit.**

En. — Dans, au bout de.

1314. J'ai fait tout cela *en* 7 mois, **id omne intra VII menses confeci.**

Je dois partir *dans* 20 jours, **post XX dies profecturus sum.** Au bout d'une heure, **post horam.**

Noms de certains laps de temps.

1315. Deux jours : **bīdūum,** singulier neutre. Deux ans, six ans : **biennium, sexennium,** singuliers neutres.

Il resta trois jours, **tridūum mansit.** Cette femme est venue s'établir ici il y a trois ans, **ea abhinc triennium commigravit huc.** Quatre ans après, **quadriennio post.**

Ablatif de prix.

1316. Il livra le boisseau à 1 sou, **asse modium dedit.** La tour coûtera 400 talents, **turris CCCC talentis constabit.** Il estimait la statue 100 deniers, **statuam C denariis putabat.**

ADJECTIFS ORDINAUX.

1317. 1^{er}, *primus*, ou, *prior* (voir § 1205). *Secundus*, *sēcundus*, ou, *alter*. 3^e, *tertius*. 4^e, *quartus*. 5^e, *quintus*. 6^e, *sextus*. 7^e, *septimus*. 8^e, *octāvus*. 9^e, *nōnus*. 10^e, *dēcimus*.

1318. 20^e, 30^e : *vicēsīmus* ou *vigesimus*, *tricēsīmus* ou *trigesimus*. 40^e, 50^e, 60^e, etc. : *quadragesimus*, *quingagesimus*, *sexagesimus*, *septuagesimus*, *octogesimus*, *nonagesimus*.

1319. 100^e, *centēsīmus*. 200^e, 300^e, etc. : *ducentesimus*, *trecentesimus*, *quadragesimus*, *quingentesimus*, *sescentesimus* (ou *sexcentesimus*), *septingentesimus*, *octingentesimus*, *nongentesimus*.

1320. 1000^e, *millēsīmus*; 2000^e, *bis millesimus*; 10 000^e, *decies millesimus*.

Ordinaux des nombres complexes.

1321. 11^e, 12^e : *undecimus*, *duodecimus*.

13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e : *tertius decimus*, *quartus decimus*, *quintus decimus*, *sextus decimus*, *septimus decimus*.

18^e, 19^e : *duodevicesimus*, *undevicesimus*. 28^e, 29^e : *duodetricesimus*, *undetricesimus*, etc.

1322. 21^e : *unus et vicesimus*, *primus et vicesimus*. 22^e : *alter et vicesimus*, fém. *altera et vicesima*; ou en un mot, *duoetvicesimus*, fém. *duoetvicesima*. 23^e : *tertius et vicesimus*.

277^e : *ducentesimus septuagesimus septimus*, etc.

Adjectif ordinal latin, nombre cardinal français.

1323. Le livre VIII, *liber octavus*. Ptolémée III, *Ptolemæus tertius*.

Le nombre cardinal français, mis après le substantif, s'exprime en latin par un adjectif ordinal.

Jusqu'à l'an 200, ou, jusqu'en 200 : *ad annum ducentesimum*. (Le mot *annus* ne se sous-entend jamais.)

1324. **Quisque et l'ordinal au singulier, tous les.** — Tous les 5 mois, **quinto quōque mense.** (Chaque 5^e mois.)

1325. **Quisque** s'emploie d'une façon analogue avec le singulier du superlatif.

Les meilleurs hésitent, **optimus quisque dubitat.** (Chaque meilleur, chacun des meilleurs hésite.)

1326. **Avec post, avec ad.** — Au bout de sept jours, **post diem septimum.** (Après le septième jour.)

A dix milles, **ad decimum milliarium.** (A la dixième des bornes marquant les milles le long d'une route, ou bornes milliaires.)

1327. **Un à ajouter au nombre cardinal.** — Il règne depuis deux ans, **tertium annum regnat.** (Il règne la 3^e année.)

Le français, qui emploie le nombre cardinal, dit *deux* ans, parce que les deux années sont accomplies. En tournant par l'adjectif ordinal, il faut mettre **tertium annum**, parce que la troisième année est commencée. — C'est ainsi qu'un homme de quarante ans est dans sa *quarante et unième* année, que l'année *dix-huit* cent quatre-vingt-six appartient au *dix-neuvième* siècle, etc.

Au bout de sept jours : **post diem septimum**, ou, **die octavo.** (Après le 7^e jour, ou, pendant le cours du 8^e jour.)

Fractions.

1328. Une moitié, **dimidia pars.**

Un tiers, **tertia pars.** Un quart, un sixième : **quarta, sexta pars.**

1329. **Tant pour cent.** — 5 %, **vigesima pars, vigesima.** 2 $\frac{1}{2}$ %, **quadragesima.** 10 %, **decima.**

1330. **Centesima**, un intérêt d'1 % par mois, 12 % par an. **Binæ centesimæ**, 2 % par mois, 24 % par an.

On se sert aussi d'expressions telles que **as** (100 %), **semis** (50 %), **quadrans** (25 %). Voir le compte par onces ou douzièmes, §§ 1293 et suivants.

Compte des heures.

1331. Il mourut à la dixième *heure*, *horā decimā mortuus est.*

Ton esclave est venu vers la seconde *veille*, *puer tuus secundā fere vigiliā vēnit.* (Environ à la seconde veille.)

Jour. — Du lever au coucher du soleil, il y avait 12 heures égales entre elles : suivant la saison, et à la latitude de Rome, l'heure variait de $44 \frac{1}{2}$ de nos minutes à $75 \frac{1}{2}$, ou, approximativement, de trois à cinq de nos quarts d'heure. A la 10^e heure (c'est-à-dire quand la 9^e est finie et que la 10^e commence) : vers 2 heures un quart au fort de l'hiver, vers 3 heures trois quarts au fort de l'été.

Nuit. — Du coucher au lever du soleil, il y avait 4 *veilles* égales. La veille variait de $3 \frac{3}{4}$ environ de nos heures à $2 \frac{1}{4}$ environ.

1332. A midi, *meridie*. A minuit, *mediā nocte*.

En toute saison, la 6^e heure finit et la 7^e commence à midi, la seconde veille finit et la 3^e commence à minuit.

Cette observation permet de calculer les heures et les veilles.

A la 4^e heure : 3 heures avant la 7^e, c'est-à-dire avant midi ; en plein été, environ $3 \frac{3}{4}$ de nos heures avant midi, ou, environ à 8 heures $\frac{1}{4}$ du matin ; en plein hiver, environ $2 \frac{1}{4}$ de nos heures avant midi, ou, environ à 9 heures $\frac{3}{4}$ du matin.

Corrélatifs ordinaux : *quōtus, tōtus*.

1333. *Quelle* heure est-il? La *troisième*. *Quota hora est? Tertia.* — *Quōtus* sert à demander un adjectif ordinal.

Quelle fraction? Un quart. *Quota pars? Quarta.* — Ajoute la même fraction que tu as retranchée, *adde tōtam partem quōtam dempsisti.*

Ne pas confondre *tōtus* avec *tōtus*, entier (§ 229).

COMPTE DES JOURS.

1334. Hier, **hĕrĭ**. Aujourd'hui, **hōdĭĕ**. Demain, **crās**. Après-demain, **perendĭĕ**.

Avant-hier, **nudiŭs tertĭŭs**. (C'est-à-dire : c'est aujourd'hui le 3^e jour, le 1^{er} étant avant-hier, le second hier.) — Il y a 13 jours, **nudius quartus decimus**. (C'est aujourd'hui le 14^e jour.)

Avant-hier, il a envoyé des citoyens en prison : **nudius tertius in custodiam cives dedit**. Il y a douze jours vous m'avez condamné : **me nudius tertius decimus damnavistis**.

1335. *Adjectifs*. — La journée d'hier, **dies hesternus**.

D'aujourd'hui, **hodiernus**; de demain, **crastinus**; d'après-demain, **perendinus**.

1336. *Veille, lendemain*. — La veille du marché, **prĭdĭĕ nundinas**. Le lendemain des jeux, **postrĭdĭĕ ludos**.

On met l'accusatif pour tout terme précis, pouvant être inscrit dans un calendrier.

Pour un autre mot, on met le génitif. La veille, le lendemain de ce jour : **pridie, postridie ejus diei**.

1337. *Mois*. — Le mois de janvier, **mensis januarius**. En janvier, **mense januario**. Les noms de mois sont des adjectifs; ils prennent le même cas que **mensis**.

1338. Ce sont : **Jānŭārĭus**. **Fĕbrŭārĭus**. **Martĭus**. **Aprĭlis**. **Majus** (ou *maius*). **Junĭus**. **Julĭus** (jusqu'après César, ce mois fut appelé *quinctilis*). **Augustus** (jusque sous Auguste, *sextilis*). **September**, **octōber**, **november**, **december**, gén. *-bris*.

Calendes.

1339. **Vĕnit calendis februariis**, il vint le 1^{er} février. Le premier jour de chaque mois s'appelle les *calendes* (**calendæ**).

En abrégé, **kal.**, par un *k*; en toutes lettres, le mot s'écrit par un *c*.

1340. *Veille des calendes*. — **Pridie calendas martias**, **aprilis**, **majas** : le 28 (ou 29) février, le 31 mars, le 30 avril.‡

En abrégé, **prid. kal.**

1341. *Avant-veille des calendes (le 3^e jour en reculant)*. — **Ante diem tertium calendas martias, apriles, majas** : le 27 (ou 28) février, le 30 mars, le 29 avril.

En abrégé, a. d. III. kal.

1342. *Jours précédents*. — **Ante diem quartum, quintum, sextum, undevicesimum calendas januaris** : les 29, 28, 27, 14 décembre.

On compte ainsi en reculant. Cette façon de compter s'étend inclusivement jusqu'au jour qui suit les ides. (Jusqu'au 16 ou au 14, suivant le mois : §§ 1344, 1345.)

Remarquez que le mois qu'on nomme en latin n'est pas celui dans lequel le jour est compris; on désigne un jour de *décembre* par rapport aux calendes de *janvier*, un jour de *mars* par rapport aux calendes d'*avril*, et ainsi de suite.

1343. Pour avoir le nombre français, prenez le nombre des jours du mois qu'on nomme en français, ajoutez 2, puis retranchez le nombre latin.

A. d. VII. kal. mart. Dans une année ordinaire, le 23 février. Calcul : $(28 + 2) - VII = 23$. Dans une année bissextile, le 24 février. Calcul : $(29 + 2) - VII = 24$.

A. d. X. kal. jun. : le 23 mai. Calcul : $(31 + 2) - X = 23$.

Nones et ides.

1344. *Mars, mai, juillet, octobre*. — **Vēnit nonis martiis**, il est venu le 7 mars; **idibus octobribus**, le 15 octobre. — Dans ces quatre mois de 31 jours, le 7 s'appelle les *nones* (*nonæ*), le 15 s'appelle les *ides* (*idūs*). En abrégé : **non.**, **id.**

Pridie nonas, le 6 du mois; **pridie idus**, le 14.

A. d. III., IIII., V., VI. non. : le 5, le 4, le 3, le 2.

A. d. III., IIII., VIII. id. : les 13, 12, 8.

1345. *Autres mois*. — **Nonis januariis**, le 5 janvier. **Idibus juniis**, le 13 juin. — En décembre, janvier, août et dans les mois courts (février, avril, juin, septembre, novembre), les nones tombent le 5, les ides tombent le 13.

Prid., a. d. III., a. d. IIII. non. : les 4, 3, 2.

Prid., a. d. III., IIII., VIII. id. : les 12, 11, 10, 6.

(MM. les professeurs exerceront les élèves à résoudre les abréviations.)

CHAPITRE XV.

L'ORDRE DES IDÉES.

1346. Le latin, quand il est écrit par un bon auteur, suit l'ordre des idées. Bien écrire en français, c'est écrire suivant l'ordre des idées. Par conséquent, pour rendre un morceau de bon latin en bon français, il faut faire en sorte que les idées se suivent dans le même ordre.

En faisant le mot à mot, on est quelquefois obligé de déranger l'ordre des idées. Si cela arrive, il faut rétablir l'ordre des idées une fois qu'on traduit.

Darium vicit Alexander. En faisant le mot à mot, dites : *Alexandre vainquit Darius.* Mais, en version, mettez : *Darius fut vaincu par Alexandre.* En général, changez la construction plutôt que de changer l'ordre des idées.

1347. **Cæsar maturat ab Urbe proficisci et quam maximis potest itineribus in Galliam contendit et ad Genavam pervenit.** Mot à mot : César se hâte de quitter Rome ; *il gagne la Gaule en faisant les marches les plus grandes possibles* et parvient à Genève. En version : César se hâte de quitter Rome ; *à marches forcées il gagne la Gaule* et parvient à Genève.

Ainsi vous conservez la netteté de la phrase : immédiatement après *César se hâte*, vous parlez de ses marches forcées ; immédiatement avant la ville où il arrive, vous nommez le pays où cette ville est située.

Ne brouillez pas, en traduisant, ce que les auteurs ont dit en ordre.

CHAPITRE XVI.

VERSIFICATION.

PROSODIE.

Syllabes longues et syllabes brèves.

1348. Une syllabe qui contient une *voyelle longue* ou une diphtongue est une *syllabe longue* :

frau-dēs -- Rō-mæ -- au-rō --

Une syllabe terminée par une *voyelle brève* est une *syllabe brève* :

rō-sǎ √ √ ǎ-mī-cō √ - - crē-dě-rě - √ √

Une syllabe terminée par une consonne est une *syllabe longue*, même si la voyelle est brève :

mæs-tō - - āc-tō - - fāc-tō - -

1349. *Groupes de consonnes*. — Lorsque deux ou plusieurs consonnes sont placées entre deux voyelles, la première consonne appartient à la première syllabe : **es-se**, **ac-ta**, **san-cta**, **sum-pta**, **al-to**, **par-tes**.

Par conséquent, la première syllabe est une *syllabe longue*, soit que sa voyelle soit longue, soit que sa voyelle soit brève :

ēs-sě - √ āc-tǎ - √ san-ctǎ - √
sum-ptǎ - √ ǎl-tō - - pār-tēs - -

1350. Si la première consonne est *c* ou *g*, *t* ou *d*, *p* ou *b*, *f*, et que la seconde soit *r* ou *l*, la première consonne appartient à volonté à la première syllabe ou à la seconde : **a-grī** ou **ag-ri**, **du-plici** ou **dup-lici**.

Par conséquent, si la *voyelle* précédente est brève, la première syllabe est à volonté une *syllabe brève* ou une *syllabe longue* :

nŭ-clēō √ √ -	ou	nŭc-lēō - √ -
ǎ-grī √ -	ou	ǎg-rī - -
pǎ-trě √ √	ou	pāt-rě - √
quǎ-drŭpēs √ √ -	ou	quǎd-rŭpēs - √ -
dŭ-plicī √ √ -	ou	dŭp-līcī - √ -
fě-brēs √ -	ou	fěb-rēs - -
vǎ-frī √ -	ou	vǎf-rī - -

1351. Si la voyelle est longue ou si c'est une diphtongue, la syllabe est toujours une syllabe longue :

mā-trě - √ æ-grō - - ō-rā-clǎ - - √

1352. Lorsque les deux consonnes sont *ch*, *th*, *ph* ou *qu*, elles appartiennent toutes les deux à la seconde syllabe. Par consé-

quent, si la voyelle de la première syllabe est brève, la syllabe est brève :

că-chin-nī √ - - Cě-thē-gō √ - - Běl-lě-rō-phōn - √ √ -
ě-quās √ - ǎ-quǎ √ √ lǐ-quō-rēs √ - -

1353. Si la voyelle est longue ou si c'est une diphtongue, la syllabe est une syllabe longue :

ē-chō - - æ-quās - - cui-quē √ √

1354. Les groupes *chr*, *phl*, etc., sont traités comme *cr*, *pl*, etc.

Pǎ-phlǎ-gō-nēs √ √ √ - et Pǎph-lǎ-gō-nēs - √ √ -

1355. *Lettres doubles* : *x*, *z*, *j*. — La lettre *x*, qui se prononçait *ks*, et la lettre *z*, qui se prononçait *z̄z*, comptent pour deux consonnes :

Alexī (ǎ-lěk-sī) √ - √ horizon (hō-rīz-zōn) √ - -

Dans un mot composé, comme *bi-jugus*, la lettre *j* se prononçait simple. Mais dans un mot non composé, comme *ejus*, elle était toujours prononcée double, et comptait toujours pour deux consonnes :

ejus (ěj-jūs) - - majores (māj-jō-rēs) - - -

1356. *Consonne finale*. — Devant un mot qui commence par une consonne, la consonne finale appartient à la syllabe précédente; par conséquent, cette syllabe est une syllabe longue :

sěd- tē - - ĭ-gī-tūr- sīs √ √ - - mē-ŭm- tū √ - -

Devant un mot qui commence par une voyelle ou par *h*, la consonne finale appartient à la syllabe suivante. Par conséquent, la syllabe précédente est une syllabe brève si sa voyelle est brève :

sě-d ĭ-bī √ √ - ě-rī-t ōs √ √ - ĭ-gī-tūr hās √ √ √ -

1357. La syllabe est une syllabe longue si sa voyelle est longue :

ě-rā-s ĭ-bī √ - √ - sī-c hās - -

C'est aussi une syllabe longue si le mot finit par deux consonnes (ou par une double) :

ēs-t ĭ-bī √ - √ nux has (nūk-s hās) - -

L'ablatif *hoc* a l'*o* long. Le nom.-voc.-acc. neutre *hoc* a l'*o* bref, mais il formait aussi une syllabe longue, parce que le *c* se prononçait double : *hoc erat* se prononçait *hōcc erat* - √ -.

Syllabes élidées.

1358. Quand un mot finit par une voyelle ou par *am, em, im, um*, et que le mot suivant commence par une voyelle ou par *h*, la dernière syllabe du premier mot ne compte pas :

rō-sǎ ĭ-bī ∪∪- rō-sā ĭ-bī ∪∪- (Trois syllabes.)

rō-sǎ hīc ∪- rō-sā hīc ∪- (Deux syllabes.)

et de même

rō-sam ĭ-bī ∪∪- rō-sam hīc ∪-

La syllabe qui ne compte pas s'appelle une syllabe élidée.

1359. Dans la prononciation, les syllabes élidées n'étaient pas supprimées ; on les prononçait, mais de façon à ne pas appuyer

Turrim in præcipiti : prononcez *tur-r^{im} in-præ-cī-pī-tī*
 ---∪∪-, en glissant sur *im*.

PIEDS.

1360. Les pieds sont des groupes de syllabes longues et de syllabes brèves, groupes qui servent à former un vers. Les principaux sont :

Le dactyle - ∪∪, le spondée - -, le trochée - ∪.

L'iambe ∪ -, le tribraque ∪ ∪∪, l'anapeste ∪ ∪ -.

1361. A la fin d'un vers, on ne distingue pas une syllabe longue d'une brève. A cette place, au lieu d'un trochée - ∪ on peut mettre un mot comme **frau-dēs** - - ; au lieu d'un iambe ∪ -, on peut mettre un mot comme **rō-sǎ** ∪ ∪ ; de même pour tout pied qui termine un vers.

PRINCIPALES ESPÈCES DE VERS.

Hexamètre dactylique

(employé par Virgile et par Ovide).

1362. C'est un vers de six pieds. Le dernier pied est un trochée - ∪ (ou un spondée - - : voir § 1361). Le cinquième est un dactyle - ∪∪. Chacun des autres est à volonté un dactyle - ∪∪ ou un spondée - -.

1363. Il y a une séparation de mots après deux pieds et demi :

Unūs ērat tōtō nātūræ vultūs īn orbē.
 - 00 - - -, - - - - 00 - 0

Mollīā sēcūræ pērāgēbant ōtiā gentēs.
 - 00 - - -, 00 - - - 00 - -

Quārum quæ mēdiā est, nōn est hābitābilis æstū.
 - - - 00 -, - - 00 - 00 - -
 (L'a est élidé dans *media est.*)

1364. Ou bien il y a une séparation de mots après un pied et demi, et une autre après trois pieds et demi :

Posthābūi tāmēn illōrum mēā sērīā lūdō.
 - 00 -, 00 - - -, 00 - 00 - -

Det mōtūs incompōsitōs et carminā dīcat.
 - - -, - - 00 -, - - 00 - -

1365. D'ordinaire, l'hexamètre finit par un mot de 2 ou de 3 syllabes.

Distique élégiaque (employé par Ovide).

1366. C'est un vers hexamètre dactylique suivi d'un *pentamètre*.

1367. Le pentamètre est formé de deux moitiés entre lesquelles il a y une séparation de mots. La première moitié contient deux pieds et une syllabe longue ; chacun des deux pieds peut être un spondée ou un dactyle. La seconde moitié contient deux dactyles et une syllabe. Voici deux distiques :

Parvē, nec invideō, sine mē, liber, ibis in urbem :
 - 00 - 00 -, 00 - 00 - 00 - -

Hei mihi, quod dominō non licet ire tuo.
 - 00 - 00 -, - 00 - 00 - -

Vadē, liber, verbisque meis loca grata salutā :
 - 00 -, - - 00 -, 00 - 00 - -

Contingam certē quō licet illa pedē.
 - - - -, - 00 - 00 0

1368. D'ordinaire, le pentamètre finit par un mot de deux syllabes.

Sénaire iambique (employé par Phèdre).

1369. C'est un vers de six pieds. Le dernier pied est un iambe \vee - (on peut mettre aussi $\vee \vee$: voir § 1361). Chacun des autres pieds peut être soit un iambe, un spondée ou un dactyle, soit un tribraque $\vee \vee \vee$, soit un anapeste $\vee \vee$ -.

1370. Il y a une séparation de mots tantôt après deux pieds et demi, tantôt après trois et demi.

Rex urbīs, ejūs expēriēdī grātīā.

- - \vee - \vee , - $\vee \vee$ - - - \vee -

Asellūs aprō cum fūissēt obvīus.

\vee - \vee - - -, - \vee - \vee - \vee - \vee -

Tē crēdō subrīpūissē quod pulchrē nēgas.

- - - - $\vee \vee$ - \vee , - - - - \vee -

Exemples avec les deux coupes à la fois :

Quī possum, quæsō, faciēre quod quērēris, lūpē?

- - - - -, $\vee \vee$ \vee , - $\vee \vee$ - $\vee \vee$

Respondit agnūs : ēquidem nātus nōn eram.

- - \vee - \vee , $\vee \vee$ -, - - - \vee -

Nē glōriārī libeāt āliēnis hōnis.

- - \vee - -, $\vee \vee$ \vee , $\vee \vee$ - - \vee -

Sēcundam, quā sum fortis, tribūētis mihī.

\vee - - $\vee \vee$ -, - \vee , $\vee \vee$ - - $\vee \vee$

Autres, avec élision :

Mālo afficiētur sīquis quartam tētigērit.

\vee - $\vee \vee$ - -, - -, - - $\vee \vee$ \vee -

Clāmōrē summō rēgem pētiēre ab Jōvē.

- - \vee - -, - -, $\vee \vee$ - - $\vee \vee$

Lēpōrem objurgābat passēr : ūbī pernīcītas.

$\vee \vee$ - - - -, - \vee , $\vee \vee$ - - \vee -

Eripēre vōlūit, vērum dēcepta āvidītas.

- $\vee \vee$ $\vee \vee$ -, - -, - - $\vee \vee$ \vee -

1371. Si le 5^e pied est un iambe, sa seconde syllabe n'est jamais la syllabe finale d'un mot.

1372. Si le 4^e pied est un spondée ou un anapeste, sa dernière syllabe n'est presque jamais la syllabe finale d'un mot.
1373. Les deux brèves qui terminent le tribraque ∪ ∪∪, les deux brèves du dactyle - ∪∪, celles de l'anapeste ∪∪ -, ne peuvent être formées par la fin d'un mot de plus de deux syllabes (par exemple **cre-dērē, concre-dērē**.)
1374. Elles ne peuvent être non plus formées par la dernière syllabe d'un mot et la première d'un autre, par exemple **mul-tă dē-dit, mulie-ris hă-bitu**. (La première peut être un mot d'une syllabe, exemple **quid i-ta**.)

TEMPS MARQUÉS.

1375. On récitait les vers en cadence. On appuyait sur certaines syllabes, à intervalles égaux, de façon à pouvoir battre la mesure sur ces syllabes plus fortes.

L'endroit où la voix appuie et qu'on marque en battant la mesure s'appelle un *temps marqué*.

Dans les vers suivants, les temps marqués sont indiqués par une voyelle en caractère **égyptien**.

1376. *Hexamètre et pentamètre*. — Dans ces vers, le temps marqué tombe au commencement de chaque pied.

Parve, nec | invade|o, sine | me, liber, | ibis in | urbem :
Hei mihi, | quod domi|no|| non licet | ire tu|o.

1377. *Sénair*. — Dans ce vers, le temps marqué tombe au commencement de la seconde partie de chaque pied. Pour l'iambe ∪ -, le spondée - -, l'anapeste ∪∪ -, le temps marqué tombe sur la dernière syllabe :

Rex ur|bis, e|jus ex|perien|di gra|tia.

1378. Pour le tribraque ∪ ∪∪ et le dactyle - ∪∪, le temps marqué tombe sur l'avant-dernière syllabe :

Ne glo|ria|rī lībē|āt āli|enis | bonis
Secun|dam quā | sum for|tis, trībū|etis | mihi
Respon|dit agnūs : ěqui|dem na|tus non | eram.

1379. Prononcez les syllabes qui ont le temps marqué comme les *syllabes accentuées* de l'anglais ou de l'allemand, mais en prenant bien soin de ne pas allonger les brèves. Battez la mesure à intervalles bien égaux.

CHAPITRE XVII.

ACCENTUATION.

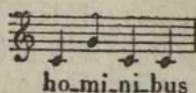
1380. Dans chaque mot latin, il y avait une syllabe *accentuée*, c'est-à-dire prononcée sur un ton plus aigu que les autres.

Un ton plus aigu n'est pas un ton plus fort. Ainsi, une touche de piano donne toujours un ton plus aigu que la touche placée à sa gauche; mais ce ton sera tantôt plus fort que l'autre, tantôt moins fort, selon la façon dont on aura frappé la touche.

(En anglais, en allemand, les syllabes accentuées sont des syllabes plus fortes, et non comme en latin des syllabes plus aiguës : le mot *accentuée* n'a pas le même sens. Ne prononcez donc pas l'accent latin à l'anglaise ou à l'allemande.)

1381. Dans *hōmīnībŭs*, par exemple, *mī*, était plus aigu que les autres syllabes : *hominibus*.

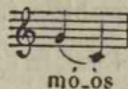
(Si l'on prétendait essayer de reproduire la prononciation latine de l'aigu, il faudrait dire par exemple *hō*, *nī* et *bŭs* sur la note do, *mī* sur la note sol.)



1382. *Circonflexe*. — L'accent circonflexe est un accent double, qui commence aigu et finit grave. Il ne peut porter que sur une voyelle longue ou une diphtongue.

Dans *mōs*, par exemple, *ō* était d'abord aigu, ensuite grave; dans *laus*, *a* était aigu, *u* était grave. *Mōs* : *móos*. *Laūs* : *láús*.

(Si l'on prétendait essayer de reproduire la prononciation latine du circonflexe, il faudrait par exemple dire l'*o* de *mōs* sur deux notes, sol et do.)



Mots d'une syllabe.

1383. Les mots d'une syllabe ont l'aigu si leur voyelle est brève, le circonflexe si elle est longue ou si c'est une diphtongue : *íd id*, *dāt dát*, *cōr cór*, *īs is*; — *īs is*, *cūr cúr*, *fraus frauš*, *fæx fæx*.

Nux fait une syllabe longue, mais la voyelle est brève comme dans le génitif *nūcis*; au contraire, *lux* a la voyelle longue comme *lūcis*. On accentue donc *nūx*, *lūx*.

Est, il est, a la voyelle brève : *ést*. *Est*, il mange, a la voyelle longue : *ést*.

Mots de deux syllabes.

1384. Les mots de deux syllabes ont l'accent sur la première.

1385. Si la voyelle accentuée est longue (ou si c'est une diph-tongue) et que l'autre voyelle soit brève, l'accent est circonflexe : **Rōmā Rōma, fraudēm fraudem, stābūnt stābunt, crēscūnt crēscunt.**

1386. Sinon, l'accent est aigu : **Rōmā Rōma, fraudēs fraudes, crēscās crēscas**; — **ērīs ēris, ērūnt ērunt, fāctā facta**; — **ērās ēras, fērōx fērox, fāctās factas.**

Mots de plusieurs syllabes.

1387. Dans les mots de plus de deux syllabes, l'avant-dernière a l'accent si c'est une syllabe longue.

Cet accent est circonflexe, comme pour les mots de deux syllabes, si la voyelle accentuée est longue et que la voyelle suivante soit brève : **opiniōnē opiniōne, exhaustūm exhaustum, decrēscūnt decrēscunt.**

Sinon, l'accent est aigu : **opiniōnēs opiniōnes, exhaustōs exhaustos, infēlix infelix**; — **perfēctā perfecta, amavissēs amavisses.**

1388. Si l'avant-dernière syllabe est une syllabe brève, la syllabe précédente a l'accent, et cet accent est toujours aigu : **credēre credere, facēres faceres, hominībus hominibus, innumerabilia innumerabilia, benivolentiōr benivolentior.**

1389. Si l'avant-dernière syllabe est tantôt longue, tantôt brève, l'accent change de place. **Vō-lū-crī** ~-~ *vōlucris*, **vō-lūc-rī** ~-~ *vōlūcri*.

Mots joints au mot précédent : **-quē, -vē, -nē.**

1390. Les mots qui se joignent au mot précédent en rendent la syllabe finale aiguë. **Tēla**, mais *telāque, telāve, telāne.*

Prépositions.

1391. Elles n'ont pas d'accent. **Circum litora. Ad mare. Pro te.**

FIN.

INDEX

Lorsqu'il est question de la même chose dans plusieurs paragraphes de suite, l'INDEX ne donne que le premier d'entre eux.

A

- a* traduisant le datif § 60, 308; l'abl. 310; *a* devant notre infin. 580, 584, 586, 688
- ab** (**a**, **abs**) 133; avec un passif 569; à la question **unde** 956
- abhinc** 1313
- abies** 171
- ABLATIF** 60, 310; avec un passif 568, avec un comparatif 272; **ABLAT.** de différence 1310, de prix 313, 1316, de qualité 323; **ABLATIF** absolu 321, 597; régime d'une préposition 61, 133, d'un adjectif 326, 329, d'un verbe 863
- able** (adj. en) trad. des partic. gérondifs 642
- ABRÉVIATIONS** 902; — prénoms 1228, poids 1294, 1297, calendes 1339, nones, ides 1344
- absolvo** 884
- absque** 134
- abstineo** 865
- absum** 981; **abest ut**, **abest quin** 859
- ac** : v. **atque**
- accedo** 967
- accendo** 975
- ACCENT** 1380
- accerso** § 538
- accidit** 919
- accipio** 974
- ACCORD** : v. **CAS**, **GENRE**, **NOMBRE**
- ACCUSATIF** 58; dans la propos. infinitive 605, 618; **ACC.** de nombre 1306, 1312; régime d'une préposition 61, 125, d'un verbe 889
- accuso** 884
- acer** 159; — **acer** 1014
- acetabulum** 1289
- actus** 1283, 1285
- acuo** 535
- acus** 1052
- ad** 125; marquant le motif 965; avec un gérondif 577; à la question **quo** 956, à la q. **ubi** 962, 1326
- addo** 972
- adeo** (adv.) 1117, 1177
- ADJECTIFS** 140; **ADJECTIFS** de nature 333 (de temps 347, 1335); tirés d'un nom propre 349; pris substantivement 161, 281; trad. par un verbe 331; leur régime 325
- adjicio** 972
- admoneo** 885
- adoleo** 533
- adsum** 812
- adulescens** 1043
- ADVERBES DE MANIÈRE** nominaux § 265, 1061, pronominaux 1152, 1161; **ADV. DE LIEU** nominaux 945, 1054, pronominaux 932, 1166 (en corrélation 1150, 1160); **ADV. de quantité** 1113; **ADV. de temps** 1162, de cause 1151, de langue 265, 895, de nombre 1234; — **ADVERBES** traduits par un adjectif 822
- adversum**, **-rsus** 131
- æ** 16
- ædes** 1018 (et 1267)
- Æneas** 1074
- æque** 1195
- aer** 1083
- æs alienum** 1216
- æther** 1083
- affinis** 330
- affligo** 554
- âge** 1309
- ager** 74
- agnosco** 777
- ago** 557
- ai** : prononciation 5
- AIGU** 1381
- ailleurs** 933
- ajo** (**ai**) 780
- algeo** 547
- alia** (noms de fêtes en) 1046
- aliquis** 225; **alicubi**, **-cunde**, **aliquo**, **-qua**

- 934; — aliquantum
 § 1131, aliquantulum 1132; aliquot 1241, aliquoties 1243
 alius § 176, 244, 1204; alius atque, quam, nisi 1188; — alius alius 1207; — alibi, alio, aliorsus, alia, aliunde 933; alias, aliter 1209; alienus 1216
 aller : eo 784; -turus sum 632
 Allia 1015
 allicio 553
 alo 535
 alors que 695, 1145, 1162
 alter 237, 1204, 1205, 1207; alteruter 242
 alvus 1011
 ambio 787
 ambo 232 (et 1232)
 amens 154
 amicus 327
 amita 1224
 amo 351; son sens 915
 amour (pour l') de : gratiā 316, ergo 986
 amphora 1286
 amygdalus, -lum 171
 an : ou 664, ou si 707, 756, sine pas 708; an non 667, anne 664
 ANAPESTE 1360
 anas 1013
 Anchises 1075
 Ancien (l') : major 1203, prior 1205
 Androgeus 1089
 animal 99
 animans 1043
 annales 1027
 annus 1323
 anser 1013
 ante 126; avec multo 1118; antequam 843
 ANTÉRIEURS (TEMPS) 628; parfait ANTÉRIEUR 723
 anus 1051
 aperio 532
- apis § 1043
 appello, -is 967; — appello, -as : appellans 903
 Appius 1228
 applico 531
 après 126; avec un infinitif 847
 aptus 971
 apud 127; sens 958
 aquila 1013
 Arar 173
 arbor 169, 1010
 arbres 171, 1014
 arctœ 1086
 arcus 1052
 ardeo 547
 arguo 884
 aries 81
 arma 1026
 ars 1010
- ARTICLE français 18, 64; devant un adjectif pris substantivement 281, 283; trad. hic etc. 252, 1149
 arundo 171
 as 1290, 1297 (et 1330); monnaie 1298
 aspicio 553
 assez 1127; traduisant un comparatif 275; assez pour 1180
 assuesco 872
 at 764
 Athos 1090
 atque (ac) 750; après alius 1188, après simul 1200
 atqui 764
 attinet 969
 auceps 81
 aucun 997
 audeo 517
 audio 475; audio ex, ab 976
 augeo 551
 augur 82
 Augustus (mois) 1338
 Aulus 1228
 aureus 1300
 aussi conjonction 759, adv. de quantité 1117;
- aussi..... que § 1138
 aussitôt 1199
 aut § 755
 autans 1113, 1165; — autans que 1138; autans... autans 1156
 autem 763
 autre 1207; autrui 1215
 avec : cum 134; avec traduisant un ablatif 310, 320
 avis 1013
 avoir = sum : avec un datif 309, 815, un génit. ou abl. 324; avoir à 634; avoir beau 1173; y avoir 814, il y a trois mois 1308
 avunculus 1224

B

- Bagrada § 173
 basis 1082
 beaucoup 269, 1113
 belli 1055
 bene 268
 bes 1295
 besoin (j'ai) : -ndus sum 638, opus est 816
 bibo 564
 bidens 1043
 biduum 1315
 bien que 1173
 biennium 1315
 bigæ 1024
 bini 1233
 bis 1234
 blandior 504; — son régime 882
 bon marché 1137
 bonus 142, 149; melior, optimus 268
 bornes 1326
 bos 213
 BRÈVES et LONGUES : voyelles 13 (dans les mots grecs 1065); syllabes 1348
 brevis 156
 bucinat 905
 buxus 171

C

c: prononciation § 1068
cado 561; ses composés 563
cadus 1288
cædo 561; ses composés 563
cælebs 81
cælum 1037
Caius: v. **Gaius**
calendes 1339
canis 1013
cannabis 1010
cano 561
capable de 1148
capio 446 (et 556)
careo 863
carpo 550
Carthago Nova 952
CAS 57, 304; cas de qui 208; — CAS VERBAUX 575, leur régime 600; — RÈGLE DU MÊME CAS (ACCORD): 149, 287, 309, 615, 627; avec un abl. absolu 599, avec *utor* 867, dans la question et la réponse 204, après le compar. 271; au lieu du partitif 236, 238, 297; — *faire cas* 1137
castrum, castra 1017
catena, catenæ 1022
causâ 316, avec un gérondif 578; **causa cur** 1197
caveo 543
ce, cette, ces 196; *ce, ceci, cela* 251; *ce que* 704
cedo 550
celer 1044
celo 896
celui 1217
centesima 1330
centuria 1285
Geos 1090
cerno 541
certior 885

cete § 1087
ceteri 177, 1207
ch: prononciation 4, prosodie 1352; **ch** transcr. de χ 1068
chalcus 1291
cher 1137
chez: **apud** 127, 958; **domi** 1054
chose traduisant un neutre 285 (un neutre pronominal 244)
-ci 193
cicer 168
cingo 554
cinis 1010
circa, circiter, circum 128
CIRCONFLEXE 1382
cis 131
citra 130
civis 84
clam 136
clamor 170
claudo 546
clepo 550
cliens 1043
clima 1285
clitellæ 1024
Cneius: v. **Gnæus**
coarguo 884
codicilli 1025
cælum: v. **cælum**
cœpi 827
cognosco 777; **co-**
gnosco ex, ab 976
cogo 557
collis 1010
colo 535
color 170
colus 1011
combien 1113, 1130
comedo 811
comes 81
cometes 1076
comme: **ut** 683; **cum** 692, 695; **instar** 985
commodus 327
como 550
comparaison (verbes de) 1119
COMPARATIF 259 (irrégulier 1064), décliné

§ 162; avec **multo, eo** etc. 1117, 1151; trad. par *le plus* 1202
comperio § 563
concino 535
concutio 549
condemno 884
condio 803
CONDITIONNEL franç. 674 (incident 743, interrogatif 662); tourné en proposition infinitive 725 (**fore, futurum ut** 825); rendu par un indicatif 744
condo 803
conducit 918
congius 1286
CONJONCTIONS 750; — v. *et, ou*
CONJUGAISON 351, déponente 504, irrégulière 775; — **CONJUG.** d'un participe avec **sum**: partic. parfait 625, participe futur 629, 743, 747, partic. gérondif 629
conjux 81
consobrinus 1224
consul 80; deux consuls 1231
consulo 876
contentus 326
contingit 919
continuo 1199
contio 82
contra atque 1194
contre: **contra** 130, 307, **adversus** 131; **in** 307; — datif 306
convinco 884
copia, copiæ 1021
coquo 554
cor 1045
coram 136
cordatus 333
cornix 81
cornu 100
corpus 95
CORRELATIFS 1113
cras 1334
crater 1083

credo § 881; -dunt 903
 crepo 531
 cresco 541
 cubitum 1283
 cubo 531
 cujus, cuja, cujum 258
 culleus 1286
 cum 134, 1106 (après son régime 113, 197); — cum ou quum 692, 1198; tum cum 1145, cum tum 1163
 cunæ 1024
 cupidus 328
 cupio 537
 cur 852; causa cur 1197
 curo avec un participe gérondif 590; curo utrum... an 756
 curro 561
 custos 81
 cyathus 1286

D

DACTYLE § 1360
 damno 884
 Daphnis 1097
 date (consuls) 1231
 DATIF 60, 304; dans la proposition infinitive 616; régime d'un adjectif 327, 330, régime d'un verbe 875
 de 135; à la question unde 963
 de : traduit le génitif 60, 124, 297, l'ablatif 60, 310, 312, 314, 319, 568, l'acc. de nombre 1307; traduit un adjectif 333; traduit ex 297, ab 569; — de devant notre infinitif 585; — du, de la, des (article) 18, 68, 281; — de... ou de 665, 1204
 dea 1031
 decet 914
 decima 1329

Decimus § 1228
 DECLINAISON : subst. 57, adjectifs 141, pronoms 113, pronominaux 174; DÉCL. de la 1^{re} partie d'un pronominal 188, 214, 230, 241, 998, 1168, de celle d'un nom 1006; — DÉCL. irrégulière 1028, grecque 1070
 dedo 803
 defendo 559
 défense 655
 delectat 915
 deleo 540
 demo 550
 DÉMONSTRATIFS 193, 246, 248
 denarius 1299
 dens 1010
 DÉPONENTS 504, 514, 527; SEMI-DÉPON. 517
 depuis 1308
 dès que 684, 1199
 desino 829, 830
 desum 812
 deterreo 980
 deunx 1296
 deus 1030
 devoir 629
 dextans 1296
 dico 790; dicunt 903; dicta 284
 Dido 1091
 dies 90
 différence (abl. de) 1310
 diffido 563
 digitus 1282
 dignus 326; dignus qui 1187
 diligo 554
 disco 564
 distance (accusatif et ablatif de) 1312
 distingo 554
 DISTIQUE 1366
 DISTRIBUTIFS 1233; leur emploi 1264
 dives 1050
 divido 546
 do 799 (et 44, 47)
 doceo 896
 dodrans § 1296
 dolor 170
 dominus 71
 domus 1053; domi 1054
 donec 842
 dono 900
 dont 197, 208, 310, 569
 DOUBLES (lettres) 1355
 douzièmes (compte par) 1293, 1330
 drachma 1302; poids 1291
 duco 790; constr. 967
 dum 838
 duo 231, 1232; duum millium 1251
 dupondius 1292, 1297

E

ea, eadem : v. is, idem
 ecce § 982
 ecquis 669 (question indirecte 710)
 ēdo 807, 811; ēdo 811
 egeo 863
 ego 113; mei avec un partic. gérondif 588
 Elaver 1015
 Electra 1072
 elicio 534
 ÉLISION 1358
 emo 974
 en 982
 en : traduit un génitif 253, un abl. 310, 318, 319, 320, un dat. 308; — traduit intra 1314, ab 569, inde 933
 endroit (l') où 1150
 enim 761
 entre 129; d'entre 297, d'entre nous, d'entre vous 116, 124
 eo verbe 784; — eo adverbe : v. is.
 epistula 70
 equidem 768
 erga 132, trad. pour 307
 ergo : donc 767, pour l'amour de 986

eripio § 978
et 26, 289, 750; *et non*
 exprimé 1207
et 750; *etenim* 762; *et*
si 679
etiam 760, 771; *etiamsi*
 679
être 27, 898; suivi du
 nomin. 112, 209; *être*
 à 256 (-ndus sum
 639); — *c'est* 286,
 853, 1221, *est-ce*
que ? 671; — *étant* :
 ablatif absolu 321,
 participe parfait 598,
 particule 697; —
soit... soit 679, 1163
evado 967
ex 133; partitif 297; à
 la question *unde* 956
excito 968
exemplum 151
eximo 978
exoleo 540
expedit 907
experior 528
exposco 897
expulsor, -latrix 1048
exspecto 840
extinguo 554
extra 130

F

fabā § 168
fabula 1009
facetus 333
facio, fio 790; *f. ex*
 977; marquant l'idée
 d'un sacrifice 870; —
facta 284
fagus 171
fallo 561, *me fallit* 916
falloir : -*turus sum*
 635, -*ndus sum* 640,
 644, *opus est* 816
fames 1039
familias 1007
famulus, famula 1028
farcio 548
fateor 504
faucem 1042

faveo § 875
feles 1013
femme à 1148
fenus 168
fero 797; *ferunt* 903
ferveo 533
fido 518
figo 554
filius 75; *filius, filia*
 1028; *filius familias*
 1007
findo 563
fingo 554
finis 1010
fio : *v. facio*
flagito 897
flamen 82
flecto 554
fleo 540
flos 169, 1010
fluo 554
fodio 556
fois (une, deux, trois...)
 1234, 1266; *une fois*
que 694; *à la fois*
 1163, 1165
fons 1010
foras, foris 1056
fore : *v. sum*
forsitan 850
fort : *v. très*
fortasse 850
fortis 152; *vir f.* 333
forum 959
foveo 543
fractions 1328
frango 557
fremo 535
frenum 1036
frico 531
frigo 554
frons 1010
fruo 866
fugio 556; *me fugit* 916
fulcio 548
fundo 557
fungor 868
fur 82
furor 156
 FUTUR avec *si* 673; —
 FUTUR de l'infinifitif
 36, 371, 522, 719, du
 participe 37, 379, 522,

§ 641, 733, de l'impé-
 ratif 34, 357, 647; —
 FUTUR-PASSÉ avec *si*
 673; FUTUR-PASSÉ de
 l'infinifitif 720
futurus : *v. sum*.

G

g : prononciation § 1069
Gaius 1228
Garumna 173
gaudeo 869
gemo 535
gener 1225
 GÉNITIF 60, 253, 297
 (après un nom de
 quantité 334); GÉNIT.
 de nombre 1305, de
 qualité 323; GÉNITIF
 régime d'un adjectif
 328, 329, 330, d'un
 verbe 884, 925; GÉ-
 NITIF avec un adverbe
 de lieu 944
 GENRE 169, 1008; GENRE
 de *qui* 200, 201, 207;
 GENRE avec un su-
 perlatif ou un pro-
 nominal 302; règle
 du plus proche 295
gens à 1148
 GENTILICE 1226
genu 101
gero 550
 GÉRONDIF 358, 577; avec
 un régime 601
gigno 535
glans 1010
glubo 550
gn : prononciation § 2
Gnæus 1228
gradior 529
gradus 1283
Grajus (Graius), Grai
 1034
 grammaticales (genre
 des formes) 172
grand 269, 1134
gratiā 316
gratulor 898
 grecs (noms) 1065

grus § 82
 gu : prononciation 11
 guère 1113 ; traduisant
 minus 276

H

h § 1068
 Hadria 173
 hæreo 545
 haud 25
 haurio 975
 hei 983
 hemina 1289
 herba 68 ; s.-entendu
 1009
 heredium 1285
 heres 81
 heri 1334
 heros 1083
 heures 1331
 HEXAMÈTRE 1362, 1376
 hiberna 1017
 hic 191, 193 ; pris sub-
 stantivement 246 ;
 hoc prononcé *hocc*
 1357 ; hic, huc, hor-
 sum, hinc, hac 938
 hodie 1334
 homme à 1148
 homo 77, 282
 hora 1331, 1333
 hortor 968
 hortus : pl. horti 1023
 humidus, humor : v.
 umidus, umor
 humus, humi 1060

I

IAMBE § 1360
 ibi : v. is
 ici 938
 idem 188, 244, 246 ;
 idem atque 1192 ;
 ibidem, eodem, in-
 didem, eadem 934,
 1166 ; tantumdem,
 totidem, itidem 1165
 ideo 1151
 ides 1344

idoneus § 971 ; com-
 par. et superlatif 278
 Iesus 1092
 igitur 766
 il neutre français 286 ;
 il ajouté dans le style
 oratoire 1223
 îles (noms d') 945
 ilex 171
 ille 182, 193, 246 ; illic,
 illuc, illorsum, il-
 linc, illac 938
 imago 82
 imitor 504
 immemor 328
 immineo 879
 IMPARFAIT 44 ; emploi
 676, 734 ; IMPARFAIT
 français 832, 839
 impello 968
 impendeo 879
 IMPÉRATIF 647 (v. FU-
 TUR) ; 1^{re} pers. plur.
 33, 652 ; IMPÉRATIF
 avec ne 655, 657
 IMPERSONNELS 905 ; avec
 suus 1107 ; IMPER-
 SONNEL infinitif 607,
 joint à un infinitif
 646, 924
 impleo 540
 importer 925, 1123 ;
 n'importe 1142
 in 138 ; trad. pour 307 ;
 à la question quo
 945, 949, 955, 956
 incipio 828
 inde : v. is
 INDICATIF avec le sens
 du conditionnel 744
 indignus 326
 induco 968
 indulgeo 547
 infans 1043
 INFINITIF 575, 600 ; il
 est neutre 581 ; ses
 temps 716 (v. FUTUR,
 PARFAIT) ; INFINITIF
 impersonnel 646,
 924 ; INFINITIF avec
 est 821 ; — proposi-
 tion infinitive 604
 infra 130

inimicus § 327
 inquam 781
 insimulo 884
 instar 985
 insto 879
 intellego 554
 intendo 969
 inter 129 ; avec un gé-
 rondif 577 ; inter se
 1213
 interdico 899
 intérêt (verbes d') 926,
 1123 ; datif d'intérêt
 305
 INTERROGATION : v.
 QUESTION
 interrogo 897
 intersum 812 ; —
 interest 926, 1123
 intra 130, 1314 ; intro,
 intus 1059
 invado 546
 invicem 1212
 invideo 876
 invitus 993
 Io 1091
 ipse 178, 190 ; tradui-
 sant de soi-même
 992 ; — ipse rem-
 plaçant le réfléchi
 1104 ; au nominatif
 avec un réfléchi
 1111
 irascor 882
 Iris 1100
 is 185, 196, 248 ; alter-
 nant avec le réfléchi
 253, 1101 ; — is qui
 1146 ; ejuscemodi
 187 ; — ibi, eo, ea,
 inde 933, 1150 ; eo,
 parce que 964, 1151 ;
 eo avec un compara-
 tif 1120, 1157
 Isara 173
 iste 184, 195 ; istic,
 istuc, istorsum, is-
 tinc, istac 938
 ita 1152, 1161, 1176 ;
 itidem 1165, 1167 ;
 item 773 ; itaque 767
 iter 97, 158
 -iter (adv. en) 1061

J

j pron. double § 1355
 jacio 556
 Jesus 1092
 jours 1334
 jubeo 889
 judex 81
 jugerum 1284
 Julius 1338
 jungo 554
 juniperus 171
 Juppiter 82
 jusjurandum 1006
 jusqu'à 988
 jussu 317
 juvenis 1051
 juvo 542; me juvat 915
 juxta 131; j. atque 1193

L

là § 988; -là 193
 lābo, lābor, lābor 530
 lacesso 538
 lædo 546
 lambo 559
 langueo 533
 lapidat 871
 lapis 81
 latro 82
 laurus 1038
 lavo 542
 le (le pronom) 248; non exprimé 1219, 1223
 lego 557
 légumes 168
 lendemain 1336
 lens 168
 lepor, lepus 170
 lettre: v. littera; — prononciation des LETTRES 1, noms de LETTRES 172; — entête d'une lettre 902
 leur datif 250, leur possessif 254
 lex 81
 libero 978
 libertus, -a 1028

HAVET.

libet v. lubet
 libra § 1290
 licet: verbe 917, particule 1175
 Liger 173
 ligula 1289
 lino 541
 liqueo 533
 lito 870
 littera sous-entendu 1009; sens de littera, litteræ 1016, 1269
 ll: prononciation 3
 locus 1036; loco 318
 loin de: nedum 851, adeo non 1178
 lois 1230
 longe gentium 944; longe alius 1191; longe avec un comparatif 1117
 longtemps (aussi) que 1144
 LONGUES: v. BRÈVES
 loquor 895
 lubet 909; lubens 993
 Lucius 1228
 ludo 546
 ludus: ludi 1025
 lugeo 551

M

-ma (neutres en) § 1046
 mæstus 143
 magnus, major, maximus 269; trad. *beau-coup* 1113; *magnopere*, *maximopere* 1122; *Cyrus Major* 1203; comparatif et superl. tournés par *magis*, *maxime* 278
 majus (mai) 1033, 1338
 malgré: *invitus* 993, *quamquam* 1173
 malo 806; avec *multo*, etc. 1119
 mālus masc. 76; — *mālus* fém., *mālum* 171; — *mālus* 268; *māle* avec *odi*, etc. 1124

mancipium § 1012
 mando 559
 maneo 893
 Manius 1228
 Manto 1091
 manus 88
 Marcus 1228
 mare 98
 mater 150; *materfamilias* 1007
 matertera 1224
 maximus: v. *magnus*
 me tantôt accusatif tantôt datif 122
 mecum 113
 medeor 882
 medimnus 1288
 meilleur 268
 Melampus 1095
 melior 268
 meme 119
 même: *ipse* 180, 190; *idem* 183, formes en -dem 1165; *de même* 773, 1.93; *même* ad-
 verbe, *pas même* 771
 memini 886
 memor 328
 memorant 903
 Menander 1088
 mensa 67
 mensis 1043
 mergo 550
 meridies 92; *meridie* 1332
 mériter: -ndus sum 637; *dignus* sum 1187
 mesures 1282
 -met 119
 mētiōr, -tor, mēto 535
 metron 1078
 metuo 835
 meus 174
 mico 531
 midi 1332
 miles 78
 militiæ 1055
 mille 1247, 1278; *mille passuum* 1282
 milliarium 1326
 millions 1253; millions de sesterces 1303

- minor, minimus**: v. **parvus**; — **minor** verbe § 898
minuit 1332
misceo 533
miser 145
misereor 888; — **me miseret** 908
mitto 973
modi: **ejuscemodi** 187, **cuicumodi** 1169
modius 1286
mœnia 1027
moindre 269, 1114; tournures **non tam quam, non tantus quantus**, etc. 1141; *moins... moins* 1157
mois 1337
molæ 1024
molo 535
moment: abl. de moment 314; moment de l'infinitif 721, du participe 732, du subjonctif 741; — *du moment que* 692, *au moment où* 694
moneo 388
monnaies 1298
mons 1010
monuments 1230
mordeo 560
morior 529
mos 1382; **more** 315; **mores** 1010
moveo 543
mulceo 547
mulgeo 547
mulier 82
multi, plures, plurimi 269, 1113
mungo 554
mus 1013
musice 1073
- N
- n** (= γ) § 1069
nam, namque 762
Narbo 173
narrant 903
- nascor** § 530; **natus, -a** 1028; *né pour*, 971
nauta 66
navis 1010; sous-entendu 1009
nē 655, 674, 682; équivalent à **ut** avec négation 687, 835; alternant avec **quin** 854; — **nedum** 851; **nequis**: v. **qui -nē** 659 (question incidente 706); alternant avec **quin** 858
ne non exprimé 1201; *ne... que* 990; v. NÉGATIONS
nec, neque 751; **nec-dum** 837; **neque** 667
neesse 836
neco 531
necubi, necunde: v. **qui**; — **nedum**: v. **nē**
 NÉGATIONS 25
neglego 554
nemo 25, 998; construction 655
neo 540
nepos 81
nequis: v. **qui**
nescio 895
neüter 239
 NEUTRE 93, 140; pris substantivement 284
neve, neu 751
ni 289
niger 147
nihil 25, 1001 (construction 655); **nihil-dum** 837
nimis, nimius 1129
nisi 679; après **alius** 1190
nolo 895; **noli** 658
 NOMBRE 168, 1008; pluriels à sens de sing. 1016, 1206, 1267; NOMBRE de **qui** 200, 207; règle du plus proche 295; — *grand nombre, quel nombre* 1130, 1136; — nombres cardinaux
- et distributifs § 1232, ordinaux 1317
nomen § 96; construction de **nomen est** 883
 NOMINATIF 58, dans la 3^e déclinaison 81; — avec un verbe 107, 111, 167, 209, 621.
 NOMS des citoyens romains 1226, géographiques et historiques 349; NOM PROPRE au cas du nom commun 292
non 25, avec le conditionnel 674; **ut non** 686, 691; **non quo, non quin** 852; **non-dum** 837; **nonne** 660
non 659; *oui ou non* 667; *non que* 852
nones 1344
nos 116; **nostrum** 124; **nostri** avec un participe gérondif 588
nosco 776
noster 175
nous tantôt accusatif tantôt datif 122
noverca 1225
nox 83
-nter (adv. en) 1062
nubo 880
nudius 1334
nudo 864
nullus 997; traduit par *nullement* 991; — **nullusdum** 837
num 662 (question incidente 706); alternant avec **quin** 858; **numquis**: v. **qui**
nummus 1298
nuptiæ 1024
nurus 1225
nusquam 944
nux 81
- O
- ob** § 125; trad. *pour* 307
obliviscor 885

obolus § 1291
 obsoleo 540
 obsum 812
 obviam 984
 oculo 535
 odi 779; male odi 1124
 odor 170
 œ 16
 oi : prononciation 5
 omnis 229, 245; omnium avec un superlatif 300
 on : quis 224, 923, 1157; quisque 1157; tournure par le passif 573, 643, par la 2^e pers. du subjonctif 682, par la troisième du pluriel 903
 -on (gén. pl. en) 1085
 onces 1293, 1330
 operæ 1012
 operio 532
 opitulum 882
 oportet 607
 ops 81
 optimus 268
 opus est 816; adverbis en opere 1122
 ORDINAUX 1317
 ordior 528
 ordo 82
 ORDRE : subst. joints 287, subst. et verbe 55, 108, subst. et génitif 106, 139, 166, 288, subst. et adj. 149 (adj. numéraux 1263), adj. et préposition 166; — ordre des idées 1346
 oro 897
 Orpheus 1081
 òs, òs 14; òs 1045
 ou : prononciation 5
 ou 26, 289, 755; ou interrogatif 664, 755
 où 933
 oui 659; rendu par factum 796

P

pænitet? 906
 palam 136
 Pallas 1094
 palmus 1283
 pando 559
 Panthus 1093
 par 562
 par : trad. l'ablatif 310, 568, ab 569, per 311
 parco 876
 parens 1043
 parenté 1224
 pareo 562
 PARFAIT 38, 47; sa formation 380, 531; — PARFAIT ANTÉRIEUR 628, 723; — PARFAIT de l'infin. 718, 722; — PARF. du subjonctif quand on défend 656; au sens conditionnel 681; dépendant d'un autre verbe 735, 742; — voy. PARTICIPE
 paries 1010
 pario 562
 Paris 1100
 paro 562; régime 970
 pars 1019 (*fraction* : 1328, 1333); partes 1019, 1268
 PARTICIPE 140, 620; ses temps 730 (voy. FUTUR); — PARTIC. PRÉSENT : se décline 620, manque au passif 698; — PARTIC. PARFAIT 522, diffère de notre participe passé 624, manque à certains verbes 699, 700; son emploi en épithète 593; avec opus est 817; — PARTIC. GÉRONDIF : construit avec un dat. 571; son emploi en épithète 587; comment le traduire 637, 642, 644

PARTITIFS § 297

parvus, minor, minimus 269 (trad. *peu* 1113); minor décliné 162; minor = le Jeune 1203; — parum 269, 1113; trad. *trop peu* 1129; distingué de paulum 1131; minus négation 276; minus, minime auxiliaires du comparatif et du superlatif 280

pascio 541

PASSIF 567; tourné par l'actif français 572, 608, par on 610, 643; — PASSIF avec un PASSIF (*coepit sum*) 827

passus 1282

pater 82, 149; paterfamilias 1007

patior 504; patiens adjectif 328

patruelis 1224

patruus 1224

paulum 1131

paveo 543

pecto 554

pecus 81

pejor : v. malus

pelagus 1035

pello 417

pendeo 560

pendo 561

penes 132

PENTAMÈTRE 1366, 1376

per 125; au lieu de l'ablatif d'instrument (avec un nom de personne) 311; à la question qua 953

peregri, -gri 1058

perendie 1334

pergo 554

perhibent 903

perinde 1193

peritus 328

PERSONNE : 1^{re} PERSONNE quand le sujet se nomme 901; 2^e PERS.

- subj. traduite par *on* § 682; la 1^{re} PERS. se place d'abord 290; — *personne* 25, 1000; *en personne* 181; *autant que personne* 1142
- pertædet** § 912
- pertinet** 969
- pes** 81; mesure 1282, 1284
- pessimus**: v. **malus**
- petit** 269, 1134
- peto** 538; régimes 892, 974
- peu** 269, 1113, 1117; *un peu* 1131
- peur** (*de*) 687 (et 223)
- peut-être** 710
- ph** 1068; prosodie 1352
- Phryx** 1083
- Phyllis** 1099
- PIEDS** 1360
- piget** 913
- pingo** 554
- pinus** 1038
- pire**, **pis** 268
- pirus**, **pirum** 171
- pius** 144; comparatif et superlatif 278
- plango** 554
- plaudo** 546
- plenus** 329
- pluo** 871
- plures**: v. **multi**
- PLURIEL**: v. **NOMBRE**
- plus**: v. **multi**
- plus* 269, 1114; *plus...* *plus* 1157; — *plus* rendu par un comparatif 259, par un superl. 260; *le plus* rendu par un comparatif 1202
- poema** 1046
- pœna** § 906
- pœnitet**: v. **pœnitet**
- poids** 1290
- point** (*ne*): v. **NÉGATIONS**; *être sur le point de* 633
- Pompejus** 1032, 1229
- pondo** 1292
- pone** 126
- pono** 535
- pōpulus** 171
- porro** 764
- porticus** 1010
- posco** 897
- POSITIF** 259
- POSSESSIF** 174, 253, 316; avec un infin. 584; non exprimé 1220
- possible* (*le plus*) 274
- possum** 809; sens 917
- post** 126 (*dans, au bout de* 1314, 1326); construit comme un comparatif 1118; — *postquam* 699, 847; *posteaquam* 847
- postridie** 1336
- potior** 873
- poto** 539
- pour*: **pro** 135, 307, datif 306, ablatif de prix 313; — *pour* avec un verbe: gérondif 577; *ut, ne* 687; participe futur 621; — *pour grand* (*si grand*) qu'il soit 1172
- præ** 135
- præditus** 874
- prædium** sous-entendu 350
- Præneste** 948
- præsum** 812
- præter** 129
- præterit** § 916
- prandeo** 558
- prehendo** 559
- premo** 550
- PRÉNOM** 1226
- PRÉPOSITIONS** 125 (avec *qui* 210); sans accent 1391; questions de lieu 953
- pridie** 1336
- primus** 1205
- princeps** 81
- prior** 1205; **priusquam** 843
- privignus**, -a 1225
- privo** 864
- pro** 135, 307
- probo** 877
- proclivis** 866
- proficiscor** 530
- profit* (*au*) 305
- promo** 550
- PRONOMS** 113, non exprimés 21, 1217, 1223; **PRONOMINAUX** 174; **quisquis** 1168, **ullus, nullus** 997; **PRONOMINAL** avec un adjectif 293
- PRONONCIATION** 1; antique 1065-1069, 1380
- prope** 127, 960
- propensus** 866
- propter** 129; — **propterea** 1151
- PROSODIE** 1348
- prosum** 810; régime 813
- Publius** 1228
- pudet** 911
- puer** 72
- pugil** 82
- puisque* 692
- pulex** 1013
- putant** 903

QUI, QUE

- qui* § 197, 1204; signifiant *celui que* 247, 1153; — *qui* traduit un participe 623, 641, un adjectif 331; — *qui que ce soit* 1142, 1168
- que* pronom: v. *qui*; — *que* du subjonctif français 24; *que* tourné par l'infinitif 605, 636; *que* = combien 1125; — *que* après le compara-

- tif § 270; après *autant, aussi*, etc. 1138; après *le même, autre*, etc. 1188; — *que*, répétition de *si* 675, répétition de *quand* 696; — *que = ut* 686; — *que... que?* 1190; *ne... que*: voy. *ne*;
- qui** § 197, 207, 247, 1204; **qui?** 203, 1204; **qui** indéfini 221; **is qui** 1146; **qui** équivalent à **ut** après un adjectif 1185; **qui** adverbe et **quicum** 199; — **quis?** 203, 1204; **quis** indéfini 221, 1157; — **quid**, **quod = ce que** 704; **quod** adverbe de cause 1151; — **ubi, quo, unde, qua** adv. de lieu 933, 1150, 1160; **ubi** adv. de temps 700, 847; **quo** adv. de cause 964, 1151; **quo** devant un comparatif 1121, 1151, 1157; — **quorsum** adv. de lieu 933, adv. de cause 964, **quorsus** 935; — **quam** après un comparatif 270, 279, après **alius** 1189; devant un superlatif 274; **quam** adv. de quantité 1113; **quamdiu** 1144;
- siquis, nequis** 223; **sicubi, sicunde, siquo, siqua, necubi, necunde, nequo, nequa** 934; — **numquis** 670, **numcubi, numquo** 937; — voy. aussi **aliquis**;
- quicumque** 219; **ubicumque, quocumque, undecumque, quacumque** 937; **utercumque** 243; ces formes prennent l'indicatif 1170;
- quidam** 215;
- quilibet** 218 (traduisant *tout* 1191); **ubilibet, quolibet, undelibet, qualibet** 937; — **quivis** 217 (traduisant *tout* 1191); **quamvis** 1174; **quinam?** 214; **ubinam, quonam, quanam** 937; — **utinam** 848;
- quispiam** 216; **quopiam** 937; — **quisquam** 998, 1000;
- quisque** 220; avec un ordinal 1324, avec un superl. 1325; au nominatif avec un réfléchi 1111; — **ut quisque** 1158; **quotus quisque** 1130; **unusquisque** 230; — **ubique, undique, quaque, quoqueversum** 934; — voy. aussi **uterge**;
- quisquis** 1168; **cuicumodi** 1169; **quamquam** ou **quanquam** 1172

Q

- qu**: prononciation § 11, prosodie 1352
- qua**: v. **qui**
- quadragesima** 1329
- quadrans** 1294, 1330
- quadrigæ** 1024
- quæro** 538; régime 976
- quæso** 783
- qualis** 1143
- QUALITATIFS** 1113
- quam, quamquam, quamdiu**: v. **qui**
- quand** 693, 694
- quando** 693
- quanquam**: v. **qui**
- QUANTITATIFS** 1113
- quantulus** 1134
- quantus, -ntum** 1113
- quartarius** 1289
- quasi** 849
- quater** 1237
- quattuor** 1235
- que** § 26, 750
- quel** 205, 1135, 1204;
- quelque** 1131; **quel que, quelque quel** 1170
- queo** 788
- quercus** 171
- queror** 894
- QUESTION et RÉPONSE**: par le même cas 204, 922; par le même mot 659; — **QUESTION** incidente 703; dans le style indirect 715; — **QUESTIONS DE LIEU** 931
- quia** 1151
- quicumque, quidam**: v. **qui**
- quidem** 768, 772
- quiesco** 541
- quilibet**: v. **qui**
- quin** 852, 854
- quinam**: v. **qui**
- quinarius** 1299
- quinctilis** § 1338
- quincunx** 1295
- Quintus** 1228
- Quiris** 1043
- quis, quispiam, quisquis, etc.**: v. **qui**
- quivis**: v. **qui**
- quo, quod**: v. **qui**
- quoi?** 206
- quoique** 1173
- quominus** 854, 862
- quoniam** 693
- quòque** 759
- quorsum**: v. **qui**
- quot** 1113, 1241, 1275;
- quotquot** 1171, 1241;
- quoteni** 1242; **quoties** 1243; — **quotus** 1333; **quotus quisque** 1130
- quum**: v. **cum**

R

rado § 546
 rapio 534
 recumbo 535
 redimo 978
 REDOUBLEMENT 560
 réfero 927; — *rêfert*
 926; avec un adverbe
 de quantité 1123
 refertus 329
 RÉFLÉCHI 1101 (et 115,
 254); non exprimé
 1211; — phrases ré-
 fléchies 122; tour-
 nées en latin par le
 passif 573, 609
 RÉGIME des prépositions
 125, des adjectifs 325,
 des verbes 863, au-
 tres 982; — verbes à
 deux RÉGIMES 896
 rego 554
relativement 275
 relinquo 557
 remex 81
 renes 1043
 reor 527
 reperio 563
 repo 550
 res 91; *dulcissime re-*
rum 303; *res* au lieu
 du neutre 1004; ex-
 pressions formées de
res 1008; *respu-*
blica 1006
 revoco 968
 rideo 545
rien 1001; *rien que* 1190
 robur 1014
 rodo 546
 rogatu 317
 rogo 897
 Roma 65
 rosa 64
 routes 1230, 1326
 rudis 328
 rumpo 557
 ruo 535
 rus, ruri 1057

S

sæpio § 548
 salio 532
 salix 171
 saltus 1285
 salus 1010
 sancio 552
sans 134; avec l'infin.
 583, 598, 752, 857, 861
 Sappho 1091
 sarcio 548
 satis 1127
 satisfacio 878
 scabo 557
 scalpo 550
 scando 559
 scindo 563
 scio 895, 976
 scisco 541
 scribo 550; régime 973
 scripulum 1284, 1290
 sculpo 550
 se 115 (voy. RÉFLÉCHI);
 sui avec un partic.
 gérondif 588
se tantôt accusatif tan-
 tôt datif 122
 seco 531
 secundum 131
 securis 85
 secus 131; non *secus*
 1193
 sed 764
 sedeo 555
 seges 81
 sejungo 979
 semel 1234
 semis 1294, 1330
 semodius 1289
 semuncia 1293
 SÉNAIRE 1369, 1377
 senex 1051
 sentio 548
 separo 979
 sepelio 536
 septunx 1295
 Sequana 173
 sequor 530
 sero 541
 serpo 550

servio § 880
 Servius 1228
 sescenti 1244
 sescuncia 1293
 sese 119
 sestertius 1297, 1298;
 sestertium 1303
 seu 679
seul 228; *seulement* 990
 sex 1276
 sextans 1294
 sextarius 1286
 sextilis 1338
 sextula 1291
 Sextus 1228
 si 672, 679; — *siquis* :
 v. qui
si : v. *si*; *si* = *oui* 659;
si interrogatif 706;
 — *si* = *aussi* 1117,
 1140; *si* = *tellement*
 1176; *si... qu'il soit*
 1170, 1172; — *si* tra-
 duisantita... ut 1161;
 — *sinon* 276
 sic 1152, 1161
 sicilicus 1291
 sicubi, -cunde : v. qui
 siliqua 1291
 silva 69
 similis 330; *similis*
 atque 1196
 simul 1200
 sin 679
 sine 134, 583
 singuli 1233, 1264, 1271
 SINGULIER : v. NOMBRE
 sino 541
 sisto 564
 sive 679
 socer, socrus 1225
 Socrates 1096
 soleo 831
 solus 227; traduit par
seulement 990.
 solvo 864
son 254; v. RÉFLÉCHI
 sono 531
 soror 79 (et 170)
 spargo 550
 specto 969
 Sperchios 1077
 sperno 541

spero § 974
 spolia 1026
 SPONDÉE 1360
 spondeo 560
 sponsalia 1046
 spuo 535
 Spurius 1228
 stadium 1283
 statim 1199
 sterno 541
 sto 564; per me stat
 quominus 862
 strenuus 272
 strepo 535
 stringo 554
 struo 554
 studeo 875
 studiosus 328
 STYLE INDIRECT 711
 suadeo 545
 sub 138, 955
 suber 1014
 SUBJONCTIF: dépendant
 d'un verbe 701 (rem-
 plaçant l'indicatif
 conditionnel 746, 749;
 dépendant de est
 820; ses temps 734;
 SUBJ. conditionnel
 674, 712; ses temps
 676, 681; — SUBJ.
 de devoir 650; SUBJ.
 quand on défend 656;
 SUBJ. remplaçant
 l'impératif à la 1^{re}
 personne du pluriel
 33, 652; traduisant
 on à la 2^e pers. 682
 SUBSTANTIF ajouté en
 français 252, 943; —
 SUBSTANT. latin sous-
 entendu 1009
 subsum 812
 suesco 778
 Suessa Aurunca 952
 sugo 554
 sum 27, 808; trad. *ap-
 partenir* 256, *avoir*
 324, 815; — fore ut,
 futurum ut 825
 sumo 975
 super 137
 SUPERLATIF 259 (irrég.

§ 1063); constr. 297
 supersum § 812
 SUPIN 380, 522, 531
 supra 130
 surgo 554
 sus 1041
 suus 175: v. RÉFLÉCHI
 SYNCOPE 565
 Syracusæ 168

T

tabula, tabulæ § 1020
 tædet 912
 talentum 1302
 talis 1143
 talpa 1013
 tam 1113; tamdiu 1144
 tango 561
 tanquam 849
 tant 1113, 1126; (*au-
 tant*) 1140, (*telle-
 ment*) 1176; — tant
 ... que (*cum... tum*)
 1163; — tant pour
 cent § 1329
 tantôt 1164, 1209
 tantulus 1134; tantu-
 lum 1132
 tantus, tantum 1113,
 tantopere 1122
 -tas (noms en) 1043
 taxus 171
 te tantôt accusatif tan-
 tôt datif 122
 Teani Sidicini 952
 tego 554
 tel 1135; *tel que* 1143,
 1147, 1179; *tel... tel*
 1159; *tellement* 1176
 temno 550
 templum 94
 TEMPS MARQUÉS 1375
 tendo 561
 teneo 533
 tenus 988
 ter 1234
 tergo 550
 terni 1233, 1264, 1274
 tero 541
 tete 119
 texo 535

th (= θ) § 1068; th en
 prosodie 1352
 Tiberius 1228
 Tibur 948
 timeo 835; male, pe-
 jus timeo 1124
 tingo 554
 Tiphys 1098
 Titus 1228
 tollo 801
 tondeo 560
 tono 531
 tonsor, tonstrix 1048
 -tor, -trix 1049
 torpor 170
 torqueo 547
 tot 1113, 1241; toti-
 dem 1165, 1167, 1241;
 toties 1243
 tötus 229, 245; tötus
 1333
 tout 229, 245; *tout au-
 tre* 1191; *pas du tout*
 991; *tous les (quis-
 que)* 1324
 traheo 554
 trans 125
 Trebia 1015
 tres 233, 1232, 1272
 très 277, 300, 1117
 TRIBRAQUE 1360
 tribus 1052
 triduum 1315
 triennium 1315
 triens 1294
 trini 1232, 1267, 1273
 -trix (noms en) 1049
 Troas 1079
 TROCHÉE 1360
 trop 1129; traduisant
 un comparatif 275;
trop pour 1180
 trudo 546
 tu 114, tui avec un
 participe gérondif
 588
 tum 1145; tum... tum
 1164
 tundo 561
 tussis 86
 tute 119
 TUTOIEMENT 118
 tuus 175

U

u : prononciation § 10, 1066
 ubi, ubique : v. qui
 ulciscor 530
 ullus 997
 ultra 130
 umidus 143
 umor 170
 un : v. unus, ARTICLE ;
 — un, autre 1207
 uncia 1290, 1293
 unde, undique : v. qui
 ungo 554
 unus 226, 990, 1232,
 1269 ; pluriel 1206,
 1267 ; — unusquis-
 que 230
 urna 1287
 uro 550
 usus est 819
 ut 683, 1152 ; ut, com-
 bien 1117 ; — ut
 après tam, etc. 1176 ;
 après statim, etc.
 1190 ; alternant avec
 quo 1121, avec quin
 859 ; — ut non 686,
 691 ; alternant avec
 quin 857 ; — ut... ita
 1161 ; — utut 1170 ;
 — utinam 848
 uter 235, 1202 ; —
 utrum? utrumne?
 666 (question inci-
 dente 707, 756) ; —
 utrobi, utro 936 ; —
 — uterque 241 ; au
 nominatif avec un

réfléchi § 1111 ;
 utrobique utroque,
 utrimque, 936 ; —
 utercumque 243
 utor § 504 ; régime 866
 uxor 170

V

væ § 983
 valde 1115
 valles, vallis 1010
 valor 170
 vannus 1011
 vapor 170
 vas, vasis 1046
 vates 82
 ve 26, 755
 veho 554
 veille d'un jour 1336 ;
 veilles (ou quarts de
 nuit) 1331
 vel 758
 veneo, venio 787
 vereor 835
 Vergilius 76
 vero 763
 VERSIFICATION 1348
 versus 987
 verto 559
 veru 102
 vescor 866
 vester 175
 vestimenta 1026
 veto 889
 vetus 164
 victor, victrix 1047
 victoriatus 1302
 video 555 ; videor 833
 vigesima 1329
 vigilia 1331

vigor § 170
 villes (noms de) 945
 vincio, vinco 557
 vir 73, 282
 VIRGULE ajoutée en
 français 287, 321
 virus 1035
 vis 1040
 viso 555
 vita 158
 vito 1124
 vitricus 1225
 vivo 554
 vixdum 837
 vocant 903
 VOCATIF 59
 voici, voilà : hic, ille
 251 ; en, ecce 982
 volo 804
 volvo 544
 vos 117 ; vestrum 124 ;
 vestri avec un par-
 tic. gérondif 588
 vous tantôt accusatif
 tantôt datif 122
 voveo 543
 vox 81
 vu que 692
 rue (en) de 304
 Vulcanalia 1046
 vulgus 1035 ; vulgo 904
 vulpes 1013

X, Y, Z

x § 1355
 y : prononciation 1065 ;
 yi 1067, 1098
 y : ei, iis 250 ; ibi, eo
 933 ; — v. avoir
 z 1355

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRES NOTIONS.

CHAPITRE PREMIER : LETTRES. Page 1.

(I, u devant une voyelle, § 10. Brèves et longues, § 13. *Æ*, *œ*, § 16.)

CHAPITRE II : MOTS. Page 3.

(Articles, § 18. Pronoms, § 21. *Que* du subjonctif, § 24. Négations, § 25. — Deux mots écrits en un, § 26.)

CHAPITRE III : VERBES. Page 5.

(*Etre*, § 27. Autres verbes : imparfaits, § 44; parfaits, etc., § 48. Place du verbe, § 55.)

PREMIER COURS.

CHAPITRE PREMIER : LES CINQ DÉCLINAISONS. Page 11.

(Neutres, § 93. Place du génitif, § 106. Verbe avec un sujet, un régime, etc., § 107.)

CHAPITRE II : PRONOMS PERSONNELS. Page 20.

(*Nostri* et *nostrum*, *vestri* et *vestrum*, § 124.)

CHAPITRE III : PRÉPOSITIONS. Page 22.

(Préposition séparée de son régime, § 139.)

CHAPITRE IV : ADJECTIFS (ET PARTICIPES). Page 26.

(Ordre des mots, § 166. Adjectif et verbe, § 167. Nombre des substantifs, § 168; genre des substantifs, § 169.)

CHAPITRE V : PRONOMINAUX. Page 32.

(*Meus*, § 174; *alius*, 176; *ipse*, 178; *ille*, *iste*, 182; *is*, 185, *idem*, 188; *hic*, 191. Emploi des démonstratifs, § 193. *Qui*, § 197, 207; *quis?* 203; composés, 214. *Quis* indéfini, § 221; composés, 223. *Unus*, *duo*, etc., § 226. *Uter*, *alter*, § 235. Pronominaux pris substantivement, § 244; génitifs et possessifs § 253.)

CHAPITRE VI : DEGRÉS DE COMPARAISON. Page 45.

(Adverbes, § 265. *Meilleur*, *mieux*, etc., § 268.)

CHAPITRE VII : RÈGLES RELATIVES AUX DÉCLINABLES. Page 48.

(Adjectifs pris substantivement, § 281. Règles du même cas, ou, accord du cas, § 287; *et, ou, ni*, 289 [place de la 1^{re} personne, 290]; *urbs Roma*, 292; *quid mirum*, 293; règle du plus proche, § 295. Pluriel partitif: *unus militum, unus ex militibus*, § 297; genre du superlatif, 302. Emploi et valeur des cas: datif, § 304; ablatif, 310; ablatif absolu, 321; génitif et ablatif de qualité, 323. Régime des adjectifs, § 325. Adjectif traduit par un verbe français, § 331. Adjectifs de nature, § 333; adjectifs de temps, 347; adjectifs géographiques et historiques, 349.)

CHAPITRE VIII : LES QUATRE CONJUGAISONS. Page 60.

(Déponents, § 504; semi-déponents, § 517.)

CHAPITRE IX : SUPINS (OU PARTICIPES) ET PARFAITS. Page 75.

(Emploi du supin, § 524. Déponents à apprendre avec leurs participes, § 527. Verbes à apprendre avec leurs parfaits et supins, § 531; parfaits en *-ui*, 531; en *-ivi*, 536; en *-vi*, 539; en *-si*, 545; parfaits à voyelle allongée 555; parfaits en *-ndi, -mbi, -rti*, 558; parfaits à redoublement, 560. Syncopes, § 565.)

CHAPITRE X : PASSIF. Page 83.

(Agent du passif, § 567. Traduction par l'actif français, § 572.)

CHAPITRE XI : INFINITIFS, GÉRONDIFS, PARTICIPES. Page 85.

(Cas verbaux, § 575. Participe en épithète, comme *prætermittendæ defensionis causa, post conditam urbem*, § 587; partici-pe à l'ablatif absolu, § 597. Régime des cas verbaux, § 600. Proposition infinitive, § 604. Participe, § 620; conjugaisons participiales, § 625.)

CHAPITRE XII : PASSIF IMPERSONNEL. Page 96.

CHAPITRE XIII : EMPLOI DES MODES; PRINCIPALES PARTICULES. Page 97.

(Commandement et défense, § 647; subjonctif de devoir, § 650. Question et réponse, § 659. Condition, § 672; seconde personne traduite par *on*, § 682. *Ut, ne*, § 683; *cum*, § 692. Subjonctif incident, § 701; style indirect, § 711.)

CHAPITRE XIV : DÉPENDANCE DES TEMPS. Page 109.

(Temps de l'infinitif, § 716; du participe, 730; du subjonctif, 734.)

CHAPITRE XV : INDICATIF DE SENS CONDITIONNEL. Page 114.

CHAPITRE XVI : CONJONCTIONS. Page 115.

(*Et, ou*, § 750. Mots postposés, § 759. *Quidem, item*, § 768.)

SECOND COURS.

CHAPITRE PREMIER : VERBES IRRÉGULIERS. Page 118.

CHAPITRE II : CONSTRUCTION DES VERBES. Page 128.

(*Cœpi*, *cœptus sum*, § 827. *Soleo*, § 831. *Videor*, § 833. *Timeo ut*, *timeo ne*, § 835. *Necesse est*, § 836. Construction des verbes avec *nondum*, *dum*, *donec*, *antequam*, § 837; *après* avec l'infinitif, 847; *utinam*, *quasi*, *tanquam*, *forsitan*, *nendum*, § 848; *quin*, *quominus*, *non quo*, 852.)

CHAPITRE III : VERBES AVEC UN RÉGIME. Page 133.

(Verbes qui gouvernent l'ablatif, § 863; le datif, 875; le génitif, 884; l'accusatif, 889; verbes avec des adverbes de langue, § 895; verbes à deux régimes, § 896.)

CHAPITRE IV : REMARQUES SUR LES PERSONNES. Page 140.

(*Hannibal peto pacem*, § 901. *Dicunt*, *on dit*, § 903.)

CHAPITRE V : VERBES IMPERSONNELS. Page 140.

(*Bucinat*, § 905. *Pœnitet*, *expedit*, *juvat*, etc., § 906.)

CHAPITRE VI : QUESTIONS DE LIEU. Page 146.

(Mots qui gouvernent les prépositions et adverbes de la question *quo*, § 966; de la question *unde*, § 974.)

CHAPITRE VII : RÉGIMES DIVERS. Page 156.

(*Ecce*, *hei*, *obviam*, *instar*, *ergo*, *versus*, *tenus*, etc., § 982.)

CHAPITRE VIII : PARTICULARITÉS DES MOTS DÉCLINABLES. Page 157.

(Adjectifs traduits adverbiallement, § 990; adjectifs de tout et de partie, § 995. *Nullus*, *nemo*, *nihil*, *ullus*, *quisquam*, § 997. Neutres pronominaux : servant de régime indirect, § 1003; tournés par *res*, 1004. *Res navalis*, *respublica*, *paterfamilias*, etc., § 1006. Genre et nombre, § 1008; pluriels à sens de singulier, § 1016. Terminaisons irrégulières, comme *filiabus*, *domi*, *benivolentior*, etc., § 1028.)

CHAPITRE IX : LES NOMS GRECS EN LATIN. Page 166.

CHAPITRE X : PRONOM ET ADJECTIF RÉFLÉCHIS. Page 171.

CHAPITRE XI : CORRÉLATIFS. Page 174.

(Adverbes de quantité, § 1113. Formes en *-dem*, § 1165. *Quisquis*, *quamquam*, *quicumque*, § 1168. *Tantus ut*, *talis ut*, etc., § 1176. *Qui* équivalent à *ut*, § 1185. Corrélatifs d'*alius*, § 1186; *idem atque*, etc., § 1192; *causa cur*, *nunc cum*, § 1197. *Ne* non exprimé, § 1201.)

CHAPITRE XII : **UTER, ALTER, ALIUS**, ETC. Page 189.

CHAPITRE XIII : PRONOMS FRANÇAIS NON EXPRIMÉS EN LATIN. Page 192.
(*Celui de*, § 1217; *c'est*, 1221; *il, le, son, mon*, 1219.)

CHAPITRE XIV : NOMENCLATURES. Page 193.

(Noms de parenté, § 1224. — Prénoms et gentilices, § 1226; date par les consuls, § 1231. — Nombres, § 1232. Mesures, § 1282; poids, 1290; monnaies, 1298. Génitif, accusatif, ablatif de nombre, § 1306. Noms comme **biennium, biduum**, § 1315. Ordinaux, § 1317. Fractions, § 1328. Heures, veilles, § 1331. Jours, calendes, nones, ides, § 1334.)

CHAPITRE XV : L'ORDRE DES IDÉES. Page 210.

CHAPITRE XVI : VERSIFICATION. Page 210.

CHAPITRE XVII : ACCENTUATION. Page 217.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

OUVRAGES A L'USAGE DE LA CLASSE DE SIXIÈME

LANGUE FRANÇAISE.

- Morceaux choisis des classiques français**, en prose et en vers, par M. Pellissier, professeur à Sainte-Barbe. Recueil composé pour la classe de Sixième. 1 vol. in-16. 1 fr.
- La Fontaine** : *Fables*, précédées d'une notice et accompagnées de notes, par M. Geruzez. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 60
- Choix de Fables de La Fontaine, Florian et autres auteurs**, par M. Defodon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 60 c.
- Abrégé du Dictionnaire de la langue française de Littré**, par M. Beaujean, inspecteur de l'Académie de Paris. 1 vol. in-8, cart. en toile verte. 14 fr. 50
- Petit Dictionnaire universel** ou abrégé du précédent, par M. Beaujean. 1 vol. in-16, cartonné. 3 fr.

LANGUE LATINE

- Premières leçons de latin**, grammaire latine élémentaire, avec exercices oraux et écrits de thèmes et de versions, par M. Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50
- Une première année de latin**, par M. Bloume. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
- Les mots latins** groupés d'après le sens et l'étymologie. Cours élémentaire, conforme aux programmes de 1885, par MM. Michel Bréal, professeur au Collège de France, et A. Bailly, professeur au lycée d'Orléans. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25
- Exercices de traduction et d'application** (thèmes et versions) sur les mots latins de MM. Bréal et Bailly. Cours élémentaire, par M. Person, professeur de Quatrième au lycée Condorcet. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
- Cours complet de grammaire latine**, par M. Sommer. 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr. 50
- Exercices sur le cours complet de grammaire latine** de M. Sommer. 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr. 50
- Lexique français-latin**, extrait du *Dictionnaire français-latin* de M. Quicherat, à l'usage des classes élémentaires, par M. Sommer. 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr. 75
- Lexique latin-français**, extrait du *Dictionnaire latin-français* de M. Quicherat, à l'usage des classes élémentaires, par M. Sommer. 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr. 75

Lhomond : *De viris illustribus urbis Romæ a Romulo ad Augustum*. Texte latin, publié avec des notes et suivi d'un vocabulaire, par M. Chainé. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 10

OUVRAGES A L'USAGE DE LA CLASSE DE CINQUIÈME

LANGUE FRANÇAISE.

Morceaux choisis des classiques français en prose et en vers, par M. Pellissier. Recueil composé pour la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

La Fontaine : *Fables*, accompagnées de notes par M. Geruzez. 1 vol. in-16. 1 fr. 60

Boileau : *Œuvres poétiques*, publiées avec une notice et des notes par M. Geruzez. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

Racine : *Esther*, tragédie publiée avec une analyse et des notes par M. Geruzez. 1 vol. in-18, cartonné. 40 c.

La même tragédie, publiée avec une introduction et des notes, par M. Lanson, professeur au lycée de Toulouse. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.

Fénelon : *Les aventures de Télémaque*. Nouvelle édition contenant un choix de variantes, les passages des auteurs grecs, latins et français imités dans le *Télémaque*, des notes et une notice, par M. Chassang, inspecteur général de l'instruction publique. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 80

Le même ouvrage, publié sans les imitations. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 25

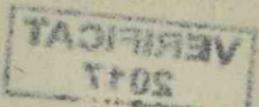
Buffon : *Morceaux choisis*, publiés et annotés par M. E. Dupré, agrégé des lettres, professeur à l'école Monge. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50

LANGUE LATINE.

Les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie, par MM. Michel Bréal et Anatole Bailly. *Cours élémentaire*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25

Exercices de traduction et d'application (Thèmes et versions) sur les mots latins de MM. Bréal et Bailly, par M. Léonce Person, professeur au lycée Condorcet. *Cours élémentaire*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Selectæ e profanis scriptoribus historiæ, auctore Heuzet. Texte latin, publié avec des notes et un vocabulaire, par M. J. Lemaire. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 75



Phèdre : *Fables*. Texte latin, publié avec une notice, des notes et les imitations de La Fontaine et de Florian, par M. Talbert. 1 vol. petit in-16, cartonné. 80 c.

Ovide : *Morceaux choisis des Métamorphoses*. Texte latin, publié avec des notes et un dictionnaire des noms propres, par M. Armengaud, professeur au lycée Lakanal. Petit in-16, cartonné. 1 fr. 80

Cornelius Nepos. Texte latin publié avec des notes, par M. Monginot, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. petit in-16, cartonné. 90 c.

LANGUE GRECQUE.

Premiers éléments de grammaire grecque, par MM. Tournier et Riemann, maîtres de conférences à l'École normale supérieure. 1 vol. in-8, cartonné. 1 fr. 50

Clef du vocabulaire grec. Répertoire méthodique des principaux mots de la prose attique, suivi de remarques sur la composition, la dérivation et les mots français tirés du grec, avec une liste des principaux mots homériques, par M. Tournier. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50

Les mots grecs groupés d'après la forme et le sens, par MM. Michel Bréal et Anatole Bailly. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50

Exercices de traduction et d'application (Thèmes et versions) sur les mots grecs de MM. Bréal et Bailly, par M. Léonce Person, professeur au lycée Condorcet. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

Chrestomathie, ou Premiers exercices de traduction grecque, avec un lexique, par M. L. Quicherat. 1 vol. in-18, cartonné. 1 fr. 25

OUVRAGES A L'USAGE DE LA CLASSE DE QUATRIÈME

LANGUE FRANÇAISE.

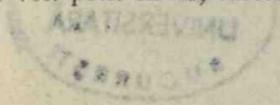
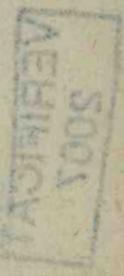
Morceaux choisis des classiques français, en prose et en vers, par M. Pellissier. Recueil composé pour la classe de Quatrième. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

Montesquieu : *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*; édition publiée avec une introduction et des notes par M. C. Aubert. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25

Racine : *Athalie*, tragédie publiée avec une analyse et des notes par M. Geruzez. 1 vol. in-18, cartonné. 40 c

La même tragédie, précédée d'une étude et accompagnée de notes historiques, grammaticales et littéraires, par M. Anthoine, ancien inspecteur général de l'instruction publique. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 25

M^{me} de Sévigné : *Lettres choisies*, publiées par M. Ad. Régnier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 80



VERIFICAT
2017

LANGUE LATINE.

Les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie, par MM. Michel Bréal, professeur de grammaire comparée au Collège de France, et Anatole Bailly, professeur au lycée d'Orléans. *Cours intermédiaire*. 1 volume in-16, cartonné. 2 fr. 50

Virgile : *Œuvres*. Texte latin, publié par M. Benoist, professeur à la Faculté des lettres de Paris, avec une notice sur la vie de Virgile, des remarques sur la prosodie, la métrique et la langue, des arguments et des notes en français, des tables pour les noms propres historiques et géographiques, les principales variantes, les passages des poètes grecs et latins imités par Virgile, et une carte des contrées dans lesquelles se passe l'action de l'*Enéide*. 1 volume petit in-16, cartonné. 2 fr. 25

Ovide : *Morceaux choisis des Métamorphoses*. Texte latin, publié avec une notice sur la vie d'Ovide, des observations sur la constitution du texte, des remarques de grammaire et de prosodie, une table des noms propres et des illustrations d'après les monuments, par M. Armengaud, professeur agrégé au lycée Lakanal. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 80

César : *Commentarii de bello gallico et civili*. Texte latin, publié par M. Régnier. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

Quinte-Curce : *Historiarum Alexandri Magni Macedonis libri superstites*. Texte latin, publié avec une notice sur la vie et les ouvrages de Quinte-Curce, des notes explicatives, des remarques grammaticales, un vocabulaire des noms propres historiques et géographiques, une carte et des illustrations d'après les monuments, par M. S. Dosson, professeur à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 25

LANGUE GRECQUE.

Premiers éléments de grammaire grecque, par MM. Tournier et Riemann, maîtres de conférences à l'École normale supérieure. 1 vol. in-8 cartonné. 1 fr. 50

Clef du vocabulaire grec. Répertoire méthodique des principaux mots de la prose attique, suivi de remarques sur la composition, la dérivation et les mots français tirés du grec, avec une liste des principaux mots homériques, par M. Tournier. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50

Les mots grecs groupés d'après la forme et le sens par MM. Bréal et Bailly. 1 vol. in-16 cartonné. 1 fr. 50

Exercices de traduction et d'application (thèmes, versions et composition de mots) sur les mots grecs de MM. Bréal et Bailly. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50

6603. — BOURLOTON. — Imprimeries réunies, A, rue Mignon, 2, Paris

VERIFICAT
2007

VERIFICAT
1987

